Wall Street s'inquiète d'une reprise de l'inflation aux Etats-Unis

LES MARCHÉS financiers américains sont troublés. Le renchérissement inattendu des coûts salariaux aux Etats-Unis fait craindre une hausse des taux de la Réserve fédérale, dès la fin du mois, pour empêcher le développement de tensions inflationnistes. L'indice Standard and Poor's des 500 principales actions américaines a perdu 8,5 % en trois semaines. Les valeurs Internet plongent, les rendements des obligations remontent rapidement. Si certains économistes minimisent l'importance de l'impact d'un resserrement monétaire outre-Atlantique, d'autres jugent qu'il risque de déstabiliser gravement une économie américaine caractérisée par son surendettement. En Allemagne, une hausse des taux de la Banque centrale européenne est évoquée.

Lire page 15

Eclipse: un événement tombé du ciel

- La dernière éclipse totale du millénaire traversera, à une vitesse de 2 800 km/h, treize pays
- De la Grande-Bretagne à l'Inde, elle sera observée par des centaines de millions de personnes
 - En France, vingt millions de visiteurs sont attendus dans la bande de totalité

L'ÉCLIPSE totale de Soleil du mercredi 11 août traversera treize pays: huit en Europe, cinq en Asie. Le phénomène devrait être observé par des centaines de millions de personnes, depuis la Cornouailles britannique jusqu'au Bengale indien. Des flux de touristes se croisent dans le centre de l'Europe. Britanniques et Espagnols se retrouvent en France, tandis que la Hongrie et la Bulgarie sont envahies par des visiteurs venus d'Allemagne et de Scandinavie.

En France, l'engouement touristique est très important. Pas moins de vingt millions de visiteurs sont attendus dans les dix-sept départements et les quelque 2 000 communes de la moitié nord du pays situés dans la zone d'obscurité. Le secrétariat d'Etat au tourisme évoque une « occasion unique de promotion pour des départements au potentiel touristique insuffisamment exploité ». Le phénomène a toutefois largement débordé les professionnels du « merchandi-



sing » qui, un an après le succès considérable de la Coupe du monde de football, n'avaient pas anticipé une telle mobilisation.

Les lunettes de protection restent le seul produit à s'être véritablement arraché. En France, les pharmacies et les opticiens sont en rupture de stock, mais des paires de lunettes devraient encore être disponibles dans les points de distribution gratuits. Le risque de séquelles définitives sur les yeux constituant la seule crainte partagée dans tous les pays concernés. Les pays d'Europe occidentale s'inquiètent avant tout des encombrements sur les routes et des caprices du temps. En Europe centrale et orientale, plus particulièrement en Roumanie, le phénomène a ressuscité d'anciennes croyances d'ordre satanique. Bucarest (Roumanie), seule capitale située dans la bande de totalité, semble saisie d'une fièvre apo-

Lire pages 8 et 9



LES SÉRIES DE L'ÉTÉ

Aux pays des mythes

2. Faust, l'homme avant le symbole

Le docteur Faust a bien existé. Charlatan débauché pour les uns, psychologue doué d'étranges pouvoirs pour les autres, il passionnait salons huppés et marchés populaires de l'Allemagne du XVIe siècle. Autour de l'homme se construit très vite la légende, laquelle atteint la gloire littéraire pour finir en symbole universel. p. 12-13

Boris Eltsine seul contre tous

LA CLASSE POLITIQUE russe dénonce unanimement la décision de Boris Eltsine de remplacer le premier ministre Sergeï Stepachine par Vladimir Poutine, désigné dans le même temps comme le candidat favori du président à sa succession. Tous les partis y voient le geste d'un président malade, à la tête d'un « clan » sur le déclin. L'investiture de M. Poutine sera discutée par la Douma d'Etat réunie en session extraordinaire, lundi 16 août. Le nouveau premier ministre a fait savoir que « les postes-clés [au sein du gouvernement] seront conservés ». « Nous ne toucherons pas au bloc économique », a-t-il ajouté, afin de rassurer les investisseurs internationaux.

> Lire page 2 et notre éditorial page 14

La Cornouailles peine à rentabiliser deux minutes d'obscurité

SAINT IVES (Sud-Ouest de l'Angleterre) de notre envoyé spécial

C'est un vent inhabituel, un vent d'inquiétude et d'excitation mélangées, qui soufflait, mardi 10 août, sur la Cornouailles. La pointe sud-ouest de l'Angleterre, première région située sur le « chemin » de l'éclipse totale de Soleil de mercredi, redoutait tout autant les nuages qu'un « flop » économique.

Si les touristes restaient à l'écoute des bulletins météo, dans l'espoir de voir enfin déguerpir des cumulus décidément bien têtus, les habitants, eux, guettaient surtout l'arrivée de visiteurs supplémentaires. Seraient-ils aussi nombreux que prévu ? Les autorités n'avaient-elles pas péché par excès d'optimisme en promettant environ 750 000 personnes ?

Voilà des mois que la Cornouailles se prépare à ce qu'il est convenu d'appeler ici « éclipse 99 ». Des Jeux olympiques ou un Mondial de football n'auraient pas suscité davantage d'enthousiasme. Toute la population s'est mobilisée pour fêter, et rentabiliser au mieux, ces deux minutes d'obscurité.

A Saint Ives, sur la côte nord, tous les magasins de souvenirs proposent des lunettes, des T-shirts et des cartes postales. Près de Falmouth, au sud, les équipes de télévision britanniques et étrangères sont en place. Le *Cornishman*, un hebdomadaire local, annonce que le « monde entier » regarde la Cornouailles.

La «regarder», sans doute, mais y venir? Lundi, à quarante-huit heures du jour J, la région était loin d'afficher complet. Les terrains de camping étaient presque déserts et bien des fermiers, qui pensaient louer des emplacements « avec vue sur la mer », concluaient déjà à l'échec. Quant aux divers festivals de rock, annoncés comme autant de Woodstock potentiels, ils peinaient visiblement à attirer le public au Cap Lizard et à Liskeart. Les rares spectateurs pataugeaient dans la boue.

La pluie mais aussi la crainte des embouteillages, auraient dissuadé nombre de visiteurs. Certains médias britanniques, ceux-là mêmes qui concluaient déjà au « bide », ont aussi leur part de responsabilité dans ce phénomène: n'ont-ils pas annoncé le « chaos » dans cette paisible région? N'ont-ils pas prédit que des centaines d'anarchistes, impliqués dans les émeutes du 18 juin à Londres, allaient gâcher la fête et saccager les lieux historiques?

Il semble en fait que les amateurs d'éclipse aient attendu le dernier moment pour se rendre sur place, en train ou par la route. Mardi, en fin de matinée, le trafic routier commençait à devenir très intense en direction des différents sites d'observation. Des centaines de caravanes et de voitures prenaient position le long des plages et des routes côtières.

L'objectif initial des cent cinquante mille visiteurs restait donc envisageable mais sur une période plus courte que prévu. Les nuages, eux, étaient toujours

Philippe Broussard



CULTURE

L'été cinéma

D'Egypte ou d'Amérique, les espoirs du cinéma ont rendez-vous au Festival de Locarno (Suisse) jusqu'au 15 août. A Paris, c'est la saison des reprises – dont Le Monde propose une sélection –, du Malin, de John Huston (photo), à Bonnie and Clyde, d'Arthur Penn, en passant par Jules Dassin avec Du rififi chez les hommes. p. 22-23

Le roi baulois du multicoque



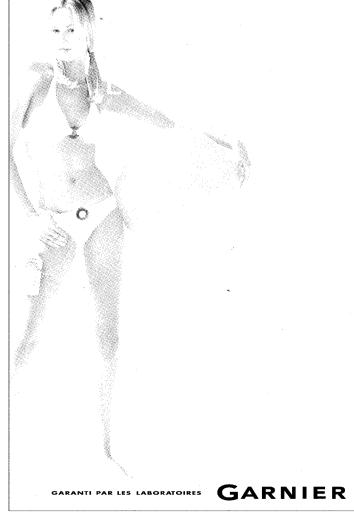
LOÏCK PEYRON

EN S'IMPOSANT dans le Fasnet, le navigateur Loïck Peyron inscrit un nouveau titre à son palmarès. Le Baulois a établi, en 1 jour, 16 heures et 22 minutes, sur son trimaran *Fujicolor-II*, un nouveau record de cette course disputée en Manche et mer d'Irlande.

Lire page 26

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA; Danemark, 15 KRD; Espagne, 225 PTA; Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 500 DR; Irlande, 1,40 £; Italie, 2900 L; Luxembourg, 46 FL; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal CON., 250 PTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 850 F CFA; Suède, 16 KRS; Suisse, 2,10 FS; Tunisie, 1,2 Din; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.





Les grandes peurs du Soleil noir

le « feu du ciel » s'abattra le 11 août sur Paris, le Gers et le Lotet-Garonne. Voilà trois mois que Paco Rabanne a publié, chez Michel Lafon, le livre-catastrophe qui porte ce titre - 1999, le feu du ciel -, dans lequel le grand couturier « voit » à l'avance les Parisiens, transformés en torches vivantes, se jeter par milliers dans la Seine, tandis que les éléphants du zoo de Vincennes défoncent les grilles du parc et se précipitent dans le lac Daumesnil. La tour Eiffel, Notre-Dame et le Louvre ne seront bientôt plus que des « amas indistincts ». La situation n'est pas brillante non plus dans le Sud-Ouest. «A Marmande, Auch, Mirande et dans leurs environs, on a basculé dans l'horreur au même moment ou presque qu'à Paris. »

IL EST DIFFICILE d'ignorer que

Paco Rabanne est un récidiviste. Il s'était déjà illustré, chez le même éditeur, avec *La Fin des temps* (1993) et *Les Chemins des grands initiés* (1995). Mais, là, il s'est surpassé. Grand succès de librairie, *1999, le feu du ciel* est la providence de la presse populaire cet été. L'ouvrage est rédigé à la première personne, mais l'« *auteur* » rend hommage à Huguette Maure et à Fabien Perucca, qui ont,

écrit-il, « mis leur talent au service de ses phrases ». Bref, Paco Rabanne a eu recours à ce qu'on appelle en haute couture des « petites mains » et en littérature des « nègres ». Il lui sera beaucoup pardonné pour cet aveu.

L'ange du bizarre, cher à Malraux, frappe tout au long de ces 187 pages. Le lecteur curieux ira voir lui-même ce qu'il en est. On se contentera ici de résumer la très horrifique et terrifique prose du couturier aidé des quatre mains mentionnées plus haut. La station Mir, laquelle contiendrait du plutonium, nous tombera sur la tête précisément le jour de l'éclipse. Pourquoi? Nostradamus, bien sûr! De nombreux passages de l'inoxydable mage de la Renaissance sont invoqués pour justifier l'imminence de la catastrophe, notamment le soixante-douzième quatrain de la dixième Centurie: «L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois/ Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur/ Ressuscité le grand Roy d'Angolmois/ Avant après Mars régner par bonheur. » Comprenne

Dominique Dhombres

qui pourra.

Lire la suite page 14

ROUTES ET DÉTOURS

Autour du Mont-Blanc

La randonnée qui permet à tout bon marcheur, en une semaine, de faire le tour du « toit de l'Europe » est aussi l'occasion, en effaçant les frontières, de réunir dans la culture d'un même massif trois vallées francophones, en Savoie, en Suisse et en Italie. p. 10

À TABLE !

Un Polonais en Guyane

Au quatrième volet de notre série sur les émotions culinaires françaises vécues par des gastronomes étrangers, nous quittons l'Hexagone pour écouter le journaliste et écrivain polonais Ludwik Lewin nous conter sa découverte, lors d'un voyage en Guyane, des charmes d'une blonde et... de la recette de la crevette farcie. p. 20

nternational 2	Tableau de bord 1
France 6	Aujourd'hui1
Société 8	Météorologie 2
Régions10	Jeux2
Carnet11	Abonnements 2
Horizons12	Culture22
Entreprises15	Guide culturel24
Communication 16	Radio-Télévision 2

INTERNATIONAL

RUSSIE La classe politique russe unanime a dénoncé le limogeage par Boris Eltsine du premier ministre Sergueï Stepachine et son remplacement par Vladimir Poutine, désigné également candidat favori de M. Eltsine à sa succession. Tous les partis s'accordaient sur le fait qu'il s'agissait là du geste d'un président malade, à la tête d'un « clan » sur le dé-

clin. • L'INVESTITURE de M. Poutine sera discutée par la Douma d'Etat en session extraordinaire, lundi 16 août. Il a fait savoir qu'au sein du gouvernement « les postes-clés se-

ront conservés », afin de rassurer les investisseurs internationaux.

AU DAGHESTAN, les forces russes ont renforcé, mardi 10 août, leurs positions, se préparant, selon le ministère daghestanais de l'intérieur, à une « bataille décisive » contre les combattants islamistes venus de Tchétchénie voisine. (Lire aussi notre éditorial page 14.)

Le dauphin de M. Eltsine va mener l'offensive contre les autres prétendants

Désigné comme le candidat du président russe à sa succession en juin 2000, le nouveau premier ministre par intérim, Vladimir Poutine, devrait rapidement attaquer le maire de Moscou, ennemi numéro un du Kremlin. La classe politique fait bloc contre le clan présidentiel

MOSCOU

correspondance La classe politique russe dans son ensemble a commenté, lundi 9 août, sur un ton désabusé les deux nouvelles « sensationnelles » du jour : le limogeage du premier ministre Sergueï Stepachine et son remplacement par Vladimir Poutine, aussi intronisé « héritier » de Boris Eltsine pour la présidentielle de juin 2000. Tous les partis s'accordaient sur le fait qu'il s'agissait là du geste d'un président malade, à la tête d'un « clan » sur le déclin. Les chances du nouveau « dauphin » du Kremlin, qui a aussitôt confirmé qu'il se « présenterait sans aucun doute au poste de président de la Russie », sont jugées

« Cette décision est de l'ordre du pathologique. En l'espace de dixhuit mois c'est le 5e premier ministre. Je ne vois aucune différence entre Stepachine et Poutine. Ce sont des hommes d'une même équipe et la Russie est encore privée de gouvernement », lançait Guennadi Ziouganov, le chef des communistes. Oleg Morozov, le leader du groupe des régions « Toute la Russie » qui vient de s'allier à Iouri Loujkov, a préféré ironiser sur les mois d'août, traditionnellement agités en Russie : « Ils ont décidé cette année de commencer un peu plus tôt... » Les critiques étaient quasiment identiques dans le camp des démocrates. Boris Nemtsov, qui fut l'un des favoris du Kremlin, lançait l'idée d'un référendum visant à limiter les pouvoirs du président. « Boris Eltsine est malade et incapable de remplir ses fonctions », a-t-il estimé. Il émettait aussi de sérieux doutes sur les chances de Vladimir Pou-



tine : « J'ai moi-même été désigné il y a quelques années comme le successeur de Boris Eltsine. Il faut prendre ce genre de choses avec une bonne dose d'humour et d'ironie.» Mais l'essentiel semblait sauf: malgré les rumeurs d'annulation du scrutin, Boris Eltsine avait signé le même jour un oukase fixant la date des élections législatives au 19 décembre. Vers 14 heures, essoufflé et l'air abattu, le président russe, s'est adressé « à la Nation » dans un discours retransmis sur toutes les chaînes de télévision: « Dans un an aura lieu l'élection présidentielle et dès maintenant j'ai décidé de nommer [comme candidat au Kremlin] l'homme qui, selon moi est capable de consolider la situation (...) et d'assurer la continuité des réformes ». La rumeur d'un départ de M. Stepachine s'étalait depuis quelques jours dans tous les journaux mais personne ne prévoyait un dénouement aussi ra-

« Les postes clés seront conservés, et nous ne toucherons pas aux postes économiques » **Vladimir Poutine**

Pris de cours par la fracassante alliance de « La Patrie », le mouvement du maire de Moscou Iouri Loujkov, avec « Toute la Russie », le parti qui réunit les plus influents leaders régionaux, le Kremlin a dû précipiter les événements. Contrairement à Sergueï Stepachine qui n'avait pas su neutraliser l'avancée de M. Loujkov, « ennemi numéro un » du Kremlin, Vladimir Poutine est ressenti, à tort ou à raison, par la présidence comme l'homme de la situation.

Un proche collaborateur de l'« éminence grise du Kremlin » Boris Berezovski, confiait au Monde que la « Famille » attendait de lui une plus grande fermeté dans la gestion des « dossiers » concernant le contrôle des plus importants flux financiers du pays: « Sergueï Stepachine n'a pas réussi à mettre en œuvre certains plans concernant Gazprom [le géant du gaz russe]. Comme par exemple obtenir le départ de Rem Viakhiriev [le patron de Gazprom] qui s'est rapproché de Iouri Loujkov. » Boris Berezovski a préféré ne pas trop dévoiler son jeu, déclarant « qu'un changement fréquent de premier ministre était une mauvaise chose ».

Mais il a tout de même vanté les qualités du nouveau venu: « Vladimir Poutine est un homme ferme, décidé. Le plus important c'est qu'il sait prendre des décisions.» M. Poutine s'en tenait aux explications officielles, affirmant que le président russe lui avait confié une seule mission: « préserver la stabilité en Russie ». Et que c'était au nom de cette « stabilité » qu'il avait décidé de se présenter à la présidentielle de l'été 2000. Il ajoutait qu'en lui offrant de diriger le gouvernement, Boris Eltsine avait voulu « changer la configuration politique en Russie, à la veille des élections de législatives et présidentielle et en tenant compte des événements dans le Caucase. » (lire

Le premier ministre par intérim, dont la candidature sera discutée par la Douma d'Etat (Chambre basse du Parlement) en session exnistration présidentielle n'envisagent pas de prendre des décisions extravagantes », a-t-il expliqué. Evoquant la situation au Daghestan, il n'a pas exclu la « possibilité d'instaurer un régime spécial dans les territoires bordant la Tchétché-

La Grande-Bretagne « regrette l'instabilité » du pays

Après la désignation, lundi 9 août, par le président russe, Boris Eltsine, de Vladimir Poutine au poste de premier ministre, les pays occidentaux ont réaffirmé leur confiance à la Russie. A Washington, la Maison Blanche s'est déclarée convaincue qu'elle aurait avec M. Poutine d'aussi « bonnes relations » que celles qu'elle avait eues avec son prédécesseur. Le Japon, l'Allemagne, l'Espagne et la France estiment qu'il n'y a pas de raison de douter de la poursuite du processus démocratique. Se déclarant « très impatiente » de travailler avec le nouveau gouvernement, la Grande-Bretagne « regrette l'instabilité » politique du pays. « Nous avons beaucoup de projets communs avec la Russie, et je crois qu'ils vont se maintenir », a déclaré le premier ministre finlandais, Paavo Lipponen. La Chine, tout en espérant davantage de stabilité, estime qu'il s'agit d'« une affaire intérieure ». L'Ukraine est sur la même longueur d'onde.

traordinaire, lundi 16 août, a également tenu à rassurer l'élite politique russe et la communauté internationale. Présidant pour la première fois le conseil des ministres, après avoir lancé un « Bonjour chers camarades! », il a fait savoir qu'aucun « changement radical » n'aurait lieu au sein du gouvernement. « Les postes clés seront conservés, et nous ne toucherons pas aux postes économiques », a-t-il dit.

Vladimir Poutine a aussi écarté toutes mesures d'exception, comme l'introduction de l'état d'urgence dont seul les communistes parlent encore aujourd'hui. «L'oukase sur les élections à la Douma d'Etat prouve que le président, le gouvernement et l'admi-

Malgré leurs critiques, les députés de la Douma pourraient entériner lundi, dès le premier tour, la candidature de Vladimir Poutine. Tous ont désormais le regard tourné vers la date du 19 décembre, jour du scrutin législatif et auraient tort de gâcher les précieux mois à venir dans un face- à-face stérile avec le Kremlin. Guennadi Selezniev, le président communiste de la Chambre basse, a résumé l'état d'esprit général: «La Douma n'a pas intérêt à se lancer dans des semaines de discussions autour de la candidature de Vladimir Poutine, un homme aui de toute manière peut être renvoyé dans trois mois.»

Agathe Duparc

Espion professionnel et canonnier de la « Famille »

MOSCOU correspondance

La carrière de Vladimir Poutine, le candidat officiel du Kremlin à la présidentielle de 2 000, est parsemée de zones d'ombre. A

PORTRAIT_

Méconnu du grand public, l'« héritier » du Kremlin est un homme discret au tempérament de « tueur »

quarante-sept ans, le premier ministre par intérim, petit homme au regard perçant qui répugne à s'exprimer devant la presse, reste inconnu du grand public. « Il ne faut pas oublier que Vladimir Poutine est un espion professionnel. Il n'aime pas se mettre en avant », écrivait il y a peu l'hebdomadaire russe Profil, qui n'avait pas prévu que, poussé par les évenements, M. Poutine, le discret président du FSB (le contre-espionnage) et secrétaire du conseil de sécurité, ferait finalement acte de candidature à la présidence russe. Sa progression vers les hautes sphères de l'Etat témoigne pourtant d'un tempérament moins modeste qu'il n'y paraît. En 1975, M. Poutine, fraîchement diplômé de la faculté juridique de Leningrad (Saint-Pétersbourg), sa ville natale, entre au KGB. Il servira pendant quinze ans au sein de la « Première direction » (les services extérieurs) qui l'enverra en Allemagne, d'où il revient parfaitement

En 1990, cette morne existence de « Kadrovii » (ces cadres dont le KGB disposait à sa guise) prend brutalement fin guand son ancien professeur de droit, le « démocrate » Anatoli Sobtchak, alors président du Soviet de Leningrad, lui propose un poste de conseiller.

Après la victoire, en juin 1991, de M. Sobtchak à la mairie de Saint-Pétersbourg, Vladimir Poutine continue son ascension, s'installant en mars 1994 dans le fauteuil de premier adjoint du maire. Selon la chaîne de télévision privée, NTV, Poutine « l'espion », aurait alors réactivé ses anciens contacts allemands quand il fut nécessaire de chercher des investissements étrangers pour la ville.

Mais c'est aussi la chute d'Anatoli Sobtchak – battu aux élections municipales de juin 1996, puis réfugié à Paris alors que le parquet ouvrait une enquête criminelle contre lui pour corruption - qui donne un coup d'accélération à sa carrière. Vladimir Poutine comprend qu'il n'a plus rien à faire à Saint-Pétersbourg. Le libéral Anatoli Tchoubaïs, originaire lui aussi de cette ville, alors chef de l'administration présidentielle, l'invite à Moscou.

En août 1996, Vla au sein du « clan eltsinien ». Il sera pendant huit mois l'adjoint de Pavel Borodine, l'« intendant du Kremlin », patron de la richissime Direction des affaires du président. Puis, numéro deux de l'Administration présidentielle, il héritera de la Direction générale du contrôle, «mini-KGB » chargé de démasquer la corruption dans les organes supérieurs du pouvoir... Ou plutôt de constituer d'épais dossiers sur certaines personnalités, comme le confie un ancien du service. en prenant soin d'épargner les proches de Eltsine.

Quand en février 1999, le scandale « Mabetex » – cette société de construction suisse soupçonnée d'avoir versé d'énormes pot-de-vins à la Direction des affaires du président - éclate, M. Poutine qui, depuis juin 1998, a retrouvé la « maison mère », nommé chef du service de sécurité (FSB), vole au secours de Pavel Borodine. Grâce à ses soins, le gênant procureur général, Iouri Skouratov, est inculpé pour « abus de pouvoir ».

PREUVES DE FIDÉLITÉ

Comme l'affirmait en avril le procureur général Skouratov, le FSB, dirigé par M. Poutine, se montre alors peu coopératif dans la transmission d'informations nécessaires aux magistrats qui enquêtent sur la « Famille », les proches de Boris Eltsine.

Le Kremlin n'a pas oublié ces preuves de fidélité. Le tempérament de «tueur» du nouvel « héritier » tranchant avec la « mollesse » de Sergeï Stépachine. M. Poutine

pourrait ainsi être chargé de déclencher une offensive de choc contre Iouri Loujkov, le maire de Moscou, et désormais l'ennemi juré de la maison présidentielle.

A la mi-juillet, le FSB déterrait ainsi de sulfureuses informations sur les sociétés de l'épouse du maire de Moscou. Mais, le parquet, chargé des « vérifications », estimait il y a peu que Mme Loujkov n'avait rien à se reprocher, ce qui a valu à Iouri Tchaïka, le procureur par intérim, d'être, mis à la retraite lundi 9 aôut. L'enquête ne demande qu'à être réactivée.

Si la « Famil lents d'ancien espion de Vladimir Poutine. elle aura encore du travail pour le faire accepter en Russie et connaître à l'étranger. C'est seulement à l'occasion de la guerre au Kosovo que les dirigeants occidentaux ont découvert l'existence de M. Poutine, le secrétaire du Conseil de sécurité s'étant laissé aller à quelques déclarations musclées

A. Du.

Valorisez votre formation en intégrant une Grande Ecole parisienne de

notoriété internationale

Bac+2,+3

de l'Education Nationale

CONCOURS PARALLELES en 1ère et 2ème année en septembre

3 options:

Lettres et Langues Droit-Science Eco-Gestion

Ecole Supérieure de Gestion abilissement d'Enacignement Supérieur Fri Reconns par l'État

Saint-Ambroise - 75011 Park Tél.: 01 53 36 44 00 Fax: 01 43 55 73 74

Les premiers ministres changent, la stratégie économique demeure **FAIRE** – presque – comme si de

rien n'était et afficher un optimisme résolu : c'est l'attitude qu'ont adoptée, lundi 9 août, les responsables économiques et financiers du monde entier à l'annonce de la dernière lubie du maître du Kremlin. Après un premier moment de stupéfaction, les réactions sont plutôt désabusées. La Bourse a reflété l'état d'esprit des capitales étrangères et des investisseurs : après s'être effondrée de 11 % sous le coup de la surprise, elle a clôturé en légère hausse. Quant au rouble, après avoir perdu près de 3 % en début de matinée, il s'est stabilisé en cours de journée, grâce, il est vrai, aux interventions massives de la Banque centrale.

De fait, rien ne devrait fondamentalement changer dans la conduite des affaires économiques russes avec l'arrivée de Vladimir Poutine. A peine désigné, le nouveau premier ministre par intérim s'est empressé d'affirmer, lors de sa première intervention publique,

qu'il ne prévoyait pas de grands changements dans la future équipe gouvernementale et qu'il maintiendrait à leurs postes les responsables de l'économie et des finances. Tout comme l'avait d'ailleurs fait son prédécesseur.

Mikhaïl Kassianov, qui conduit depuis de nombreuses années les négociations techniques avec les créanciers internationaux et avait été promu en mai à la tête du ministère des finances, devrait donc conserver son poste. C'est tout ce qu'attend la communauté internationale. « Au fond, peu importe désormais qui est le premier ministre et même qui est le président, résume cyniquement un responsable d'un fonds d'investissement écossais. Eltsine peut virer le gouvernement mais cela ne change pas grandchose. La Russie n'est pas dans la situation de faire bouger quoi que ce soit. » Cette analyse est partagée mezza voce par de nombreux obser-

L'objectif primordial de la

communauté internationale de ne pas isoler la Russie à quelques mois des échéances électorales (et ceci est à mettre au crédit de l'éphémère Sergueï Stepachine) sans lui verser un kopek a été atteint fin juillet. avec la signature d'un accord avec le FMI contre la promesse d'engager des réformes structurelles auxquelles personne ne croit plus.

INDICATEURS FAVORABLES Dans la foulée, le Club de Paris a rééchelonné pour 8 milliards de dollars (49 milliards de francs) de créances. Le Club de Londres a enclenché le même processus. Une première réunion a eu lieu la semaine dernière à Francfort. Si l'équipe économique et financière reste la même, il n'y a aucune raison pour que le rendez-vous prévu vers le 15 septembre soit remis en cause, estime un banquier français qui observe « une déconnexion de plus en plus sensible entre l'agitation politique et la conduite des affaires ». Rien ne serait donc à signaler sur

le front économique. Sauf peut-être quelques bonnes nouvelles dues à un environnement macro-économique un peu plus favorable. Après la crise de 1998, la situation semble s'améliorer lentement. L'inflation revient à des niveaux raisonnables (+ 1,9 % en juin et 2,8 % en juillet, en rythme mensuel, contre + 38 % en septembre, juste après la crise du rouble). La dévaluation, qui a rendu les produits étrangers très onéreux, a permis de relancer la production locale. La production industrielle ne baisse plus depuis le mois d'octobre et elle a progressé de 2,8 % en juin par rapport à mai. Le produit intérieur brut – la richesse produite par la Russie - devrait reculer de « seulement » 2 % en 1999 contre une chute de 4,6 % en 1998, selon le

Surtout, le pétrole, qui constitue la principale exportation russe, vaut 21 dollars le baril, son plus haut niveau depuis vingt et un mois. Cette aubaine devrait non seulement améliorer les recettes fiscales (si le

gouvernement réussit à enrayer la fuite des capitaux ou plutôt le nonrapatriement des devises par les exportateurs) mais aussi renflouer des réserves de changes qui seront bien utiles si, comme l'a promis M. Kassianov, « il n'y [a] pas de chute du rouble ».

Paris, Madrid et Tokyo ont affirmé leur confiance dans la nouvelle équipe et se disent prêts à travailler avec elle comme ils l'ont fait avec les précédents gouvernements. L'administration Clinton n'a pas encore réagi. Le FMI, lui, jugera sur pièces. « A moins que nous n'entendions quelque chose de différent de la part des Russes, nous continuerons à travailler sur la présomption qu'il n'y aura pas de changement dans la politique économique de la Russie et dans ses projets de coopération avec le FMI», a indiqué, lundi à Washington, un responsable de l'institution qui a souhaité garder l'ano-

Babette Stern

La Russie prépare « une bataille décisive » au Daghestan

LES FORCES russes ont renforcé, mardi 10 août, leurs positions dans le sud du Daghestan, dans la région de Botlikh, se préparant, selon le ministère daghestanais de l'intérieur, à « une bataille décisive » contre les combattants islamistes venus de Tchétchénie voisine. Après trois semaines d'escarmouches à la frontière, qui ont fait trente morts parmi les troupes russes, plusieurs centaines de rebelles présumés « islamistes » sont entrés, samedi 7 août, dans le sud de la République autonome du Daghestan, pour « libérer » des forces de Moscou cette petite République du sud de la Fédération de Russie.

Des combats d'abord sporadiques, puis de plus en plus intenses, les ont opposés aux forces fédérales dépêchées sur place, qui ont utilisé l'artillerie et des hélicoptères de combat. Plus de quatre mille réfugiés ont fui la zone des combats, selon le maire de Makhatchkala, la capitale daghestanaise. Ces combats dans le Caucase russe sont les plus violents depuis la fin de la guerre en Tchétchénie en août 1996. « Aujourd'hui, la situation au Dag-

hestan est très difficile. Il se peut que nous perdions réellement le Daghestan », a estimé lundi Sergueï Stepachine, premier ministre limogé le jour même par le président russe Boris Eltsine. Vladimir Poutine, le nouveau premier ministre par intérim, a déclaré, sans plus de précision, qu'une des raisons de sa nomination était que le président russe voulait un changement de politique pour le Caucase russe. Présidé par le nouveau chef du gouvernement russe, le conseil de sécurité, qui réunit les principaux responsables des « ministères de force » (défense, intérieur, sécurité) s'est réuni lundi à Moscou et a pris des « décisions concrètes » pour faire face à la situation au Daghestan. Décisions qui n'ont pas été rendues publiques et doivent être approuvées par le

De son côté, le Daghestan a décidé lundi de la création de brigades d'autodéfense, faisant appel aux réservistes. Plus de mille Daghestanais se sont portés volontaires depuis dimanche pour aller combattre les rebelles islamistes dans le sud du pays, selon le maire de Makhatchkala, Saïd Amirov. L'Union daghestanaise des vétérans de la guerre d'Afghanistan a déclaré lundi la mobilisation générale de ses membres pour aller combattre et exigé que des armes soient distribuées à ses hommes. Le chef de la commission de défense du Parlement russe, le énéral Nikolaï Bezborov, a iugé ces appels au peuple très dangereux. « C'est la voie ouverte à la guerre civile. Des Daghestanais vont devoir combattre des Daghestanais », a-t-il

Lundi, des combats sporadiques ont opposé les rebelles aux forces russes. L'hélicoptère du chef de l'état-major des forces armées russes, le général Anatoli Kvachnine, qui dirige les opérations contre les islamistes, a été touché par des tirs alors qu'il se posait sur l'aéroport de Botlikh. Deux hélicoptères qui se trouvaient sur l'aéroport ont pris feu, et l'appareil du général a essuyé de nouveaux tirs quand il a redécollé. Le ministère géorgien de la défense a annoncé qu'un bombardier Sukhoï Su-25 russe avait bombardé, sans doute par erreur, un village géorgien situé à la frontière avec les Républiques du Daghestan et de Tchétchénie. L'état-major des forces aériennes russes a démenti ce bombardement. Mais, dimanche, quatre membres des forces de l'ordre daghestanaises avaient été tués et dix-sept autres blessés à la suite d'un tir erroné d'un hélicoptère russe qui tentait de neutraliser les rebelles islamistes.

Malgré l'intensification des combats, Moscou continue officiellement d'exclure une nouvelle guerre à l'image du conflit tchétchène (1994-1996), qui fut traumatisant pour la Russie. Le ministre russe de la défense, le maréchal Igor Sergueïev, a réaffirmé lundi que l'opération militaire au Daghestan « ne dérivera pas vers une quelconque opération à grande échelle ». – (AFP, AP, TASS.)

Au Kosovo, les affrontements continuent entre les Albanais et la KFOR

L'UCK dénonce l'instauration d'une « partition » de Kosovska Mitrovica

tenté, lundi 9 août, de forcer le barrage placé par le contingent français de la KFOR devant le pont menant mardi, alors que l'UCK désavoue les violences.

Les manifestants d'origine albanaise ont de nouveau au quartier serbe de Kosovska Mitrovica. Le ministre de la défense, Alain Richard, devait se rendre sur place

POUR la troisième journée consécutive, soldats français et manifestants d'origine albanaise se sont opposés, lundi 9 août, dans la ville de Kosovska Mitrovica, dans le nord du Kosovo. Bloquant l'accès à un pont reliant les deux rives de la localité, le contingent français de la force multinationale de paix au Kosovo (KFOR) a de nouveau empêché les Albanais de marcher sur le quartier serbe.

La manifestation, visiblement orchestrée par des hommes de l'Armée de libération du Kosovo (UCK), a pris fin peu avant midi, dans le calme, lorsqu'un commandant local de l'ex-guérilla est arrivé en uniforme, armé et accompagné d'un garde du corps, pour demander aux manifestants de partir. Ces derniers, environ 150 personnes, avaient tenté peu auparavant de passer en force. « On ne veut pas mettre les Serbes dehors, seulement rentrer chez nous », ont-ils scandé, Les soldats français ont réussi à les refouler en utilisant la crosse de leurs fusils. Les manifestants ont qualifié les Français de «terroristes » et leur ont lancé des pierres, blessant au visage un soldat de la KFOR dont l'état n'inspirait toutefois pas d'inquiétudes.

Le ministre français de la défense, Alain Richard, devait se rendre, mardi 10 août, à Kosovska Mitrovica, après un passage à Pristina, le chef-lieu de la province. Il arrivera sur place dans un climat de défiance albanaise à l'égard des troupes françaises, accusées lundi de se comporter de manière « antidémocratique et arrogante » par le chef politique de l'UCK. Pour Hashim Thaçi, le contingent français se rend responsable d'« une partition » de la ville en empêchant les hommes d'origine albanaise de franchir la rivière Ibar. Lundi soir, représentants albanais et serbes de la ville se sont séparés après une réunion de plus de trois heures, sans pouvoir se mettre d'accord. Les pourparlers ont porté sur la libre circulation de part et d'autre de l'Ibar et sur le retour chez eux des Albanais qui habitaient au nord de la rivière avant la guerre. Le maire autoproclamé

se déroulent au Kosovo, mais l'UCK a pris ses distances », a-t-il affirmé lors d'une conférence de presse à Pristina. A l'entendre, l'UCK « n'autorisera pas la division de la ville » en deux communautés ethniques. M. Thaçi a également fustigé l'intention affichée de l'administration provisoire des Nations unies (Minuk) d'appliquer en grande partie la législation yougoslave dans la province du Ko-

Manifestation unitaire le 19 août à Belgrade

Zoran Djindjic, président du Parti démocratique (DS), qui domine l'Alliance pour le changement (SZP), et Vuk Draskovic, chef du Mouvement du renouveau serbe (SPO), ont annoncé lundi 9 août leur participation commune à un rassemblement prévu pour le 19 août à Belgrade, pour la première fois depuis deux ans.

Le patriarche Pavle, chef de l'Eglise orthodoxe serbe, a ensuite rencontré l'ensemble des chefs de l'opposition serbe à propos d'une éventuelle participation de l'Eglise à cette manifestation et à propos du Pacte pour la stabilité de la Serbie, un document élaboré par le groupe des dix-sept - un groupe d'économistes serbes indépendants –, qui l'a soumis à tous les partis en Serbie. L'Eglise devait déterminer mardi sa position au cours d'une conférence épiscopale. Le Pacte est présenté comme un compromis entre le pouvoir et l'opposition. Il prévoit « le retrait pendant un an » des dirigeants actuels et l'établissement d'un gouvernement de transition formé d'experts avant des élections générales.

du quartier albanais, Bajram Rexhepi, a accusé les Serbes de vouloir « prolonger les discussions ». Ceux-ci se sont montrés moins pessimistes.

« BASES NON DÉMOCRATIQUES »

« Premier ministre » du gouvernement provisoire autoproclamé du Kosovo, Hashim Thaçi a par ailleurs rejeté les accusations du commandant de la KFOR, le général britannique Michael Jackson, estimant que l'UCK avait perdu le contrôle de sa frange la plus dure. « C'est vrai que des actes de violence

sovo. « Vous ne pouvez pas établir une société démocratique sur des bases non démocratiques », a-t-il commenté.

Les incidents de Mitrovica ont été évoqués par le général Jackson lors des entretiens qu'il a eus lundi à Pristina avec le chef militaire de l'UCK, Agim Ceku. Le général britannique s'apprête à partir en vacances pendant une semaine, alors que le chef de la Minuk, le Français Bernard Kouchner, est parti lui se reposer une semaine sur la côte turque. – (AFP, Reuters, AP.)

La Croatie répond à une demande d'extradition du TPIY

Zagreb a dû livrer Vinko Martinovic, accusé d'avoir participé à la purification ethnique en Bosnie-Herzégovine

de notre correspondant Le transfert, lundi 9 août, de Vinko Martinovic d'une cellule croate à la prison du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie (TPIY) constitue une victoire partielle pour le bureau du procureur. Vingt-deux chefs d'accusation pour crimes contre l'humanité, violations graves des conventions de Genève et violation des droits et coutumes de guerre pèsent depuis décembre 1998 contre Martinovic. Avec son coïnculpé, Mladen Naletilic, ce Bosno-Croate de trente-six ans est poursuivi pour sa participation active à la purification ethnique de la région de Mostar, en Bosnie-Herzégovine, entre 1992 et 1995. Ces territoires avaient été vidés par la contrainte, l'assassinat et la torture de plusieurs dizaines de milliers de Musulmans qui y résidaient. Selon l'acte d'accusation, Mladen Naletilic commandait le bataillon KB, composé de 200 à 300 anciens condamnés en tous genres. Martinovic commandait la section des milices procroates HOS de Mostar avant de rejoindre le KB.

Récemment, Martinovic a été reconnu coupable de l'assassinat d'une femme, à Mostar, et condamné à huit ans d'emprisonnement. Le ministère croate de la iustice affirmait que Martinovic devait purger sa peine avant d'être livré au TPIY. Ce qui a déclenché un bras de fer entre Zagreb et le procureur du TPIY.

Louise Arbour a avancé deux arguments de poids pour justifier son exigence d'une extradition rapide: d'une part, les Etats membres de l'ONU doivent se plier aux demandes de la juridiction, créée par le Conseil de sécurité. D'autre part,

un jugement dans l'affaire d'un autre Croate, le général Blaskic, indique clairement que le TPIY est prioritaire sur les juridictions nationales. « Les juges ont décidé en appel que le Tribunal a un pouvoir de contrainte des Etats, qui sont obligés d'exécuter ses ordonnances. Nous sommes passés du règne de la coopération à celui de la contrainte des Etats, qui, s'ils refusent, entrent en conflit avec le Conseil de sécurité », a récemment expliqué au Monde Mme Arbour. Face au blocage de Zagreb dans l'affaire Martinovic, elle avait demandé à Gabrielle Mc Donald, président du TPIY, d'en référer au Conseil de sécurité. Sous la pression, le gouvernement croate s'est incliné.

PREMIÈRE ÉTAPE

Martinovic aurait dû être accompagné de Mladen Naletilic. Mais, selon les autorités croates, ce dernier serait actuellement trop malade pour voyager. « Nous attendrons l'arrivée de Naletilic pour commencer un procès en bonne et due forme, notre objectif étant de grouper les affaires pour ne pas peser sur les ressources du Tribunal », a déclaré Mme Arbour.

D'autres dossiers opposent le TPIY et Zagreb. « En plus des deux suspects, le procureur a demandé au gouvernement croate de lui fournir des documents sur l'opération Storm, concernant la reprise, en 1995, de la région de Krajina par les forces croates. Nous attendons toujours », rappelle un porte-parole à La Haye. L'arrivée de Martinovic n'est donc qu'une étape dans le contentieux qui oppose le TPIY à la

Alain Franco

La Belgique décide d'appliquer les décisions européennes sur la dioxine

de notre correspondant Au terme de trois jours d'intense confusion, le gouvernement belge a finalement décidé, dans la soirée du lundi 9 août, de se comporter en bon élève de l'Union européenne face à la crise de la dioxine. Revenant sur ses déclarations précédentes (Le Monde du 9 août), Magda Aelvoet, ministre belge de la santé publique et de la protection de la consommation, a en effet annoncé, après concertation avec les responsables du secteur agroalimentaire qu'elle n'abrogerait pas un arrêté, daté du vendredi 6 août, qui aura pour conséquence de limiter de manière considérable les exportations de produits alimentaires fabriqués en Belgique.

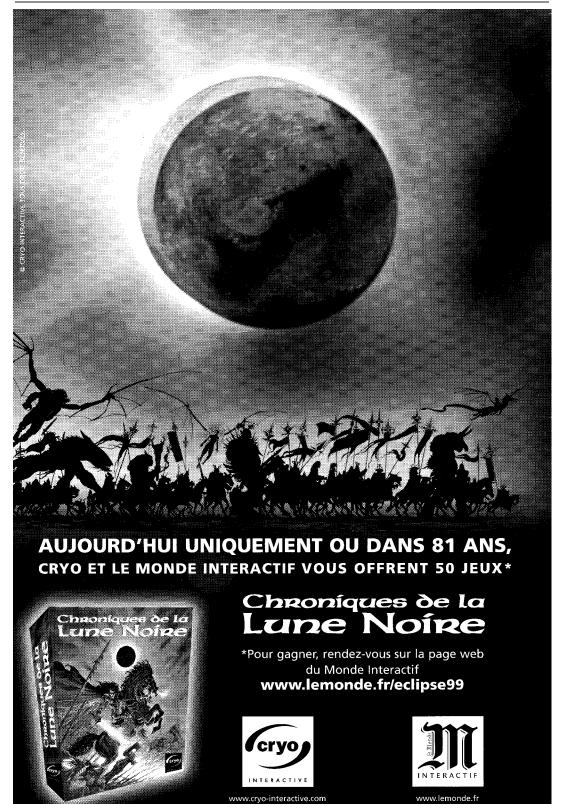
« Nous sommes conscients qu'il faut exécuter la décision européenne », a déclaré la ministre écologiste. Elle avait pourtant contesté avec force, durant tout le weekend, le bien-fondé des exigences de la Commission et annoncé qu'elles ne seraient pas appliquées. En pratique, l'exportation de toutes les denrées alimentaires contenant plus de 2 % de graisses animales sera donc interdite tant qu'un test de recherche des dioxines n'aura pas établi leur innocuité. Sont concernés les produits alimentaires dérivés des volailles, des porcs et des bovins élevés en Belgique, depuis le 15 janvier, à l'exception des produits laitiers

En dépit du nouveau coup dur que représente cette décision pour le secteur de l'industrie alimentaire belge, déjà lourdement frappé par cette crise qui dure depuis la fin du mois de mai, la Belgique a renoncé à défier l'Europe par crainte de mesures de rétorsion aux lourdes conséquences. « Si nous n'appliauons pas les décisions de la Commission, la Belgique risque un embargo total. On créera alors davantage de problèmes pour les secteurs concernés, et j'estime qu'ils en ont assez », a expliqué Mme Aelvoet. Un climat de méfiance s'est installé entre la Belgique et l'Union européenne, et restaurer la confiance demande du temps et beaucoup de preuves. »

Soucieuse de «tout mettre en œuvre pour adoucir les conséquences de la décision européenne », M^{me} Aelvoet a pris une série de décisions pour débloquer rapidement les mesures frappant les produits alimentaires belges. Parmi celles-ci figurent la limitation du nombre d'échantillons nécessaires pour tester chaque produit ainsi que le concours apporté, gracieusement, par le centre italien de recherche Ispra pour la réalisation des tests de toxicologie. La Belgique réalisera 4 700 tests par semaine, contre 4 200 actuellement Cette recherche permettra le contrôle des niveaux de concentration en dioxines, mais aussi en polychlorobiphényls, précurseurs et marqueurs des dioxines.

Le gouvernement belge n'en continue pas moins à contester le bien-fondé de ces mesures. Il estime qu'il n'y a aucune justification scientifique à fixer à 2 % le taux de graisses animales au-dessus duquel les tests sont nécessaires. Les services de santé belges jugent que les produits contenant moins de 20 % de graisses animales ne présentent pas de danger pour la santé humaine. Aussi la Belgique a-t-elle introduit, jeudi 5 août, devant la Cour européenne de justice, un recours en annulation des mesures imposées par la Commission, mesures qu'elle juge « discriminatoires » puisqu'elles ne s'appliquent pas aux autres Etats membres de l'Union.

Dans l'attente du jugement, le gouvernement belge compte bien parvenir à infléchir la position actuelle du Comité vétérinaire permanent de la Commission européenne dont la prochaine réunion est programmée les 24 et 25 août. « Les mesures imposées au pays sont disproportionnées au regard des problèmes qui se posent, a déclaré M^{me} Aelvoet. *Nous préparons un* dossier solide que nous présenterons aux chefs des services vétérinaires. » Guy Verhofstadt, premier ministre belge, rencontrera dans les prochains jours Franz Fischler, commissaire européen à l'agriculture, pour tenter de trouver une issue à la crise actuelle. – (Intérim.)



Les talibans soupçonnent les Etats-Unis de préparer une action militaire en Afghanistan lettre morte en République

L'islamiste Oussama Ben Laden en serait la principale cible

formations selon lesquelles ils auraient l'intention de lancer une action militaire en Afghanisinformations émanaient essentiellement des talibans, la milice islamiste qui contrôle 99 % du

Les Etats-Unis ont formellement démenti des in- tan contre l'islamiste Oussama Ben Laden. Ces territoire afghan et dont le chef, le mollah Omar, a lancé un appel au soutien des musulmans du monde entier.

le mollah Mohamad Omar, a appelé, lundi 9 août, les musulmans du monde entier à soutenir sa milice, qui a fait état de préparatifs américains pour une action militaire contre l'Afghanistan. « Nous appelons les musulmans dans le monde à se tenir aux côtés de leurs frères en Afghanistan », a déclaré le mollah Omar dans un communiqué distribué par « l'ambassade de l'émirat islamique d'Afghanistan », la représentation des talibans aux Emirats arabes unis (EAU).

« L'unique raison de l'hostilité des Etats-Unis envers nous est notre attachement à la charia », la loi islamique, a-t-il ajouté, «Les Nations unies exercent une pression sur nous, mais nous savons parfaitement bien qu'elle découle de la pression américaine. L'émirat islamique d'Afghanistan ne fera pas de compromis ou de concession sur la religion, nous ne pourrons pas changer nos positions bâties sur la charia », a insisté le mollah Omar.

Parallèlement, un responsable des talibans à Abou Dhabi, dans les Emirats, a affirmé que des

LE CHEF suprême des talibans, avions militaires américains sont arrivés lundi à Islamabad, la capitale pakistanaise, en prélude à une possible action armée en Afghanistan. La télévision El Jazira, qui émet du Qatar par satellite, avait affirmé un peu plus tôt que plusieurs dizaines de commandos avaient débarqué au Pakistan pour entreprendre une action contre le millionnaire islamiste d'origine saoudienne Oussama Ben Laden, qui vit en Afghanistan et que les Etats-Unis tiennent pour le principal financier du terrorisme islamiste et pour l'ennemi public nu-

DÉMENTI DU PENTAGONE

D'après El Jazira, deux avions militaires américains transportant ces commandos ont atterri quasi simultanément à Islamabad et sur un aéroport voisin. Le correspondant de la chaîne gatarie à Islamabad a dit tenir ses informations de sources pakistanaises bien informées et des talibans. Il a ajouté que l'ambassade des Etats-Unis à Islamabad avait évacué dans le plus grand secret des proches de

son personnel diplomatique. Plus de soixante-quinze Américains sont ainsi partis au cours des cinq derniers jours, a assuré le correspondant.

La Maison Blanche a démenti ces informations. « Il s'agit d'informations erronées qui ne doivent pas être prises au sérieux », a déclaré David Leavy, porte-parole du conseil national de sécurité. Même démenti du côté du Pentagone, dont un porte-parole a affirmé que « les Etats-Unis n'ont récemment déployé aucune force au Pakistan. C'est une information fausse ». Le président Bill Clinton avait réaffirmé vendredi la détermination des Etats-Unis à poursuivre Ben Laden, qu'ils accusent d'être le commanditaire des attentats contre leurs ambassades à Nairobi et à Dar es Salaam, le 7 août 1998.

L'ambassade des Etats-Unis à Islamabad a, par ailleurs, protesté contre un parti islamiste pakistanais qui menaçait de s'en prendre aux Américains si Washington lançait une nouvelle attaque contre

Oussama sera considérée comme une attaque contre l'islam et le Pakistan et nous nous v opposerons avec la plus vive énergie », avait déclaré il y a quelques jours, à Peshawar, Maulana Fazlur Rehman, leader du parti intégriste Jamiat Ulema-e-Islami

De leur côté, les talibans ont démenti que le chef militaire du mouvement islamiste pakistanais Al Badar, Nassir Ahmad Moudjahid, ait rencontré Oussama Ben Laden en territoire afghan, ainsi que l'annoncait un communiqué attribué à cette formation, qui s'en est toutefois lavé les mains. « L'information selon laquelle le commandant d'Al Badar a rencontré Oussama Ben Laden est fausse et sans fondement », a déclaré le ministre de l'information des talibans, le mollah Amir Khan Muttaqi, à l'Agence de presse islamique afghane (AIP), basée au Pakistan. « La réalité est que personne n'a rencontré Ossama Ben Laden. (...) Seul un comité spécial [des talibans] sait où il se trouve, et personne d'autre », a-t-il dit. – (AFP,

Le cessez-le-feu reste démocratique du Congo

L'Afrique du Sud tente une médiation

UN MOIS après avoir été conclu, un accord de cessez-le-feu devant mettre un terme au conflit en République démocratique du Congo (RDC) n'a toujours pas été accepté par toutes les parties impliquées. Affrontements entre factions d'un même mouvement rebelle, désaccord entre différentes forces d'opposition au régime du président Laurent-Désiré Kabila, rivalités régionales: la route semble encore longue avant un début de normalisation dans le pays. C'est dans ce contexte que l'Afrique du Sud vient de prendre une nouvelle initiative. « Inquiet » des conséquences du conflit sur la stabilité régionale, le président Thabo Mbeki s'est entretenu, dimanche 8 août, à Pretoria, avec ses homologues ougandais et rwandais, deux pays impliqués dans le conflit, et avec le président de la Tanzanie, restée officiellement neutre. Objectif de la réunion: tenter d'obtenir du principal mouvement rebelle, le Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD), qu'il signe l'accord de cessez-le-feu conclu le 10 juillet à Lusaka (Zambie) par les Etats militairement impliqués dans le conflit. Mais le RCD a éclaté en deux factions ennemies qui revendiquent chacune la direction de la rébellion armée contre M. Kabila.

« SEMBLANTS DE RIVALITÉS »

Mardi, les ministres sud-africain et zambien des affaires étrangères, Nkosazana Zuma et Eric Filwamba, devaient se rendre dans la ville congolaise de Kisangani (nord-est), pour chercher à convaincre les dirigeants du RCD d'entendre raison. Leur mission s'annonce ardue, comme l'a montré l'échec d'une précédente mission zambienne, début août. Après être entré en rébellion contre le président Kabila en août 1998, le RCD s'est scindé, en juin, en deux factions rivales qui sont chacune soutenue par un Etat limitrophe de l'ex-Zaïre. Le Rwanda parraine la faction principale du RCD, celle dirigée à sa frontière depuis Goma (est) par Emile Ilunga. Quant à l'Ouganda, il soutient le clan de Kisangani, emmené par Ernest Wamba dia Wamba, premier président du mouvement et supplanté en juin par son rival.

Ces deux factions se sont une nouvelle fois affrontées, samedi, à Kisangani. Des soldats ougandais ont également pris part aux combats. Depuis, la troisième ville du pays est coupée en deux parties, l'une contrôlée par l'armée ougandaise, l'autre par les troupes rwandaises, dans un face-à-face tendu. Ces combats sont, à en croire le régime de Kinshasa, destinés à saboter les efforts de paix. « Nous savons tous que ces dissensions sont le résultat des semblants de rivalités entretenues pour les agresseurs de notre pays, le Rwanda et l'Ouganda, dans le but manifeste de torpiller les accords de Lusaka », a affirmé le ministre de l'information de la RDC, dimanche.

Les quatre présidents réunis à Pretoria se sont gardés de lui emboîter le pas. Pour eux, il convient avant tout de déterminer laquelle des deux factions du RCD contrôle dans les faits les territoires sous la coupe du mouvement, puis de l'amener à signer à son tour les accords de Lusaka. Ces derniers ont déjà été paraphés par deux Etats appuyant les rebelles, le Rwanda et l'Ouganda, ainsi que par le régime de M. Kabila et les pays qui le soutiennent, la Namibie, l'Angola et le Zimbabwe.

En dépit de ces accords, les combats se poursuivent. Le ministère de la défense du Zimbabwe, dont les troupes sont présentes au sud-est de la RDC, a affirmé que 33 villageois congolais avaient été brûlés vifs par des militaires rwandais. Une organisation rebelle proche de l'Ouganda et implantée au nord du pays, le Mouvement pour la libération du Congo (MLC), a affirmé que des bombardements gouvernementaux sur ses positions, le 4 août, avaient fait plus de 500 morts, en majorité des civils. Le chef du MLC, Jean-Pierre Bemba, a menacé de revenir sur son acceptation de l'accord de cessez-le-feu. – (AFP, Reuters, AP.)

A saisir Crise des fruits et légumes

100 000 producteurs ...

Pour combien de temps encore ?

Trop de promotion TUE la production

Consommateurs!

Exigez que les fruits et légumes soient payés au-dessus des coûts de production!

Il n'y a pas d'agriculture durable sans commerce équitable.





FEDERATION NATIONALE DES PRODUCTEURS DE FRUITS

Le régime chinois accroît sa pression militaire sur Taïwan

S'EXPRIMANT pour la première fois depuis qu'il a provoqué un tollé à Pékin en réclamant que Taïwan puisse traiter sur un pied d'égalité vec le continent chinois, le président de l'île, Lee Teng-hui, a souligné, lundi 9 août, qu'il ne faisait que constater « un fait indéniable »: l'existence de deux gouvernements distincts de part et d'autre du détroit de Formose depuis un demi-siècle.

M. Lee a fait cette remarque devant une délégation de parlementaires américains conduite par Benjamin Gilman, président de la commission des relations internationales de la Chambre des représentants - visite de routine qui, toutefois, a eu lieu alors que Washington s'efforce de contenir le regain de tensions entre les deux gouvernements chinois.

Cette tension résulte de la déclaration du président Lee, le 9 juillet, souhaitant que Pékin et Taïpeh parviennent à entretenir des relations « d'Etat à Etat ». Ce vœu a fait exploser le mythe d'une « Chine unique » fondant la doctrine des deux gouvernements depuis la victoire des communistes voici cinquante ans. Pékin, pour sa part, n'accepte de considérer le gouvernement de Taïpeh, au mieux, que comme une autorité « locale » appelée à reconnaître sa subordination à la République populaire.

Devant M. Gilman, le ministre taïwanais de la défense, Tang Fei, a prédit que le gouvernement du continent maintiendra sa pression militaire sur l'île au moins jusqu'à l'élection présidentielle du 18 mars 2000, par laquelle la population taïwanaise élira un successeur à M. Lee. A cette pression, a-t-il ajouté, Taïwan répondra « par une

attitude intelligente » consistant à éviter une confrontation.

La presse de Hongkong – en particulier les journaux contrôlés par Pékin – fait état, ces derniers jour d'activités militaires continentales accrues autour de l'île. Selon le quotidien Wen Wei Po, des sousmarins de la marine communiste, qui ont participé récemment à des manœuvres à proximité du détroit, ont reçu l'ordre de demeurer sur place « en attente d'ordres ». La flotte de Pékin aurait pour instruction de répliquer à toute « provocation » taïwanaise ou intrusion de « forces militaires étrangères » dans les eaux chinoises.

FAUSSES NOUVELLES SUR LE WEB Washington a émis la crainte

que les manœuvres auxquelles se livrent, depuis début juillet, les chasses aériennes des deux armées dans le détroit ne finissent par donner lieu, sinon à un incident militaire proprement dit, du moins à un accident qui envenimerait encore la situation

Dans l'immédiat, une nouvelle forme de confrontation est peutêtre en train d'émerger : la guerre virtuelle par le biais de l'actionnariat en Bourse. Le ministère de la défense de Taïwan a accusé Pékin de répandre des rumeurs de guerre sur Internet après qu'un site, apparemment contrôlé par la Chine continentale, eut publié sur le Web une fausse nouvelle selon laquelle un avion de chasse taïwanais avait été abattu par un chasseur chinois durant un duel aérien dans le détroit. La fausse nouvelle a provoqué une chute de 2 % de la Bourse de Taïwan, vendredi 6 août, ce qui semble bien avoir été son but.

Francis Deron

Malgré la récession, le président équatorien défend le FMI, un an après son arrivée au pouvoir

Jamil Mahuad se veut « orthodoxe » en économie et « progressiste » en matière sociale

Depuis son investiture il y a un an, le président équatorien a affronté plusieurs crises qui ont menacé son régime, alors que le pays connaît une

quante ans. Crise politique, avec la défection d'un parti allié, conflits sociaux : dans un entre-

récession économique sans précédent depuis cin-tien au Monde, Jamil Mahuad continue cependant à défendre les principes du FMI, estimant que l'on confond « le médecin et la maladie ».

QUITO

de notre envoyée spéciale Depuis son investiture, le 10 août 1998, le président Jamil Mahuad a dû conjurer deux crises – en mars et en juillet - qui ont menacé son régime. La plus récente a donné lieu à une grève dans le secteur des transports, qui a paralysé le pays pendant une quinzaine de jours, alors que plusieurs milliers d'Indiens organisaient une occupation symbolique de la capitale (Le Monde du 23 iuillet). Privé de l'appui de ses anciens alliés du Parti social-chrétien (PSC), passés dans l'opposition, cet avocat démocrate-chrétien, âgé de cinquante ans, est isolé sur la scène politique, alors que l'Equateur traverse une période de récession sans précédent depuis

Sur son bureau trône une réplique du Titanic. Le président Mahuad se veut cependant d'un optimisme débordant. « J'adopte un langage imagé pour me faire comprendre, car l'économie est trop hermétique pour la population, dit-il. Je n'ai jamais dit que le bateau était en train de couler, mais qu'il pourrait le faire. Il était menacé par un sousmarin appelé Pérou, par un iceberg qui est le déficit fiscal, par une coque très fragile représentant la crise du secteur bancaire. Le président est aux commandes de cette embarcation. Mais les "clés générales" sont contrôlées par un hélicoptère qui survole toutes les mers et s'appelle Fonds monétaire international. »

En guise de SOS, cet « Harvardboy » (il a obtenu un master en administration publique de l'Ecole de gouvernement John Kennedy de Harvard) n'a pas hésité à dessiner un bateau en train de sombrer pour Michel Camdessus, le directeur du FMI. « J'ai parlé dernièrement avec Michel. Il m'a assuré: "J'ai toujours ton petit bateau sur ma table, et il y restera jusqu'à ce que nous soyons parvenus à un accord avec ton pays". » Entre-temps, le bateau a-til fait naufrage? « Non! Le sousmarin n'existe plus, puisque nous avons signé la paix avec le Pérou [en novembre 1998]. L'iceberg non plus, puisque le déficit fiscal a diminué de 7 % à 3,5 % du PIB. Le secteur bancaire a été soumis à un audit. Et nous allons souscrire, incessamment, un accord avec le FMI. Donc, le bateau n'a pas fait naufrage malgré la tem-

RIVALITÉS RÉGIONALES

Pondéré, charismatique, le président de l'Equateur a fait une carrière fulgurante : ministre du travail à la trentaine, dauphin du président Jaime Hurtado, maire de Quito – la capitale andine - en 1992, après un premier échec à l'élection présidentielle de 1988. D'origine libanaise et allemande, né à Loja, une petite ville de la cordillère, il a été élevé par les jésuites dans le port de Guayaquil, le pôle économique du pays, avant de poursuivre ses études à Ouito. « l'ai connu les trois réalités de ce pays, dit-il. C'est pourquoi le régionalisme m'indigne.» Néanmoins, la traditionnelle rivalité culturelle et politique entre la côte et les Andes, l'un des plus graves problèmes du pays, s'est exacerbée ces derniers mois.

« Nous venons de vivre des moments difficiles. Mais je n'ai jamais cru que le régime était en danger. La population ne hait pas le président, mais répudie les mesures adoptées. Je n'ai jamais perdu la capacité de négocier », assure-t-il.

Il dément de façon catégorique les commentaires des milieux diplomatiques et journalistiques, selon lesquels il était prêt à lancer un « autoputsch » à la manière d'Alberto Fujimori (le président péruvien a fermé le Congrès en avril 1992 et gouverne depuis en autocrate). « Cette idée ne m'a pas effleuré. Cela aurait été une barbarie! Le président Fujimori affrontait la guérilla, l'hyperinflation. Ce n'est pas le cas de l'Equateur. Et puis, c'était il y a sept ans, et non pas à la veille de l'an 2000, lorsque le mot "démocratie" s'impose partout. Un président peut être attaqué, mais il ne perd pas pour autant sa légitimité. Mais je l'aurais perdue si j'avais agi de la sorte. De surcroît, j'aurais perdu l'appui international, l'une des ancres de

mon régime. » Qu'il s'enferme au Palais de Carondelet, comme dans une tour d'ivoire, écoutant plus les conseillers de Washington et les experts du FMI que les demandes de la population, est un reproche que l'on entend sans cesse. « Ce ne sont que des étiquettes qui ne collent pas à la réalité. Je suis ici parce que j'ai été élu par le peuple. Mais je ne suis pas aveugle. Quel est le principal problème de l'Equateur? La pauvreté. Et l'inflation est ce qu'il y a de pire pour les déshérités. Il faut l'attaquer à ses racines, qui sont le déficit. En

septembre [1998], j'ai supprimé trois subventions. En juillet, j'ai augmenté le prix de l'essence parce que le Congrès a refusé d'élever les impôts. Je n'avais pas d'autre issue. C'est la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. J'ai mal calculé. »

« JE DOIS ÊTRE DISCIPLINÉ »

Il fait une défense serrée du FMI, argumentant: « Nous confondons le médecin et la maladie. On s'adresse au Fonds lorsqu'on a besoin d'appui financier. Il faut donc négocier. Et sur certains thèmes, nous pouvons coïncider. Je veux quitter ce gouvernement avec moins de 10 % d'inflation, et pour cette raison, je dois être discipliné en ce qui concerne les dépenses publiques. Je veux relancer la croissance, et pour ce faire, je dois créer un climat de confiance économique. Et le FMI est d'accord sur ces points. »

Avec moins du tiers des sièges au Congrès, le régime Mahuad semble. cependant, bien précaire. Après s'être appuyé sur le populisme conservateur, il cherche désormais des alliés vers le centre-gauche et la gauche. Mais la recomposition d'une alliance n'est pas chose facile. Il tient à préciser : « Pendant la campagne électorale, j'ai défini mon plan de gouvernement comme étant centriste, car je suis très orthodoxe sur le plan économique, mais très progressiste en matière sociale. L'idéal serait de s'appuyer sur une coalition stable. Mais ici, c'est impossible. Cela ne veut pas dire, pour autant, que j'aille de droite à gauche.»

Nicole Bonnet

Sept personnes blessées dans deux attentats à Alger

ALGER. Sept personnes ont été blessées, lundi 9 août, à Alger, dans deux attentats à la bombe, ont annoncé, mardi, les services algériens de sécurité. Dans la matinée, une personne a été légèrement atteinte dans l'explosion d'une première bombe dans le quartier de Bab El-Oued d'Alger. La bombe, « un engin artisanal », a explosé près d'une plage non fréquentée à El-Kettani. La deuxième bombe, dans l'aprèsmidi, a visé une quincaillerie située dans le centre d'Alger, à 200 mètres du Palais du gouvernement. Elle était cachée dans un carton d'emballage, selon des témoins. Six personnes ont été blessées dans cet attentat. Trois attentats à la bombe ont visé la capitale algérienne depuis l'élection d'Abdelaziz Bouteflika à la présidence, le 15 avril. Après une relative accalmie, les violences ont repris dans le pays à l'approche du référendum sur la « concorde civile » du 16 septembre. Ce référendum porte notamment sur une amnistie partielle des islamistes armés non coupables de crimes de sang et de viols.

Yémen : peines de prison pour huit Britanniques et deux Algériens

ADEN. Huit Britanniques et deux Algériens ont été condamnés, lundi 9 août, à des peines allant de sept mois à sept ans de prison par un tribunal yéménite, pour avoir planifié des attentats terroristes. Les dix hommes ont été reconnus coupables « de constitution d'une bande armée dans le but de mener des actes meurtriers de sabotage et de terrorisme » notamment contre le consulat britannique à Aden, a annoncé le juge Jamal Mohammad Omar. La défense a immédiatement fait appel, estimant que « le verdict est erroné et le procès injuste ». Le procureur a affirmé que les dix hommes, arrêtés en décembre 1998, ont été envoyés au Yémen par l'islamiste égyptien Abou Hamza El Masri, imam de la mosquée de Finsbury Park, à Londres, pour y mener des attentats contre le consulat britannique, le siège de l'ONU à Aden, une église, un restaurant et un hôtel. Les accusés ont toujours clamé leur innocence et affirmé que leurs aveux avaient été arrachés sous la torture. - (AFP.)

DÉPÊCHES

■ ISRAËL: un Palestinien a blessé six militaires israéliens, mardi 10 août, en Israël, en fonçant en voiture sur eux à deux reprises. Il a été tué par la police. « Nous sommes certains qu'il s'agit d'un attentat », a déclaré la porte-parole de la police, Linda Menuhin. Le général Gabi Ofir, chef de la défense territoriale israélienne, a affirmé que l'auteur de l'attaque était un Palestinien venu d'une zone autonome de Cisiordanie. Le premier ministre Ehoud Barak, cité par son bureau, a affirmé qu'il s'agissait d'un acte « grave ». C'est le premier attentat perpétré en Israël depuis l'investiture de M. Barak en juillet.

■ TURQUIE/IRAN: l'Iran a remis deux soldats turcs à leur gouvernement, lundi 9 août, après les avoir détenus pendant deux semaines, selon l'agence de presse Anatolie. Ce geste signe le début d'un rapprochement entre les deux pays, après une série d'accusations iraniennes sur des attaques turques contre son territoire. – (AFP.)

■ SIERRA LEONE: quatre otages détenus par d'anciens soldats putschistes en Sierra Leone ont été libérés, lundi 9 août, et sont arrivés dans la nuit suivante à Freetown, la capitale, ont affirmé, mardi des sources diplomatiques. Il s'agit de trois membres de la mission des Nations unies en Sierra Leone (Unomsil) et d'un journaliste de la télévision sierra-léonaise. Le Foreign Office à Londres a, pour sa part, annoncé la libération des trois derniers soldats britanniques de l'Unomsil détenus par les anciens soldats putschistes. Ces derniers détiennent ainsi encore onze otages, dont un observateur de l'Unomsil et dix soldats de la force ouest-africaine Ecomog. – (AFP, AP.)

■ ALLEMAGNE : le ministère allemand de la défense a démenti, lundi 9 août, des informations contenues dans l'hebdomadaire Focus affirmant que deux espions présumés, récemment arrêtés en Allemagne, livraient à Moscou des masses de documents secrets sur l'armement de l'avion de combat européen Eurofighter. Les deux hommes ne travaillaient pas sur l'Eurofighter, projet qui associe Allemands, Britanniques, Espagnols et Italiens, a assuré le porte-parole du ministère.

■ GUYANA: la présidente Janet Jagan, soixante-dix-neuf ans, a annoncé, dimanche 8 août, sa démission pour raisons de santé lors d'une allocution télévisée. Mme Jagan a nommé le ministre des finances, Bharat Jagdeo, trente-quatre ans, pour assurer la présidence jusqu'au terme de son mandat qui était prévu en janvier 2001. – (AFP.) ■ VENEZUELA: le président Hugo Chavez a relevé, lundi 9 août, de ses fonctions le commandant en chef de l'armée de terre, le général Noel Martinez Ochoa, et a nommé à sa place un homme de confiance, l'actuel ministre de la présidence, le général Lucas Rincor Le président vénézuélien a par ailleurs été confirmé dans ses fonctions, lundi, par l'Assemblée constituante élue en juillet et largement dominée par ses partisans (Le Monde du 5 août). – (AFP.)

Le président nigérian dénonce

les violences ethniques

SAGAMU. Olusegun Obasanjo, le président du Nigeria, s'est rendu, lundi 9 août, à Sagamu, une ville proche de Lagos qui fut le théâtre en juillet de violents affrontements interethniques qui ont fait soixantedix morts. Ces heurts avaient opposé les communautés hausa (nordiste et musulmane) et yoruba (sudiste et de tradition animiste). Le président Obasanjo a imputé la responsabilité de ces heurts à « des gens diaboliques » opposés au régime civil porté aux affaires lors des élections du début de l'année. Le chef de l'Etat s'est également rendu à Kano, la capitale du nord du Nigeria, où d'autres heurts entre hausas et yorubas avaient fait quarante morts, et aux confins du delta du Niger, théâtre de violences opposant des communautés qui revendiquent les fruits de l'exploitation pétrolière. M. Obasanjo a promis des movens supplémentaires aux forces de l'ordre et autorisé l'intervention de l'armée dans la région pétrolifère. - (AFP, AP.)

Les enregistrements du Watergate vont être mis en vente

VINGT-CINQ ANS, jour pour ordonner le cambriolage des lojour, après la démission de Richard Nixon, les Archives nationales américaines, ont annoncé, lundi 9 août, la mise en vente de copies des enregistrements des conversations du président américain pen-

dant l'affaire du Watergate. Richard Nixon enregistrait toutes les conversations qu'il tenait dans le bureau ovale. En 1973, les Etats-Unis avaient été abasourdis par la révélation des propos présidentiels, dont le procureur chargé de l'affaire du Watergate avait obtenu la communication. On pouvait entendre le président

caux d'une organisation qu'il estimait dangereuse ou décrire son candidat idéal pour diriger les services du fisc : « Je veux être sûr qu'à chaque fois que je voudrai voir une déclaration de revenus, je la ver-

La plus célèbre de ces bandes reste celle dite « du pistolet fumant », une expression qui désigne la preuve irréfutable d'un crime, dans laquelle le président admettait sa responsabilité dans le cambriolage du quartier général du Parti démocrate, dans l'immeuble du Watergate. Il y a un quart de siècle, les Etats-Unis avaient également été choqués par la vulgarité du langage présidentiel. A l'époque, les transcriptions étaient parsemées d'« expletive deleted » (juron supprimé), mais les bandes, qui seront mises en vente en janvier, proposeront l'intégralité des propos présidentiels.

En sept ans de présidence, Richard Nixon avait fait enregistrer 3 700 heures de conversations. mais les Archives nationales ne proposeront qu'une sélection de 264 heures réunies sous l'appellation d'« abus de pouvoir gouvernemental ». Selon la porte-parole des Archives, cette opération ne générera aucun profit, les enregistrements étant vendus à prix coûtant. En 1992, un historien et une or-

ganisation de défense des droits civiques avaient intenté un procès aux Archives nationales pour obtenir la communication de copies de ces enregistrements. Les avocats de l'ex-président s'y étaient opposés avant de parvenir à un compromis. Cette diffusion pourrait mettre à mal le prestige que Richard Nixon avait regagné pendant les années 80 en effectuant de nombreuses missions diploma-

Médicaments, prothèses et fortifiants pour les vieux fauves des zoos américains

de notre correspondant A quarante-quatre ans, Mesou doit prendre des analgésiques pour calmer les douleurs causées par une arthrite vertébrale ainsi que des antibiotiques pour une infection gingivale, le tout pour plusieurs centaines de dollars par mois. A quarante-cinq ans, Nancy souffre d'un abcès au talon, de problèmes abdominaux, rénaux et oculaires qui nécessitent des soins constants. Rien d'anormal, si ce n'est que Mesou et Nancy sont des pensionnaires du zoo national de Washington; la première est un gorille femelle, l'autre une éléphante.

Les zoos américains doivent faire face à un nouveau phénomène, le vieillissement de leurs pensionnaires, ce qui nécessite un recyclaqe de leurs vétérinaires en gériatrie animale et des budgets de soins de plus en plus lourds. Selon le Washington Post, qui publie cette information dans sa page... nécrologique, les animaux en captivité ont tendance à vivre plus longtemps car ils bénéficient. comme les humains, des progrès de la méde-

L cine. Ils sont en outre protégés des préda- L curable du panda Hsing-Hsing, qui fut, au teurs qui, dans la jungle, font leurs repas des bêtes vieillissantes. Intervient également la compassion, qui n'autorise « l'euthanasie » des animaux malades qu'en toute dernière

Il faut donc parfois expliquer au public que tel phoque ne peut plus plonger dans l'eau d'un rocher élevé et doit se contenter d'une pierre plus modeste. A Los Angeles, on a remplacé le ciment de l'enclos aux éléphants par un revêtement plus souple, afin qu'il ne soit pas trop douloureux pour les vieux os des pachydermes. Au prix de factures en soins et médicaments auxquels des dizaines de millions d'Américains - couverts par une assurance privée – n'ont plus le droit!

STÉROÏDES ET BEURRE DE CACAHUÈTE

Combien de personnes âgées bénéficient d'une visite médicale gratuite par an? Pourtant, on se préoccupe de l'arthrite du genou d'un dragon de Komodo, des pattes arrière d'un tigre blanc, des problèmes dentaires d'un loup ou de la maladie des reins indébut des années 70, le symbole de l'amitié sino-américaine retrouvée. Il faut en outre adapter l'alimentation de ces fauves du troisième âge, lutter contre leur perte d'appétit, les gorger de fortifiants, de nourritures plus riches, de barres vitaminées ou même de stéroïdes. Tout cela en évitant qu'ils ne suivent le penchant de tant d'Américains pour l'obé-

Il faut enfin trouver des subterfuges pour leur faire accepter des médicaments au goût pas toujours plaisant en les dissimulant dans une savoureuse carcasse ou du beurre de cacahuètes. Bref. les Américains doivent faire preuve de toute leur ingéniosité et de leur technologie pour aider nos amis les bêtes à survivre en cage. On parle même de greffes, de hanches artificielles ou d'implants cornéens. On frémit à l'idée du poids d'une telle prothèse chez un éléphant et du nombre d'aides-soignants nécessaires pour la porter au cours d'une opération.

Patrice de Beer

RÉVISEZ VOS CLASSIQUES

Révisez cet été avec Le Monde, France Inter et Universal 45 chefs-d'œuvre de la musique classique.











Beethoven. Les 3 dernières sonates.

Le regard du maître. Opus 109, 110, 111. Trois chiffres essentiels dans la musique de Beethoven et le répertoire pour le piano. Le compositeur écrit ses trois ultimes sonates entre 1820 et 1822. Souffrant depuis des années de surdité et de misanthropie, Beethoven se confie à "ses seules amies", les sonates. Ces journaux presque intimes révèlent la violence des sentiments du musicien. Rudolf Serkin, à la fin de sa vie, en donna cette gravure lors d'un concert public, à Vienne, d'une intense liberté et d'une rigueur intransigeante.

Vous découvrirez des extraits de cet album sur France Inter, à 16h45, dans l'émission de Sophie Loubière "**Musical Ecran**"





FRANCE

SOCIAL Selon le ministère de la fonction publique, près de 40 % des grandes villes ont engagé des négod'aboutir à un accord sur le passage

aux 35 heures. Une enquête engagée à la demande du ministre, Emile Zuccarelli, montre que 66 % des agents ciations et seraient sur le point des collectivités locales ont des horaires inférieurs à 39 heures et que

12 % d'entre eux sont déjà à 35 heures. ● POUR GILLES DE RO-BIEN, député (UDF) de la Somme et maire d'Amiens, d'éventuelles réductions de la durée du travail dans les

services municipaux, départementaux ou régionaux doivent bénéficier autant aux usagers et aux contribuables qu'aux agents. ● MARTINE AUBRY, ministre de l'emploi et de la solidari-

té, a fait publier au Journal officiel du 8 août les arrêtés d'extension des accords passés sur les 35 heures dans une vingtaine de branches industrielles et commerciales.

Les collectivités locales passent aux 35 heures en ordre dispersé

Sans attendre les directives gouvernementales, mairies et conseils généraux ont ouvert des négociations sur le temps de travail. Dès la rentrée, le ministre de la fonction publique, Emile Zuccarelli, doit négocier un accord-cadre avec les syndicats

SANS GARDE-FOUS, sans directives précises, sans même le soutien du gouvernement, un nombre croissant de municipalités, de conseils généraux et de conseils



régionaux se lancent dans l'aventure des 35 heures. Selon le ministère de la fonction publique, près de 40 % des

35 HEURES grandes villes ont déjà engagé des négociations et seraient sur le point d'aboutir à un accord. Emile Zuccarelli a demandé un état des lieux, qui doit être présenté à la miseptembre, avant que le ministre n'ouvre des négociations avec les syndicats afin de définir le cadre général de la réduction du temps de travail pour les 5,4 millions d'agents des trois fonctions publiques (Etat, collectivités locales, hôpitaux). La «territoriale» (1,462 million de salariés) a une bonne longueur d'avance. Les premiers résultats de l'enquête en cours indiquent, en effet, que 66 % de ses agents ont des horaires inférieurs à 39 heures et que 12 % sont déià à 35 heures.

L'absence de réglementation a permis aux élus, soumis à la pression des syndicats de fonctionnaires, de faire preuve d'audace. A

gauche, certains ont profité de l'occasion pour « coller » à la loi Aubry, bien qu'elle ne concerne que le secteur marchand. Il est vrai, aussi, que dès 1982, les « contrats de solidarité », mis en place pour lutter contre le chômage, ont poussé des villes à réduire à 35 heures, voire 32 heures, le temps de travail de leurs employés (Lille, Toulouse, Le Havre...). Depuis deux ans, le mouvement s'accélère. En mai et juin, la Fédération nationale des élus socialistes et républicains (FNESR) a sondé ses adhérents: «Les communes appliquant des horaires à 36 ou 37 heures signalent s'être majoritairement engagées dans la négociation ou la réflexion pour poursuivre la réduction à 35 heures », observe la fédération.

térieur, Jean-Pierre Chevènement, les négociations devraient s'achever à la rentrée. « Notre objectif est de mettre en place les 35 heures au *janvier 2000* », indique le maire, Jacky Drouet (MDC). A la clé, vingt-cinq embauches, financées non par une augmentation des impôts, mais par des économies. « S'il y avait la possibilité d'obtenir des aides de l'État, nous les solliciterions. Nous n'avons pas les marges de profit dont disposent les entreprises », soupire M. Drouet. Les mille trois cents employés (vacataires compris) bénéficieront d'horaires

A Belfort, fief du ministre de l'in-



« personnalisés », mais ils devront « pointer ». L'amplitude des horaires restera inchangée, hormis dans les musées, qui devront composer avec la saisonnalité en renonçant peut-être aux 35 heures durant l'été et en travaillant moins l'hiver. « Bien sûr, si un cadre général était mis au point et s'avérait plus favorable, nous l'appliquerions im*médiatement* », assure M. Drouet. La question ne se pose pas à

Lille, où la ministre de l'emploi et de la solidarité, Martine Aubry, est la première adjointe de Pierre Mauroy: la métropole du Nord a adopté les 35 heures dès 1982, et la mesure avait permis d'intégrer une cinquantaine de travaux d'utilité collective (TUC). Depuis septembre 1998, un groupe de travail s'est néanmoins constitué pour améliorer le fonctionnement. « 86 % des personnels interrogés

nous ont répondu : "Ne touchez à mais on n'est pas laxiste pour aurien!"», confie, un peu dépité, le secrétaire général, Régis Caillau. Il faudra se contenter d'harmoniser les sept « familles d'horaires » recensées; trouver une solution pour les cadres, jusqu'à présent exclus du dispositif; revoir, mais avec prudence, les heures d'ouverture au public. «En 1982, nous avions décidé que l'hôtel de ville serait ouvert le samedi après-midi, commente M. Caillau. Au bout de cinq ans, on a arrêté, les gens ne venaient

LE POIDS DE L'ENDETTEMENT

Les choses bougent aussi à Nîmes, la plus importante ville administrée par un maire communiste. Les deux mille sept cents employés sont officiellement à 39 heures. «En réalité, on est plus proche de 37 h 30 », concède Jacques Bondoux, adjoint chargé du personnel, qui veut aboutir à un accord fin 1999. Tout sera mis sur la table, service par service : horaires d'ouverture, équipes renforcées aux moments « chauds », amélioration de la polyvalence des agents trop spécialisés. Nîmes envisage l'embauche de cinquante à cent personnes en 2000-2001. Le coût? « C'est un problème pour une ville comme la nôtre, très endettée et au taux maximum de l'impôt, explique M. Bondoux. On est de gauche,

Les négociations sont plus nombreuses dans les conseils généraux, dont la plupart étaient restés à 39 heures. Selon la FNESR, huit sont passés aux 35 heures (Haute-Garonne, Territoire de Belfort, Meurthe-et-Moselle...) et neuf ont entamé des négociations (Côtesd'Armor, Dordogne, Haute-Vienne, Essonne...). Dans l'Hérault, le président du conseil général, André Vézinhet (PS), a mis en garde contre un budget très tendu: il refuse les deux cents créations d'emploi réclamées par les syndicats et n'en propose que soixante (accompagnées de l'intégration de temps partiels).

Devant toutes ces initiatives, le gouvernement ne manifeste pas un enthousiasme débordant. Alors que certaines sont lourdement endettées, les collectivités n'ont pas vocation à recevoir d'aides de l'Etat pour les 35 heures. De plus, la « territoriale » est passée de 1,365 million à 1,462 million d'agents entre 1991 et 1996, et des responsables gouvernementaux jugent qu'elle peut réduire le temps de travail sans aides, tout en atteignant l'objectif prioritaire d'améliorer la qualité du service rendu aux citoyens

J.-M. B. et I. M.

TROIS QUESTIONS À... GILLES DE ROBIEN

Maire d'Amieris et « pour la loi sur le temps de travail Maire d'Amiens et « père » de qui porte votre nom, êtes-vous favorable aux 35 heures dans les collectivités locales ?

Je suis favorable à de bonnes négociations sur l'aménagement du temps de travail dans les collectivités locales - négociations qui peuvent aboutir à une réduction des horaires - et hostile à une généralisation uniforme et autoritaire des 35 heures dans la fonction publique. Dans tous les cas, si elle se fait, ce doit être à masse salariale constante, c'est-à-dire sans hausse de la fiscalité.

Peut-on financer les 35 heures

par des gains de productivité? Les collectivités locales sont des employeurs aux multiples compéaussi divers que l'état civil, les ordures ménagères, l'entretien des écoles, l'urbanisme... Dans certains de ces métiers, des gains de productivité importants existent, comme c'est le cas dans l'industrie ou les services. La vraie question est la suivante : à qui doivent profiter ces gains? Aux citoyens, à travers une amélioration ou un

3 Quelle est votre politique à Amiens ?

supplément de services publics?

Aux contribuables, à travers une

baisse de la fiscalité? Aux fonc-

tionnaires, à travers une réduction

d'horaires?

J'applique déjà la baisse du temps de travail pour les agents dont le métier est éprouvant ou risqué – égoutiers, ordures ménagères – et pour ceux qui acceptent des horaires inhabituels. Depuis dix ans, cette « discrimination positive » n'est pas remise en question par les responsables syndicaux. Mais je serai prudent sur l'extension du dispositif et réservé sur sa généralisation. Je n'envisagerai d'étudier un dispositif d'aménagement et de réduction du temps de travail que si la négociation s'engage avec l'objectif « tous gagnants »: le citoven, demandeur de service public; le contribuable, déjà écrasé d'une multitude d'impôts; les agents, désireux de dégager du temps pour eux. Un beau sujet de référendum local!

> Propos recueillis par Jean-Michel Bezat

A Bordeaux, de nouveaux horaires assortis d'importantes contreparties

BORDEAUX

de notre correspondante

Dans moins de trois semaines, la mairie de Bordeaux fêtera le deuxième anniversaire de son passage aux 35 heures. Le 1er septembre 1997, les quatre mille cent employés municipaux passaient de 37 heures de travail hebdomadaire à 35 heures, sans diminution de salaire. Avec des contraintes de taille : la masse salariale, soit 800 millions de francs (122 millions d'euros), devait rester constante ; les services ouverts au public devaient fermer à 18 heures et non plus à 16 h 30; la réduction du temps de travail (RTT) devait supprimer certains avantages et primes octroyés du temps de Jacques Chaban-Delmas, l'ancien maire, sans toujours respecter la réglementation de la fonction publique.

C'est le syndicat Force ouvrière (FO), majoritaire au sein du personnel municipal, qui, fin 1995, a discuté de ce projet de RTT avec le nouveau maire, Alain Juppé. Sceptique, le premier ministre de l'époque a fini par accepter de signer le seizième contrat de progrès social avec FO et la CFDT, dans lequel les bases de la semaine de 35 heures étaient posées et qui l'assurait d'une certaine paix municipale. Il souhaitait aussi prouver son aptitude à la négociation sociale et se donner une image d'élu moderne.

Les employés ont eu le choix, sauf dans certains services, entre des semaines de quatre jours, de quatre jours et demi (un jour de congé supplémentaire tous les dix jours) ou de cinq jours. Pour assumer la même charge de travail avec deux heures en moins par semaine et une masse salariale constante, il fallait réaliser des efforts de productivité. Les missions des agents ont été redimensionnées, certaines ont été recentrées, d'autres annulées. En fonction de cette nouvelle organisation, l'effectif a augmenté dans certains services, diminué dans d'autres.

PRIME AU « PRÉSENTÉISME »

Avant la RTT, le maire de Bordeaux avait « l'intime conviction qu'une partie du personnel faisait déjà moins de 35 heures ». Sans preuve tangible. Depuis, sept cents employés sont « badgés », formule policée pour parler de pointage. Fin 2000, tous les services seront concernés. La « badgeuse » permet de mesurer les heures supplémentaires. Les heures effectuées au-delà du temps normal de travail sur un mois sont récupérées. En 1998, leur coût s'élevait à 6 millions de francs, soit 25 %

de moins qu'en 1997. Ces économies ont permis de recruter douze personnes. De manière générale, les gains réalisés dans le cadre de la RTT ont permis le renouvellement et la création de plus de cent trente emplois.

Le personnel a du mal à accepter la prime au « présentéisme » voulue par M. Juppé : si, dans l'année, un agent s'est arrêté plus de cinq jours pour cause de maladie ordinaire (grippe, rhume, etc.), on prélève 30,15 francs par jour d'arrêt sur sa prime de service. Cet argent est ensuite reversé aux personnes en bonne santé, « On ne voulait nas de cette mesure, mais il y a toujours des contreparties dans un contrat, même impopulaires, dit Régine Quentin, secrétaire générale adjointe du syndicat FO, et cela existe dans d'autres mairies. » La prime s'est élevée, en 1999, à 226 francs par agent, et le taux d'absence, qui se situait dans la moyenne nationale, à 7,37 %, en 1998, a baissé de plus de 15 %.

Malgré certaines situations, l'ensemble du personnel semble satisfait de cette nouvelle organisation du travail. A l'exception des cadres: comme dans le privé, ils n'ont pas été intégrés au dispositif.

Claudia Courtois

Le ministère de l'emploi valide une vingtaine d'accords de branche

C'EST l'épilogue de plusieurs conflits entre confédérations syndicales et fédérations d'employeurs: Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, a validé une série d'accords de branche sur le passage aux 35 heures qui étaient jusqu'ici rejetés par une partie des syndicats. Pas moins d'une vingtaine d'accords nationaux de branche font l'objet d'arrêtés d'extension, parus au Journal officiel du dimanche 8 août. Et non des moindres, puisque la banque, la chimie, le pétrole, les télécommunications sont concernés. En clair, la ministre de l'emploi et de la solidarité autorise l'extension de ces accords, c'est-à-dire les valide et, ce faisant, rend leur application obligatoire dans les entreprises de ces secteurs. Celles-ci devront tenir compte de ces conventions dans le cadre des discussions qu'elles organiseront avec leurs personnels sur le passage aux 35 heures.

LA CFDT-CHIMIE CONFORTÉE

Ces textes devraient notamment mettre fin à des conflits qui opposaient des fédérations d'employeurs, comme dans le secteur des télécommunications (trois cent cinquante mille personnes), aux organisations syndicales. Ces dispositions devraient permettre de débloquer les négociations chez France Télécom ou Bouygues Télé-

com, qui étaient au point mort. C'est une surprise, également, dans le secteur de la chimie, où la CFDT a obtenu gain de cause. Dans ce secteur, qui compte deux cent trente mille salariés, seule la CFDT avait signé l'accord de branche avec l'Union des industries chimiques (UIC), en février. Le tribunal de grande instance de Nanterre avait débouté, en juillet, quatre syndicats (CGT, FO, CFTC et CGC) qui s'opposaient à cet accord et qui avaient fait jouer leur droit d'opposition. Ils estimaient que le texte réduisait des avantages accordés aux salariés dans le cadre de la convention collective. Le texte contesté est donc validé, bien que les syndicats qui le dénoncent aient fait appel du jugement de Nanterre.

Dans le secteur des banques, M^{me} Aubry a décidé d'homologuer l'accord sur le passage aux 35 heures signé le 4 janvier entre l'Association française des banques (AFB), la fédération patronale, et la seule fédération CFE-CGC, au nom de quelque deux cent mille salariés. Les quatre autres syndicats de branche, CFDT, CGT, FO et CFTC, s'étaient opposés depuis l'origine à cet accord. Ils ont fait valoir leur droit d'opposition en estimant que le texte n'est qu'une modification de la convention collective des banques. Or, dans l'arrêté d'extension paru au « JO » du 8 août, ce point est contesté. Le ministère n'a pas attendu que la justice tranche : le tribunal de grande instance de Paris doit en effet rendre son jugement le 28 septembre. Pour entériner ce choix, le ministère s'est fondé sur l'avis de la Commission nationale de la convention collective, en l'occurrence, sa souscommission des conventions et ac-

LA MÉTALLURGIE EXCLUE

Cette question de la réduction du temps de travail est un des éléments de négociation de la nouvelle convention collective, qui doit en principe entrer en application le 1er ianvier 2000. Ces discussions sont pour l'heure gelées, les organisations syndicales ayant rejeté le texte proposé par l'AFB. Leur mobilisation devrait être ravivée à la rentrée.

D'autres secteurs sont également concernés par l'extension des accords sur le passage aux 35 heures, tels que le courtage d'assurance, la boulangerie-pâtisserie artisanale, les vins, cidres, jus de fruits, sirops, spiritueux et liqueurs de France, le commerce de détail de l'habillement et des articles textiles, celui des articles de sports et équipements de loisirs, etc. Un grand secteur est absent de ces extensions, celui de la métallurgie, dont l'accord, signé entre l'UIMM (patronat), FO, la CFTC et la CFE-CGC, en juillet 1998, est dirigé, en fait, contre la première loi Aubry sur les 35 heures et, donc, refusé par la ministre. Un million huit cent mille salariés sont concernés.

Pour mémoire, le ministère de l'emploi avait dénombré près d'une centaine d'accords sur la réduction du temps de travail, mais qui restent loin de couvrir la totalité des secteurs, sachant que l'on compte quelque cent cinquante branches de plus de dix mille salariés. Enfin, les dispositions d'extension de ces accords sont appliquées avec certaines réserves, en attendant le vote de la seconde loi sur le passage aux 35 heures, à

Pascale Santi

COMMENTAIRE **DONNANT-DONNANT**

Le projet de seconde loi sur les 35 heures ne dit pas un mot de la situation des 5,4 millions d'employés dans les administrations, les collectivités territoriales et les hôpitaux. Selon une note interne de Bercy, la problématique, à leur sujet, est « différente par nature de celle du secteur privé » : il ne peut pas être question, notamment, d'embaucher à proportion, alors que déjà, contrairement aux engagements pris, les effectifs du secteur public progressent. Les fonctionnaires feront donc l'objet d'une négociation particulière, « dès la rentrée », ainsi que l'a écrit Emile Zuccarelli, ministre de la fonction publique, le 22 juin, aux présidents de l'Assemblée nationale et du Sénat. Cette concertation programmée fait suite au rapport Roché, qui en février, soulignait l'« extrême diversité » des horaires de la fonction publique...

Pour le gouvernement, le pilotage du dossier est complexe. Il s'agit, tout à la fois, d'appliquer la même loi à tous et de ménager les susceptibilités : celle des fonctionnaires, mise à mal depuis que l'ancien premier ministre, Alain Juppé, avait parlé de la « mauvaise araisse » de l'Etat : mais aussi celle des salariés du privé, parmi lesquels domine le sentiment d'être moins bien lotis, qu'il s'agisse du temps de travail ou de la retraite.

« A partir du moment où il y aurait une norme sociale nationale à 35 heures, il n'y a aucune raison pour que les fonctionnaires n'en bénéficient pas », a redit, le 3 août, sur RTL, M. Zuccarelli. En même temps, Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité, et lui-même prennent soin de lier les 35 heures avec le grand chantier que doit devenir, en l'an 2000, la modernisation des services publics. Les fonctionnaires doivent « améliorer leur productivité, c'est-à-dire être capables d'apporter tous les jours un meilleur service à la population », a souliané M. Zuccarelli, Mettant les fonctionnaires sur un pied d'égalité avec les salariés du privé, alors qu'ils sont souvent considérés comme des privilégiés, ce « donnant-donnant » apaisera-t-il les

Isabelle Mandraud

SOCIÉTÉ

ASTRONOMIE L'éclipse totale de soleil traversera, mercredi 11 août, 13 pays en Europe puis en Asie. Des millions de personnes se préparent à observer le phénomène,

qui suscite des craintes pour la vue des spectateurs et les embouteillages éventuels • EN FRANCE, l'éclipse n'a guère généré de grandes opérations de marketing. La plupart

des sociétés ont craint d'associer leur nom à un événement « à risque ». ● LA MOBILISATION sera avant tout touristique. Dans la quinzaine de départements touchés par la bande de

totalité, tous les types d'hébergement ont été pris d'assaut par des visiteurs, souvent venus de l'étranger. 20 millions de personnes sont attendues dans cette zone géographique

du nord de la France. ● LES LU-NETTES de protection se sont arrachées dans les magasins spécialisés, provoquant des ruptures de stock dans de nombreuses pharmacies.

L'éclipse, entre engouement touristique et frilosité commerciale

Tous les types d'hébergement ont été pris d'assaut dans la quinzaine de départements français touchés par la bande de totalité, où une vingtaine de millions de personnes sont attendues. En revanche, le phénomène n'a pas donné lieu à de grandes opérations de marketing

passer par la case éclipse. Les boutiques pour touristes de la capitale n'ont pas considéré le 11 août comme un événement digne de tee-shirts, casquettes ou tasses en porcelaine véritable, qui tous célèbrent déjà Paris-2000. Seuls la chaîne d'habillement Pimkie, avec ses tee-shirts « Attention les yeux », Michelin et sa carte de France spéciale éclipse (25 francs), Lenôtre et son gâteau-éclipse (228 francs) et surtout la Société astronomique de France (SAF) semblent avoir anticipé l'engouement que suscite aujourd'hui l'éclipse. Montres (290 francs), draps de bain (145 francs), teeshirts (100 francs), cravates en soie (195 francs): la Société astronomique s'est prêtée aux habituelles variations du merchandising. Le secrétaire général exécutif de

l'association, Joël Minois, s'empresse de relativiser les retombées commerciales de cette production « à quelques centaines d'exemplaires seulement », écoulée « à la petite semaine, à notre siège ou via le catalogue adressé à nos adhérents »: « Ce n'est pas la meilleure façon de faire fortune... » Tout bilan chiffré est encore, à l'en croire, impossible. Les Galeries Lafayette, à Paris, qui proposent ces objets, déclarent toutefois les avoir « très bien » vendus. En juin, un « train de l'éclipse » organisé par la société avec l'aide de l'agence de communication RJK-Resulcom avait sillonné les grandes gares pour informer le public sur le phénomène. 101 000 visiteurs sont montés à bord et se sont vu proposer ces gagdets.

Pour un prix supérieur, il était (puisque tout est désormais complet) possible de partir en croisière à bord du car-ferry *Normandie* des Brittanny Ferries, au large de Ouistreham (Calvados), afin d'observer l'éclipse totale pendant deux minutes et 23 secondes (1000 places à 490 francs); en hélicoptère avec Hélifrance, destination le château des Etoges, aux environ de Reims (25 places à 4 500 francs); en train Pullman Orient-Express vers Reims, pour déjeuner avec Jessye Norman dans les celliers des champagnes Pommery (150 places à 7 000 francs); en Concorde avec l'Association française d'astronomie (85 places à 12 600 francs), qui finance par cette opération de quoi distribuer gracieusement des lunettes dans les 600 points d'information sur l'éclipse.

Bien peu de sociétés, somme toute, ont parié sur le succès populaire du phénomène naturel. Rodrigue Kukurudz, à la tête de RJK-Resulcom, qui a peiné pour trouver les partenaires du «train de *l'éclipse* », dit s'être souvenu à cette occasion du temps où « Michel Platini cherchait désespérément des sponsors français pour la Coupe du monde. C'est terrible, cette incapacité à anticiper qu'ont les grandes entreprises françaises ».

Si l'on excepte les lunettes, dont 35 millions d'exemplaires ont été écoulés à la vitesse de la lumière (Le Monde du 7 août), la bonne affaire de l'éclipse sera donc touristique. De ces quelques minutes d'obscurité en plein jour, la quinzaine de départements et les quelque 2 000 communes de la bande de totalité attendent une belle éclaircie économique. Le chiffre de 20 millions de visiteurs attendus a été avancé par le gouvernement. Et au secrétariat

RESTAURANT LE VAN GOGH

vous accueille tout l'été du lundi au vendredi Déjeuner & Diner Terrasse au bord de l'eau.

Tél : 01 47 91 05 10

DU Mondial à l'an 2000, sans d'Etat au tourisme, on évoque une glais – un convoi de quatre kilo-« occasion unique de promotion pour des départements au potentiel touristique insuffisamment exploi-

> Hôtels, chambres d'hôtes, gîtes ruraux, campings, tous les types d'hébergements ont été pris d'assaut, souvent pour une période plus longue que les simples nuits

mètres et demi! - viendront stationner. L'entrée sera payante, de même que la restauration rapide présente sur les lieux. Et une large documentation touristique les incitera à prolonger le séjour, ou à revenir dans l'Aisne.

Au comité départemental du tourisme des Ardennes, on dit en

Des salariés allemands pourront guitter leur poste de travail

Le constructeur automobile BMW, localisé à Munich, au cœur de la bande d'obscurité totale, doit suspendre sa production lors de l'éclipse. La pause durera une demi-heure. Les salariés devront aller déjeuner à ce moment-là. « Cela ne servira à rien si les gens qui veulent voir l'éclipse restent nerveusement auprès des chaînes de production », explique-t-on auprès du groupe. A Stuttgart, une ville qui mise à fond sur l'événement pour attirer les touristes, le concurrent DaimlerChrysler a pris une décision identique.

En revanche, Volkswagen, situé plus au nord, dans une zone d'obscurité partielle, ne changera pas ses habitudes. Dans un autre secteur, McDonald's ne devrait pas non plus faire de cadeau à ses serveurs, car la clientèle continuera d'affluer, fait valoir le restaurateur rapide. Comme dans le reste de l'Europe, l'Allemagne se passionne pour ce rendez-vous céleste : il est très difficile de se procurer des lunettes, de nombreux points de vente ayant épuisé leurs stocks.

d'avant ou après éclipse. Certains maires ont dû en appeler à l'hospitalité de leurs administrés, mettant en place des sytèmes d'accueil chez l'habitant (comme à Laon, Chauny, Soissons, Noyon, Metz...). Partout, ce sont les étrangers - Anglais, Belges, Allemands, Néerlandais, Scandinaves - qui se sont manifestés les premiers. Le Holiday Inn de Metz a même été retenu dès 1996 par un groupe d'astronomes américains. Les Français ne se sont lancés en masse dans la course à la chambre d'hôtel que depuis deux ou trois mois.

Dans les départements qui, comme la Somme, la Manche ou la Seine-Maritime, ont la chance de disposer d'une façade maritime, on trouve que la Lune a mal choisi sa date de rencontre avec le Soleil : les alentours du 15 août sont les jours de plus forte fréquentation de l'année. Eclipse ou non, les hôtels font chambres combles. Les départements moins touristiques, eux, font moins la fine bouche. « C'est un peu notre Coupe du monde », s'enthousiasme Stéphane Rouziou, du comité départemental du tourisme de l'Aisne. A elle seule, Laon, ville de 26 000 habitants, attend 100 000 personnes, le département dans son ensemble, entre 200 000 et 500 000. « C'est une campagne o publicité extraordinaire pour notre département, qui n'a pas vraiment d'image touristique, poursuit-il. Nous n'aurons jamais eu autant de monde que durant ces deux ou trois *jours!* » Au sud de Laon, sur la base de loisirs de l'Ailette, 156 cars d'Anriant de l'éclipse, « attirant certaines personnes pour la première fois dans le département » qu'il faudrait « l'organiser plus souvent ». Pour l'occasion, les commerçants de Charleville-Mézières sont prêts à toutes les innovations commerciales: ils resteront ouverts entre midi et 2 heures. Le comité de l'Oise parle d'« aubaine extraordinaire », quand, au mois d'août,

Même bonheur dans la Marne, département davantage prisé en avant et arrière-saison, pour de courts séjours : l'éclipse occultera le creux de l'été. On estime que le Soleil et la Lune attireront à Reims environ 400 000 personnes, autant que le pape. La Meuse se réjouit de cet « événement qui ne coûte rien, contrairement au Tour de France, l'année

traordinaires, habituellement ».

dernière, et on apparaît sur toutes les cartes du monde!»: « Il y a environ 2 000 lits dans le département. On en aurait 30 000, ils seraient loués.» C'est le cas en Moselle, dont les 36 500 lits ont été réservés, alors que le taux d'occupation habituel en juillet-août plafonne à 60 %. On ne manque pas d'ailleurs de savourer cette petite revanche sur le Sud puisque exceptionnellement, « ce sont les gens du Sud qui montent nous voir... », note Céline Wéber, au comité départemental du tourisme.

Certaines petites villes, certains villages qui ont eu pour tout mérite d'être distingués par la Société astronomique de France du fait de leur situation proche de la ligne de centralité (au milieu de la bande de totalité) attendent la manne touristique du 11 août avec l'excitation teintée d'appréhension du joueur de loto sans le sou qui gagne le gros lot. Perthes, dans les Ardennes, village de 310 habitants, 70 000 personnes, 25 à 30 000 voitures et cars. Il a fallu élargir les voies communales, aménager

pomme de terre, créer un système de navettes entre le parking et l'aire d'observation, prévoir buvettes, toilettes, manèges pour enfants.

Si I'on excepte les lunettes, dont 35 millions d'exemplaires ont été écoulés à la vitesse de la lumière, la bonne affaire de l'éclipse sera donc touristique

Tout cela pour « maintenir les gens un peu plus longtemps que l'éclipse, ne serait-ce que pour éviter les embouteillages de retour », précise le maire, Christian Goury.

Le parking est payant (30 francs par voiture, 250 francs par autocar), l'emplacement de restauration aussi (20 francs du m²), simplement, explique le maire, pour que la commune « n'y laisse pas des plumes. Pensez! A 1 000 francs la toilette mobile !... » « Ca nous est tombé sur le dos, dit-il. On nous a mis sur Internet, on n'avait pas le choix... Pour nous, le seul bénéfice aura été

«les nuitées d'hôtel ne sont pas ex- 150 hectares de terres à betterave et l'amélioration du réseau routier, grâce au 1,4 million de francs débloqué par le département et la région. Et peut-être un petit gain en notorié-

> Ceux des 16 000 habitants de Noyon (Oise) qui ne sont pas partis en congés verront affluer 80 000 à 100 000 touristes. « D'habitude. auand on parle de nous, c'est pour évoquer l'importance du vote d'extrême droite, les problèmes des quartiers, le taux de chômage élevé. Pour une fois qu'on vend la ville de façon positive! », se réjouit-on au cabinet du maire. Un grand champ a été scindé en deux zones. La première, d'accès libre, accueillera 8 000 personnes, soit, en un jour, le nombre de touristes que Noyon reçoit habituellement à l'année : l'autre sera réservée aux 4000 personnes qui ont payé 50 francs le « box » de 25 m² délimité à la chaux. Aucun restaurateur n'a eu accès au champ. Il s'agit de faire revenir les visiteurs au centre ville.

De ci, de là, sans pouvoir alléguer comme les mairies d'un nécessaire retour sur investissement, des particuliers louent leur champ, leur iardin, leur parking, dans le plus parfait flou juridique. En Seine-Maritime, au centre hippique de Bordeaux-Saint Clair, près d'Etretat, il en coûtera ainsi 100 francs la voiture, 150 francs le camping-car, pour gagner son coin d'éclipse sur un parking de 5 hectares surplom-

Pascale Krémer

Un sablier géant au Jardin des plantes

C'EST l'histoire d'un grand enfant qui aime jouer avec le sable. Qui sait la quantité inouïe de temps concentrée dans une poignée de cette pierraille liquide. A quarante-cinq ans, le sculpteur Jean-Bernard Métais, grand Gaulois moustachu, « artiste dérivé de la physique, de l'astronomie et de l'histoire », comme il se définit lui-même, rêve de ces paysages désertiques vus d'avion, où le vent façonne, détruit puis reconstruit ces dunes labyrinthes dont on ne ressort qu'à condition de prendre les étoiles comme fil d'Ariane. « Que peut-on espérer faire de mieux comme artiste que ce paysage créé par le chaos? », s'interroge-t-il. Depuis des années, à son échelle de « puceron éphémère » - formule d'un autre amoureux des déserts, l'infatigable Théodore Monod –, Jean-Bernard Métais fabrique sablier sur sablier comme d'autres font des bustes.

Et ce sculpteur de temr seur d'éclipses à ses moments perdus, a eu l'idée, pour la dernière éclipse totale du millénaire, de créer son grand œuvre à Paris, le 11 août. Un sablier géant, parallélépipède de huit mètres de côté pour six mètres de haut, posé au milieu du Jardin des plantes. Sur une dalle située à près de trois mètres du sol et per-

cée de 145 trous ouvrables ou fermables à volonté, Jean-Bernard Métais va installer un tas de sable de plus de 40 tonnes. Le 11 août à 12 h 22, moment du maximum de l'éclipse dans la capitale, il ouvrira le trou central ainsi qu'un cercle de trous. Une façon de montrer le disque de la Lune et cette fameuse couronne solaire. qui resteront invisibles à Paris car l'éclipse n'y sera pas totale.

« CE JARDIN DE SABLE DEVENU IMMOBILE »

Pendant trois mois, les grains s'écouleront en fines cascades, créant des dunes, des collines et des reliefs en bas du sablier, et le même relief en creux, en haut, observable grâce à un miroir fixé au plafond du quasi-cube, dont les parois vitrées protégeront du vent la fragile et aléatoire création. « Au bout de trois mois, anticipe Jean-Bernard Métais, les fontaines de sable se tariront. L'œuvre aura énuisé sa matière. Pendant trois autres mois, je laisserai intact ce jardin de sable devenu soudain immobile. Puis viendra l'heure de l'éclipse partielle du 5 février 2000 [qui ne sera visible qu'en Antarctique, NDLR]. Je remonterai mon tas de sable et j'ouvrirai une autre configuration de trous, pour une autre figure, une autre aventure. » L'opération a été

financée par le ministère de la culture, la Mairie de Paris et de nombreux industriels.

Tous les six mois, au rythme des amours du Soleil et de la Lune, le sablier du Jardin des plantes égrènera les éclipses et le temps qui passe. Cela durera jusqu'au 21 juin 2001, jour du solstice d'été, qui coïncidera avec la première éclipse totale du XXIe siècle, dont le sud de l'Afrique sera le théâtre. La boucle entre deux millénaires sera bouclée et le sablier démonté.

Ce qui fera sans doute la déception de nombreux flâneurs, car la fascination qu'exercent ces œuvres minérales en perpétuelle recréation n'a d'égale que celle qu'éprouvent les amoureux des kaléidoscopes. Le temps ne compte plus pour ceux qui s'y font prendre. « Grâce à ce sablier, je voudrais que les gens se laissent emmener dans une rêverie, comme un naturaliste devant une fleur, explique Jean-Bernard Métais. Dans ce lieu de culture et de poésie qu'est le Jardin des plantes, ils pourront voir le monde différemment. C'est pour cette raison que l'éclipse ne constitue pas qu'un prétexte, car elle aussi transforme notre façon de voir le monde. »

Pierre Barthélémy

Les excès satanistes de l'apocalypse à la roumaine

BUCAREST de notre correspondant

Rien ne peut laisser deviner que dans le quartier Militari, à l'ouest de Bucarest, dans une rue défon-

REPORTAGE_

Les diseuses de bonne aventure n'arrivent plus à faire face à la demande

cée et poussiéreuse, flanquée de petites maisons, on tombe sur un véritable château. Bâtie tout récemment, cette demeure de trente-cinq pièces héberge le prétendu Centre national des devins. Plus exactement, des diseuses de bonne aventure à l'échelle d'une véritable industrie. La sorcière Margareta - ou « Madame », comme elle se fait appeler par ses proches et ses clients - dirige une entreprise de sorcellerie, chiromancie et autres techniques relevant de la magie. De plus en plus de Roumains semblent faire appel à ce genre de services, dont la communauté tzigane détient le

monopole au pays de feu Ceausescu. Cette success story a réveillé la fièvre mercantile de milliers de ces professionnels de l'avenir, et les établissements spécialisés pullulent d'un bout à l'autre de la

Depuis une dizaine de jours, les diseuses de bonne aventure sont tellement sollicitées qu'elles n'arrivent plus à faire face à la demande. Les Roumains essaient. movennant finances, de s'informer sur les effets de l'éclipse qui va traverser le pays de Timisoara, à l'ouest, jusqu'à la mer Noire, à l'est, en passant par les Carpates. Bucarest, seule capitale au monde où l'éclipse sera visible, vit actuellement sous le charme et la crainte de cet événement. Le charme parce que les tour-opérateurs comptent sur l'arrivée massive de touristes étrangers, et surtout sur leurs devises. Mais aussi la crainte, car ce phénomène astronomique réveille les croyances eschatologiques. Pourtant, cette apocalypse aux allures commerciales est loin de répondre aux calculs des professionnels du tourisme. Les étrangers

en manque d'exotisme ont plutôt

boudé la Roumanie, préférant aller vivre l'éclipse en Hongrie, où les services sont plus tentants et les prix plus compétitifs.

Même la vente aux enchères publiques des biens restants du couple Ceausescu n'a pas attiré de flots de touristes. Le concert de Luciano Pavarotti, pendant l'éclipse, constituera le point fort de l'apocalypse à la roumaine. Organisé devant le mastodonte architectural que Ceausescu a appelé lui-même « la maison du peuple », ce spectacle n'est guère accessible au plus grand nombre. Un billet d'entrée vaut l'équivalent de 300 francs, soit la moitié d'un salaire en Roumanie. Un impressionnant dispositif de forces de l'ordre est prévu pour assurer le bon déroulement du spectacle. La police est en état d'alerte dans la plupart des villes touchées par l'éclipse, de même que les services d'intervention rapide et les ambulanciers.

La radio et la télévision passent inlassablement des annonces sur les dangers du 11 août. Les médecins expliquent au grand public qu'une exposition directe des yeux

sans lunettes appropriées risque de rendre aveugle, mais les contrefaçons ont investi le marché. Le pour et le contre des lunettes a déjà divisé les Bucarestois. Et, pour que la fin du monde soit crédible, deux journaux d'un pays voisin, la Bulgarie, citent quelques devins de renom qui annoncent un grand tremblement de terre en Roumanie le 11 août. En matière de cadeau empoisonné, les Bulgares ne pouvaient pas mieux faire que de rappeler aux Roumains le traumatisme qu'ils ont vécu lors d'un tremblement de terre dévastateur

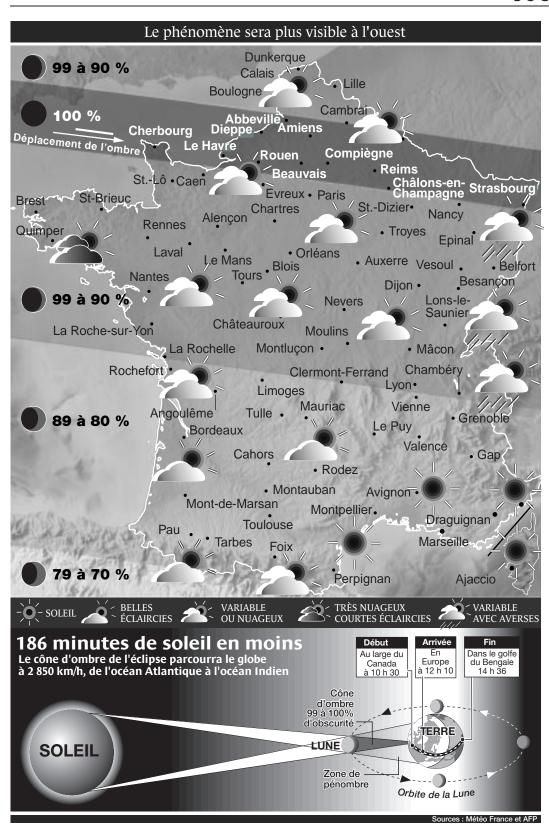
SIGNE ANNONCIATEUR

L'éclipse a également donné lieu à toutes sortes d'excès. Les satanistes, que les rapports de police présentent comme une menace sérieuse, se préparent, eux aussi, pour le jour J. Convaincus que la disparition du Soleil est un signe annonciateur de l'arrivée de l'Antéchrist, ils ont souhaité l'accueillir à leur manière. Dans une forêt des environs de Cluj, au nord-ouest du pays, la police affirme avoir découvert les traces

d'un rituel sataniste bien arrosé. Des chats, des poulets et autres animaux ont été sacrifiés afin que leur sang attire «le commandant des légions du Mal ». Toujours à Cluj, des sources anonymes ont signalé au journal local l'organisation de combats de chiens, censés être plus agressifs lors de l'éclipse. Ce qui pose problème à Bucarest, où les chiens errants sont plus de 200 000 - pour 2,5 millions d'habitants.

La panique n'est pas généralisée, mais elle pèse sur le comportement de bon nombre de Roumains, déjà largement touchés par la pénurie économique. La psychose de l'éclipse ne fait que nourrir un sentiment de fin du monde qui règne dans la Roumanie postcommuniste depuis l'exécution du couple Ceausescu en décembre 1989. « La situation du pays est aussi dramatique que médiocre, affirme Harald Alexandrescu, directeur de l'Observatoire astronomique de Bucarest. Cette éclipse nous aidera à oublier nos problèmes et nous détendra. Ce sera un peu notre rayon de soleil.»

Mirel Bran



Les treize pays traversés par l'éclipse se sont préparés dans une certaine inquiétude

DES CORNOUAILLES anglaises jusqu'au Bengale indien, des centaines de millions de personnes s'apprêtent à contempler la dernière éclipse totale du siècle. Un trajet terrestre particulièrement long, treize pays (huit en Europe, cinq en Asie) traversés par la bande d'obscurité complète: le phénomène semble avoir pris une ampleur rarement égalée.

Chaque pays s'apprête à regarder le phénomène avec son cortège de craintes particulières. La protection des yeux apparaît pour tous comme le premier souci, mais chacun a dû agir selon ses moyens. Pendant que la société belge Protect Vision faisait savoir que les lunettes antilésion fabriquées par la Minipak Bogota Colombia ne devaient pas être utilisées, l'Irak, touiours soumis à l'embargo, n'a pas eu le loisir de s'inquiéter : aucune lunette protectrice ne lui a été vendue. Afin de pallier cette carence, les ophtalmologues officiels ont préconisé de vieilles méthodes : regarder l'éclipse à travers une vitre ou enduire ses lunettes à la suie de bougie. Réputée dangereuse, la technique consistant à regarder le reflet de l'éclipse dans des bacs emplis d'eau devrait rester le moyen le plus adopté. Les autorités libanaises sont, elles, critiquées par la presse pour avoir refusé l'importation des fameuses lunettes. Elles devaient arrêter, pour le 11 août, le rationnement de l'électricité, afin d'inciter la population à regarder l'éclipse à la télé-

Les pays d'Europe s'inquiètent davantage du temps. La presse anglaise rapporte que selon les experts de la Nasa, la région des Cornouailles, élue par l'éclipse mais non par le climat, n'aurait que 45 % de chance d'être ensoleillée au moment attendu. Cela n'empêchera pas les Anglais de se rendre dans la région : entre 750 000 et 1,5 million de personnes sont attendues par le Centre de coordination des trans-

ports de la région. Nombre qui fait craindre de grands embouteillages, alors que le très sérieux Conseil de l'ordre des druides anglais redoute que ces profanes ne viennent perturber leurs cultes celtiques. Les journaux britanniques notent toutefois que l'éclipse ne sera pas pire en Cornouailles qu'en Inde ou au Pakistan, où sévissent actuellement les moussons. La Turquie, qui paraît épargnée par ces problèmes, inquiète de son côté les touristes japonais qui craignent le risque potentiel d'opérations armées kurdes.

Si l'Angleterre, la France et l'Allemagne semblent préoccupées par l'affluence des automobilistes,

En Irak, toujours soumis à l'embargo, les ophtalmologues ont préconisé de vieilles méthodes de protection

les pays d'Europe centrale et orientale espèrent au contraire la venue massive des amateurs d'éclipse – et de leurs devises. Pari apparemment gagné en Hongrie et en Bulgarie. La première a dû mettre en place vingt-huit trains supplémentaires en direction de la région du lac Balaton, où un million de touristes sont attendus. En Bulgarie, le littoral de la mer Noire affiche également complet. Les grands complexes touristiques ont fait le plein d'étrangers, en majorité allemands et scandinaves. Et pour que des accidents routiers ne viennent pas encore salir une image déjà ternie pas le conflit du Kosovo, la police bulgare a carrément demandé aux conducteurs de ne pas prendre leur voiture ce mercredi. Pas question cependant de mélanger les genres: si les bourgs roumains qui longent les Carpates se sont vantés – à juste titre – de proposer une des éclipses les plus longues d'Europe (2,23 minutes), le village de Rîmcu Vîlcea n'a pas souhaité insister sur la présence toute proche du château de Bran, une des demeures supposées de Nosfertu.

C'est que l'éclipse apporte toujours sont lot de craintes irrationnelles. Certains maires ont ainsi décidé de couper tous les feux de circulation; d'autres, comme celui de Siofok, petite ville hongroise située près du lac Balaton - où près d'un milion de visiteurs sont attendues - ont annoncé la fermeture de tous les magasins et de toutes les banques, peut-être par peur des hold-ups... Une habitante du petit village de Saint-Levan, dans les Cornouailles, a confié au Times (daté du 9 août) la crainte des villageois que le diable ne profite de la pénombre pour s'infiltrer n'im-

Malgré plusieurs lettres angoissées d'évangélistes allemands redoutant l'apocalypse, ces peurs paraissent toutefois plus folkloriques que réelles. Priorité à la fête! Fidèles à la tradition, les Viennois ont confectionné des pâtisseries spéciales pour l'occasion, les « Suesse Sonnenfinsternis » (éclipses sucrées). Dans la région de Salzbourg, ce sont les « bières du soleil », les « mousses solaires au chocolat », ou les « steaks écliptiques » qui sont apparus sur les étals. D'autres ont choisi la musique. Bucarest s'est adjoint les services de Luciano Pavarroti, tandis que des musiciens iraniens traditionnels feront vibrer la ville millénaire de Nahavand, au sud-ouest de l'Iran. A Diyarbakir, capitale à majorité Kurde du sud-est de la Turquie, les habitants s'apprêtent, selon une vieille tradition anatolienne, à descendre dans la rue pour frapper sur des casseroles. - (AFP, Reuters.)

Tout ce qu'il faut savoir pour suivre l'événement

● Météo. Les prévisionnistes de Météo-France sont formels: un grand ciel bleu dans la bande de totalité est exclu. C'est donc sous, entre ou près des nuages que se contemplera l'éclipse. La tendance annoncée ces derniers jours s'est ainsi confirmée. Sur l'ouest de la France, les cirrus, ces nuages élevés en forme de cheveux, devraient parsemer le ciel. Suivant leur importance, ils pourront doper le spectacle, y ajoutant une pointe de mystère ou, au contraire, en limiter

Dans l'Est, en Alsace, en Lorraine et dans le sud de la Champagne, Météo-France redoute un ciel très nuageux, peut-être même accompagné de pluie. C'est dans le tiers central de la bande de totalité, quelque part entre Metz et Soissons, que les risques de nuages sont les moins élevés . Pour trouver un ciel dégagé, le plus sûr reste la zone située au sud d'une ligne allant de Bordeaux à Lyon... Toutefois l'eclipse n'y sera que partielle.

Pour des renseignements supplémentaires, Météo-France, qui publie quotidiennement à la mi-journée des prévisions pour le Jour-J (3615 Météo et www. meteo. fr), donne également des prévisions département par département, affinées trois fois par jour à 9 h 00, 11 h 00 et 16 h 00 (08 36 68 08 08 et 3615 Météo).

● Routes. Faute de véritables précédents, le Centre national d'information routière (CNIR) ignore l'importance de la circulation, mercredi 11 août, mais il a prévu un dispositif comparable à celui des grands week-ends de départ en vacances de l'été. Avec cette particularité, cependant, que les axes menant vers le Sud seront les moins chargés. Les points noirs de la journée pourraient se situer sur les autoroutes A13, A28 et A29 dans l'ouest, A1 et A26 dans le nord, et A4, A30, A31 et A35 dans l'est.

Pour le CNIR, la circulation dépendra de l'effet d'attraction provoqué par la très large couverture médiatique de l'événement, mais aussi des dernières prévisions météorologiques annoncées mardi soir. Si la France se trouvait coupée en deux par les nuages, les zones de beau temps pourraient bien être

prises d'assaut par les automobilistes: aux voyageurs du dernier moment viendraient s'ajouter ceux qui s'étaient installés dans une zone couverte. Pour informer le public, l'état des routes sera réactualisé, mercredi matin, un point météo étant donné toutes les demi-heures.

Le CNIR a demandé aux automobilistes d'éviter de voyager mercredi. Cependant, devant la saturation des hébergements dans la zone de totalité, certains n'auront guère le choix. Le centre leur recommande alors de prendre la route « le plus tôt possible » afin de se trouver sur place avant 11 heures. Pendant l'éclipse, les conducteurs sont invi-

tion des poids-lourds de plus de 7,5 tonnes, mercredi, entre 11 heures et 14 heures. Les patrons routiers de l'Unostra, en Bourgogne et en Franche-Comté, ont invité leurs adhérents à désobéir et à « poursuivre la circulation ». FO transport appelle ses adhérents à respecter la mesure gouvernementale.

● Trains. La SNCF augmente d'environ 30 % la capacité des trains réguliers reliant, mercredi matin, Paris à six villes situées dans la bande de totalité ainsi que les trains du retour en fin d'après-midi. Les trains concernés sont ceux assurant la liaison entre Paris-Saint-Lazare et

La sécurité civile se mobilise

La mobilisation contre les risques liés à l'éclipse solaire n'épargne aucun service du ministère de l'intérieur. La direction de la défense et de la sécurité civile a sollicité les services du centre opérationnel d'aide à la décision (COAD), spécialisé dans l'analyse, la prévention et la lutte contre les risques naturels et disposant d'une salle opérationnelle qui fonctionne 24 heures sur 24. Une dizaine de personnes ont été mobilisées pour anticiper les risques éventuels de débordement. Les bases d'hélicoptères situées à proximité du passage de l'éclipse seront prêtes à intervenir en cas d'incident.

Les préfets des départements concernés ont procédé à un redéploiement des moyens en effectifs (SAMU, pompiers, police, gendarmerie), comme dans le cadre d'« une grosse manifestation sportive ». La mise en place de ces dispositifs reste sous l'autorité locale de chacun des représentants de l'Etat. « Le vrai problème relève de la santé publique plus que de la sécurité civile, et de l'attention portée par les spectateurs de l'éclipse à bien se protéger les yeux », estime le commandant André Benkemoun, de la direction de la défense et de la sécurité civile.

tés à « allumer les feux de croisement dès le début de l'assombrissement, de réduire leur vitesse, d'éviter les ralentissements brusques, qui peuvent être source de carambolage, de ne jamais conduire avec les lunettes de protection, car les utiliser reviendrait à conduire les yeux fermés et de s'arrêter sur une aire de repos. En aucun cas il ne faut s'arrêter sur la bande d'arrêt d'urgence. »

Après l'éclipse, la sécurité routière recommande, là encore, aux automobilistes de se donner une marge avant de reprendre le volant. Les spécialistes redoutent moins les perturbations de la vision que « l'effet Coupe du monde », à savoir un sentiment d'euphorie susceptible d'alléger leure vigilence.

Enfin, par mesure de sécurité, le gouvernement a interdit la circula-

Le Havre ou Dieppe (Seine-Maritime), Paris-Nord et Noyon (Oise), Laon (Aisne) ou Amiens (Somme), ainsi que Paris-Est et Reims (Marne). Des wagons seront également ajoutées aux trains reliant Bâle et Mulhouse à Strasbourg.

Des trains supplémentaires sont mis en place de Paris-Saint-Lazare pour Le Havre, avec correspondance à Bréauté-Beuzeville pour Fécamp (Seine-Maritime), de Paris-Nord à Noyon, de Paris-Nord à Laon, et de Paris-Est à Reims. Un TGV duplex spécial permettra enfin à plus de 500 habitants de la région de Lyon de se rendre directement en gare de TGV Haute-Picardie pour observer ce phénomène.

Dans l'Est, un train supplémentaires a été mis en place entre Strasbourg et Saverne (Bas-Rhin). La

SNCF distribuera des lunettes spéciales certifiées « CE » dans certaines gares, notament à Dieppe, Fécamp et Le Havre.

• Télévision. TF 1 a parié sur les movens aériens puisque trois Mirage 2000 prendront l'éclipse en chasse depuis la Normandie jusqu'à l'Alsace (« Quand le soleil a rendezvous avec la lune », 10 h 30). Au cours de l'émission, un direct est prévu avec la station Mir. France 2 se contentera de poursuivre les astres avec un Mystère 20, mais elle mettra l'accent sur sa présence au sol, de Fécamp jusqu'à Strasbourg (« Le jour de l'éclipse », 10 h 30). CI lancera son « Special éclipse » 11 h 10 tandis que France 3 mobilisera ses stations régionales à 12 h 05 pour une « Édition spéciale » du 12-13 heures. Dans la soirée, Arte reviendra sur l'événement à 19 heures (« Connaissance : le soleil, astre de feu ») et France 3 à 22 h 25 (« Soleil noir : le jour de l'éclipse »).

• Web. De nombreux sites Internet accordent une place importante à l'événement. Le Monde en a sélectionné quelques-uns, tous rédigés en français: Association française d'astronomie (www. cieletespace.fr), Société astronomique de France (www. iap. fr/eclipse99), Le Monde en ligne (www. lemonde.fr), Institut de mécanique céleste/Bureau des longitudes (www. bdl. fr/ Eclipse99/index. html), Diffusion d'images de l'éclipse en temps réel (www. eclipse99. org), Gendarmerie nationale, infos route (www. defense.gouv. fr/gendarmerie/eclipse/index. html), NASA (eclipse99. nasa. gov), Agence spatiale européenne (sci. esa. int/eclipse99).

● Photographies. Sauf à disposer d'un gros téléobjectif, le soleil apparaîtra très petit sur le cliché. Mieux vaut donc privilégier une mise en scène associant l'astre et un monument. Il convient alors d'utiliser un film de sensibilité normale (100 ISO), de placer l'appareil sur pied et de faire la mise au point sur l'infini. Attention là encore à ne pas regarder dans l'appareil avant le début de la phase de totalité, les dommages pour l'œil pourraient être irréversibles!

On pourra encore trouver des lunettes le jour J

LA MÉSAVENTURE est fréquente. A l'entrée de la pharmacie, un petit écriteau indique: « Nous ne vendons plus de lunettes pour l'éclipse. » Rupture de stock. La raison de cette pénurie est simple : en l'absence de référence historique – la dernière éclipse totale visible en France date de 1961, époque à laquelle ce type d'équipement n'existait pas - et de véritable campagne d'information du gouvernement, les pharmaciens, au moment de commander les fameuses lunettes de protection, nageaient en plein inconnu. Ils sont donc restés prudents Lorsque, à la mi-juillet, l'« éclipsemania » a explosé, leurs officines ont rapidement été dévalisées et ils se sont retrouvés dans l'impossibilité de se réapprovisionner, les délais de fabrication étant d'environ trois semaines. Même si ces délais avaient été plus courts, cela n'aurait pas changé grand-chose: les carnets de commande des fabricants étaient déjà saturés à cette époque.

3 millions de paires dans les journaux

Les magazines proposant des lunettes pour l'éclipse sont épuisés dans la plupart des kiosques. Les éditeurs ont sous-estimé l'ampleur du mouvement. Le groupe Excelsior a distribué 820 000 exemplaires de *Sciences* et Vie, Sciences et Vie Junior et Sciences et Vie découverte, contre environ 700 000 habituellement. Le Parisien n'a pas sensiblement augmenté son tirage pour la mise en place de 630 000 paires de lunettes, avec son édition du 10 août. De nombreux magazines scientifiques ou éducatifs en ont aussi distribué. *La Croix* en a offert 7 500 en région parisienne avec son numéro du 7 août. Environ 3 millions ont été distribuées par des journaux. La Société astronomique de France a mis en place plus de 2 millions de lunettes dans les kiosques, en association avec Le

Cependant, même si la plupart des pharmaciens et des opticiens n'ont plus rien en magasin, il devrait être encore possible, jusqu'au dernier moment, de se procurer des lunettes de protection, afin de pouvoir observer les phases partielles de l'éclipse (il faut, en revanche, les enlever au moment de la totalité si l'on veut admirer la couronne solaire). Tout d'abord chez les marchands de journaux : de nombreuses publications en ont offert avec leurs numéros, ce qui correspond à quelques millions d'exemplaires sur les 35 millions de paires disponibles en France.

DISTRIBUTIONS PUBLIQUES

Autre solution: les distributions publiques. Plusieurs centaines de milliers, voire plusieurs millions de paires, seront données le 11 août, soit par les collectivités locales, soit par des sponsors, soit – dans la limite des stocks disponibles – par les six cents points Eclipseinfo, créés à l'instigation de l'Association française d'astronomie et répartis dans toute la France (liste des sites sur Minitel 3615 Eclipse99 ou sur Internet à l'adresse www. cieletes-

Enfin, il faut rappeler que l'éclipse s'étale sur près de trois heures. Il est donc tout à fait possible, avec une seule paire pour deux ou trois personnes, de se la prêter à tour de rôle. Avant de s'en servir, il faut toutefois vérifier qu'elles ne sont pas percées ni détériorées, le mieux étant de ne les sortir de leur emballage de protection qu'au dernier moment.

Par ailleurs, même armé de lunettes spéciales, il ne faut jamais regarder le Soleil au foyer d'instruments d'optique comme un appareil photo, des jumelles ou une lunette astronomique, sauf s'ils sont équipés d'un filtre solaire garanti. Les films des lunettes ne sont en effet pas suffisamment efficaces pour lutter contre la concentration de rayons que provoquent les lentilles de ces instruments.

RÉGIONS

ROUTES ET DÉTOURS

Le Tour du Mont-Blanc, ou une semaine sur le « toit de l'Europe »

Trois pays de langue française ont effacé sur cette route leurs frontières, pour le plaisir des marcheurs. Elus français, valdôtains et suisses veulent favoriser un territoire régional transfrontalier, tout en développant un tourisme « doux » autour de paysages magiques

CHAMONIX

de notre correspondant régional La Ronde, le Tour, la Grande Boucle, le TMB: ce sont les noms donnés à la plus prestigieuse des randonnées pédestres des Alpes, le Tour du Mont-Blanc, accessible à tout bon marcheur. Ceux qui l'ont parcouru il y a quelques années affirment qu'il s'est transformé trop rapidement en « autoroute de montagne », jalonnée de refuges et de cabanes, de tables d'hôte et de restaurants, de gîtes et d'hôtels récemment aménagés. Le TMB, qui se pratique dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, « parce aue les pentes y sont un peu moins raides et parce que les topoguides le conçoivent de cette façon », admet Gilbert Mugnier, accompagnateur en moyenne montagne, aurait perdu une grande partie de son parfum d'aventure.

Cette voie, qui traverse trois pays - la France, l'Italie et la Suisse - et sept vallées, emprunte des sentiers courtisés, de juin à octobre, par plus de vingt mille marcheurs. De six à huit heures de marche quotidienne pendant une semaine, récompensées par la beauté et la grandeur des paysages côtoyés, Ecomme la sauvage face nord de Bionnassay, les immenses à-pics du versant italien du Mont-Blanc ou le chaotique glacier de la Brenva.

Pour certains, la Ronde, qui ne présente aucune difficulté majeure, est une aventure personnelle réalisée au fil de 150 kilomètres de chemins et de 10 000 mètres de dénivelée cumulée: le TMB est leur Everest. Pour d'autre, le Tour constitue une première expérience alpine. Le Tour, c'est enfin, pour beaucoup, le simple plaisir de randonner, à la rencontre des trois versants de la culture alpine : le Faucigny et la vallée de Chamonix, Courmayeur-Entrèves et la vallée italienne d'Aoste, Martigny et le Val-Ferret suisse. Trois pays de langue française. Trois Etats qui ont effacé sur cette route leurs frontières pour le seul plaisir des mar-

PRÉSERVATION

Ces derniers traversent des espaces dont une partie seulement est protégée. La France, ici, fait figure de pionnier. Le site du Mont-Blanc, au-delà de 2 000 mètres d'altitude, est classé depuis 1951, comme tous les balcons qui l'entourent depuis 1987. Enfin, plusieurs réserves naturelles - dont celle des Aiguilles-Rouges, parcourue par le sentier du TMB - assurent une protection complémentaire autour du plus célèbre massif montagneux d'Europe. Mais il n'existe pas de dispositif du même type en Italie et en Suisse. L'association Mountain Wilderness rappelle régulièrement que « le Mont-Blanc mérite une protection internationale forte, garantie par les trois Etats », et elle milite depuis 1986 pour la création d'un large espace de préservation trinational.

Fermement opposés au projet de parc, qu'ils estiment beaucoup trop contraignant pour leur développe-



Repères

• Parcours : du côté français, le Tour du Mont-Blanc débute au col de Voza (1 650 m) situé sur la commune des Houches, mais de nombreuses portes d'entrée sont possibles tout au long du parcours, notamment aux Contamines ou au village des Chapieux. Le chemin est balisé: un trait rouge sur fond blanc en France, tirets et points jaunes en Italie, traits horizontaux blanc-rouge-blanc en Suisse sur les itinéraires dits de montagne ou losanges jaunes sur les sentiers de

basse altitude. Le TMB s'effectue du 15 juin au 15 septembre.

• Équipement : aucun matériel de montagne (piolet, corde, crampons) n'est nécessaire. Mais il est indispensable de porter des chaussures de marche, si possible montantes, de disposer d'un sac à dos confortable, de vêtements chauds et de vivres de course. Une

• **Hébergement :** en refuges, en gîtes, en hôtels. • Accompagnateurs : la Compagnie des guides de

boussole et un altimètre peuvent

être utiles en cas de brouillard

Chamonix met à la disposition des randonneurs des accompagnateurs en movenne montagne pour des TMB de six jours à douze jours en groupes d'une douzaine de personnes. Tél. : 04-50-53-00-88.

• Documentation: Topo-guide,

dans la série « Les sentiers de Grande randonnée » de la Fédération française de randonnée pédestre (FFDP) ; Le Mont-Blanc aux sept vallées, de Roger Frison-Roche et Pierre Terraz, éditions Arthaud ; La grande ronde autour du Mont-Blanc, de Samivel, éditions Glénat ; 80 itinéraires de randonnée pédestre,

Haute-Savoie/Suisse romande, de François Labande, guide Artou, éd.

fréquentent les refuges les plus rustiques, se gardant de se mêler à la foule des TMB « sacs légers » qui ne transportent avec eux que quelques affaires personnelles pour la journée et le pique-nique du midi. Ceux-là retrouveront à chaque étape leurs autres vêtements dans les gîtes et refuges qui les acqui ont fait évoluer le Tour du Montdans l'Himalaya, les habitants des hautes vallées alpines étaient prêts à porter leurs sacs de montagne. C'est pour eux que nous avons eu l'idée d'accompagner leur Tour avec une voiture suiveuse qui les reprend au bout du sentier et les transporte vers la meilleure auberge du coin », explique Bernard Prud'homme, directeur de l'office du tourisme de Cha-

Mais qui donc inventa ce fameux

vers le versant italien du mont Blanc.

toriens s'accordent pour reconnaître que l'utilisation de ce chemin caillouteux est très ancienne. Très tôt, il fut emprunté par les transhumants et les colporteurs, qui l'ont préféré à la route plus longue à travers le col du Grand-Saint-Bernard. Deux jours suffisaient alors à de bons marcheurs de la vallée de Chamonix pour gagner Entrèves par les cols du Tricot (2 120 mètres), des Fours (2 716 mètres) et de la Seigne (2 516 mètres). Les vestiges d'une voie romaine conduisant vers le col du Bonhomme (2 329 mètres) attestent que cet axe alpin eut, très tôt, un rôle majeur.

«L'énorme rempart du massif du Mont-Blanc n'a jamais été une frontière », rappelle René Simond, historien de la vallée de Chamonix et issu d'une grande lignée de guides de haute montagne.

NOUVELLES « ROUTES »

Toutes les faiblesses de la puissante chaîne ont été explorées dès la plus haute antiquité. Des auteurs du XVIIIe siècle affirment que les habitants de Chamonix se rendaient dans la vallée d'Aoste en passant par le col du Géant (3 462 mètres), au cœur même de la chaîne et aujourd'hui puissamment englacé. L'importante déglaciation intervenue aux alentours de l'ère chrétienne, qui continua jusqu'au milieu du XVIe, a certainement libéré l'ouverture de nouvelles « routes » beaucoup plus directes que celles du col de la Seigne et du grand col Ferret.

William Windham, qui fut le premier « touriste » à avoir visité la vallée, écrit dans sa relation de 1741 : « Nos guides nous assurèrent que, du temps de leurs pères, les glaciers étaient plus petits et qu'il y avait un passage par lequel ils pouvaient aller dans la vallée d'Aoste, en six heures, mais que les glaciers s'étaient tellement accrus que le passage en était devenu impraticable.» D'autres itinéraires ont probablement existé, passant par la rive droite de la mer de Glace, longeant le pied de la Tête-du-Couvercle, puis remontant le glacier de Talèfre.

Mais le Mont-Blanc s'est refermé: il est redevenu, depuis trois siècles, une barrière de rochers et de glace que les non-spécialistes sont incités à ne pas fréquenter. Tous ceux qui, aujourd'hui, s'attaquent au TMB se tiennent à une distance respectable. Le massif restera le domaine de l'inaccessible même si les randonneurs s'en rapprochent parfois, ou semblent côtoyer quelques sommets. La Ronde est une visite à distance d'un spectacle magique, exceptionnel, qui se déroule en marchant, évolue au fil des kilomètres avalés et de ses sept cols obligatoires, parfois difficilement surmontés.

Le poète et écrivain Samivel aimait comparer la vue qu'offre le col de la Seigne au randonneur qui l'atteint à « une perspective de grand opéra, un opéra à la Wagner [où] la cime la plus imposante et la plus lyrique est la Noire-de-Peuterey, précédant les maigres silhouettes des Dames-Blanches, à son tour superbement dominée en cap, lumière et majesté, par un mont Blanc flottant à des hauteurs incommensurables ». L'émotion du poète était tout aussi grande lorsqu'il se retrouvait face à la « grande galerie des glaces » qui ceinture les 4 807 mètres du sommet, ou au milieu des sonnailles des hérens qui paissent 3 000 mètres au-dessous. Cette race fameuse de vaches suisses, à la robe presque noire et aux cornes blanches, est renommée pour les combats auxquels se livrent les plus puissantes bêtes de chaque troupeau, pour imposer leur royauté. Parfois, sur le TMB, on peut assister aux combats de ces « reines » que leurs orgueilleux éleveurs organisent au début de l'automne.

Claude Francillon

PROCHAIN ARTICLE: Le canal de Bourgogne

ns ont accordé leur confiance à l'« espace Mont-Blanc » (EPM), qu'ils ont eux-mêmes suscité. Ses objectifs sont beaucoup plus limités, et les contraintes éventuelles plus souples. L'EPM souhaite mettre en œuvre une politique de conservation des espaces cultivés autour du Mont-Blanc et de protection des paysages, tout en favorisant le développement d'un «tourisme doux» dans les principales vallées. Les trois communautés - savoyarde, valdôtaine et valai-

ment touristique, les élus français, sanne – se proposent également de neur est en autonomie complète – resserrer leurs liens culturels et économiques pour faciliter l'émergence d'un territoire régional transfrontalier autour du « toit de l'Europe ». Ces objectifs minimaux se mettent difficilement en place. Ainsi le TMB n'est-il toujours pas balisé de façon uniforme, malgré de timides tentatives d'harmonisation du fléchage.

> En France, les puristes peuvent prendre le départ d'un TMB « classique » avec un sac d'une dizaine de kilos – quinze lorsque le randon

cueillent. ques années, un TMB « confort »

Mais il existe aussi, depuis quelen hôtels : « Ce sont les Américains

Tour du Mont-Blanc ? Tous les his-

En suivant les crêtes, sur la ligne bleue des Vosges

ÉPINAL

de notre correspondante

La Route des crêtes, sur 77 kilomètres entre le col du Bonhomme et Cernay, est une manne touristique pour le massif vosgien. Selon les comptages de la direction départementale de l'équipement, 1 654 véhicules empruntent chaque jour le tronçon qui va du col de la Schlucht au Markstein: en moyenne environ 450 000 véhicules par an, sans compter les mois d'hiver où la départementale 61 se transforme en énorme piste de ski de fond.

La Route des crêtes est née lors de la guerre de 14-18 : le front s'était stabilisé, à partir de l'automne 1914, sur cette région du massif. Petit à petit, les troupes françaises ont construit un nouvel axe, situé en contrebas de la ligne de faîte, côté vosgien pour ne pas être vues de l'ennemi. Une entreprise d'envergure pour l'époque : les « poilus » du génie se lancèrent dans des travaux de déblaiement, de remblaiement, firent des murs de soutènement et d'impressionnantes saignées dans la roche afin de relier les principales vallées vosgiennes. La route permit

ainsi un ravitaillement plus efficace des troupes, sans oublier le développement de la contrebande de bestiaux, de tabac, d'allumettes et d'alcool.

Les poteaux à aigles impériales, qui délimitaient la frontière depuis le traité de Francfort en mai 1871, furent détruits dès 1914. Mais on trouve encore aujourd'hui des bornes témoins de l'an-

cienne frontière, qui comportent un « F » côté français et un « D » côté allemand. De nos jours, il s'agit de trouver un équi-

libre entre le défilé de visiteurs à plus de 1 000 mètres d'altitude et la préservation du milieu naturel. Obligées de s'adapter à la fréquentation et de se mettre progressivement aux normes, les fermes-auberges installées sur les crêtes ont fini par perdre une partie de leur cachet d'origine. Après une bonne randonnée, elles proposent toutes le repas traditionnel: « fumé vosgien » et les

incontournables «tofailles » (des pommes de terre mijotées, pratiquement réduites en purée). Sans oublier les fromages faits maison, munster et bargkass (une sorte de tomme), le lard et la tarte aux myrtilles.

Au sommet du Hohneck, à 1 346 mètres d'altitude, le climat est le même qu'à Reykjavik en Islande. Au-dessus des

vallées, les hautes chaumes vosgiennes, qui comportent de nombreuses tourbières. s'étendent jusqu'à la crête. Les chaumes secondaires ont été créées par le défrichage progressif, au Moyen Age, par les « marcaires », les paysans vosgiens et alsaciens montés sur les crêtes à la conquête de nouveaux pâturages. Dans la partie supérieure des hautes chaumes, on trouve des espèces alpines comme la gentiane.

« Si on laisse tout ou n'importe quoi, on va finir par tuer la poule aux œufs d'or », estime

Pierre Mossant, du Conservatoire des sites lorrains. En 1998, l'association, chargée de la gestion de la réserve naturelle du Tanet Gazon du Faing (550 hectares le long de l'axe routier), a réaménagé une partie de la route. et des parkings sur un troncon de 7 kilomètres. « Il fallait trouver un compromis entre la nécessité d'offrir un stationnement de qualité et le respect de l'environnement », précise le responsable de l'antenne vosgienne du

L'aménagement s'est fait dans le respect d'un cahier des charges assez strict. Afin d'éviter l'introduction d'espèces végétales nouvelles, le matériel utilisé (granit ou terre) a été prélevé uniquement dans la réserve. Les places en épi n'ont pas été matérialisées sur la route et un certain nombre de parkings ont été recouverts de terre. Une seconde tranche de travaux est prévue dans les années à venir, sachant que la réflexion engagée par le Conservatoire des sites pourra être élargie à l'ensemble de la Route des

Katrin Tluczykont

Victor Mature

Un « beau mâle » pour le Hollywood des années 40

L'ACTEUR américain Victor Mature, célèbre pour ses rôles dans des films à grand spectacle dans les années 40 et 50, est mort d'un cancer mercredi 4 août à son domicile de Rancho Santa Fe, près de San Diego (Californie).

« The beefy Victor Mature » (Le robuste Victor Mature), comme l'appelait Otto Friedrich dans Hollvwood City of Nets, est l'une des meilleures évocations du Hollywood des années 40. Victor Mature a promené toute sa vie son physique impressionnant, son allure d'ours naïf, avec des cheveux le plus souvent recouverts de brillantine. Et son jeu, souvent méprisé à son époque, a influencé toute une génération de comédiens dans les années 70, à commencer par Silvester Stallone. Le comédien américain avait d'ailleurs poussé si loin l'identification avec Victor Mature, qu'il avait tenu, sans succès, à ce que ce dernier interprète, en 1986, son père dans L'Embrouille dans le sac.

Né le 29 janvier 1915 à Louisville (Kentucky), fils d'un immigrant autrichien qui avait fait fortune dans l'industrie des ciseaux, Victor Mature était arrivé sans un sou à Hollywood à la fin des années 30. il avait pris des cours de comédie à la Pasadena Playhouse et effectué toute une série de petits métiers, préférant ne pas compter sur la fortune parentale. Une publicité l'avait immédiatement qualifié de « beau petit morceau de mâle », à la sortie d'Un million d'années avant Jésus-Christ (1940), de Hal Roach, où il incarnait un homme des cavernes.

Son physique massif, sa taille imposante, sa grande bouche, lui valurent de faire, pendant plus de vingt ans, une carrière respectable dans les péplums hollywoodiens: Samson et Dalila, de Cecil B. De Mille (1949), La Robe, de Henry Koster (1953), Demetrius et les gladiateurs, de Delmer Daves (1954), L'Egyptien, de Michael Curtiz (1954). Cette carrure assura sa popularité auprès du public et le mépris de la critique. Victor Mature aimait raconter qu'en essayant de rentrer dans un country-club qui refusait les comédiens, il avait précisé : « Je ne suis certainement pas un acteur, j'ai derrière moi vingt-huit films et une pile de mauvaises critiques qui sont là pour le garantir. »

CARNET

La grande chance de Victor Mature aura été de tomber sur des metteurs en scène qui ont su tirer le plus grand parti de son apparente lourdeur. Josef von Sternberg en fit un séducteur équivoque dans Shangai Gesture (1941), John Ford lui offrit son plus beau rôle dans La Poursuite infernale (1946), où il incarnait un Doc Holliday lettré, masquant ses sentiments derrière un mouchoir. On peut retenir également ses apparitions dans La Proie (1948), de Robert Siodmak, La Rose du crime (1948), de Gregory Ratoff, Le Carrefour de la mort (1947), où il incarnait la victime expiatoire d'un Richard Widmark survolté, Violent Saturday (1955), de Richard Fleischer, La Charge des tuniques bleues (1956), d'Anthony Mann.

Victor Mature avait commencé à prendre sa retraite à la fin des années 50, des investissements judi-

cieux dans l'immobilier lui assurant des revenus confortables. Il se vantait alors de jouer au golf quatre heures par jour et six jours par semaine. Une brève apparition dans Le renard s'évade à trois heures (1966), de Vittorio de Sica, où il parodiait son image à l'écran, montrait un comédien toujours désireux de se remettre en cause et qui ne se sera jamais pris au sérieux.

Samuel Blumenfeld

JOURNAL OFFICIEL

Au Journal officiel du dimanche 8 août sont publiés:

• Apprentis : un décret instituant une indemnité de suivi des apprentis attribuée aux personnels enseignants du second degré et un arrêté en fixant le montant; un décret fixant le régime de rémunération de certains personnels rémunérés sur le budget des établissements scolaires pour l'exécution des conventions portant création de centres de formation d'apprentis.

AU CARNET DU « MONDE »

<u>Naissances</u>

Anna et Amelia, avec leurs parents, **Jeong Hee** et **Peter**, ont la joie d'annoncer la naissance de leur

Marie-Angela Min STOKOLOSA, née le 23 juillet 1999, à 23 h 50, à Paris

23 bis, rue Bruant,

75013 Paris.

Anniversaires de naissance

Axel,

tu souffles ta première bougie, et le soleil s'éclipse...

Bravo à toi, petit-fils. et à tes parents, Muriel et Philippe.

-Que tous les soleils de Mazagran à Pramousquier se rejoignent au sommet du col de la Môle pour illuminer ta 65° victoire d'étape

Papa,

nous te souhaitons un très joyeux

Sophie et Sabine

<u>Décès</u>

- M. Armen Barseghian,

son époux, Michel et Anne,

ses enfants, Jeanne, Louise, Esther et Florestan, ses petits-enfants.

Et toute la famille ont la tristesse de faire part du décès de

> M^{me} Valentine, Dirouhie BARSEGHIAN.

survenu le 6 août 1999.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 12 août, à 10 h 30, en l'église apostolique arménienne Saint-Jean-Baptiste, 15, rue Jean-Goujon, Paris-8°.

 Henri-Pierre Crochet. Marie-Paule et Bernard Thery, ses enfants,

Pascal Crochet et Anne Valérie et Franck Baude. Jean-Marc et Caroline Thery-Travers, Jean-Philippe et Nathalie Thery

Elisabeth et Jean Lehervet, Jean-Luc Thery, Anne-Cécile Thery, Catherine Thery, ses petits-enfants,

Ses dix-sept arrière-petits-enfants, Toute la famille et les amis, ont la douleur de faire part du décès de

> M. Marie-Louis Paul CROCHET, à la Banque de France,

dans sa quatre-vingt-neuvième année.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 12 août 1999, à 10 h 30, en l'église Saint-Lambert de Vaugirard, 2, rue Ger-

L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse.

Famille Crochet, 1. rue Saint-Just. 58300 Decize. Famille Thery, résidence Mermoz, 17, quai des Carrières, 94220 Charenton-le-Pont.

bert, Paris-15°.

Ses enfants et petits-enfants, Sa famille.

ont la tristesse de faire part du décès du

Jean-Louis DONATI. officier de la Légion d'honneur officier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 6 août 1999.

le jeudi 12 août, à 14 heures

M. Yves GORIUS,

secrétaire général de l'Unedic, ancien directeur

de l'Assedic Champagne-Ardenne,

La cérémonie religieuse aura lieu en l'église Notre-Dame, 13, avenue Vladi-

94490 Ormesson-sur-Marne.

Mme Jean-Louis Donati,

son épouse,

capitaine de vaisseau (e.r.)

La cérémonie religieuse sera célébrée à Paris, en la chapelle du Val-de-Grâce, 277 bis, rue Saint-Jacques, 75005 Paris,

Ni fleurs ni couronnes

L'incinération aura lieu dans l'intimité Une messe sera célébrée à son inten tion, fin septembre, à Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part.

8, rue Marcel-Dubois,

M. Denis Gautier-Sauvagnac, président du conseil d'administration de

'Unedic, Les membres du bureau de l'Unedic. M. Dominique-Jean Chertier, directeur général de l'Unedic,

Le comité de direction, Ses collaboratrices et ses collabo ont le regret de faire part du décès de

survenu à Paris le 7 août 1999

mir-d'Ormesson, 94490 Ormesson, le jeudi 12 août, à 11 heures.

Des dons pourront être adressés à la

L'inhumation se déroulera dans

19 bis, rue du Centre,

Danièle Mantel,

Cécile, Bruno, Claire, ses enfants,

Mme Claude Mantel,

Louis et Laurent Mantel, ses frères.

Les familles Bartoli, Amrein, Moutier, Bonnechère, Tonnelier, Curtet, ont la douleur de faire part du décès de

M. Bertrand MANTEL,

responsable syndical,

survenu le 6 août 1999.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 12 août, à 16 heures, en l'église des Hières, à La Grave (Hautes-Alpes).

> « Nous sommes en paix sur ce coin de planète. » Gaston Rebuffat

Dons à l'association Vive la vie, 1 bis, rue Magenta, Versailles (Yvelines), ou à la Ligue nationale contre le cancer.

17, rue Marat, 94200 Ivry-sur-Seine.

Ni fleurs ni couronnes

- Vebret (Cantal). Ussel (Corrèze).

M. Michel TOURAILLE

est parti le 8 août 1999, à l'âge de soixante-deux ans, entouré de Huguette Touraille, née Bernard,

Laurent, Vincent et Noémie, Alexandre et Frédérique, Guillaume et Cécile,

Edouard et Sophie, Marie, Manon, Pierre-Jean, Louis, Margot, Elie et Clément, ses petits-enfants.

Micheline Touraille et André Imbert, Toute la famille.

Et tous ses amis, se joignent à eux.

Cet avis tient lieu de faire-part

Manière de voir LEMONDE Le bimestriel édité par diplomatique

RÉVOLUTION DANS LA COMMUNICATION

■ Internet ou mourir, par Ignacio Ramonet.

■ Stratégies pour le cybermonde, par Joël de Rosnay.

■ Bataille mondiale pour le contrôle des réseaux, par **Dan**

L'idéologie des nouvelles technologies, par Lucien Sfez. ■ Machines à endoctriner, par **Noam Chomsky**.

■ Le règne de la délation optique, par Paul Virilio.

■ A quoi sert la communication ?, par José Saramago.

■ Internet et moi, par **Kenzaburô Ôé.**

■ Dangereux effets de la globalisation des réseaux, par **Armand** Mattelard. ■ Les termes inégaux des échanges électroniques, par Philippe Quéau.

■ Culture McWorld contre démocratie, par Benjamin R. Barber.

L'individu privatisé, par Cornélius Castoriadis.

■ Le déclin de la parole, par **Philippe Breton.**

Et d'autres articles, accompagnés d'une importante bibliographie, d'une liste de sites Internet et d'un glossaire.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX – 45 F – 6,86 \in

Nous avons la tristesse d'annoncer le décès de

Alice UZAN.

De la part de : Yvonne Uzan.

sa sœur, Jean-Michel et Michèle Roquain et leurs enfants

Luc Uzan et ses enfants

Les obsèques auront lieu le jeudi 12 août à 16 h 30 au cimetière de Pantin

- L'union départementale FO Allemagne a la tristesse de faire part du décès de

Albert VOILQUIN,

militant FO auprès des personnels civils français en Âllemagne depuis 1948, survenu le 2 août 1999, dans sa quatre-

Cet avis tient lieu de faire-part. (Le Monde du 6 août.)

<u>Condoléances</u>

 Le directeur général pour l'Europe des Bonds de l'Etat d'Israël, M. Zvi Benshalom,

Le comité directeur européen. Le comité directeur de l'Acefi, présentent à M^{me} Régine Aidenbaum et à sa famille leurs sincères condoléances.

M. Joseph AIDENBAUM,

ancien vice-président des Bonds de l'Etat d'Israël pour la France.

Anniversaires de décès

 Yvette Herzhaft-Marin honore la mémoire de ses parents.

Moïse HERZHAFT,

décédé le premier jour du mois d'Eloul 5751,

Violette BARASCH,

décédée le vingtième jour du mois de

Le 11 août 1969

Hervé LALLIER

s'éclipsait.

22, rue du Cygne, 95270 Luzarches.

Nous gardons sa lumière. Lallier-Decoin,

CARNET DU MONDE TARIFS 99 - TARIF à la ligne

DÉCÈS, REMERCIEMENTS, AVIS DE MESSE, ANNIVERSAIRÉS DE DÉCÈS 136 TTC - 20,73 € TARIF ABONNÉS 118 F TTC - 17,98 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES, MARIAGES, FIANÇAILLES 520 F TTC - 79,27 € FORFAIT 10 LIGNES Toute ligne suppl.: 62 F TTC - 9,45 € THÈSES - ÉTUDIANTS : 83 F TTC - 12,65 € **COLLOQUES - CONFÉRENCES :**

2 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42 Fax: 01.42.17.21.36 Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de

deux lignes. Les lignes en blanc

sont obligatoires et facturées.

Nous consulter

LE MONDE diplomatique

AOUT 1999

UN NUMÉRO EXCEPTIONNEL

IGNACIO RAMONET Où va le Maroc?

MOHAMED TOZY

Qui sont les islamistes marocains?

RICCARDO PETRELLA La dépossession de l'Etat

BERNARD CASSEN James Tobin et sa taxe

ROBERT FISK

Mensonges de guerre au Kosovo

EDWARD W. SAÏD La trahison des intellectuels

> FRANCIS PISANI Penser la cyberguerre

PAUL VIRILIO

HERBERT I. SCHILLER Décervelage à l'américaine

Télésurveillance globale

RYSZARD KAPUSCINSKI Médias et vérité

THOMAS C. FRANK Le musée du journalisme

RÉGIS DEBRAY

Qu'est-ce que la médiologie ? **DENIS DUCLOS**

La vie privée traquée par les technologies

TED BYFIELD

Le bogue, petite peur de l'an 2000 **SERGE HALIMI**

Faiseurs d'élections made in USA

MANUEL VAZQUEZ MONTALBAN

Conversation avec le sous-commandant Marcos

ANDRÉ MALRAUX L'Europe culturelle n'existe pas (inédit, 1945)

MARC AUGÉ

Ethnologue cherche maison de campagne

Retour sur l'affaire Sokal

JACQUES BOUVERESSE

PIERRE PÉAN Bethléem, 2000 ans après Jésus

Panama récupère son canal

MAURICE LEMOINE

DAVID ESNAULT Tuer à quinze ans au Japon

BRUNO JAFFRÉ L'affaire Zongo secoue le Burkina Faso

En vente chez votre marchand de journaux - 24 F - 3,66 €

HORIZONS

ENQUÊTE •

2 VOYAGES AUX PAYS DES MYTHES

Jean-Georges Faust, ce diable d'homme

Le sulfureux docteur a bien existé. Il est né en 1480 à Knittlingen, petite ville de Souabe qui a longtemps voulu oublier son plus turbulent rejeton. Les érudits de son époque verront en lui un charlatan, un médecin d'occasion. un professeur débauché. Voire un pédophile. Mais il émerveillait les foules par ses dons d'illusionniste, pratiquait l'alchimie et se faisait astrologue pour les puissants. De son vivant déjà, le mythe était en marche. Sa mort ne fit que l'amplifier, le temps le transformant au fil des siècles en sujet de farces, de drames romantiques, d'opéras et de films

ROIS rues et voilà tout. Trois rues proprettes, semées de maisons prospères et de passants tranquilles qui dévisagent l'étranger. La petite ville souabe affiche pourtant son secret dès l'entrée: Knittlingen, «Fauststadt», la « ville de Faust ». C'est pour mieux l'affadir. Devant une mairie sans caractère, une discrète statue en bronze représente l'enfant mal aimé: un petit barbichu en robe longue dont la silhouette aiguë évoque vaguement une chauvesouris. Le musée, désert, est à deux pas, face à l'église, comme la maison natale du héros.

La maison natale de Faust? On croit se tromper. Mais non, c'est gravé là, sur une plaque curieusement ornée d'une tête d'angelot: « Maison natale du D^r Johannes Faust. 1480-1540. » Pour le reste, hélas, rien à noter : la demeure du plus grand mythe de l'histoire moderne est, comme toute la ville, d'une affligeante banalité. Une bâtisse trapue, au toit imposant, au maigre colombage, dont les marches sont protégées du vent par un vilain panneau de verre armé, les fenêtres ornées de rideaux en dentelle synthétique. Le propriétaire a le cheveu ras, une carrure de lutteur, et nous jette, en rentrant, un regard soupçonneux. On fuit, décontenancé.

Que Faust le rebelle, le maudit, le compagnon de Méphistophélès ait vraiment existé est déjà difficile à admettre. Mais qu'il ait vécu ici, dans cette maison sans charme, au cœur de ce bourg viticole écrasé par l'ennui, où l'on cherche en vain la moindre trace de mystère ou de poésie! Günther Mahal sourit derrière ses lunettes. Germaniste passionné, le responsable des archives locales a consacré plusieurs livres au Faust historique. Il est formel: Jean-Georges Faust a

bien vécu en Allemagne au début du XVIe siècle, neuf sources incontestables l'attestent sans aucun doute possible. Il est presque certainement né à Knittlingen en 1480, dans cette maison de riche paysan où l'on a découvert, lors des dernières restaurations, deux preuves matérielles de son existence: une armoire à secret en forme d'étoile à six branches et un petit morceau de parchemin orné de signes cabalistiques, enfermé dans une pochette en peau, ellemême cachée dans une poutre...

Il faut se rendre à l'évidence: Faust est un cas d'école, un paradigme, un mythe modèle. Le seul dont on puisse suivre la genèse de A à Z sur cinq siècles. Autour de l'homme se construit très vite la légende, laquelle atteint par étape la gloire littéraire pour finir en symbole universel. Un mythe à tiroirs qui n'a cessé de muter. La Renaissance, qui croyait au diable, a vu en Faust un sombre personnage prêt à payer, de sa damnation éternelle, la connaissance, le pouvoir et le plaisir. Le romantisme, qui n'y croyait plus beaucoup, l'a transformé en héros grandiose, poussé par un désir d'absolu, d'amour, d'infini quasi métaphysique. Le XXe siècle athée en a fait un symbole, l'image ambiguë de l'homme moderne, l'homme « faustien » défiant la nature dans une quête éperdue de pouvoir.

Knittlingen, c'est certain, n'en demandait pas tant. La petite ville, située à mi-chemin de Stuttgart et de Mannheim, dans une région agricole doucement vallonnée, où les bourgs encombrés de tracteurs somnolent entre champs, vignes et vergers, a été durant plusieurs siècles un relais de poste sur la route reliant les Pays-Bas à l'Italie. Son vin et Ignace Hotz, génial inventeur de l'harmonica, ont longtemps suffi à sa gloire. Le sulfureux Faust était ignoré, pis, nié comme une tare, et volontiers abandonné à l'abbaye voisine de Maulbronn, qui, elle, se vantait d'avoir accueilli le magicien en ses murs. « Cela fait seulement trente ans que les habitants de Knittlingen se préoccupent du Faust historique, explique Günther Mahal. Ils ne veulent pas avoir de contact lui, ils sont très pieux, protestants et ont peur du diable.»

A leur décharge, le vrai Faust, magicien hâbleur mais mystérieux, n'a guère laissé de traces, et son existence a longtemps posé question. Le petit musée de Knittlingen, pourtant unique au monde, est plus riche de manuscrits tardifs, d'affiches, de marionnettes et d'objets publicitaires – chaussures, vin, laine, cigares « Faust », etc. – que d'images ou de preuves authentiques. Qui était Jean-Georges Faust ? On commence tout juste à le deviner.

Faust était suffisamment connu de ses contemporains pour avoir, dès sa mort, suscité une légende, mais sa vie, comme celle d'Howard Hugues ou de Greta Garbo, est restée si énigmatique qu'elle n'a pas découragé les affabulations, au contraire. C'est le secret. la recette du mythe. Qui étaient ses parents? A quoi ressemblaitil? A-t-il étudié? Et auprès de qui? S'est-il marié? A-t-il eu des enfants? Avait-il, comme on dit des « mœurs singulières »? A-t-il écrit, enseigné? A-t-il soutenu ou combattu la Réforme ? Pris part à la révolte des paysans? Autant de questions sans réponses. Knittlingen, victime de la guerre civile, a brûlé deux fois en 1632 et 1692. Toutes ses archives, la plupart de ses bâtiments, ont été détruits.

Du vrai Faust, on ne sait que ce qu'en ont dit les érudits de son temps. C'est-à-dire, pour le plus notoire, de fort méchantes choses. A lire les principaux témoignages, notamment celui de l'abbé Jean



Tritheim, longtemps le seul connu, Faust était un charlatan, un bateleur de foire, « un vagabond, un bavard et un gredin », qui se décorait du titre de maître. Mi-mage, mi-illusionniste, médecin d'occasion, professeur débauché et même pédophile, « grand sodomite et nécromancien », il errait de ville en ville, semant le scandale partout où il passait.

L'image a longtemps prévalu, mais elle est probablement fausse. A une époque aussi dévote, notre charlatan, s'il avait fait la moitié de ce qu'on lui reproche, aurait vite

bronn, distante d'à peine 5 kilomètres? Ou d'un maître demeuré inconnu? Lorsqu'il apparaît pour la première fois en 1507, sous la plume de l'abbé Tritheim, à Gelnhausen et à Kreuznacht, Faust a presque trente ans et c'est déjà un homme dont on parle. Six ans plus tard, il est aperçu à Erfurt dans une auberge où il se vante de ses talents. Capable d'exécuter toute sorte de tours mystérieux, il émerveille les foules par ses dons d'illusionniste. Parallèlement, il poursuit aussi en secret des études plus sérieuses, du moins selon les cri-

Craint par les religieux, dédaigné des élites, Faust incarne pour le peuple un rêve de liberté, un personnage hors du commun, marginal et savant, qui fait envie en même temps qu'il fait peur

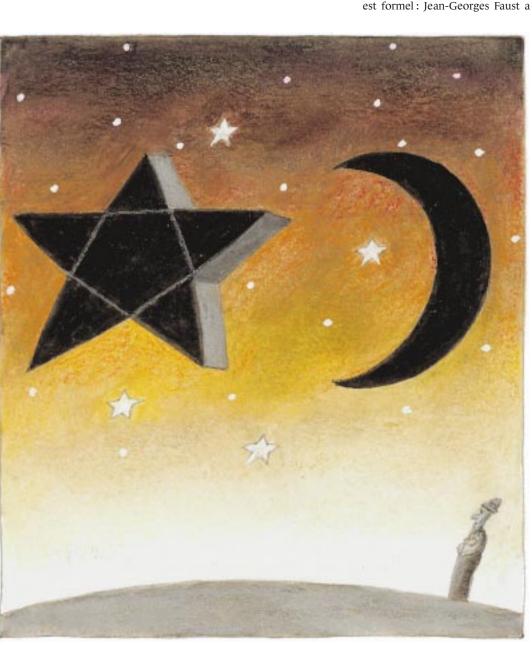
grillé entre les mains de l'Inquisition. Et il faut bien que le « docteur » ait eu quelque chose en plus pour bénéficier, de son vivant, d'une telle aura. Faust n'était certes ni Paracelse, le célèbre médecin-philosophe helvétique, ni Agrippa Von Nettelsheim, magicien et astrologue attitré de la mère de François I^{er}. Mais ce n'était pas non plus un simple bonimenteur.

É la même année que Magellan, deux ans avant Luther, contemporain de Dürer, Michel Ange, Léonard de Vinci, Copernic, Bosch, Lucrèce Borgia, Machiavel, Erasme et Thomas More, Faust ne faisait pas partie du cercle élitiste des savants. Probablement issu d'un milieu très simple, paysan ou viticulteur, c'était un autodidacte, un selfmade-man de la Renaissance. En homme de son époque, il était avide de savoirs et de connaissances, passionné par les sciences, fasciné par l'occulte et révolté contre l'étroitesse de pensée du Moyen Age. Mais il manquait de moyens pour s'élever au rang des doctes élites. Pour gagner sa pitance, il était obligé de jouer le mage sur les marchés, ce qui lui valait le mépris des érudits agacés par les fanfaronnades alimentaires du « docteur », et la haine des clercs, choqués par ses provocations.

Knittlingen, en 1480, n'avait pas d'école de latin. Pourtant il l'avait appris. Auprès des voyageurs qui faisaient halte dans son village? Des moines de l'abbaye de Maultères de l'époque: astrologie, médecine, divination, peut-être alchimie.

En 1520, il a quarante ans et dresse l'horoscope du princeévêque de Bamberg, un homme puissant, mécène entouré d'une cour brillante. Cet engagement dément la réputation de simple bateleur. Il témoigne d'une renommée affermie, dépassant largement les cercles populaires. Psychologue, doué de pouvoirs et de talents étranges, Faust choque mais passionne les salons comme les marchés. Les érudits méprisants lui reconnaissent du bout des lèvres des connaissances en médecine et en astrologie. Ils sont aussi impressionnés par ses prédictions - sur l'issue de la guerre entre François Ier et Charles Quint, ou celle d'une malheureuse expédition allemande au Venezuela -, dont ils discutent dans leurs lettres. Faust, considéré comme un homme exceptionnel, est un objet de débat, décrié par les uns, mais apprécié par certains, comme Daniel Stibar, juriste et diplomate, ami de l'évêque d'Eichstatt. Lorsqu'il le traite de «charlatan» et de « grande gueule », le médecin Philip Begardi le compare quand même à Paracelse. Aujourd'hui, on dirait qu'il dénonce une concurrence déloyale.

Cette réputation établie n'empêche pas Faust de sentir, déjà, le soufre. En 1528, il est chassé d'Ingolstadt, et, en 1532, il se fait interdire l'entrée de Nuremberg. Puis il disparaît de la circulation. A-t-il exercé une médecine de terrain? S'est-il réfugié dans l'anonymat



d'un cloître, ou tout simplement caché chez lui, à Knittlingen, pour poursuivre ses expériences? Il cherche en tout cas la discrétion et se garde de publier le moindre écrit compromettant. « Il était très prudent et restait à la frontière de l'acceptable. Il prétendait imiter les miracles du Christ, mais il n'a jamais dit avoir affaire avec le

ne le prouve, mais la plupart des spécialistes le pensent. Cette pratique hermétique, réservée aux iniXIIIe siècle, qui fait partie des bâtiments annexes, est plus crédible.

Münster, il a prédit la chute de la ville; à Luxheim, il a terrorisé les moines en leur envoyant, pour se venger de leurs mauvais traitements, un « satan furibond ». A côté des faits plausibles, fleurissent les

C'est en 1580, quarante ans après la disparition du magicien, qu'est avancée pour la lui-même accomplis jusqu'à ce qu'il

première fois la thèse du pacte passé avec le diable, sur laquelle ans plus tard, à Francfort, est publié le premier livre populaire

désormais reposera le mythe. Sept (anonyme) narrant «l'histoire du D' Jean Faust, le très décrié magicien de Claude David, Gallimard, et nécromancien, comment il s'est voué au diable après un temps donné, à quelles aventures étranges il a auparavant assisté, quels exploits il a

Bibliographie

- Faust, de Günther Mahal, ed. Rowohlt, Hambourg, 1995, 400 p.
- Das Volksbuch von Doktor Faust (1587), présenté par Leander Petzold, ed. Pegasus.
- Faust, de Goethe, préface
- Folio théâtre, 1995. • Le Docteur Faustus,
- de Thomas Mann, Albin Michel, Le Livre de poche.
- Jean Faust, histoire d'un pacte, de Philippe Raulet, Albin Michel, coll. « Les grands mythes fondateurs de l'Occident », 1987.
- The English Faust-Book of 1592, par H. Logeman, Université de Gand, 1900, 175 p.
- Le Troisième Faust,
- de Marc Petit, Stock, 1994. • Faust, Cahiers de l'hermétisme, Avant-propos d'Antoine Faivre et Frédérick Tristan,
- Albin Michel, 1997, 222 p. • Dictionnaire des mythes littéraires, sous la direction de Pierre Brunel.
- Editions du Rocher, 1988. • Dictionnaire des personnages,
- ed. Laffont-Bompiani, coll. « Bouquins ».
- Dictionnaire universel du XIX^e siècle, par P. Larousse, Larousse.

Pour cela il est, logiquement, damné et mis en pièces par les démons au terme des vingt-quatre années de son contrat. La morale chrétienne est sauve. Et les lecteurs satisfaits.

En 1589, moins de cinquante ans après la mort de Faust, sa légende passe la Tamise. Christopher Marlowe s'inspire de l'intrigue des Volksbuch pour porter au théâtre un Faust audacieux, savant avide de puissance, qui veut placer à Rome un antipape et détourner le cours du Rhin. Pendant deux siècles, le drame élisabethain, où la farce alterne avec le drame, sera traduit, réinterprété, enjolivé. Il sera joué dans toute l'Europe. Petit à petit, le comique l'emporte, le valet surnommé Jean Saucisse ravit la vedette au maître. Faust, plus bouffon que tragique, finit dans les spectacles de marionnettes. C'est probablement là que le jeune Goethe en 1768 le découvre à Francfort.

Le mythe entame alors une seconde carrière, plus glorieuse mais tout aussi populaire que la précédente. Goethe, et derrière lui tous les romantiques, le transforme profondément. Son Faust ne craint plus ni le démon ni l'enfer, il possède le savoir et le rejette. Il cherche l'absolu, l'instant parfait qui arrêtera le temps. Surtout, il devient un amoureux passionné de Marguerite, qu'il perdra et dont l'amour in fine le sauvera. C'est ce Faust exalté qui accède à la célébrité universelle. Mis en musique par Schumann, Liszt et Gounod, il conquiert le cinéma, grâce à Méliès, Marcel L'Herbier, Murnau et, plus tard, René Clair.

Au début du XXe siècle, Faust subit une ultime transmutation. Du héros, on passe à l'homme « faustien » d'Oswald Spengler, présenté comme le type constant de homme occidental denuis Moyen Age. « Renationalisé » par l'Allemagne de 1918, puis « rediabolisé » par Thomas Mann en 1947, Faust continue de susciter des formes et des expressions nouvelles. Le dernier-né des opéras est joué à Paris en 1985.

Devenu une abstraction, un concept, le mystérieux magicien itinérant du XIIIe siècle a disparu, écrasé par sa propre gloire. Où trouver l'ombre de Faust? Nulle part. Pas même en Allemagne. On a beau chercher dans les petites rues banales de Knittlingen, comme dans l'abbaye solennelle de Maulbronn, ou même à Bretten, charmante patrie de son détracteur Philip Melanchton. En vain. Faust a bien vécu ici, dans ces murs aux solives apparentes, il a marché sur ces chemins, rêvé dans ces champs, mais la magie s'est perdue. Impossible d'évoquer, même une silhouette.

On retourne au Musée de Knittlingen. A tout hasard. Un unique visiteur, petit homme rondouillard et nerveux, venu d'Essen, examine une à une les vitrines. Peu à peu il s'échauffe et finit par éclater : « Il y a peut-être bien eu un Faust, mais tout le reste, c'est de l'imagination!» Ou'espérait-il trouver? « *Ie ne crois* pas au diable! C'est de la fantaisie!»

> Véronique Maurus Dessins: Etienne Delessert

PROCHAIN ARTICLE: Mélusine, l'éternel féminin



goût du secret et sa fin tragique. Selon une source, il aurait exercé sa « science » à Maulbronn en 1516, pour le compte de l'abbé Entefuss, ruiné par des constructions dispendieuses. L'abbaye médiévale, admirablement conservée, se prête à l'histoire. Cette enfilade de salles voûtées, sombres, parfaitement lugubres, autour d'un cloître gothique humide donne le frisson. Faust aurait installé son laboratoire dans la cuisine, hélas détruite. Il aurait vécu dans une tour extérieure, dite « Faustturm ». elle aussi reconstruite a posteriori. Pourquoi pas? On a pourtant du mal à y croire. L'austérité cistercienne du lieu colle mal avec la personnalité du marginal vantard, amateur de sensationnel et de bonne chère, même s'il menait

une double vie. Sa présence dans l'auberge du

tures puissantes, des routes impeccables... Rien à faire, ça ne passe pas.

Faust a vécu soixante ans. Où est-il mort? Sans doute en 1540 à Staufen am Breisgau, une petite ville perdue dans la Forêt-Noire. Là, l'histoire hésite, faute de témoignage direct. Seule certitude: la fin du magicien a été spectaculaire puisqu'elle est illico attribuée à l'«œuvre du démon». Faust a-t-il été assassiné sauvagement? Ou plus vraisemblablement a-t-il été déchiqueté lors d'une malheureuse expérience d'alchimie pour le compte des seigneurs locaux?

Ici finit la vie et démarrent les ennuis de l'historiographe. Car, très vite, la légende, colportée de bouche à oreille, commence à gonfler, sans cesse enrichie d'anecdotes et de prodiges, dont il

est très difficile de démêler le vrai du faux. Faust s'est fait un nom dans toute l'Allemagne et dans tous les milieux. Cas unique parmi les lettrés de son temps, il a fait partager aux petites gens ses talents et ses découvertes. Craint par les religieux, dédaigné des élites, il incarne pour le peuple un rêve de liberté, un personnage hors du commun, marginal et savant, qui fait envie en même temps qu'il fait

UIT ans après sa mort, on commence à lui prêter des prédictions, des actions, des voyages extraordinaires. Il a été à Paris avec le célèbre magicien Agrippa von Nettesheim; à Venise, à Leipzig, on l'a vu faire des prodiges; à Cracovie, il a appris la magie; à Wittenberg, la théologie; à Korbach, près de

dans son jardin. Né à quelques kilomètres de Knittlingen, Philip Melanchton, le bras droit de Luther, attribue à Faust, outre quelques épithètes désobligeants «Bête immonde et cloaque de plusieurs diables » -, un chien noir qui le suit partout et qui n'est rien d'autre que le démon.

Peu à peu, l'association avec le diable, que Faust s'est bien gardé d'évoquer de son vivant, se précise. En 1566, on l'accuse d'avoir été l'« homme de main du diable contre Luther ». Deux ans plus tard, on affirme que Luther lui-même le surnommait « postillon du diable ». En 1575, un bénédictin explique la fascination exercée par Faust sur les foules par l'aide du démon, lequel, pendant ses démonstrations, éblouissait les spectateurs. En fait, Faust devait probablement pratiquer une hypnose empirique.

leux, un ambitieux sans scrupule et sans foi, habité par le démon du savoir, un jouisseur, qui multiplie les prodiges, les orgies et les escapades érotiques. Il vole dans les airs, parcourt le monde et l'univers avec Méphistophélès. Il visite les enfers et apercoit le paradis. Il invoque. devant l'empereur, Alexandre le Grand et Roxane. Puis la belle Hélène qu'il épouse. Il se venge méchamment de ses ennemis, en leur faisant par exemple pousser des cornes de cerf, et ridiculise le pape. Rajeuni de trente ans grâce à une potion magique, il couche avec tout le harem de Soliman le magnifique. Bref, il fait tout ce qui est interdit.

Le succès est foudroyant: en

douze ans, le livre est édité vingt-

deux fois, sous différentes versions,

et traduit en quatre langues. Le

mythe est né. Sous sa première

forme. Faust est devenu un orgueil-

Le Monde

21 bis, RUE CLAUDE-BERNARD - 75242 PARIS CEDEX 05 Tél.: 01-42-17-20-00. Télécopieur: 01-42-17-21-21. Télex: 206 806 F Tél. relations clientèle abonnés : 01-42-17-32-90 Internet : http://www.lemonde.fr

ÉDITORIAL

Le naufrage de Boris Eltsine

frage, disait Charles de Gaulle en parlant de Pétain. Cette remarque cruelle vient spontanément à l'esprit à propos de Boris Eltsine, qui n'a pourtant que 68 ans. Une longue imprégnation alcoolique a beaucoup affaibli, physiquement et intellectuellement, ce colosse. Son quintuple pontage coronarien de novembre 1996 n'a pas arrangé les choses. Ses capacités de travail sont tellement diminuées que son entourage assure désormais l'essentiel du gouvernement de la Russie.

Il s'agit d'un schéma classique dont les Russes ont malheureusement l'habitude : le centre presque vacant du pouvoir est occupé par un groupe opaque de parents, d'officiers de sécurité, d'affairistes, de profiteurs, d'amis et d'obligés. Avec une amère ironie, les Russes les appellent tout simplement « la Famille ». Tout cela évoque aussi bien la vieillesse des tsars de jadis que celle des secrétaires généraux du Parti communiste d'avant 1991.

La population russe a accueilli le renvoi de Sergueï Stepachine dans la plus totale indifférence. Voilà longtemps qu'elle est blasée devant les intrigues du Kremlin et les « surprises » de Boris Eltsine. Le rouble a perdu 3 % lundi face au dollar, et la Bourse de Moscou a été une nouvelle fois secouée. M. Poutine s'est aussitôt efforcé de rassurer les marchés, les banques étrangères et les pays occidentaux, au premier chef les Etats-Unis. En un concert presque unanime, les uns et les autres ont dit tout le bien qu'ils pensaient du nouveau premier ministre que Boris Eltsine a

A vieillesse est un nau- donné à la Russie. Ils avaient fait de même pour chacun de ses prédécesseurs.

« Nous avions de bonnes relations avec M. Stépachine et je suis sûr que nous aurons de bonnes relations avec M. Poutine », a sobrement indiqué un porte-parole de la Maison Blanche. « La France n'a aucune raison de penser », que le processus démocratique puisse être interrompu, a fait savoir le Quai d'Orsay. Dans cette avalanche de propos convenus, seul le Foreign Office se distingue en notant l'évidence, à savoir « l'instabilité » du pouvoir en Russie.

Il est vrai que d'énormes sommes sont en jeu. La Russie négocie actuellement une restructuration d'une partie de sa dette extérieure avec ses créanciers publics du Club de Paris et leurs homologues privés du Club de Londres. Le Fonds monétaire international a donné un signal favorable en s'engageant le 28 juillet à reprendre ses prêts à Moscou, gelés depuis la quasifaillite de l'Etat russe le 17 août

Chacun feint donc de ne pas voir que le roi est nu. Cette attitude s'explique aisément par la volonté de maintenir une certaine stabilité politique et financière en Russie. Mais le président russe ne songe aujourd'hui qu'à préserver les intérêts de sa « Famille » en choisissant un premier ministre docile, présenté comme son dauphin: pour celui qui avait suscité tant d'espoirs en prononçant l'arrêt de mort de l'URSS en 1991, et qui, à la différence de Mikhaïl Gorbatchev, s'est fait élire à deux reprises par son peuple, c'est une fin de règne pitoyable.

Le Monde est édité par la SA LE MONDE Président du directoire, directeur de la publication : Jean-Marie Colombani Directoire : Jean-Marie Colombani ; Dominique Alduy, directeur général ;

Noël-Jean Bergeroux, directeur général adjoint Directeur de la rédaction : Edwy Plenel Directeurs adjoints de la rédaction : Thomas Ferenczi, Pierre Georges, Jean-Yves Lhomeau Directeur artistique : Dominique Roynette Secrétaire général de la rédaction : Alain Fourment Rédacteurs en chef :

Alain Frachon, Erik Izraelewicz (Editoriaux et analyses)

Laurent Greilsamer (Suppléments et cahiers spéciaux); Michel Kajman (Débats); Le Boucher (International); Patrick Jarreau (France); Franck Nouchi (Société); Claire Blandin (Entreprises); Jacques Buob (Aujourd'hui); Josyane Savigneau (Culture); Christian Massol (Secrétariat de rédaction) Rédacteur en chef technique: Eric Azan Médiateur : Robert Solé

Directeur exécutif : Eric Pialloux ; directeur délégué : Anne Chaussebourg Conseiller de la direction : Alain Rollat : directeur des relations internationales : Daniel Vernet : partenariats audiovisuels : Bertrand Le Gendre

Conseil de surveillance : Alain Minc, président ; Michel Noblecourt, vice-président Anciens directeurs: Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991), Jacques Lesourne (1991-1994)

Le Monde est édité par la **SA Le Monde** Durée de la société : cinquante ans à compter du 10 décembre 1994. Capital social : 1 003 500 F. Actionnaires : Société civile Les Rédacteurs du *Monde*, Fonds commun de placement des personnels du Monde.

Association Hubert-Beuve-Méry, Société anonyme des lecteurs du *Monde*, Le Monde Entreprises, Le Monde Investisseurs, Le Monde Presse, Lé Monde Prévoyance, Claude Bernard Participations.

IL Y A 50 ANS, DANS Le Monde

Les conséquences de la sécheresse

L'ANNONCE de la prochaine importation de produits laitiers a suscité dans certains milieux un vif étonnement. Cette mesure ne constitue pourtant pas une innovation. Même avant la guerre il était d'usage d'acheter du beurre et du fromage à l'étranger. En effet, la campagne produit surtout du beurre fermier qu'il faut vendre tout de suite car il ne se conserve pas, et nous sommes obligés de faire venir de Hollande et du Danemark un complément de beurre industriel pour constituer les stocks nécessaires en hiver.

A ces raisons permanentes s'ajoute cette année une exceptionnelle sécheresse qui a provoqué une diminution sensible de la production. Les Parisiens s'en rendent compte chez leur crémier, où il n'arrive ces jours-ci guère plus de lait que pendant la période du rationnement. En ce qui concerne le beurre, on constate sur tout le territoire une

hausse générale de 50 francs par kilo. Mais, comme les prix étaient descendus très au-dessous de la taxe à la fin du printemps, les cours officiels sont pour le moment à peu près respectés, hormis quelques exceptions dans les régions déficitaires.

Pour nourrir leurs animaux, les éleveurs sont obligés de faire appel à leurs réserves de fourrage, qu'ils n'utilisent habituellement qu'en hiver. En ce domaine les conséquences de la sécheresse sont doubles. Dans les mois qui viennent: abondance de viande sur les marchés. Mais à la fin de l'hiver : soudure difficile, à moins que les professionnels ne mettent à profit les ressources actuelles pour constituer des stocks importants de viande frigorifiée.

(11 août 1949.)

Le Monde sur tous les supports

Télématique : 3615 code LEMONDE Documentation sur Minitel: 3617 code LMDOC ou 08-36-29-04-56

Le Monde sur CD-ROM: 01-44-08-78-30 Index et microfilms du Monde: 01-42-17-29-33

Le Monde sur CompuServe : GO LEMONDE Adresse Internet : http://www.lemonde.fr

Films à Paris et en province: 08-36-68-03-78

Menaces sur le prix unique du livre

ELLE plie et ne se rompt point, mais pour combien de temps encore? Dix-huit ans après sa promulgation, le 10 août 1981, la loi sur le prix unique du livre, dans son esprit comme dans son application, est plus que jamais mise à l'épreuve. Non pas en France où les professionnels s'accordent à reconnaître que, des quatre réglementations qui se sont succédé depuis la Libération, la loi Lang constitue toujours le meilleur outil pour limiter la crise de la librairie et de l'édition. Mais au dehors. où des vents contraires soufflent de plus en plus fort.

A Bruxelles d'abord. L'arrivée, dans l'équipe de Romano Prodi, du nouveau commissaire à la concurrence, Mario Monti, n'est pas pour rassurer les partisans de la réglementation des marchés. Certes, ce dernier a décidé, le 14 juillet, de reporter sine die la décision d'interdire les ententes entre éditeurs et distributeurs de livres allemands et autrichiens. Ces accords, qui étendent les systèmes nationaux du prix unique à plusieurs pays d'une même aire linguistique, contreviennent, selon la Commission, aux règles européennes de la concurrence et sont depuis longtemps dans son collimateur (Le Monde du 1er juillet 1998). M. Monti, confirmé son porte-parole, est « sur la même ligne » que son prédécesseur, l'ultralibéral Karel Van Miert. Or le texte préparé par M. Van Miert avant son départ prévoyait « non seulement une interdiction du prix unique international, mais aussi l'interdiction du prix unique en Allemagne et en Autriche », affirme le Börsenverein, le syndicat des éditeurs et libraires allemands.

LA VENTE SUR INTERNET

Depuis un an et demi, la Commission souffle le chaud et le froid sur ces questions d'accords transfrontaliers, mais n'a jamais caché son scepticisme à l'égard des régimes de prix unique nationaux. « Si nous nous sentons soulagés, c'est seulement pour quelques mois, conclut Roland Ulmer, président du Börsenverein. L'affaire ne tient qu'à un cheveu : « M. Van Miert avait besoin de onze voix pour faire passer son texte, il n'en a obtenu que dix. Il est certain qu'une nouvelle décison interviendra d'ici à la fin de cette année.»

L'autre grande menace vient elle aussi de Bruxelles, mais elle est d'une nature totalement différente. L'exemple de la librairie électronique belge Proxis.com, spécialisée dans la vente en ligne de livres et de disques, montre à quel point la loi sur le prix unique risque d'être malmenée si Internet continue de se développer au rythme actuel - 65 % d'augmentation du nombre de foyers abonnés sur les six derniers mois. Déjà très implanté aux Pays-Bas, où son site réalise la moitié de son chiffre d'affaires, et dépasse BOL, celui du géant Bertelsmann, Proxis s'attaque à la France. Discrètement, il allèche les internautes-lecteurs, en proposant des remises pouvant aller jusqu'à 23 % du prix fixé par l'éditeur, soit près de cinq fois plus que la ristourne prévue par la loi.

Juridiquement, il n'est pas certain que celle-ci ne puisse pas s'appliquer aux librairies en ligne. « Depuis l'arrêt Leclerc, les tribunaux français doivent déterminer si la réimportation litigieuse est effectuée dans le but de contourner la loi Lang, note l'avocat Emmanuel Pierrat. Les très courts délais d'exportation et de réimportation, la double qualité d'exportateur et d'importateur, sont autant d'indices que retiennent aujourd'hui les juridictions pour constater que les livres ne font que transiter par un pays étranger afin d'échapper à la réglementation sur le prix unique.» Mais en pratique le mécanisme répressif semble difficile à mettre en œuvre. Et nombre d'éditeurs s'inquiètent. « Si l'on ne peut pas contrer ces pratiques, le marché va devenir un gruyère, souligne l'un d'eux. Que Proxis et les autres deviennent des concurrents sérieux, et l'on ne voit pas pourquoi Amazon ou BOL se priveraient d'exporter leurs serveurs pour en faire autant. » Si tel était le cas, la bataille

du discount ne manquerait pas de s'engager en Europe comme elle s'est engagée aux Etats-Unis où Amazon et les sites en ligne des grandes chaînes de librairies, Barnes and Noble et Borders, peuvent solder jusqu'à 50 %, et rembourser, comme chez Darty, lorsque les acheteurs ont trouvé moins cher ailleurs.

Face à cette situation, des voix s'élèvent pour demander une extension du régime de prix unique au niveau européen - parmi lesquelles celle du président du Syndicat national de l'édition. Serge Eyrolles, ou celle d'Alain Cordier, auteur du rapport sur le livre numérique remis en juin à la ministre de la culture, Catherine Trautmann (Le Monde du 9 juin). Faut-il une «loi Lang européenne »? Probablement pas stricto sensu. En 1981, la loi avait été pensée pour freiner la concentration, en réaction notamment à l'offensive de la Fnac. Dix-huit ans plus tard, elle se montre mal adaptée au contexte nouveau : cvberlibrairies, téléchargement des textes, etc. Néanmoins, il semble urgent d'uniformiser sur le plan européen le système du prix

VOLONTÉ POLITIQUE

D'abord parce qu'en permettant aux éditeurs de profiter des marges dégagées par les meilleures ventes, il reste apparemment le mieux à même de soutenir la part la plus fragile de la création littéraire. Ensuite parce que, s'il n'a pas véritablement empêché la concentration, il a, dans l'ensemble, préservé le tissu de la petite librairie et garanti l'accès au livre pour tous. Enfin, parce que prix unique ne signifie pas prix fixe. Ne serait-ce que sur les six dernières années, le coût des ouvrages a considérablement diminué, passant de 91 F à 80 F (12,20 €) en moyenne. Ce qui n'est pas le moindre des avantages pour l'arbitre ultime, le consommateur.

Mais qui dit directive européenne dit volonté politique. Si Catherine Trautmann s'est exprimée en faveur d'une extension du système, la constitution d'un axe franco-allemand, moteur et inventif, avec son homologue et ancien éditeur Michael Naumann, tarde à voir le jour. L'échec du groupe de travail réuni sous l'égide de la Direction du livre et de la lecture, pour œuvrer dans ce sens, n'est pas non plus du meilleur augure. Qu'en est-il aujourd'hui? Des rapprochements constructifs entre les pays favorables au prix unique du livre (neuf au sein de l'Union) ontils été envisagés? Une politique de lobbving va-t-elle être mise en place auprès de Bruxelles? Parviendra-t-on à établir un rapport de force plus équilibré entre le nouveau commissaire à la concurrence, Mario Monti, et sa collègue de la culture, la Luxembourgeoise Viviane Reding, dont le portefeuille comporte aussi la fameuse exception culturelle?

Si ces questions restent sans réponse, il v a fort à craindre que l'Europe du livre ne suive le chemin tracé aux Etats-Unis: une édition exsangue, à la solde des distributeurs, et où la plupart des grandes maisons, terriblement affaiblies, ont presque toutes été vendues. Est-ce là un modèle culturel enviable pour l'Europe?

Florence Noiville

AU COURRIER DU « MONDE »

VISITER L'ALGÉRIE

Dans le cadre de la réconciliation entre la France et l'Algérie, on nous annonce que les Algériens recevront bientôt davantage de visas français, et que la France s'apprête à rouvrir ses consulats d'Oran et d'Annaba.

Il n'est pourtant personne pour se préoccuper du sort des Français qui veulent découvrir l'Algérie, et notamment de ceux qui affectionnent les vestiges romains, le Hoggar et ses marches dans les pas du Père de Foucauld.

Il est devenu quasi impossible pour les Français de se rendre en Algérie du fait d'une politique délibérée des autorités algériennes, et ce pas uniquement pour des raisons de sécurité. J'espère que les diplomates français prôneront une ouverture dans les

Boris Kisselevsky Francfort-sur-le-Main (Allemagne)

L'ESPAGNOL AU COLLÈGE

Dans la rubrique « Au courrier du Monde » daté 25-26 juillet une lectrice se plaint amèrement qu'il n'existe qu'un seul collège de Paris où l'espagnol soit enseigné en tant que langue vivante 1. Pour justifier ses regrets elle avance l'argument que l'espagnol est parlé par des « centaines de millions de per-

sonnes » dans le monde. Argument peu convaincant à mon avis: combien de millions de personnes parlent le chinois dans le monde, et où cette langue est-elle enseignée en France ? Il est facile d'apprendre l'espagnol en tant que langue vivante 2, à partir de la quatrième, dans la grande majorité des collèges français.

Dans ce créneau l'espagnol occupe une situation de quasi-monopole, menaçant gravement – l'offre induisant souvent la demande l'existence de l'allemand et de l'italien, pour ne parler que de deux langues qui me tiennent particulièrement à cœur. (...)

Luisa Muller Nantes (Loire-Atlantique)

Les grandes peurs du Soleil noir

Suite de la première page

L'avantage d'un auteur obscur est qu'il permet toutes les interprétations, y compris les délirantes. On a tout dit, et son contraire, sur Michel de Nostre-Dame, brillant sujet né en 1503 à Saint-Rémy-de-Provence dans une famille juive convertie au catholicisme, étudiant en médecine à Montpellier, médecin itinérant puis astrologue mondain, très apprécié à la cour de France, notamment par la reine Catherine de Médicis, et, grâce à cet appui souverain, mort couvert d'or et de gloire en 1566 à Salon-de-Provence. Ses quatrains décasyllabiques, délibérément sibyllins et ambigus, regroupés par groupes de cent (les fameuses Centuries), ont été un immense succès de librairie au XVIe siècle. Ils le sont à nouveau de nos jours. Le personnage réel mérite

mieux que sa légende. Michel de Nostre-Dame ressemble singulièrement à Zénon, le héros du roman de Marguerite Yourcenar, L'Œuvre au noir. Même curiosité intellectuelle doublée d'une sage prudence dans les rapports pratiques avec l'Eglise, ses dogmes, ses pompes et sa très sainte Inquisition, même esprit encyclopédique, même intérêt pour l'audelà et les choses obscures, y compris les astres qui furent, avec l'alchimie et autant que le retour à l'Antiquité, une des grandes passions de la Renais-

Dans une très sérieuse étude qui vient de paraître chez Robert Laffont, Nostradamus, le mythe et la réalité, Roger Prévost avance

l'hypothèse séduisante que, loin d'être des prophéties, les fameux quatrains ne seraient que des chroniques à mots couverts concernant des faits et des personnages contemporains du médecin-astrologue, ou des événements passés (« Le Monde des livres » du 6 août). Nostradamus aurait surtout parlé de son temps et non de l'avenir.

Les prédictions banne ont beaucoup fait rire dans le Gers et le Lot-et-Garonne, excepté chez les hôteliers et les restaurateurs, qui risquent de perdre une partie de leur clientèle. Toute cette affaire a été vécue, à Paris comme dans le Sud-Ouest, comme une galéjade, pour ne pas employer un mot plus cru. C'est un signe des temps. La seule voix qui se soit élevée en France pour annoncer une catastrophe lors de cette éclipse du Soleil a été celle d'un grand couturier illuminé...

LA TERREUR DU 12 AOÛT 1654

Il n'en a pas toujours été ainsi. Le 21 août 1560, certains bons esprits, égarés par les guerres de religion, ont craint (ou souhaité) la disparition de Rome et de la papauté, un déluge universel et un grand bouleversement dans tous les Etats, y compris la France.

L'éclipse du Soleil, pourtant partielle, du 12 août 1654, a quant à elle suscité une véritable terreur. Cela est dû, comme l'indique le petit ouvrage fort bien fait, consacré aux éclipses, de Philippe de la Cotardière, chez Bordas, dans la collection « Multiguides astronomie », à « un tract faussement attribué à un authentique savant, le Padouan Andreas Argolin ». « Après avoir semé la panique dans les pays germaniques, explique-t-il, ce tract, traduit en français et remanié, fut largement diffusé dans l'ensemble du pays. »

Ce texte laissait présager la fin

du monde. De nombreux Parisiens passèrent la journée du 12 août 1654 calfeutrés dans leur cave. Le savant Pierre Gassendi, à la demande de Mazarin, avait eu beau se fendre d'une réfutation solidement argumentée, il fut visiblement moins convaincant, malgré le fort tirage de ladite réfutation, que la rumeur populaire suscitée par le tract... Le haut clergé éclairé, au

XVIIIe siècle, ne voulait pas que se reproduise la grande frayeur de 1654. On mit donc en garde les curés, comme on peut le lire dans la Gazette de France le 19 mars 1764, en prévision de l'éclipse qui devait survenir treize jours plus tard. «Les curés, tant des villes que de la campagne, sont invités à commencer plus tôt qu'à l'ordinaire l'office du auatrième dimanche de carême, à cause de l'éclipse totale de Soleil qui, sur les dix heures du matin, ramènera les ténèbres de la nuit. Il sont tous priés, en même temps, d'avertir le peuple que les éclipses n'ont sur nous aucune influence, ni morale ni physique; qu'elles ne présagent et ne produisent ni stérilité, ni contagion, ni guerre, ni accident funeste, et aue ce sont des suites nécessaires du mouvement des corps célestes, aussi naturelles que le lever ou le coucher du Soleil ou de la Lune. » Las! L'office dominical fut effectivement avancé dans tout le royaume, mais comme il s'agissait en fait d'une « éclipse annulaire », qui ne masquait qu'un cercle central et non la totalité du disque solaire, et que les « ténèbres » furent donc toutes relatives, les curés passèrent pour des imbéciles, et les savants pour des charlatans aux

yeux du grand public. Mais le pli rationaliste était pris. Certes, le grand savant Arago croit encore bon, en 1854, dans son Astronomie populaire, de rapporter des histoires étonnantes : « Lors de l'éclipse totale de 1415, on vit en Bohême des oi-

seaux tomber morts de fraveur ». Et encore: « En 1560, les oiseaux, chose merveilleuse, disent des témoins oculaires, saisis d'horreur, tombaient à terre. » Ces phénomènes étranges n'ont plus été observés depuis des siècles...

TRIOMPHE DE LA RAISON

En fait, dès le XVIIIe siècle, en tout cas depuis la Révolution, c'est l'ampleur de l'emprise de la science sur les esprits qu'il faut relever. Car le phénomène est saisissant. Le triomphe des explications rationnelles est presque absolu. La quasi-totalité de la population considère que les éclipses sont des phénomènes explicables par la science. A cela une raison simple, qui valait déjà pour les Grecs de l'Antiquité : les astronomes sont capables de calculer à l'avance la date d'une éclipse. Cette attitude s'est vérifiée lors de toutes les éclipses observables en France depuis la Révolution, en 1820, 1842, 1847, 1912 et 1961. Il en sera de même mercredi 11 août. Le rationalisme impose sans doute une vision désenchantée du monde. Mais, sans vouloir faire offense aux illuminés, grands couturiers ou non, celle-ci tient mieux la route que tout le fatras ésotérique dont ils s'encombrent les méninges.

Dominique Dhombres

RECTIFICATIF

Arthur

Dans l'article intitulé « Arthur, dans les brumes de Cornouailles », paru dans Le Monde du mardi 10 août, une coquille nous a fait écrire: « Le site, étrange, s'y prête. Entre tourbières et roseraies... » Il fallait lire « entre tourbières et oseraies ». La plaine marécageuse de Glastonbury se prête en effet mieux à la culture de l'osier qu'à celle des roses!

ENTREPRISES

FINANCE La publication, aux Etats-Unis, d'une série de statistiques indiquant un net renchérissement du coût du travail a semé le trouble sur les marchés. • À WALL STREET, l'in-

dice Standard and Poor's 500 a cédé 8,5 % en trois semaines. Les valeurs Internet sont pour leur part fortement chahutées. • LES INVESTIS-SEURS craignent que la Réserve fédérale, dont le prochain conseil se tient le 24 août, ne procède à une hausse de ses taux pour empêcher l'apparition de tensions inflationnistes. • LES ÉCONOMISTES sont divisés sur l'im-

pact d'un tel resserrement monétaire : certains en minimisent l'importance, d'autres estiment au contraire qu'il risque de déstabiliser gravement une économie américaine caractéri-

sée par son surendettement.

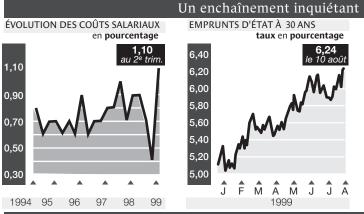
EN ALLEMAGNE, une hausse des taux de la Banque centrale européenne au cours des prochains mois est de plus en plus couramment évoquée.

A Wall Street, les craintes inflationnistes font retomber l'euphorie

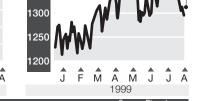
La perspective d'un nouveau tour de vis de la Réserve fédérale dès la fin du mois d'août inquiète les investisseurs. Le renchérissement du coût du travail remet en cause la théorie du « New Age » économique, qui voudrait que l'inflation soit morte

LES ADEPTES de la « nouvelle économie » se font, depuis quelques jours, plus discrets. Leur doctrine se trouve mise à mal par la publication, outre-Atlantique, d'une série de statistiques indiquant un net renchérissement du coût du travail risquant de déboucher, tôt ou tard, sur l'apparition de tensions inflationnistes. Ces données contredisent la théorie en vogue selon laquelle une révolution économique, liée à la dérégulation du marché du travail, au renforcement de la concurrence mondiale et au bouleversement informatique, aurait aboli, aux Etats-Unis, les cycles et enterré l'inflation.

«La baisse continue de l'inflation observée depuis 1995 ne doit rien à un quelconque New Age, estiment Anton Brender et Florence Pisani, économistes à la Compagnie parisienne de réescompte (CPR), dans leur livre Le Nouvel Age de l'économie américaine (ed. Economica, avril 1999). Pour l'essentiel, cette baisse s'explique par l'aubaine d'une désinflation importée. Une baisse du dollar, jointe à une remontée du prix des matières premières, venant s'ajouter à la dérive engagée des salaires, pourrait à tout moment rappeler que les ressorts de l'inflation ne sont pas cassés. On découvrirait vite, alors, que ceux du cycle sont, eux aussi, toujours en place. » Or le billet vert donne actuellement des signes de faiblesse, face à l'euro, et surtout face au yen, les cours du pétrole remontent rapidement - le prix du baril de pétrole brent a franchi la barre des 20 dollars, pour la première fois depuis novembre 1997. Surtout, les coûts salariaux américains ont augmenté de 1,1 % au deuxième trimestre, la plus forte hausse depuis 1991. Et le salaire ho-







INDICE STANDARD AND POOR'S 500

Le rebond des coûts salariaux aux Etats-Unis... fait remonter les taux d'intérêt... et baisser Wall Street.

raire moyen s'est accru de 0,5 %, sur un mois, en juillet, et de 3,8 % sur un an. Même avec un taux de chômage très bas (4,3 %), de tels dérapages n'auraient pas dû se produire, selon les partisans du New Age, en raison de l'accélération des gains de productivité.

La remise en cause de ce modèle économique idéal - forte croissance, faible inflation - est un sujet d'inquiétude sur les marchés financiers américains. Wall Street se montre depuis plusieurs semaines moins flamboyant: par rapport à son sommet historique atteint le 16 juillet, l'indice Standard and Poor's des 500 plus grandes actions américaines a cédé 8,5 %. Les marchés obligataires se montrent plus déprimés encore : en moins d'un mois, le rendement de l'emprunt du Trésor américain à 30 ans est remonté - les taux s'orientent à la hausse quand le cours des titres s'inscrit à la baisse – de 5,88 % à 6,24 %. Les détenteurs d'obligations

redoutent par-dessus tout l'inflation, qui lamine la valeur des coupons versés annuellement et celle du capital remboursé à l'échéance. Les possesseurs d'actions, de leur côté, craignent que la Réserve fédérale (Fed) ne choisisse de durcir sa politique monétaire pour contrer les tensions inflationnistes, au risque de briser la croissance économique aux Etats-Unis.

CAPACITÉS DE RÉSISTANCE

Son président, Alan Greenspan, avait prévenu, le 28 juillet, que la Fed était prête à agir « rapidement et énergiquement » si l'inflation menaçait. Tous les chiffres publiés depuis ont confirmé cette menace. Les économistes s'attendent donc à une hausse d'au moins un quart de point du taux des fonds fédéraux, dès le prochain conseil de la banque centrale, qui se réunira le 24 août. Le niveau des fed funds est actuellement fixé à 5 %. La déception est d'autant plus grande qu'à la suite

du tour de vis qu'elle avait donné, le 30 juin, la Fed avait laissé entendre qu'il s'agissait d'un geste isolé. Elle avait officiellement annoncé « un biais neutre » pour sa politique à venir, ce qui avait rassuré les investisseurs. Ces derniers ont aujourd'hui le sentiment d'avoir été trompés : ils se demandent surtout si les Etats-Unis ne sont pas entrés dans un cycle long et dur de resserrement monétaire.

Quelles pourraient en être les conséquences économiques et financières? Les analystes optimistes tiennent à les minimiser. Ils font valoir que la vitalité intrinsèque de l'économie américaine – sa supériorité technologique, le dynamisme et la puissance de ses entreprises, sa situation budgétaire très saine - lui donne des capacités de résistance et la préservent de maux graves et durables. N'a-t-elle pas passé sans encombres l'écueil des crises financières asiatique, russe et brésilienne ? Au pis, les Etats-Unis

s'orientent-ils aujourd'hui, pilotés par l'« infaillible » M. Greenspan, vers un soft landing, un atterrissage en douceur de l'économie, accompagné d'une correction elle aussi en douceur de Wall Street.

SCÉNARIO NOIR

Les économistes pessimistes, nombreux en Europe, sont d'un avis contraire. Ils soulignent qu'une hausse brutale des taux, étant donné le surendettement sans précédent du secteur privé (plus de 11 000 milliards de dollars, divisés en parts égales entre entreprises et ménages) pourrait avoir des conséquences désastreuses pour l'économie américaine: défaillances en cascade, liquidation des portefeuilles boursiers pour rembourser les emprunts, éclatement de la bulle à Wall Street, crise bancaire, plongeon du dollar avec, à la clef, un effondrement de la consommation et une entrée en récession. C'est le scénario noir du hard landing.

A cet égard, certains observent avec inquiétude la récente détérioration des conditions de financement des entreprises américaines: lorsqu'elles empruntent sur les marchés, elles doivent paver de plus en plus cher par rapport à ce que l'Etat lui-même débourse. Les écarts de taux constatés ont même dépassé, ces derniers jours, les niveaux atteints à l'automne 1998, au moment de la défaillance du fonds spéculatif « long term capital management » et des craintes d'un collapsus du système financier mondial.

Aujourd'hui, cette évolution et cette marque de défiance sont interprétées par certains experts comme le signe avant-coureur d'une débâcle financière généralisée aux Etats-Unis. «Les déséquilibres

Le prix du baril au-dessus de 20 dollars

Les cours du brent livraison septembre (qualité de référence de la mer du Nord) ont atteint 20,10 dollars le baril, lundi 9 août à Londres, au plus haut depuis le 29 septembre 1997. Dans son dernier rapport trimestriel sur les matières premières, publié jeudi, la Banque mondiale prévient qu'« une production plus importante de l'OPEP pourrait être nécessaire cet hiver pour éviter une poussée des prix ». Selon elle, la peur du bogue de l'an 2000 risque d'entraîner la constitution de stocks avant la date fatidique du 1er janvier, à une période de hausse traditionnelle de la demande.

Les onze membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole, qui représentent plus de 40 % de la production mondiale de brut, avaient décidé, le 23 mars, de réduire leur production pour faire remonter les cours, qui se situaient alors en-dessous de 14 dollars. Cette baisse, qui porte sur 2,1 millions de barils par jour, appliquée depuis le 1er avril, est prévue pour durer un an.

américains ont été portés à un tel point extrême que lorsque viendra l'ajustement, celui-ci ne pourra qu'être brutal, prédisent les économistes de la banque Paribas. L'impact d'un ralentissement de l'économie sur un stock de dette aui fait boule de neige ne pourra être que douloureux. »

Pierre-Antoine Delhommais

Une hausse des taux de la BCE est évoquée en Allemagne

FRANCFORT de notre correspondant

Depuis son assouplissement monétaire du 8 avril, la Banque centrale européenne (BCE) a opté pour le statu quo, avec un taux directeur maintenu à 2,5 %. Cependant, dans le sillage des Etats-Unis, l'hypothèse d'une hausse est de plus en plus souvent évoquée en Allemagne. Nombreux sont ceux qui pensent que la BCE opérera dès l'an 2000, voire avant la fin de l'anée, un resserrement de sa politique monétaire.

D'après les économistes de la Deutsche Bank, qui estiment qu'un « nouveau cycle monétaire a commencé dans le monde », un mouvement de hausse est inévitable pour la BCE; la seule incertitude porte sur la date d'une telle décision: «La BCE pourrait augmenter [ses taux] d'un point ou plus dans le courant de l'année prochaine », considère Axel Siedenberg, de la Deutsche Bank Research. «En fonction des données économiques des prochains mois, un premier pas n'est pas exclu pour cette année », ajoute-t-il. Selon lui, le principal taux directeur devrait en tout cas s'établir entre 3,5 % et 4 % d'ici à la fin de l'an 2000.

D'autres experts sont plus mesurés. S'ils annoncent aussi une hausse, les analystes de la Commerzbank rejettent l'éventualité de voir la BCE changer le cours de sa politique dès 1999. Et, selon eux, la marge de manœuvre ne dépasserait pas 0,5 point au total, en deux étapes. « Une première progression pourrait survenir en février, la deuxième vers le milieu de l'année », estime Bernhard Pfaff, un des économistes de la banque. Pour l'institut de conjoncture économique Ifo, une hausse se profilera en 2000, mais elle n'est « ni probable, ni nécessaire » pour le moment: elle pourrait en effet être préjudiciable à l'activité économique, sur laquelle pèsent toujours en particulier les incertitudes liées au passage à l'an 2000.

Quel que soit le choix des autorités monétaires, ces prévisions re-

flètent un changement de climat sur la place de Francfort, où il était encore difficile avant la mi-juillet d'imaginer une telle inversion de tendance. «Le changement d'état d'esprit est dû à plusieurs éléments qui semblent converger, observe M. Pfaff, même s'il n'existe encore aucune évolution statistique pour le

Avant la mi-juillet, il était encore difficile d'imaginer une telle inversion de tendance

Les déclarations de Wim Duisenberg, mi-juillet, ont marqué un tournant. En évoquant la possibilité d'un resserrement monétaire, le président de la BCE avait souligné que la banque centrale « allait observer avec une grande précaution dans les mois à venir toute pression à la hausse des prix » liée au renforcement de l'activité économique, puis à son accélération en 2000. En outre, alors que les opérations de refinancement des banques sont faites à taux fixe - déterminé par la BCE - depuis la naissance de l'euro, M. Duisenberg avait évoqué l'éventualité de les effectuer à taux variable. Une modification qui aurait comme première conséquence de tirer les taux vers le haut.

Par ailleurs, les signes positifs à nouveau émis par l'économie allemande influencent incontestablement les pronostics sur l'attitude de la BCE. Depuis iuin, l'indice Ifo du climat des affaires va en s'améliorant. La Deutsche Bank a revu à la hausse ses prévisions de croissance pour l'Allemagne en 2000 (à + 3 %, contre 2,75 % initialement). Le rythme d'inflation, de son côté, s'accélérerait, pour atteindre 1,5 % et se rapprocher du plafond de 2 % toléré par la BCE. Celle-ci, dont la mission première est d'assurer la stabilité de la monnaie, serait donc tenue de relever le loyer de l'argent.

Philippe Ricard

Revers de fortune pour les valeurs Internet

EST-CE le début du krach de l'Internet prédit par certains experts? Le choc est rude pour les titres vedettes du secteur : Yahoo! (premier portail mondial), America Online (premier fournisseur d'accès à Internet), ou Amazon.com (pionnier du commerce électronique) ont perdu environ la moitié de leur valeur en quatre mois, entraînant dans leur sillage les actions de sociétés plus petites.

Plus précisément, l'action Amaon.com a abandonné 57 % depuis son sommet de 210 dollars atteint le 23 avril. Le 22 juillet, elle a même plongé de 15 % en une séance après l'annonce de l'aggravation de ses pertes à 138 millions de dollars au deuxième trimestre. Depuis sa création en 1994, cette société n'a jamais gagné d'argent. Mais aujourd'hui, les investisseurs commencent à se lasser : ils réclament des bénéfices et ne se contentent plus de promesses. Toutefois, la chute récente doit être relativisée: sur un an, les titres Yahoo! et Amazon.com continuent à afficher des gains spectaculaires (respectivement 270 % et 267 %).

Henry Blodget, le gourou de l'Internet à la banque d'affaires Merrill Lvnch, qui estimait, dans une étude du 22 juin, qu'avec les valeurs Internet « le risque n'est pas de perdre de l'argent, mais de passer à côté d'une multiplication par trois ou dix de la valeur », a récemment tempéré son propos. Il a prophétisé que 75 % des sociétés Internet cotées seront rachetées ou disparaîtront.

L'engouement pour ces valeurs doit beaucoup aux particuliers américains, qui ont découvert la Bourse grâce aux brokers sur Internet. Le marché est largement animé par ces joueurs individuels. Pour preuve, la taille moyenne des transactions reste très faible. Sur la valeur AOL, « elle ne dépasse pas 380 titres », rappelle Benoît Flamand, gérant d'ÎT Asset Manage-

Prudents, certains analystes des banques d'affaires anglo-saxonnes avaient prévenu leurs clients institutionnels que, pour gagner de l'argent dans le domaine de l'Internet, mieux valait acheter des valeurs de télécommunication ou spécialisées dans la mise en place de

l'infrastructure du réseau, que des titres des animateurs de la Toile. « Dans tous les cas, les opérateurs téléphoniaues sont sûrs d'être payés », estime Paul Marsch, analyste télécommunication chez Morgan Stanley Dean Witter. Autre exemple: l'action du groupe américain Cisco, leader mondial incontesté des équipements des réseaux Internet, n'a perdu que 7 % par rapport à son sommet de juillet.

Après l'emballement aveugle pour le phénomène Internet, le temps de la sélectivité est arrivé. Les analystes font désormais la distinction entre les marchés. Ainsi, faute d'avoir trouvé la voie de la rentabilité, les services Internet destinés aux particuliers sont dans la tourmente : ces derniers, habitués à la gratuité, vagabondent sur la Toile sans prêter attention aux publicités qui émaillent les pages Web. Conséquence, les sociétés Internet doivent dépenser des fortunes pour fidéliser l'internaute, tandis que les publicitaires réduisent leur manne. Ce segment de marché ne constitue toutefois que la partie émergée de l'iceberg, avec un chiffre d'affaires actuel de 12 milliards de dollars, qui devrait se situer entre 35 et 75 milliards selon Merrill Lynch d'ici à

En revanche, la face cachée de l'Internet – les relations électroniques d'entreprise à entreprise (business to business) - représente déjà 250 milliards de dollars. Et dans ce domaine, les services sont correctement facturés. Le géant américain de l'informatique IBM qui se veut le champion de « l'e-business » (il ne réalise encore que 20 % à 25 % de son chiffre d'affaires dans l'Internet), en profite largement. Résultat : les sociétés aui hébergent les sites et gèrent des systèmes Internet comme Exodus, se tiennent bien en Bourse. Le titre se négocie certes 22 % en dessous de son plus haut du mois de juillet, mais affiche un gain de 13 % depuis avril.

TotalFina rejette l'offre publique d'échange présentée par Elf

LE CONSEIL d'administration de TotalFina a formellement rejeté, lundi 9 août, la contre-offre présentée le 19 juillet par Elf en réponse à sa propre offre publique d'échange (OPE). La société a indiqué, mardi matin 10 août, que le conseil a recommandé aux actionnaires de TotalFina « de ne pas apporter leurs titres à l'offre [d'Elf] à l'unanimité, à l'exception du représentant de l'Etat qui n'a pas pris part au vote.»

Certains des arguments mis en avant par le conseil ont déjà été publiquement évoqués par Total-Fina. D'autres sont nouveaux : les administrateurs ont, par exemple, calculé que le projet de l'équipe adverse ne donnerait aux actionnaires de TotalFina que 46 % des actions du groupe fusionné,

« alors que, tant en termes de réserves que d'outil industriel, TotalFina a une taille nettement sunérieure à Elf. » Le conseil, qui juge la prime offerte par Elf « négative », relève également que « les actionnaires français et américains ne pourront pas bénéficier du mécanisme de report ou du sursis d'imposition » s'ils apportent leurs titres à l'offre d'Elf.

APPELS À LA DISCUSSION

« Sur le plan industriel, le projet d'Elf ne se distingue substantiellement de celui présenté par TotalFina que par la séparation des activités chimiques des activités pétrolières », ont estimé les administrateurs. Ces derniers soutiennent le choix du PDG, Thierry Desmarest, en faveur d'une intégration de la chimie dans les activités pétrolières, tandis qu'Elf souhaite en faire une société indépendante.

Philippe Jaffré, le PDG d'Elf, expliquait même, lundi, dans les colonnes du Financial Times, qu'il serait disposé à ouvrir des discussions en vue d'une fusion amicale si TotalFina se rangeait à cette opinion. Interrogé mardi par Reuter, M. Desmarest s'est dit « prêt à participer à une démarche constructive », tout en regrettant « qu'ayant lancé depuis plusieurs semaines un appel à des discussions visant à obtenir un rapprochement amical, nous n'ayons eu en pratique comme conséquence que le dépôt par Elf de recours juridiques à caractère dilatoire. » Lundi, un responsable juridique d'Elf Atochem

a déposé deux nouveaux recours contre l'OPE de TotalFina.

L'ouverture de discussions amicales apparaît de plus en plus plausible aux yeux des opérateurs boursiers, ce qui a fait fortement progresser les cours des deux titres lundi (+ 4 % pour Elf et 4,09 % pour TotalFina). M. Desmarest a présenté, lundi, des résultats semestriels provisoires qui figurent, selon la société, « parmi les meilleurs » du secteur, malgré une baisse de 18 % due à un contexte défavorable. Ses confrères, selon Total, ont enregistré une chute moyenne de 30 %. En raison du relèvement des cours du brut, le second trimestre devrait être « très

Anne-Marie Rocco

Enguérand Renault

COMMUNICATION

LE MONDE / MERCREDI 11 AOÛT 1999

LES DÉPARTEMENTALES DE L'INFO

Troyes, son quotidien à droite, son quotidien à gauche

Détenus tous deux par la famille Hersant, « L'Est Eclair » et « Libération Champagne », les deux départementaux de l'Aube, se livrent une réelle concurrence

TROYES

de notre envoyée spéciale

Presse et politique ont rarement été aussi intimement mêlées. A Troyes, les deux quotidiens départementaux, de sensibilité politique opposée, sont détenus par un même actionnaire, L'Est Eclair. Ce groupe contrôle un quotidien du même nom, qui se situe dans la droite modérée, et *Libération Champagne*, qui défend résolument des valeurs de gauche. Ce binôme est d'autant plus déroutant que, depuis la Libération,



les deux quotidiens se sont *« battus comme des chiffonniers »*, selon François Le Saché, PDG de la SA Est Eclair.

Née sur les cendres du *Petit Troyen* qui, dans des éditoriaux enflammés, prônait la victoire des Allemands en juillet 1944, *Libération Champagne* a été dirigé depuis la fin de la guerre par des membres du réseau Libération de l'Aube, puis par des militants socialistes. Bien souvent, des députés ou conseillers généraux, comme Bernard Pieds, ont fait de ce titre leur propre tribune jusqu'à la constitution, dans les années 70, d'un comité d'orientation garant de la ligne socialiste du quotidien.

VAINE RELANCE

En 1982, Franck Ténot, ancien patron d'Europe 1 et maire de Marnaysur-Seine, a tenté, en vain, une relance du titre. Les ventes, qui caracolaient à 24 000 exemplaires en 1984, ont inexorablement baissé. Les plans de licenciement se sont succédé : de 100 salariés au début des années 80, il n'en reste qu'une trentaine. Finalement, en juin 1985, *Libération Champagne* a été repris, via la holding France Est, par l'*Est Républicain* de Gérard Lignac, et donc par son concurrent *L'Est Eclair*.

« Vendre Libération Champagne à L'Est Eclair, c'était se vendre au diable, concède aujourd'hui François Le Saché. Les journalistes ont été surpris quand je leur ai dit: "Resituezvous sur votre lectorat. A gauche toute". Ils n'avaient qu'une angoisse, que je ferme Libération Champagne, ce qui aurait été d'autant plus absurde qu'avec deux quotidiens de sensibilité différente, on a davantage de lectorat. » Paradoxalement, au sein du seul fief communiste de l'Aube, Romilly, Libération Champagne est



pourtant considérée comme trop « rose », et c'est *L'Est Eclair* qui réalise les meilleures ventes.

Les deux quotidiens se sont ensuite sentis « lâchés, presque abandonnés », lors du changement imprévu d'actionnaire en mai 1997 : ils ont bel et bien servi de monnaie d'échange à Gérard Lignac, PDG de L'Est Républicain, qui a pris le contrôle des Dernières Nouvelles d'Alsace en laissant, en contrepartie L'Est Eclair et Libération Champagne à France Antilles (groupe Hersant). Mais une fois encore, la greffe a pris. « France Antilles n'est absolument pas interventionniste auprès de la rédaction », assure le rédacteur en chef de Libération Cham-

pagne, Charles Blondel, installé dans un superbe hôtel particulier début de siècle, quoiqu'un peu défraîchi, dans le centre de Troyes. « Chaque titre a son autonomie », dit-il en soulignant le caractère très fair play de la compétition avec L'Est Eclair.

agents to more d'un agent de la RATP

Un sérieux copoir de po

La fire

Si 60 % des pages sont communes (pages départementales, vie pratique, horoscope, météo, fiches TV...), chaque quotidien cultive ses spécificités: *L'Est Eclair* met un point d'honneur à conserver un réseau très maillé de correspondants sur le département (420 au total). « *L'édition dominicale, commune aux deux titres, est réalisée par* L'Est Eclair », précise son rédacteur en chef, Didier Louis,

ancien artisan de la fusion entre L'Union et L'Ardennais à France Antilles. Pour lui, « le lectorat de L'Est Eclair est plus populaire et celui de Libération Champagne plus urbain ». « Le problème majeur de L'Est Eclair est, à ses yeux, de séduire un lectorat plus jeune. La seule façon, c'est de parler de sport », ce qui pourrait être facilité par la montée en division 1 de l'équipe de football de Troyes, l'ATAC.

notre numéro

35 heures dans le textile

Aube : poulets

belges consignés

L'Est Eclair a également été fondé à la Libération, par André Mutter, Jean Bruley et Roger Paupe, qui en ont longtemps été propriétaires. Là encore, l'influence du politique est une constante. Journaliste, André Mutter

a été l'un des fondateurs du Parti républicain de la liberté, député de l'Aube, vice-président de l'Assemblée nationale et deux fois ministre.

« Le noids de l'Est Eclair est considé rable dans la vie politique locale », affirme le jeune maire (RPR) de Troyes, François Baroin. Il en sait quelque chose. Ex-journaliste d'Europe 1 passé de l'autre côté de la barrière, il assure qu'avoir deux quotidiens dans la même ville « permet une émulation. Parfois ils donnent une importance considérable à des sujets qui n'en sont pas. Mais le principal avantage, c'est la mise en relief des initiatives prises par la mairie. Même pour des informations qui ne feraient qu'un bas de page dans le journal de Reims... ». Pour lui, l'exrédacteur en chef de L'Est Eclair, André Bruley, le fils de Jean, qui signait ses éditos Bernard Eluy, a « laissé une empreinte considérable comme mentor de la vie politique locale pendant vingt ans ». Quand L'Est Eclair a été repris par

France Antilles, la rédactrice en chef, Lise Patelli, a quitté le journal pour se présenter aux élections régionales de Champagne-Ardenne de mars 1998. sous étiquette UDF. Ce n'est pas la seule à être partie à ce moment-là: quatre journalistes dissidents ont fondé un hebdomadaire, La Une, qui se voulait plus irrévérencieux visà-vis des pouvoirs en place. Ce qui a d'ailleurs valu à l'un d'eux d'être « viré » manu militari de la mairie de Troves par François Baroin, à la suite d'un édito particulièrement rageur. Comme quoi, presse et politique continuent d'être étroitement

Nicole Vulser

PROCHAIN ARTICLE : « La Dordogne libre »

TABLEAU DE BORD

ECONOMIE

des produits pour l'industrie ont enregistré en juillet une progression de 3,3 % par rapport à juin et de 2,8 % sur l'année, soit la plus forte hausse depuis 1980, a annoncé, lundi l'Office des statistiques nationales (ONS). La baisse de la livre et la hausse du pétrole sont à l'origine de cette forte augmentation

■ JAPON: le gouvernement japonais a estimé mardi que la situation économique s'était « récemment légèrement améliorée », mais qu'il était prématuré d'affirmer qu'« une reprise économique était véritablement engagée ». Les commandes de biens d'équipement ont reculé de 7,7 % en juin par rapport au même mois de 1998, avec une chute de 12,6 % des commandes des industries manufacturières.

■ ALLEMAGNE: l'excédent commercial a atteint 7 milliards d'euros en juin, contre 5,2 milliards d'euros en juin 1998, selon des chiffres provisoires annoncés mardi par l'Office fédéral des statistiques de Wiesbaden.

■ IMMOBILIER: les prix immobiliers dans l'ancien ont gagné 5,9 % au premier semestre 1999 par rapport à la même période de 1998, selon une étude de la Fédération nationale de l'immobilier (FNAIM), publiée lundi. Les prix des maisons ont progressé de 9 %.

AFFAIRES

● PECHINEY: le groupe d'aluminium a confirmé, mardi 10 août, avoir engagé des discussions avec le canadien Alcan Aluminium et le suisse AluSuisse Lonza. Selon le Wall Street journal, les trois groupes envisageraient de fusionner afin de créer le plus grand groupe d'aluminium du monde.

• AMERICAN HOME PRODUCTS: le tribunal de Van Zandt (Texas, Etats-Unis) a condamné la société American Home Products à verser 23,3 millions de dollars (21,8 millions d'euros) de dommages et intérêts à une femme se plaignant de problèmes cardiaques après avoir pris un produit amincissant commercialisé par l'entreprise.

• CASINO: le groupe a annoncé, mardi, avoir fait l'acquisition de 26 % du capital du distributeur alimentaire brésilien Companhia Brasileira de Distribuiçao pour 6,8 milliards de francs.

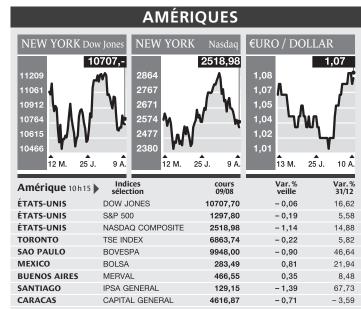
● EMC: le leader mondial du stockage informatique a annoncé, lundi, l'acquisition de son rival Data General Corp pour 1,22 milliard de dollars (1,14 milliard d'euros) plus la reprise de 212 millions de dollars de dettes.

• DEUTSCHE TELEKOM:
l'opérateur téléphonique
allemand a annoncé, lundi, la
poursuite de sa politique
d'acquisitions. Pour les financer,
Deutsche Telekom envisage
d'introduire en Bourse certaines
de ses filiales. L'opérateur cédera
aussi une partie de ses réseaux
câblés à la Deutsche Bank alliée à
GE Capital.

• POSTE AMERICAINE: la poste américaine a autorisé, lundi, deux sociétés américaines E-Stamp et Stamps. com à commercialiser un système d'impression de timbres sur internet (*Le Monde* du 26 juin).

 SOCIÉTÉ GÉNÉRALE/PARIBAS : les deux banques ont saisi, lundi, le Conseil des marchés financiers (CMF) après l'accusation de fraude dans la bataille boursière en cours entre les trois établissements bancaires lancée par un directeur de la BNP dans un entretien au *Iournal du* Dimanche. Par ailleurs, la Commission des opérations de Bourse a annoncé, mardi, que l'apport par Paribas de son autocontrôle à l'offre de la Société générale était conforme à la réglementation boursière.

EUROPE 6043.20 5022,76 4258,97 10 Ā. Europe 12h30 **EURO STOXX 50 EUROPE** 3545,66 -1,116,08 STOXX 50 **EUROPE** 3501,24 -1,385,45 **EUROPE EURO STOXX 324** 304,81 -1,222,16 **EUROPE STOXX 653** 292,51 -1.294.77 PARIS CAC 40 4258,97 -0.798.02 **PARIS** MIDCAC 1751.89 0.02 6.32 **PARIS** SBF 120 2923.14 -0.7710.04 11 17 **PARIS** SECOND MARCHÉ 1968.66 0.20 - 1.64 AMSTERDAM AEX 539.58 -0,700.23 BRUXELLES BEL 20 2884.61 -0.73- 17.92 **FRANCFORT** DAX 30 5022.76 -1,270,32 LONDRES FTSE 100 6043.20 -1,362,73 MADRID STOCK EXCHANGE 9235,10 -1,08- 6,11 MILAN MIBTEL 30 31822,00 -1,33 -9,47 ZURICH 6623,40 -7,50 -1,46



Cours de change croisés									
10/08 12 h 30	Cours DOLLAR	Cours YEN(100)	Cours €URO	Cours FRANC	Cours LIVRE	Cours FR. S.			
DOLLAR		0,87165	1,07540	0,16391	1,61385	0,6717			
YEN	114,72500		123,36000	18,80500	185,21000	77,1150			
€URO	0,92989	0,81064		0,15245	1,50060	0,6247			
FRANC	6,10105	5,31775	6,55957		9,84400	4,0988			
LIVRE	0,61964	0,54010	0,66640	0,10160		0,4163			
FRANC SUISSE	1,48860	1,29740	1,60015	0,24400	2,40165				

ASIE - PACIFIQUE							
ТОКҮО	Nikkei	HONGKO	NG Hang Seng	€URO / YE	N		
18532 18020 17508 16996 16484 15972	5 J. 10 Â.	14506 14017 13527 13038 12548 12059	12596,71 25 J. 10 Â.	132 130 128 125 123 121	123,36 25 J. 10 Å.		
Zone Asie 10h 1	5 Indi	ces tion	cours 10/08	Var. % 09/08	Var. % 31/12		
токуо	NIKKEI	225	17202,09	0,07	24,27		
HONGKONG	HANG :	SENG	12596,71	- 2,69	25,36		
SINGAPOUR	STRAIT	S TIMES	0,00		45,57		
SÉOUL	COMPO	OSITE INDEX	115,86	2,50	78,41		
SYDNEY	ALL OF	RDINARIES	2958,70	- 0,61	5,16		
BANGKOK	SET		30,21	- 0,07	17,64		
BOMBAY		IVE INDEX	4597,86	- 0,89	50,48		
WELLINGTON	NZSE-4	10	2165,10	- 1,13	4,83		

Гаих de cha	inge f	Hors zone €	uro		
ıro contre 🕨	Taux	contre franc 🕨	Taux	€uro contre ▶	09/08
ANC	6,55957	€URO	. 0,15245	COURONNE DANOISE.	7,4426
UTSCHEMARK	1,95583	DEUTSCHEMARK	. 3,35385	COUR. NORVÉGIENNE	8,2635
RE ITALIENNE (1000).	1,93627	LIRE ITAL. (1000)	. 3,38774	COUR. SUÉDOISE	8,7820
SETA ESPAG. (100)	1,66386	PESETA ESPAG. (100)	. 3,94238	COURONNE TCHÈQUE	36,432
CUDO PORT. (100)	2,00482	ESCUDO PORT. (100)	. 3,27190	DOLLAR AUSTRALIEN.	1,6449
HILLING AUTR. (10)	1,37603	SCHILLING AUTR. (10).	. 4,76703	DOLLAR CANADIEN	1,6056
INT IRLANDAISE	0,78756	PUNT IRLANDAISE	. 8,32894	DOLLAR NÉO-ZÉLAND	2,0303
ORIN NÉERLANDAIS	2,20371	FLORIN NÉERLANDAIS	2,97660	DRACHME GRECQUE	326,90
ANC BELGE (10)	4,03399	FRANC BELGE (10)	. 1,62607	FLORINT HONGROIS 2	253,97
ARKKA FINLAND	5,94573	MARKKA FINLAND	. 1,10324	ZLOTY POLONAIS	4,2334

Taux d'intérêt (%)				Matif				
Taux 09/08 >	Taux j. j.	Taux 3 mois	Taux 10 ans	Taux 30 ans	Cours 12 h 30	Volume 10/08	dernier prix	premie prix
FRANCE	2,52	2,43	5,16	5,71	Notionnel 5,5			
ALLEMAGNE	2,52	2,70	5,01	5,60	SEPTEMBRE 99	4328	87,03	87,08
GDE-BRETAG.	5	5	5,39	4,51	Euribor 3 mois			
ITALIE	2,52	2,67	5,36	5,95	SEPTEMBRE 99	1099	97,18	97,17
JAPON	0,05	0,04	1,84					
ÉTATS-UNIS	4,88	4,80	6,04	6,18				
SUISSE	0,75	0,99	3,07	4,22	Retrouvez ces o			Web:
PAYS-BAS	2,49	2,67	5,18	5,71	www.lemon	de.tr/b	ourse	

BOURSES

MARDI 10 AOÛT, l'indice CAC 40 de la Bourse de Paris s'inscrivait, à miséance, en baisse de 0,76 %, à 4 258,95 points, alors qu'il avait gagné 1,64 % la veille. A Francfort, en fin de matinée, l'indice DAX perdait 0,34 %, à 5 069,83 points. A Tokyo, l'indice Nikkei a gagné 0,07 %, mardi, pour s'élever à 17 202,09 points, soutenu par la publication de statistiques sur les commandes de biens d'équipement au mois de juin, qui ont contrebalancé le recul des valeurs de haute technologie. Enfin, à Wall Street, le Dow Jones a terminé la séance de lundi en baisse de 6,33 points (-0,06 %), à 10 707,70 points, alors que les rendements obligataires sont au plus haut depuis la fin 1997.

CHANGES-TAUX

MARDI 10 août, en début de matinée, le dollar perdait du terrain face au yen, pour coter 114,83 yens, alors qu'il était monté à près de 115,50 yens lundi 9 août. Les investisseurs institutionnels japonais ont acheté des vens après la publication d'indicateurs économiques encourageants au Japon. Quant à l'euro, il se reprenait face au billet vert : la devise européenne cotait mardi matin 1,0729 dollar contre moins de 1,0690 dollar la veille. Sur les marchés obligataires, les taux restaient tendus: le rendement des titres français émis à dix ans s'inscrivait à 5,2 %. Celui des emprunts d'Etat allemands émis à la même échéance s'établissait à 5,03 %.

VALEURS EUROPÉENNES

• L'action Deutsche Telekom a plus de 12 % dans les trois progagné, lundi 9 août, 2,3 %, à chaines années et qu'il entendait 38,35 euros. Le président du groupe, Ron Sommer, a excité l'horizon 2000-2001. Au premier l'imagination des marchés en déclarant, lors d'une conférence de presse à Londres, qu'il n'excluait pas d'autres fusions majeures. suivre celui de One2One. Du même coup, les actions du secteur ont été très entourées : Vodafone a grimpé de 16 pence, à 1 176 pence, British Telecommunications de de 2,80 %, à 14,33 euros.

● La valeur **British Airways** a progressé, lundi, de 1,5 %, à 393,75 pence. Le transporteur a annoncé qu'il allait réduire ses capacités de

économiser 1 milliard de livres à trimestre de son exercice (d'avril à juin), son résultat d'exploitation a chuté de 46 %.

• Le titre **Degussa-Huels** a perdu D'autres rachats pourraient donc lundi 0,92 %, à 37,50 euros. Le groupe chimique a vu son bénéfice imposable reculer de 39 % sur les neuf premiers mois de 1999, du fait notamment de la baisse des prix.

• Le cours de **Schering** a pris, lun-12 pence, à 951 pence, **Telefonica** di, 5 %, à 101,7 euros. Le courtier américain Merrill Lynch a fait passer sa recommandation sur le plus grand fabricant mondial de contraceptifs de « acheter » à « accu-

qu'il unait redui							
10/08 12 h 44	Code	Cours	% Var.	CLARIANT N DEGUSSA-HUELS	CH DE *	436,44 36,1	- 0,57 - 1,90
,	pays	en€uros	veille	DYNO EMS-CHEM HOLD A	NO CH	17,43 4508,22	- 0,69 + 0,42
AUTOMOBILE				HENKEL KGAA VZ	DE*	66,5	+ 0,76
AUTOLIV SDR BASF AG	SE BE*	30,97 43,85	- 0,37 - 2,53	ICI KEMIRA	GB FI*	11,31 5,58	- 0,53
BMW CONTINIENTAL AC	DE*	691 20,25	- 1,99	LAPORTE PERSONNEL	GB SE	11,12	+0,54
CONTINENTAL AG DAIMLERCHRYSLER	DE*	70	- 0,25 - 1,27	PERSTORP -B- SNIA	IT*	10,31 1,09	+ 0,56
FIAT FIAT PRIV.	IT ★	3,23 1,57	- 1,82 - 1,26	SOLVAY TESSENDERLO CHE	BE*	65,2 41,85	- 0,46 - 1,41
LUCAS VARITY	GB			▶ DJ E STOXX CHEM		349,24	- 1,61
MICHELIN /RM PEUGEOT /RM	FR *	39,37 156,3	- 1,45 - 0,70				
PIRELLI	IT*	2,36	- 1,67	CONGLOMÉ	RATS		
RENAULT VALEO /RM	FR*	48,39 72,3	- 1,65 	AKER RGI -A-	NO ED +	12,95	+ 0,47
VOLKSWAGEN	DE*	53,2	- 1,66	CGIP /RM CIR	FR*	46 1,48	- 0,22 - 1,99
VOLVO -A- VOLVO -B-	SE SE	26,59 26,65	+ 0,86 + 1,30	D'IETEREN SA GAZ ET EAUX /RM	BE*	431,2 47	- 1,89 - 0,89
▶ DJ E STOXX AUTO I	P	240,89	- 1,23	GBL ET EAUX/RIVI	BE*	173	- 0,69
DANGUEC				GENL ELECTR CO GEVAERT	GB BE*	8,72 49,85	- 1,86 - 0,30
BANQUES	O.D.	44.70	1.01	HAGEMEYER NV	NL*	23,75	- 1,86
ABBEY NATIONAL ABN AMRO HOLDIN	GB NL*	14,73 19,55	- 1,31 - 2,01	INCHCAPE PLC INVESTOR -A-	GB SE	0,99 10,93	 - 0,52
ALLIED IRISH BA	GB	13,31		INVESTOR -B-	SE	11,16	- 1,01
ALPHA CREDIT BA ARGENTARIA R	GR ES*	64,48 19,5	- 0,66	KVAERNER -A- LVMH / RM	NO FR*	21,42 273,8	- 1,39 - 0,80
B PINTO MAYOR R	PT *	17,71	- 0,51	MYTILINEOS HOLD	GR	23,03	
BANCO ESSI R BANK AUSTRIA AG	PT *	10,5 48,97	+ 0,67 - 0,87	NORSK HYDRO OERLIKON-BUEHRL	NO CH	38,06 137,56	+ 0,32
BANK OF IRELAND	GB	17,58		ORKLA -A-	NO	14,40	- 0,83
BANK OF PIRAEUS BANKINTER R	GR ES*	25,51 38,44	+ 0,76	ORKLA -B- SONAE INVESTIME	NO PT*	12,46 26,31	- 0,96 - 0,38
BARCLAYS PLC	GB	26,53 52,9	- 4,23 - 0,75	VEBA AG	DE*	58,8	- 1,09
BAYR.HYPO-U.VER BCA FIDEURAM	DE*	52,9 4,7	-0,75	▶ DJ E STOXX CONG	Р	271,82	- 1,21
BCA INTESA	IT *	3,86	-2,03	TÉLÉCOBARAL	INUCA	TIONS	
BCA ROMA BBV R	IT *	1,17 11,26	- 1,68 - 1,31	TÉLÉCOMMU			0.00
BCO POPULAR ESP BSCH R	ES*	65,1 10,15	- 1,14	BRITISH TELECOM CABLE & WIRELES	GB GB	13,97 11,10	- 2,62 - 3,01
BCP R	PT*	24,6	- 0,28	DEUTSCHE TELEKO	DE*	37,9	-2,32
BNP/RM	FR *	72,95 108,3	- 0,34 - 1,55	EUROPOLITAN HLD FRANCE TELECOM	SE FR*	8,88 64,2	- 1,08
CCF /RM CHRISTIANIA BK	FR*	3,76	+ 0,32	HELLENIC TELE (GR	19,09	
COMM BANK OF CR	IT *	6,01 95,72	- 1,80	KONINKLIJKE KPN CAMDEN NATIONAL	NL*	37,75	- 2,45
COMM.BANK OF GR COMMERZBANK	DE*	29,6	- 0,67	PORTUGAL TELECO	PT*	39,7	- 0,65
DEN DANSKE BK DEN NORSKE BANK	DK NO	97,01 3,29	+ 0,14 + 0,37	SWISSCOM N TELE DANMARK	CH DK	331,39	- 0,93
DEUTSCHE BANK	DE *	60,2	- 1,31	TELECEL	PT*	118,7	+0,41
DEXIA CC DEXIA FCE RM	BE*	129,3 116	- 0,23 - 0,17	TELECOM ITALIA TELECOM ITALIA	IT *	8,84 4,88	- 1,67 - 1,41
DRESDNER BANK	FR *	38,3	-3,04	TELEFONICA	ES*	15,48	
ERGO BANK FIRST AUSTRIAN	GR AT*	92,08		TIM VODAFONE AIRTOU	IT*	5,14 17,51	- 2,84 - 0,85
FINST AUSTRIAN	/A I ^						1 00
FOERENINGSSB A	SE	14,80	+ 1,17	▶ DJ E STOXX TCOM	P	620,03	- 1,39
FOKUS BK	NO	14,80 9,08	+ 1,17			620,03	- 1,39
FOKUS BK HALIFAX HSBC HOLDS	NO GB GB	9,08 36,91	+ 1,17	CONSTRUCTI	ON		
FOKUS BK HALIFAX HSBC HOLDS IONIAN BK REG.S	NO GB GB GR	9,08 36,91 48,73	+ 1,17 	CONSTRUCTI	ON ES*	45,79	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HSBC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING	NO GB GB GR DK	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92	+ 1,17 - 0,79 - 1,61	CONSTRUCTI ACCIONA ACESA REG AKTOR SA	ON ES* ES* GR	45,79 10,27 17,48	- 0,13 - 2,56
FOKUS BK HALIFAX HSBC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG	NO GB GB GR DK DK BE*	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7	+ 1,17 - 0,79 - 1,61 - 1,20	CONSTRUCTI ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY	ON ES * ES * GR FI *	45,79 10,27 17,48 15	- 0,13 - 2,56 - 0,66
FOKUS BK HALIFAX HSBC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA	NO GB GB GR DK DK BE * GB	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05	+ 1,17 - 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE	ON ES * ES * GR FI * ES * IT *	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 1,17
FOKUS BK HALIFAX HSBC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE	NO GB GB GR DK DK BE *	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55	+ 1,17 - 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA	ON ES * ES * GR FI * ES *	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 1,17 - 2,03
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* GR FR* GB	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91	+ 1,17 - 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND	ES * ES * GR FI * ES * IT * IT * GB GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 1,17 - 2,03 + 1,11 - 1,57
FOKUS BK HALIFAX HSBC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* GR FR*	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57	+ 1,17 - 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM	ES * ES * GR FI * ES * IT * IT * GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 1,17 - 2,03 + 1,11 - 1,57 - 1,03
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROULD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL	NO GB GB GR DK DK BE* GR FFR* GR FR* GB SE IT* GB	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45	+ 1,17 - 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 4,59	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON	ES * ES * GR FI * ES * IT * GB GB FR * GB GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 1,17 - 2,03 + 1,11 - 1,57 - 1,03 - 1,95
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A-	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* GR FR* GB SE IT*	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45	+ 1,17 - 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB	ES * ES * GR FI * IT * IT * GB GB FR * GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 1,17 - 2,03 + 1,11 - 1,57 - 1,03 - 1,95
FOKUS BK HALIFAX HSBC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLO BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A-	NO GB GB GR DK BE* GR FR* GB SE IT* GB SE FR* SE	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96	+ 1,17 - 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 4,59 - 1,04 + 0,28	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CHAPTER CHMPOR R	ES * ES * FI * ES * IT * IT * GB GB FR * GB GB GB FR * GB GB GB GB FR * GB GB GB GB FR * GB GB GB FR * GB GB GB FR * GB GB GB GB FR * GB GB GB GB FR * GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 2,03 + 1,11 - 1,57 - 1,03 - 1,95 - 0,35 + 0,54 + 1,19
FOKUS BK HALIFAX HSBC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLO BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/	NO GB GB GR DK BE* GB FI* GR FR* GB SE IT* GB SE FR*	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87	+ 1,170,79 -1,61 -1,20 -3,96 -1,37 + 0,17 -2,59 -1,41 -2,459 -4,59 -1,04 + 0,28	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOST RADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER	ES * ES * GR FI * ES * IT * IT * GB GB FR * GB BE * GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 2,03 + 1,11 - 1,57 - 1,03 - 1,95 - 0,35 + 0,54
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A-	NO GB GB GR DK DK BE* GR FR* GB SE IT* SE CH IT* DK	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 4,59 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP	ES * ES * GR FI * IT * GB GB FR * GB GB GB FR * GB GB GB FR *	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 1,17 - 2,03 + 1,11 - 1,57 - 1,03 - 1,95 - 0,35 + 0,54 + 1,19 + 2,17
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLO BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL	NO GB GB GR DK DK BE* GR FR* GB SE IT* GB SE CH IT* GR GR	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 4,59 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76	CONSTRUCTI ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC	ON ES * ES * GR FI * ES * IT * IT * GB FR * GB BE * GB PT * FR * GB ES * ES *	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 1,17 - 2,03 + 1,11 - 1,57 - 1,03 - 1,95 - 0,35 + 0,54 + 1,19 + 2,17
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANKE DJ E STOXX BANK	NO GB GB GR DK DK DK BE* GB FI* GB SE IT* GB SE FR* CH IT* DK	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 11,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,27 - 3,09 - 1,76	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM	ES * ES * GR FI * ES * IT * IT * GB GB FR * GB GB FR * GB GB FR * FR * ES * ES * FR *	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 1,17 - 2,03 + 1,11 - 1,57 - 1,03 - 1,95 + 0,54 + 1,19 + 2,17 + 0,38 + 1,68
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLO BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK	NO GB GB GR DK DK DK BE* GB FI* GB SE IT* GB SE FR* CH IT* DK	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 11,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,27 - 3,09 - 1,76	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE	ON ES * ES * GR FI * ES * IT * IT * GB GB FR * GB BE * GB BE * ES * FR * GB ES * ES * FR * GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 1,17 - 2,03 + 1,11 - 1,57 - 1,03 - 1,95 - 0,35 + 0,54 + 1,19 + 2,17 + 0,38
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLO BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- USB REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK D J E STOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* SE IT* SE CH IT* DK GR GR GB GB GR GB GR GB GR GR GB GR	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26 41,30	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 4,59 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R	ES * ES * GR FI * FR * GB GB FR * ES * E	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 1,07 - 1,17 - 2,03 + 1,11 - 1,57 - 1,03 - 1,95 - 0,35 + 0,54 + 1,19 + 2,17 - 1,03 + 1,11 - 1,195 - 1,03 - 1
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLO BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK PRODUITS DE	NO GB GR GR GR DK BE* GB FR* GB SE ITT* GB SE CH ITT* GB SE GR	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,45 10,87 177,45 11,96 254,80 3,91 60,46 26	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELL.TECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN	ON ES * ES * GR FI * ES * IT * IT * IT * GB BE * GB B	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 25,85 25,85 25,85	- 0,13 - 2,56 - 0,66 - 0,66 - 1,07 - 1,17 - 2,03 - 1,195 - 1,1
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBRANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- USB REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK D J E STOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* SE IT* GB SE FR* SE CH IT* DK GR GB SE SE SE SE SE SE SE SE SE	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26 41,30 3,77 16,06 4,21	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 4,59 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELIBERGER ZE HELL.TECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA	ES * ES * GR FI * FR * GB FR * ES * E	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89	- 0,13 - 2,56 - 1,07 - 1,17 - 1,03 - 1,95 - 1,95 - 1,19 + 2,17
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLO BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DJ E STOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB	NO GB GR GB GR DK DK BE* GB FI* GB SE IT* GB SE IT* GB GR SE	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,77 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26 255,14	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM	ES * ES * GR FI * ES * IT * IT * GB GB FR * GB BE * GB BE * GB BE * GB BE * CB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTI S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANKE DJ E STOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL	NO GB GB GR DK BE* GB FI* SE IT* GB SE FR* SE CH IT* DK GR GR GB SE SE BE* SE BE* GB GB GAT*	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 7,76 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 44,6	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 4,59 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA HOLDERBANK FINA HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI	ES * ES * GR FI * FR * GB BE * ES * ES * FR * GB BE * GB BE * ES * ES * FR * GB BE * G	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14	- 0,13 - 2,56 - 1,07 - 1,17 - 1,17 - 1,03 - 1,95 - 0,35 + 1,19 - 0,35 + 1,19 + 2,17
FOKUS BK HALIFAX HASIC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- USS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DJ E STOXX BANK PD J E STOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* SE IT* GB SE IT* GG GR GR GR GR GR GR GB SE SE SE SE SE SE GB	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,77 17,6 17,45 11,96 254,80 3,91 60,46 26 255,14	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,27 - 3,09 - 1,76 1,26	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALCEMENTI RIC LAFARGE /RM	ES * ES * GR FI * ES * IT * IT * GB GB FR * GB BE * GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UNIDANMARK -A- XIDSANKEN PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC	NO GB GG GG GB CF FR* GB SE FR* SE CCH IT* DK GG	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 7,7,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26 255,14 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 44,6 2,58 18,25 5,10	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 4,59 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELL-TECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI INC	ES * ES * GR	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASIC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DJ E STOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* SE IT* GB SE IT* GR	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26 255,14 5E	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,27 - 3,09 - 1,76 1,26	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALCEMENTI RNC LAFARGE /RM MICHANIKI REG. PARTEK PHILIPP HOLZMAN	ES * ES * GR FI * ES * IT * IT * GB GB FR * GB BE * GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DIS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK STODE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELKEM ASA, OSLO ELKEM ASA, OSLO ELVAL	NO GB GG GG GB GR DK BE* GB FR* GB SE IT* BK SE IT* SE CH IT* DK GR GB SE	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 7,76 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26 255,14 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,65 2,58 18,25 5,10 6,44 17,55 11,17	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26 1,26 1,11 - 0,58 + 0,27 + 0,84 1,11 - 0,58 + 0,29 - 0,62 + 0,69	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELL-TECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALCEMENTI INC LAFARGE /RM MICHANIKI REG. PARTEK	ES * ES * GR	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82	- 0,13 - 2,56 - 1,07 - 1,17 - 1,03 - 1,195 - 1,01 - 1,57 - 1,05 - 1,05 - 1,195 - 1,05
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTIM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK PODITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELKEM ASA, OSLO ELVAL INPARSA JOHNSON MATTHEY	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* GB SE IT* GB SE SE BE* GB AT* NO GR BB SE SE BE SE GB NL* GB SE SE BE SE GB SE BE SE GB SE SE SE GB SE SE SE SE GB SE SE SE SE GB SE SE SE SE SE GB SE	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 44,6 2,58 18,25 5,10 6,44 17,55 11,17 9,52 9,24	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26 + 0,40 - 0,35 + 0,27 + 0,84 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,29 - 1,69	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALCEMENTI RNC LAFARGE /RM MICHANIKI REG. PARTEK PHILIPP HOLZMAN PILKINGTON PLC RMC GROUP PLC	ES * ES * GR FI * ES * IT * IT * GB GB * ES * E	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11 176 1,58 15,78 15,78 1,578	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- USB REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DJ E STOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELKEM ASA, OSLO ELVAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA	NO GB GB GR DK BE* GB FR* GB SE IT* BK SE IT* GR	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 254,80 3,91 60,46 255,14 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,56 5,10 6,44 17,55 51,10 6,44 17,55 11,17 9,52 9,24 44,2	+ 1,170,79 -1,61 -1,26 -3,96 -1,37 + 0,17 -2,59 -1,41 -2,49 -1,04 +0,27 -3,09 -1,761,26 -1,26 -1,35 +0,27 +0,40 -1,35 +0,27 +0,40 -1,24 -1,601,24 -1,60	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITAL	ES * ES * GR	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11 17,58 15,78	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTIM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-EBANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DIESTOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELKEM ASA, OSLO ELVAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA METSAE-SERLA A MODO B FR	NO GB GB GB GR DK BE* GB FI* SE IT* GB SE IT* DK GR GR GB SE SE BE* GB NL* GB NL* GB NL* GB NL* SE	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 10,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 44,6 2,58 18,25 5,10 6,44 17,55 5,11 17,5 9,52 9,24 44,2 8,5 9,24 44,2 8,5 5,10	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26 - 1,26 - 1,35 + 0,27 + 0,84 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,29 + 0,69 1,60 1,160 1,160 1,160 1,160 1,116	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALCEMENTI ITALCEMENTI ITALCEMENTI RNC LAFARGE /RM MICHANIKI REG. PARTEK PHILIPP HOLZMAN PILKINGTON PLC RMC GROUP PLC RMC GR	ES * ES * GR	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 96,6 13,82 11 176 1,58 15,78 1,58 15,78 1,58 1,58 1,58 1,58 1,58 1,58 1,58 1,5	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DJ E STOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELKEM ASA, OSLO ELVAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA METSAE-SERLA A MODO B FR NORSKE SKOGIND-	NO GB GB GR DK BE* GB FR* GB SE IT* BK SE IT* GB GR GR GB SE SE GB AT* GB IT* NO GR GB AT* FF* SE NO	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 254,80 3,91 60,46 255,14 \$E 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 44,6 2,58 18,25 5,10 6,44 17,55 5,10 6,44 17,55 5,11 9,52 44,2 8,5 27,67 38,54	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,28 - 1,04 + 0,28 - 1,76 1,26 1,26 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,27 + 0,84 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,29 - 1,69 1,160 - 2,41 - 3,48	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALC	ES * ES * GR	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 1318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11 176 173,4 175,78 1,61 173,4 15,61	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASEC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTIM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DIESTOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELVAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA METSAE-SERLA A MODO B FR NORSKE SKOGIND- OUTOKUMPU OY -A PECHINEY-A-	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* GB SE IT* GB SE IT* GB SE SE GR GB SE SE BE* GB NL* GB NL* GB NL* GB NL* SE NO GR FF**	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 40,46 255,14 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 44,6 2,58 18,25 5,10 6,44 17,55 11,17 9,52 9,24 44,2 8,5 27,67 38,54 11,4 52,1	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26 - 1,26 - 1,35 + 0,27 + 0,84 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,29 + 0,69 1,60 1,160 1,160 1,160 1,160 1,116	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELL-TECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITAL	ES * ES * GR	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 6,6 13,82 11 176 1,57 1,57 1,61 1,61 1,61 1,61 1,61 1,61 1,61 1,6	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTIM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK POJESTOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELKEM ASA, OSLO ELVAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA METSAE-SERLA MODOD B FR NORSKE SKOGIND- OUTOKUMPU OY -A PECHINEY-A- PORTUCEL INDUST	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* SE IT* GB SE IT* DK GR P* SE BE* GB SE BE* GB NL* NO GR GR PT SE BE* NO GR SE BE* NO FI* FI* SE NO FI* FI* FI* SE NO FI* FI* FI* FI* TE* NO FI*	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 4,6 2,58 18,25 5,10 6,44 41,7,55 11,17 9,52 9,24 44,2 8,5 27,67 38,54 11,4 52,1 5,91	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,27 - 3,09 - 1,76 1,26 1,26 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,27 + 0,84 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,27 - 1,16 - 1,60 1,160 1,160 1,160 1,160 1,160 1,348 - 2,98 + 0,77	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELIBERGER ZE HELL.TECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALCEMENT	ES * GR * ES * GR * ES * TT * GB GB * FR * GB * ES * E	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11 175,78 1,61 175,78 1,61 175,78 1,61 175,61 34,62 20,56 1,91	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTIM BK NORDBANKEN HOLD ROLO BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DD JESTOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELWAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA METSAE-SERLA A MODO B FR NORSKE SKOGIND- OUTOKUMPU OY -A PECHINEY-A- PORTUCEL INDUST RAUTTARUUKKI K RIO TINTO	NO GB GB GR DK DE ** GB FI ** GB FF ** GB SE IT ** GB SE FF ** SE CH TI ** DK GR GB SE	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26 255,14 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 5,10 6,44 17,55 11,17 9,52 9,24 44,2 8,5 11,4 52,1 5,91 6,45 11,4 52,1 5,91 6,45 11,4 52,1 5,91 6,45 11,4 52,1 5,91 6,45 11,4 52,1 5,91 6,45 11,4 52,1 5,91 6,45	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26 1,26 1,26 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,29 - 1,60 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,29 - 1,60 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,29 - 1,60 1,11 - 0,58 - 1,35 -	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELL-TECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ICALCEMENTI ICALCEMENT IC	ON ES * GR ES	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11 176 1,58 15,78 1,61 173,4 15,61 173,4 174,5	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTIM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK POD I E STOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELKEM ASA, OSLO ELVAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA METSAE-SERLA A MODOD B FR NORSKE SKOGIND- OUTOKUMPU O'Y -A PECHINEY-A- PORTUCEL INDUST RAUTARUUKKI K RIO TINTO SIDENOR	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* GB SE IT* GB SE IT* GB SE SE DK GR GB SE SE BE* GB AT* NO GR SE SE BE* GB AT* FI* SE NO FI* FI* GB GR GB GR GB GB AT* SE NO FI* FI* GB GR GB GB GB AT*	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 44,6 2,58 18,25 5,10 6,44 17,55 11,17 9,52 9,24 44,2 8,5 9,24 44,2 8,5 9,24 41,4 52,1 5,91 6,45 18,27 22,01	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,25 - 1,04 + 0,25 - 1,04 + 0,25 - 1,04 - 0,35 + 0,27 - 3,09 - 1,76 1,26 1,26 1,26 1,11 - 0,58 + 0,29 - 0,62 - 1,60 1,16 - 2,41 - 3,48 - 2,98 + 0,77 + 0,78 + 0,33 + 0,78 + 0,33	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CCH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA HOLDERBANK FINA HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALCEMENTI ITALCEMENTI ITALCEMENTI ITALCEMENTI RNC LAFARGE /RM MICHANIKI REG. PARTEK PHILIPP HOLZMAN PILKINGTON PLC RWG GROUP PLC RUGBY GRP SAINT GOBAIN /R SEMAPA SKANSKA -B- SUPERROS TARMAC TAYLOR WOODDROW TECHNIP /RM TITAN CEMENT RE	ES * GR * ES * GR * GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 317 165 5,63 17 165 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11 176 1,58 15,78 1,61 173,4 15,61 34,62 20,56 1,91 2,51 103,3 93,30	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASIC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBRANKEN HOLD ROLO BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- USB REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DESTONX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELWAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA METSAE-SERLA A MODO B FR NORSKE SKOGIND- OUTOKUMPU OY -A PECHINEY-A- PORTUCEL INDUST RAUTARUUKKI K RIO TINTO SILVER & BARYTE SMURFIT JEFFERS	NO GB GG GG GG GB FI* GB FFR* GB SE IT* GB SE IT* DK GR G	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,56 4,51 10,47 9,52 9,24 44,2 8,5 11,17 9,52 9,24 44,2 8,5 11,17 9,52 9,24 11,4 52,1 5,91 6,45 11,47 52,1 5,91 6,44 17,55 11,17 9,52 9,24 11,4 52,1 5,91 6,44 17,55 11,17 9,52 9,24 11,4 52,1 5,91 6,45 18,27 22,01 33,92 2,85	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 4,59 - 1,76 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,26 - 1,27 - 1,28 - 1,38 - 1,35 - 1,29 - 0,62 - 1,60 1,11 - 0,58 - 1,35 - 1,29 - 0,62 - 1,16 - 2,41 - 3,48 - 1,36 - 2,98 + 0,77 1,77 1,78 - 1,78 - 1,78 - 1,78 - 1,77 1,78 - 1,78 - 1,77 1,78 - 1,78 - 1,77 1,78 - 1,78 - 1,77 1,78 - 1,78 - 1,77 1,78 - 1,78 - 1,77 1,78 - 1,78 - 1,78 - 1,78 - 1,78 - 1,78 - 1,77 1,78 - 1,7	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELL-TECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALCEMENT ITANCEMENT I	ON ES* GR * ES* GR * ES* GR * FES* GB GB * GB GB * GB GB * GB GB * GB CB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11 176 1,58 15,78 1,61 173,4 15,61 34,62 20,56 1,91 103,3 93,30 93,30 93,30 22,66	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTI S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DIS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DIS ESTOXX BANK DIS ESTOXX BANK DIS ESTOXX BANK LOYBURG ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELKEM ASA, OSLO ELVAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA METSAE-SERLA A MODO B FR NORSKE SKOGIND- OUTOKUMPU OY -A PECHINEY-A- POORTUCEL INDUST RAUTARUUKKI K RIO TINTO SIDENOR SILVER & BARYTE	NO GB GG	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 44,6 2,58 18,25 5,10 6,44 17,55 51,17 9,52 9,24 44,2 8,5 511,17 9,52 9,24 44,2 8,5 11,17 9,52 12,767 38,54 11,4 52,17 5,91 6,44 11,4 52,18 18,27 22,01 33,92 2,85 6,95	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26 - 1,26 - 1,35 + 0,27 + 0,84 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,27 + 0,62 + 0,69 1,16 - 2,41 - 1,60 1,16 - 2,41 - 1,60 1,16 - 2,41 - 1,60 1,24 - 1,60 1,16 - 2,41 - 1,77 1,78 + 0,78 + 0,78 + 0,78 - 1,78 -	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALCEMENTI ITALCEMENTI ITALCEMENTI ITALCEMENTI ITALCEMENTI ITALCEMENTI ITALCEMENTI OLAFARGE /RM MICHANIKI REG. PARTEK PHILIPP HOLZMAN PILKINGTON PLC RUGBY GRP SAINT GOBAIN /R SEMAPA SKANSKA -B- SUPERFOS TARMAC TAYLOR WOODROW TECHNIP /RM TITAN CEMENT RE UNICEM URALITA VALENCIANA CEM	ON ** ES * GR * ES * TIT * GB * GB * GB * TIT * GB * GB * GB * GB * TIT * GB * G	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 5,63 17 23,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11 176 1,58 15,78 1,51 173,4 15,61 34,62 20,56 1,91 2,51 1,91 2,91 2,91 2,91 2,91 2,91 2,91 2,9	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASIC HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBRANKEN HOLD ROLO BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- USB REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DESTOXX BANK TO JE STOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELWAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA METSAE-SERLA A MODO B FR NORSKE SKOGIND- OUTOKUMPU OY -A PECHINEY-A- PORTUCEL INDUST RAUTARUUKKI K RIO TINTO SIDENOR SILVER & BARYTE SMURFIT JEFFERS SONAE INDUSTRIA SOPORCEL SSAB SW ST A FR	NO GB GG GG GG GR DK DK BE* GB FI* SE IT* GB SE FR* SE CCH IT* DK GG GR GB SE SE BE* GB NL * GB NL * FR* SE NO GR GG GR GB SE	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 60,46 26 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 4,55 10,17 9,52 9,24 44,2 8,5 11,17 9,52 9,24 44,2 8,5 11,17 9,52 9,24 44,2 8,5 11,17 9,52 9,24 11,2 8,5 11,17 9,52 9,24 11,2 8,5 11,17 9,52 9,24 11,2 8,5 11,17 9,52 9,24 11,2 8,5 11,17 5,91 11,17 5,91 11,17 5,91 11,17 15,91 18,27 22,01 33,92 2,85 6,95 11,02 2,85 6,95 11,02 2,85 6,95 11,02 2,85 6,95 11,02 2,85	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26 - 1,27 - 1,26 - 1,26 - 1,27 - 1,26 - 1,26 - 1,27 - 1,26 - 1,26 - 1,27 - 1,26 - 1,27 - 1,26 - 1,27 - 1,26 - 1,27 - 1,26 - 1,27 -	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALCEMENT ITALCEMENT ITALCEMENT ITALCEMENT ITALCEMENT ITALCEMENT	ON ** ES * GR * ES * TIT * GB * GB * GB * TIT * GB * GB * GB * GB * TIT * GB * G	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 19,05 45,1 33,15 52,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11 176 1,58 15,78 15,78 1,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,78 1,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,61 173,4 15,78 15,7	- 0,13 - 2,56 - 1,07 - 1,17 - 2,03 - 1,57 - 1,03 - 1,95 - 1,92 - 0,37 - 1,91 - 1,92 - 0,37 - 1,91 - 1,92 - 0,37 - 1,91 - 1,92 - 0,37 - 1,18 - 1,41 - 1,41 - 1,41 - 1,41 - 1,41 - 1,41 - 1,06 - 4,83 - 1,09 - 1,11 - 1,066 - 1,18 - 1,14 - 0,89 - 1,31 - 1,169 - 1,35 - 1,69
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UNIDANMARK -A- XIDS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DIJ E STOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELKEM ASA, OSLO ELYAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA METSAE-SERLA A MODO B FR NORSKE SKOGIND- OUTOKUMPU OY -A PECHINEY-A- POORTUCEL INDUST RAUTARUUKKI K RIO TINTO SIDENOR SILVER & BARYTE SMURFIT JEFFERS SONAE INDUSTRIA SOPORCEL	NO GB GG	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 254,80 3,91 60,46 255,14 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,56 2,58 18,25 5,10 6,44 17,55 51,10 6,44 17,55 11,17 9,52 9,24 44,6 2,58 18,25 5,10 6,44 17,55 11,17 9,52 9,24 44,2 8,5 27,67 11,17 9,52 9,24 17,55 11,17 9,52 9,24 17,55 11,17 9,52 9,24 17,55 11,17 9,52 9,24 17,55 11,17 9,52 9,24 17,55 11,17 9,52 9,24 17,30 18	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 + 0,17 - 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,28 - 0,47 - 3,09 - 1,76 1,26 - 1,26 - 1,35 + 0,27 + 0,84 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,29 - 1,60 - 1,24 - 1,60 1,14 - 2,98 + 0,77 + 0,78 + 0,78 + 0,78 + 0,78 - 1,24 - 1,60 1,16 - 2,41 - 1,60 1,24 - 1,60	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA IMETAL /RM ITALCEMENTI ITALCEMENT ITALCEMENT ITALCEMENT ITALCEMENT ITALCEMENT ITALCEMENT	ES** GR FI** GB GB FR* GB GB FR* GB GB FR* GB GB GB FR* GB GB GB FR* GB GB GB GB FR* GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 5,63 17 165 25,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11 176 1,58 15,78 1,61 173,4 15,61 34,62 1,91 2,51 103,3 93,30 11,45 7,79 9,03 22,69 5,25 210,05	- 0,13
FOKUS BK HALIFAX HASE HOLDS IONIAN BK REG.S JYSKE BANK REG KAPITAL HOLDING KBC BANCASSURAN LLOYDS TSB MERITA NAT BANK GREECE NATEXIS BQ POP. NATL WESTIM BK NORDBANKEN HOLD ROLD BANCA 1473 ROYAL BK SCOTL S-E-BANKEN -A- STE GENERAL-A-/ SV HANDBK -A- UBS REG UNICREDITO ITAL UNIDANMARK -A- XIOSBANK DIESTOXX BANK PRODUITS DE ALUMINIUM GREEC ARJO WIGGINS AP ASSIDOMAEN AB AVESTA BEKAERT BILTON BOEHLER-UDDEHOL BRITISH STEEL BUHRMANN NV BUNZL PLC CART.BURGO ELVAL INPARSA JOHNSON MATTHEY MAYR-MELNHOF KA METSAE-SERLA A MODO B FR NORSKE SKOGIND- OUTOKUMPU OY -A PECHINEY-A- PORTUCEL INDUST RAUTARUUKKI K RIO TINTO SIDENOR SILVER & BARYTE SAMUST AF STORA ENSO -A-	NO GB GB GR DK DK BE* GB FI* GB SE IT* GB SE IT* GB SE SE CH T* DK GR P* SE BE* GB SE SE BE* GB SE SE BE* GB SE SE BE* GB SE	9,08 36,91 48,73 84,65 32,92 47,7 12 5,05 64,55 57,95 16,91 5,57 17,6 17,45 10,87 177,5 11,96 254,80 3,91 41,30 3,77 16,06 4,21 418,5 4,55 44,6 2,58 18,25 5,10 6,44 17,55 11,17 9,52 9,24 44,2 8,5 11,17 9,52 9,24 52,7,67 38,54 11,4 5,91 6,45 18,27 22,01 33,92 2,85 6,95 11,02 12,18	+ 1,17 0,79 - 1,61 - 1,20 - 3,96 - 1,37 2,59 - 1,41 - 2,49 - 1,04 + 0,25 - 1,04 + 0,25 - 1,04 - 0,35 - 1,04 - 0,35 + 0,27 - 1,26 1,26 1,11 - 0,58 - 1,35 + 0,29 - 1,69 1,16 - 1,35 + 0,29 - 1,69 1,11 - 0,58 + 0,29 - 1,38 + 0,79 1,10 - 1,11 - 0,58 - 1,35 - 1,26 - 1,35 - 1,35 - 1,26 - 1,36 - 1,	ACCIONA ACESA REG AKTOR SA ACESA REG AKTOR SA ASKO OY AUMAR R AUTOSTRADE BCA INTESA BICC PLC BLUE CIRCLE IND BOUYGUES /RM BPB CARADON CBR CHARTER CIMPOR R COLAS /RM CRH PLC CRISTALERIA ESP GRUPOS DRAGADOS FOM CON CONTRAT GROUPE GTM HANSON PLC HEIDELBERGER ZE HELLTECHNODO.R HERACLES GENL R HOCHTIEF ESSEN HOLDERBANK FINA HOLDERBANK FINA HOLDERBANK FINA MITALCEMENTI RNC LAFARGE /RM MICHANIKI REG. PARTEK PHILIPP HOLZMAN PILKINGTON PLC RUGBY GRP PARTEK PHILIPP HOLZMAN PILKINGTON PLC RUGBY GRP SAINT GOBAIN /R SEMAPA SKANSKA -B- SUPERFOS TARMAC TAYLOR WOODROW TECHNIP /RM TITAN CEMENT RE UNICEM URALITA VALENCIANA CEM WIENERB BAUSTOF WILLIANS D E STOXX CNST	ES** GR FI** GB GB FR* GB GB FR* GB GB FR* GB GB GB FR* GB GB GB FR* GB GB GB GB FR* GB	45,79 10,27 17,48 15 18,5 7,61 3,86 1,37 6,60 251 6,03 2,60 85,05 5,63 17 165 5,63 17 165 25,35 96,6 8,09 87 23,55 25,85 42,1 318,89 1166,14 142 12,56 4,65 96,6 13,82 11 176 1,58 15,78 1,61 173,4 15,61 34,62 1,91 2,51 103,3 93,30 11,45 7,79 9,03 22,69 5,25 210,05	- 0,13

14,23 - 2,34

14,18 - 3,11 147,2 - 0,54

43,85 - 2,53 41,15 - 2,14 19,35 + 0,47 70,97 + 0,44

BERKELEY GROUP BRITISH AIRWAYS

BRYANT GROUP PL

CLUB MED. /RM

CHARGEURS RM

AUSTRIAN AIRLIN AT *
BANG & OLUFSEN DK

BARRATT DEV PLC GB
BEAZER GROUP GB
BENETTON GROUP IT *

COATS VIPELIA GB
COMPASS GRP GB
COURTAULDS TEXT GB
DT.LUFTHANSA N DE *
ELECTROLUX -B SE
EMI GROUP GB

EMI GROUP GB EURO DISNEY/RM FR *

2,55

55,25 93,25

5,01 - 0,30 **2,79** + 0,54

1,84 - 3,16

11,54 - 0,26 5,82 - 1,52 2,31 - 1,28

93,25 +0,05 0,68 +2,27 9,54 -1,70 2,43 +1,25 16,3 +0,62 19,41 -0,58 7,95 -2,93 1,28

CARLSBERG -B-CARLSBERG AS -A

-2,30

ALITALIA

DE ± 174
SE 8,20 -1,37
BE ± 37,85 -0,60
FI ± 33,7 -6,13
FR ± 14,2 -2,07

BE*

 VIOHALCO
 GR
 36,40

 VOEST-ALPINE ST
 AT *
 27,65
 − 0,54

 ▶ DJ E STOXX BASI P
 201,44
 − 2,87

UNION MINIERE

CHIMIE

AKZO NOBEL BASF AG BAYER AG

BOC GROUP PLC CIBA SPEC CHEM

AGA -A-

AGA -B-

STOXX 653		sur un an		:	sur .	5 jo	urs
326 303 280 257 234 212	M	292,51	299,19	292,64	293,45	296,10	292,51
14 AOUT	10 F ÉV.	10 AOUT	M	Ĵ	V	Ĺ	M

FINANCES ET MARCHÉS

FINNAIR	FI∗	4,8	-2,04	CHR. HANSEN HLD	DK	98,08	
G WIMPEY PLC	GB	2,28	- 1,94	CULTOR -1-	FI∗	18	
GRANADA GROUP P	GB			DANISCO	DK	40,98	
HERMES INTL	FR *	89,5	-2,72	DANONE /RM	FR *	234,1	- 0,
HPI	IT *	0,52		DELTA DAIRY	GR	26,29	
HUNTER DOUGLAS	NL*	32,1	+1,74	DIAGEO	GB	9,21	- 1,
KLM	NL*	23,1	- 1,70	ELAIS OLEAGINOU	GR	32,71	
HILTON GROUP	GB	3,47	- 4,55	ERID.BEGH.SAY /	FR *	120,6	+ 0,
MOULINEX /RM	FR *	8,5	- 7	GREENCORE GROUP	GB	2,81	
NCL HLDG	NO	2,84	- 3,69	HEINEKEN	NL*	49,1	- 2,
PATHE /RM	FR *	100	- 1,19	HELLENIC BOTTLI	GR	21,43	
PENTLAND GRP	GB	2,03	-0,74	HELLENIC SUGAR	GR	12,28	
PERSIMMON PLC	GB	3,75		HUHTAMAEKI I VZ	FI∗	32,5	+ 1,
PREUSSAG AG	DE *	52,5	+0,38	KERRY GRP-A-	GB	10,35	
RANK GROUP	GB	4,23	+ 1,08	MONTEDISON	IT *		
SAIRGROUP N	CH	195,71	- 0,95	NESTLE N	CH	1813,29	- 1,
SAS DANMARK A/S	DK	9,74	+2,84	PARMALAT	IT *	1,16	- 1,
SEB /RM	FR*	71,7	+ 1,13	PERNOD RICARD /	FR *	63,7	+ 0,
THE SWATCH GRP	CH	715,94	- 1,21	RAISIO GRP V	FI∗	10,8	- 1,
THE SWATCH GRP	CH	153,82	- 1,01	RIEBER & SON -B	NO	6,90	
WILLIAM BAIRD	GB	1,64	+ 3,81	TATE & LYLE	GB	6,45	- 1,
WILSON BOWDEN	GB	10,79	+ 1,27	UNICER R	PT*	15,25	- 1,
WOLFORD AG	AT *	49,35	+ 0,71	UNIGATE PLC	GB	5,78	- 0,
WW/WW UK UNITS	GB	0,92	+ 1,67	UNILEVER	NL *	68,15	
▶ DJ E STOXX CYC G	0 P	157,25	- 0,84	UNILEVER	GB		
				▶ DI E STOXX F & B\	/ P	231.62	- 0.

ASTRA -A-	SE	20,38	
ASTRA -B-	SE	19,36	
ELAN CORP	GB	30,08	
GLAXO WELLCOME	GB	22,61	- 1,76
HOECHST AG	DE*	41,9	- 0,48
NOVARTIS N	CH	1328,08	-0,52
NOVO NORDISK B	DK	108,32	+2,31
ORION A	FI∗	21,1	-0,94
ORION B	FI∗	20,7	
RHONE POUL/RM	FR*	46,3	- 1,45
ROCHE HOLDING	CH	16813,61	-0,41
ROCHE HOLDING G	CH	10023,14	- 1,02
SANOFI /RM	FR *	163,8	
SCHERING AG	DE*	104,2	+ 2,66
SMITHKLINE BEEC	GB	11,01	- 2,65
ZENECA GROUP	GB		
▶ DJ E STOXX PHAR	P	373,83	- 1,34

ÉNERGIE			
AKER MARITIME	NO	10,77	+0,56
BG	GB	5,79	-2,77
BP AMOCO	GB	18,62	+0,49
BURMAH CASTROL	GB	15,53	
CEPSA	ES*	10,76	
ELECTRAFINA	BE*	116,8	
			(D

BIENS D'ÉQU	IPEN	IENT	
ABB PARTICIP -A	SE	12,87	
ABB PARTICIP -B	SE	12,98	
ABB PARTI	CH	1438,13	
ADECCO N	CH	507,72	- 2,05
ALSTOM	FR *	31,59	- 0,79
ALUSUISSE LON G	CH	1126,74	+3,33
ASSOC BR PORTS	GB	4,43	
ATLAS COPCO -A-	SE	26,13	+1,10
ATLAS COPCO -B-	SE	25,73	+ 1,80
ATTICA ENTR SA	GR	11,78	
BAA	GB	9,33	-0,64
BBA GROUP PLC	GB	8,01	+0,75
BERGESEN	NO	13,55	+ 1,36
BONHEUR	NO	25,65	+ 1,92
CMB	BE*	40,45	
CMG	GB	25,55	+ 1,37
COOKSON GROUP P	GB	3,42	- 0,87
DAMPSKIBS -A-	DK	7976,78	- 1,05
DAMPSKIBS -B-	DK	8666,33	+ 1,57
DAMSKIBS SVEND	DK	12428,45	+2,78
DELTA PLC	GB	2,19	+0,69
DET SONDENFJ NO	NO	6,11	+ 5,21
ELECTROCOMPONEN	GB	8,10	- 1,10
EQUANT NV	DE*	72	- 4,64
EININI INIES	EI+	26.3	

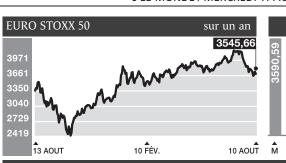
ABB PARTI	CH	1438,13	
ADECCO N	CH	507,72	- 2,05
ALSTOM	FR *	31,59	-0,79
ALUSUISSE LON G	CH	1126,74	+ 3,33
ASSOC BR PORTS	GB	4,43	
ATLAS COPCO -A-	SE	26,13	+ 1,10
ATLAS COPCO -B-	SE	25,73	+ 1,80
ATTICA ENTR SA	GR	11,78	
BAA	GB	9,33	-0,64
BBA GROUP PLC	GB	8,01	+ 0,75
BERGESEN	NO	13,55	+ 1,36
BONHEUR	NO	25,65	+ 1,92
CMB	BE*	40,45	
CMG	GB	25,55	+ 1,37
COOKSON GROUP P	GB	3,42	- 0,87
DAMPSKIBS -A-	DK	7976,78	- 1,05
DAMPSKIBS -B-	DK	8666,33	+ 1,57
DAMSKIBS SVEND	DK	12428,45	+ 2,78
DELTA PLC	GB	2,19	+0,69
DET SONDENFJ NO	NO	6,11	+ 5,21
ELECTROCOMPONEN	GB	8,10	- 1,10
EQUANT NV	DE*	72	- 4,64
FINNLINES	FI∗	26,3	
ité)———			

www.lemonde.fr

VOYAGES

Réservez et achetez vos billets d'avion

ELF AQUITAINE /	FR*	166,3	+ 1,53	FKI	GB	3,29	
ENI	IT*	5,71	+ 1,42	FLS IND.B	DK	24,72	- 1,6
ENTERPRISE OIL	GB	6,84	+ 0,22	FLUGHAFEN WIEN	AT*	38,63	- 0,4
F.OLSEN ENERGY	NO	8,11	+ 4,69	GKN	GB	15,95	+ 0,6
LASMO	GB	2,45	+3,16	GLYNWED INTL PL	GB	3,62	
OMV AG	AT*	83,03	- 1,14	HALKOR	GR	14,57	
PETROFINA SA BR	BE*	390	- 0,64	HAYS	GB	9,72	- 2,2
PETROLEUM GEO-S	NO	20,87	+ 4,55	HEIDELBERGER DR	DE*	55,8	- 1,2
PRIMAGAZ /RM	FR*	74,9	+ 1,22	HELLAS CAN SA P	GR	42,67	
PROSAFE REPSOL	NO ES*	10,95	+ 4,02	IFIL	IT ∗	3,52	
ROYAL DUTCH CO	NL*	19,87 60,65	- 0,57	IMI PLC	GB	4,10	- 2,5
SAGA PETROLEUM	NO NO	16,03	- 1,12	ISS INTL SERV-B	DK	48,37	- 1,1
SAIPEM	IT *	3,99	+ 1,79	KOEBENHAVN LUFT	DK	92,04	+ 0,7
SHELL TRANSP &	GB	8	+ 0.76	KON.NEDLLOYD	NL*	26	
SMEDVIG -A-	NO	10,71	+ 4,12	KONE B	FI∗	123	+ 0,8
TOTAL FINA /RM	FR*	121,6	+ 1,67	LAHMEYER	DE*	45,8	
▶ DJ E STOXX ENGY		313,86	+ 0,45	LEGRAND /RM	FR *	197,5	-0.7
D) E STOAN ENGT	r	313,00	T 0,45	LEIF HOEGH	NO	11,13	- 5,1
				LINDE AG	DE*	63	+ 0,8
SERVICES FI	NANCI	ERC		MAN AG	DE*	30,95	+ 1,6
SEWAIGES LI		121/5		MANNESMANN AG	DE*	132,3	- 0,1
31	GB	11,85		METALLGESELLSCH	DE*	21	- 0, 1
ALMANIJ	BE*	50,3	-0,89	METRA A	FI *	19	- 4,0
ALPHA FINANCE	GR	54,76		MORGAN CRUCIBLE	GB	4,41	+ 0,3
AMVESCAP	GB	7,50	-2,91		GB		
BAIL INVEST /RM	FR *	123,4		NFC		3,32	- 0,9
BPI R	PT *	17,15	-0,41	NKT HOLDING	DK	74,57	- 0,1
BRITISH LAND CO	GB	7,85	-0,57	OCEAN GROUP	GB	14,45	+ 0,4
CAPITAL SHOPPIN	GB	6,33	-0,24	PENINS.ORIENT.S	GB	14,16	- 1,8
COBEPA	BE*	55,85	-0,27	PREMIER FARNELL	GB	3,95	- 0,7
CORP FIN ALBA -	ES*	159		RAILTRACK	GB	17,24	+ 1,5
CPR /RM	FR *	39,1	-2,01	RANDSTAD HOLDIN	NL*	38,5	+ 1,0
CS GROUP N	CH	158,82	-3,61	RATIN -A-	DK	102,11	
EURAFRANCE /RM	FR*	546,5	+ 1,96	RATIN -B-	DK	105,47	+ 0,1
FONCIERE LYONNA	FR *	134	+0,15	RAUMA OY	FI∗	11,5	
GECINA /RM	FR *	111	-0,18	RENTOKIL INITIA	GB	3,42	
HAMMERSON	GB	7,28	+0,41	REXAM	GB	4,65	- 0,6
KAPITAL HOLDING	DK	32,92	- 1,61	REXEL/RM	FR*	76	- 3,5
LAND SECURITIES	GB	12,95		RHI AG	AT*	23,6	+ 2,3
LIBERTY INT.HDG	GB			RIETER HLDG N	CH	575,25	- 0,5
MEDIOBANCA	IT *	9,12	-0,76	SANDVIK -A-	SE	24,88	- 1,5
MEDIOLANUM	IT *	7,38	-3,28	SANDVIK -B-	SE	24,94	- 1,5
MEPC PLC	GB	7,80	+0,19	SAURER ARBON N	СН	437,69	- 2,3
METROVACESA	ES*	21,32	+ 1,04	SCANIA AB -A-	SE	34,90	
MEDIOLANUM	NL*	7,38	-3,28	SCANIA AB -B-	SE	34,96	+ 0,1
PARIBAS	FR *	100,3	- 1,18	SCHINDLER HOLD	CH	1367,47	- 1,4
PROVIDENT FIN	GB	12,68	-0,12	SCHINDLER HOLD	CH	1394,36	- 1,7
RODAMCO NV	NL*	23,15		SCHNEIDER ELECT	FR *	57,75	
SCHRODERS PLC	GB	20,33	-2,52		IT*		- 2,2
SEFIMEG N /RM	FR*	66,6	-0,75	SEAT-PAGINE GIA		1,29	- 0,7
SIMCO N /RM	FR*	85,7	-0,06	SECURICOR	GB	8,63	- 0,3
SLOUGH ESTATES	GB	5,28	+0,57	SECURITAS -B-	SE	14,29	
UNIBAIL /RM	FR*	128,3	+ 1,83	SGS GENEVA BR	CH	1059,84	- 0,1
UNIM	IT *	0,44		SHANKS GROUP	GB	3,53	- 0,8
VALLEHERMOSO	ES*	8,89	- 1	SIDEL /RM	FR*	103,3	+ 0,2
WOOLWICH PLC	GB	5,01	-0,60	INVENSYS	GB	5,10	+ 0,2
▶ DJ E STOXX FINS I	,	221,63	- 0,60	SITA /RM	FR *	207,5	- 0,4
				SKF -A-	SE	19,70	+ 0,5
				SKF -B-	SE	20,72	+ 0,2
ALIMENTATI	ON ET	BOIS	SON	SOPHUS BEREND -	DK	22,57	- 2,3
ALLIED DOMECQ	GB	8,33		STORK NV	NL*	23,65	
ASSOCIATE BRIT	GB	0,33		SULZER FRAT.SA1	CH	537,74	- 1,1
BASS	GB	13,53	+ 0,45	SVEDALA	SE	16,74	- 1,3
BBAG OE BRAU-BE	AT *	43	+ 0,45 - 1,15	SVENDBORG -A-	DK	12092,55	
BONGRAIN /RM	FR*	360		T.I.GROUP PLC	GB	7,70	+ 0,7
BRAU-UNION	AT*	44,55	- 0,22	TOMRA SYSTEMS	NO	32,43	
CADBURY SCHWEPP	GB			VA TECHNOLOGIE	AT *	90,15	+ 1,3
CARLSBERG -B-	DK	36,68	- 0.73	VALMET	FI*	10,72	- 2,5
CUNTODEIVO -D-	DIV	00,00	- 0,10	AUTINIT I	1.1.4	10,12	۷, ک



ASSURANCE	S		
AGF /RM	FR *	46,6	- 1,23
ALLEANZA ASS	IT *	9,07	- 2,16
ALLIANZ AG	DE*	238	- 0,92
ALLIED ZURICH	GB	10,58	- 1,67
ASPIS PRONIA GE	GR	18,60	
AXA /RM	FR*	102,2	- 0,68
CGU	GB	12,95	+ 0.82
CNP ASSURANCES	FR*	24,67	-0.20
CORP MAPFRE R	ES*	17,79	-2,68
ERGO VERSICHERU	DE*	102,2	+0,20
ETHNIKI GEN INS	GR	93,82	
FONDIARIA ASS	IT *	4,5	+ 0,45
FORSIKRING CODA	DK	99,33	-0,77
FORTIS AMEV NV	NL*		
GENERALI ASS	IT *	27,94	- 1,55
GENERALI HLD VI	AT *	161,3	-1,04
INA	IT *	2,1	-2,33
IRISH LIFE	GB		
LEGAL & GENERAL	GB		
MUENCH RUECKVER	DE*	169	-2,03
NORWICH UNION	GB	6,12	- 1,45
POHJOLA YHTYMAE	FI∗	43	+ 3,37
PRUDENTIAL CORP	GB	13,86	-0,75
RAS	IT *	8,56	-2,06
ROYAL SUN ALLIA	GB		
SAMPO -A-	FI∗	26,9	-0,37
SWISS RE N	CH	1726,38	- 1,18
SEGUROS MUNDIAL	PT*	36,4	- 0,95
SKANDIA INSURAN	SE	16,80	+ 2,08
STOREBRAND	NO	6,41	-0,93
SWISS LIFE BR	CH	605,26	
TOPDANMARK AS	DK	160,05	+ 0,10
TRYG-BALTICA	DK	22,44	
ZURICH ALLIED N	CH	513,35	- 1,32
▶ DJ E STOXX INSU I	P	288,71	- 1,32

	288,71	- 1,32
GB	8,45	- 3,26
FR *	59,7	-2,13
GB	7,40	-0,80
NL*	10,2	-2,39
FR *	215,7	+ 4,20
IR*	4,35	
FR *	36,52	- 1,56
IT*	8,54	- 1,27
GB		- 1,33
GB		- 2,88
GB	13,02	-0,34
NO	10,17	- 1,75
		- 9,50
	,	- 1,10
	,	- 1,95
	,	- 0,15
		- 2
. P	290,56	- 1,09
	GB FR * GB NL * FR * IT * GB GB GB	GB 8,45 FR * 59,7 GB 7,40 NL * 10,2 FR * 215,7 IR * 4,35 FR * 36,52 IT * 8,54 GB 20,02 GB 6,08 GB 13,02 NO 10,17 GB 3,29 FR * 233,5 GB 9,80 NL * 32,7 GB 8,84

BIENS DE CO	NSOI	MMATI	ON
AHOLD	NL*	31,3	- 0,3
ASDA GROUP PLC	GB	3,30	
ATHENS MEDICAL	GR	34,87	
AUSTRIA TABAK A	AT *	52,35	+ 1,0
BEIERSDORF AG	DE*	64,5	+ 0,1
BIC /RM	FR *	51	- 0,9
BRIT AMER TOBAC	GB	7,74	- 1,1
CASINO GP /RM	FR *	80,05	- 0,5
CFR UNITS -A-	CH	1844,56	- 1,6
CPT MODERNES /R	FR *	564	
DELHAIZE	BE*	79,85	- 0,
ESSILOR INTL/R	FR *	295,4	- 0,5
TS COLRUYT	BE*	504	- 1,
YFFES	GB	1,98	+ 4,7
GIB	BE*	40,35	- 0,
GOODYS	GR	30,53	
MPERIAL TOBACC	GB	9,47	- 0,0
KESKO -B-	FI∗	11,9	- 0,8
OREAL /RM	FR *	580,5	- 0,9
MODELO CONTINEN	PT*	12,8	+ 2,5
PAPASTRATOS CIG	GR	35,68	
PROMODES /RM	FR *	606,5	- 1,7
RECKITT & COLMA	GB	11,81	- 1,2
SAFEWAY	GB	3,53	+ 2,
SAINSBURY J. PL	GB	5,81	- 0,7
SEITA /RM	FR *	52,1	+ 1,3
SMITH & NEPHEW	GB	2,81	+ 2,7
STAGECOACH HLDG	GB	3,29	+ 1,8
Tabacalera reg	ES*	17,67	- 2,2
ΓAMRO	FI∗	3,7	
TESCO PLC	GB	2,52	- 1,1
TNT POST GROEP	NL*	22,8	- 1,0
DJ E STOXX N CY C	i P	455,71	- 0,7
COMMERCE	DIST	RIBUTLO	NC_

TNT POST GROEP	NL*	22,8	- 1,0
DJ E STOXX N CY	G P	455,71	- 0,7
COMMERCE	DISTE	PIRLITIC	INC
COMMERCE	חופוש	пропо	JIN .
ARCADIA GRP	GB	3,44	- 2,1
BOOTS CO PLC	GB	11,64	- 0,6
CARREFOUR /RM	FR *	126,4	- 0,2
CASTO.DUBOIS /R	FR*	224,4	- 3,6
CENTROS COMER P	ES*	15,56	- 0,8
CONTINENTE	ES*	19,7	+ 1,5
DIXONS GROUP PL	GB	16,44	- 4,9
GEHE AG	DE*	43,1	
GREAT UNIV STOR	GB	9,42	
GUILBERT /RM	FR *	127,2	+ 1,2
HENNES & MAURIT	SE	23,12	- 1,4
ERONIMO MARTIN	PT*	28,8	- 1,3
KARSTADT AG	DE*	458	- 0,4
KINGFISHER	GB	10,08	- 1,6
MARKS & SPENCER	GB	5,49	- 2,1
METRO	DE*	50	- 1,4
NEXT PLC	GB	9,95	- 1,6
PINAULT PRINT./	FR *	151,5	- 1,0
RINASCENTE	IT *	6,79	- 1,1
STOCKMANN A	FI∗	19	
/ALORA HLDG N	CH	223,22	- 1,2
N.H SMITH GRP	GB	8,70	- 0,6
NOLSELEY PLC	GB	7,82	- 3,1
▶ DJ E STOXX RETL	P	342,72	- 0,8

I OCKIVIAININ A	11.	10	
ALORA HLDG N	CH	223,22	-1,24
.H SMITH GRP	GB	8,70	- 0,68
OLSELEY PLC	GB	7,82	-3,16
DJ E STOXX RETL P	,	342,72	- 0,85
HAUTE TECH	NOLC	OGIE	
LCATEL /RM	FR*	133,8	- 1,40
LTEC SA REG.	GR	23,16	
AAN COMPANY	NL*	12,2	+ 0,41
ARCO	BE*	110,1	-0,36
RITISH AEROSPA	GB	6,18	- 1,20
AP GEMINI /RM	FR*	147,8	- 0,87
OLOPLAST B	DK	96,74	
OLT TELECOM NE	GB	18,65	- 1,66
ASSAULT SYST./	FR *	34,9	- 1,69
NMECCANICA	IT*	0,79	- 1,25
RESENIUS MED C	DE*	67,5	
AMBRO -A-	SE	9,05	-0,63
ETRONICS	NL*	37,8	- 0,26
N GREAT NORDIC	DK	30,63	- 1,30
NTRACOM R	GR	70,22	
ON. PHILIPS EL	NL*		
IERKANTILDATA	NO	8,77	- 0,68
IISYS	GB	8,15	-3,55
ERA ASA	NO	2,59	
ETCOM ASA	NO	30,25	- 1,19
OKIA	FI∗	75	- 3,97
OKIA -K-	FI∗		
YCOMED AMERSHA	GB	5,99	- 1,97
CE	NL*	19,85	+0,76
LIVETTI	IT *	2,03	- 1,46
OLLS ROYCE	GB	3,72	- 0,80
AGEM	FR *	612	+ 1,49
AP AG	DE*	301	+ 0,67
AP VZ	DE*	343,5	-0,09
EMA GROUP	GB	9,18	- 1,77
EMENS AG	DE*	76,8	- 1,41

SAP AG SAP VZ

SEMA GROUP

		351			
10 AOUT	M	Ĵ	Ŷ	Ê	M
SMITHS IND PLC	GB		13,8	2 -	1,50
STMICROELEC SIC	FR *		62,7	-	2,03
TANDBERG DATA A	NO		4,8	2 -	0,50
THOMSON CSF /RM	FR *		30,9	3 -	1,18
WILLIAM DEMANT	DK		73,2	3 +	1,87
▶ DJ E STOXX TECH F	,		433,3	1 -	1,82

3545,66

SERVICES CO	DLLEC	TIFS	
ANGLIAN WATER	GB	11,69	- 2,14
BRITISH ENERGY	GB	7,79	
CENTRICA	GB		
EDISON	IT *	7,36	- 2,52
ELECTRABEL	BE*	287,7	- 1,47
ELECTRIC PORTUG	PT *	16,18	-0,12
ENDESA	ES*	18,22	+0,11
EVN	AT *	134,48	-0,60
GAS NATURAL SDG	ES*	22,87	
HAFSLUND -A-	NO	5,45	-2,17
HAFSLUND -B-	NO	3,63	
IBERDROLA	ES*	13,12	- 1,58
ITALGAS	IT *	3,59	+ 1,70
NATIONAL GRID G	GB	6,08	- 3,11
NATIONAL POWER	GB	6,38	-0,70
OESTERR ELEKTR	AT *	143	- 1
POWERGEN	GB	8,82	-2,16
SCOT POWER	GB	7,91	
SEVERN TRENT	GB	13,88	-0,54
SUEZ LYON EAUX/	FR *	160	-0,56
SYDKRAFT -A-	SE	22,26	+0,26
SYDKRAFT -C-	SE	17,19	
THAMES WATER	GB	13,61	- 1,63
TRACTEBEL	BE*	133	- 0,75
FENOSA	ES*	12,35	- 1,52
UNITED UTILITIE	GB	11,93	-0,38
VIAG	DE *	473	-2,95
VIVENDI/RM	FR *	66,35	- 1,92
▶ DI E STOXX PO SU	IP P	277,21	- 1,24

EURO NOUVEĄU MARCHÉ

10/08 12 h 44	Cours en €uros	% Var. veille
AMSTERDAM		
AIRSPRAY NV	24,9	+ 4,18
ANTONOV	0,91	+ 1,11
C/TAC	8,25	+ 3,77
CARDIO CONTROL	6,5	
CSS	16,35	
HITT NV	8,5	+ 0,59
INNOCONCEPTS NV	19,3	
NEDGRAPHICS HOLD	15,5	
POLYDOC	2,1	
PROLION HOLDING	100,2	+ 0,20
RING ROSA	7	+ 1,45
RING ROSA WT	0,7	- 6,67
UCC HOLDING NV	12,3	- 1,20
BRUXFUES		

BRUXELLES		
NVIPCO HLD CT	1,55	
ARDEM BELGIUM B	20,05	+ 0,25
NTERNOC HLD	3,2	
NTL BRACHYTHER B	8,8	- 1,12
INK SOFTWARE B	10,01	- 4,67
PAYTON PLANAR	1,9	
SYNERGIA	9	

FRANCFORT		
1 & 1 AG & CO.KGAA	97	- 2,0
AIXTRON	82,48	- 0,0
AUGUSTA BETEILIGUN	48,9	- 0,4
BB BIOTECH ZT-D	41,45	- 0,4
BB MEDTECH ZT-D	15,3	- 0,3
BERTRANDT AG	53	
BETA SYSTEMS SOFTW	14,3	- 4,6
CE COMPUTER EQUIPM	52	- 1,8
CE CONSUMER ELECTR	91	- 3,1
CENIT SYSTEMHAUS	172	
DRILLISCH	10,9	- 1,8
EDEL MUSIC E 98		
ELSA	48	+ 1,0
EM.TV & MERCHANDI	1408	- 0,7
EUROMICRON	20,7	+ 0,9
GRAPHISOFT NV	13,9	+ 2,2
HOEFT & WESSEL	23,5	+ 4,9
HUNZINGER INFORMAT	11,6	+ 1,3
INFOMATEC	38,2	- 4,9
NTERSHOP COMMUNIC	230	- 0,4
KINOWELT MEDIEN	69	- 3,1
LHS GROUP	33	+ 0,7
LINTEC COMPUTER	125	- 1,1
LOESCH UMWELTSCHUT	6,6	
MENSCH UND MASCHIN	29	- 4,2
MOBILCOM	70,2	- 3,8
MUEHL PRODUCT & SE	15,7	+ 1,2
MUEHLBAUER HOLDING PFEIFFER VACU TECH	53,2 34	+ 0,3
PLENUM	72	+ 3,0
PSI	37,5	- 1,7 - 1,0
QIAGEN NV	33,5	
REFUGIUM HOLDING A	13,2	- 0,5 - 1,1
SACHSENRING AUTO	12,25	- 1,2
SALTUS TECHNOLOGY	19,1	- 2,0
SCM MICROSYSTEMS	42,2	+ 0,4
SER SYSTEME	44,1	+ 2,0
SERO ENTSORGUNG	5,8	
SINGULUS TECHNOLOG	36,49	- 0,0
SOFTM SOFTWARE BER	41	- 2,8
TDS	19,5	- 2,5
TECHNOTRANS	41,8	+ 0,7
TELDAFAX	21,95	- 9,3
TELES AG	41,5	- 0,9
TIPTEL	7,2	+ 1,4
TRANSTEC	48	+ 2,1
W.E.T. AUTOMOTIVE	36,5	- 1,3

★ CODES PAYS ZONE EURO FR: France - DE: Allemagne - ES: Espagne IT: Italie - PT: Portugal - IR: Irlande LU: Luxembourg - NL: Pays-Bas - AT: Autriche FI: Finlande - BE: Belgique.

CODES PAYS HORS ZONE EURO CH : Suisse - NO : Norvège - DK : Danemark GB : Grande-Bretagne - GR : Grèce - SE : Suède.

FINANCES ET MARCHÉS

VALEURS FRANÇAISES

- L'action Elf a ouvert la séance, mardi 10 août, en baisse de 0,79 %, à 162,50 euros, tandis que celle de **To**talFina gagnait à l'inverse 2,01 %, à 122 euros.
- Mardi en début de matinée, le titre de la **BNP** progressait de 0,82 %, à 73,80 euros, tandis que celui de la CAS Société générale prenait 0,85 %, à 178,50 euros et celui CAS de **Paribas** restait stable à 101,50 euros. Le dépouillement des offres est en cours.
- La valeur **Pechiney** bondissait mardi, à l'ouverture, de 3,19 %, à 53,30 euros, soit son plus haut niveau de CCH puis le début de l'année. Le groupe AluSuisse a annoncé mardi être en discussion avec le canadien Alcan et le français Pechiney en vue d'une fusion à trois qui donnerait naissance au premier groupe mondial d'alumi-
- Le titre **Casino** gagnait mardi matin 0,62 %, à 81 euros. Le groupe stéphanois a annoncé le rachat de 26 % co du capital de l'une des plus grandes chaînes de distribution alimentaire au Brésil pour un montant de CRI 6,8 milliards de francs.
- L'action Air Liquide prenait mardi matin 0,34 %, à CRI 148,50 euros. British Oxygen Corporation, la filiale DAI conjointe du français Air Liquide et de l'américain Air Products, a vu son bénéfice imposable sur neuf mois DAY reculer à 273 millions de livres, contre 275,4 millions de

recurer a 275 mm	ions ac	mvico,	COIILIC 2	_/, 11	minoris	DE DIETRICH	30,00
sur la même pério	de l'ann	ée préci	édente			DEVEAUX(LY)#	73,75
sur la meme pene	ac i aiiii	ec prec	cuciite.			DEV.R.N-P.CAL LI	15
-						DEXIA FRANCE	116,20
		IT R	AFRI4	CLIF		DMC (DOLLFUS MI)	5,20
REGLEI	VIEN		$\Pi = \Pi$	SUE		DYNACTION	24,50
						EIFFAGE	63
						ELF AQUITAINE	163,80
MARDI 10 AOUT			ours rele	ác à	12 k 20	ERAMET	40,30
MANDI 10 ACCI		_	ours reid	eves a	121130	ERIDANIA BEGHIN	120
Liquidation: 24 août						ESSILOR INTL	297
						ESSILOR INTL.ADP	306
						ESSO	73,95
						EURAFRANCE	536
Franco N	Précédent	Cours	Cours	% Var.	Montant	EURO DISNEY	1,28
France >	en €uros	en €uros	en francs	veille	coupon	EUROTUNNEL	1,43
					(1)	FACOM SA	71,50
B.N.P. (T.P)	147,20	146,90	963,60	- 0,20	5,25	FAURECIA	52,20
CR.LYONNAIS(TP)	144	144	944,58		6,10	FIMALAC SA	114
RENAULT (T.P.)	388	387	2538,55	- 0,26	15,15	FINEXTEL	18,60
SAINT GOBAIN(T.P	173	173	1134,81		8,24	FIVES-LILLE	72,30
THOMSON S.A (T.P	149	147	964,26	- 1,34	4,99	FONC.LYON.#	133,80
ACCOR	221,20	218,50	1433,27	- 1,22	4	FRANCE TELECOM	64,90
AFROSPATIALE MAT	21.11	21.01	137.82	-0.47		FROMAGERIES BEL	792

305,68

106,40 960,98

878,98 207,22

1541,50 623,16

669,73

809.45

662,52

- 1,23

- 1,23 - 0,18 - 1,01 - 1,25 - 0,79 - 0,17 - 0,84 - 0,78

+ 0,30

	BIC	51,50	51	334,54	- 0,97	0.50	GROUPE PARTOUCHE	61,70	62,50	409,97	+ 1,30	
	BIS	91	91,45	599,87	+ 0,49	1,22	GUILBERT	125,60	127,20	834,38	+ 1,27	
	B.N.P	73,20	72,90	478,19	- 0,41	1,50	GUYENNE GASCOGNE	440	436	2859,97	- 0,91	
	BOLLORE	162,50	163,10	1069,87	+ 0,37	4,12	HACHETTE FILI.ME	216,80	211,50	1387,35	- 2,44	
	BONGRAIN	360				9,76	HAVAS ADVERTISIN	207	216	1416,87	+ 4,35	
	BOUYGUES	253,60	250,90	1645,80	- 1,06	2,59	IMETAL	141,80	142	931,46	+ 0,14	
ìt, en	BOUYGUES OFFS	30,30	31	203,35	+ 2,31	0,90	IMMEUBLES DE FCE	18,75	18,80	123,32	+ 0,27	
le To-	BULL#	6,92	6,95	45,59	+ 0,43		INFOGRAMES ENTER	62	61,80	405,38	- 0,32	
10	CANAL +	61	60	393,57	- 1,64		INGENICO	22	22	144,31		
	CAP GEMINI	149,10	147,60	968,19	- 1,01	0,84	INTERBAIL	23,50				
pro-	CARBONE LORRAINE	46,80	47,41	310,99	+ 1,30		INTERTECHNIQUE	306	300	1967,87	- 1,96	
de la	CARREFOUR	126,70	126,70	831,10		4,90	ISIS	67,35	69	452,61	+ 2,45	
	CASINO GUICHARD	80,50	79,85	523,78	- 0,81	1,27	KLEPIERRE	91,65	92	603,48	+ 0,38	
	CASTORAMA DUR (50,80 233	49,90	327,32	- 1,77 - 3,69	1,31 1,90	LABINAL	110,50 101,50	108,40	711,06	- 1,90 - 4,53	
ouille-	CASTORAMA DUB.(L	110	224,40 108,80	1471,97 713,68	- 1,09		LAFARGE LAGARDERE	37,10	96,90 36,52	635,62 239,56	- 4,55 - 1,56	
	CEGID (LY)	145,10	145,90	957,04	+ 0,55	3,81	LAPEYRE	64,10	64,65	424,08	+ 0,86	
rture,	CERUS	6,99	7,05	46,24	+ 0,86		LEBON (CIE)	47,90	47,90	314,20		
_ ′	CGIP	46,10	46	301,74	- 0,22		LEGRAND	199	197,90	1298,14	- 0.55	
u de-	CHARGEURS	55,25	55,25	362,42			LEGRAND ADP	114	113,70	745,82	- 0.26	
nnon-	CHRISTIAN DALLOZ	47	47,20	309,61	+ 0.43		LEGRIS INDUST	36,70	36,69	240,67	- 0,03	
n et le	CHRISTIAN DIOR	143,40	143,30	939,99	- 0,07		LOCINDUS	108	108,80	713,68	+ 0,74	
	CIC -ACTIONS A	84,40	82,60	541,82	- 2,13		L'OREAL	586	580,50	3807,83	- 0,94	
don-	CIMENTS FRANCAIS	63,20	62	406,69	- 1,90	1,15	LVMH MOET HEN	276	274,20	1798,63	- 0,65	
ılumi-	CLARINS	88,80	88,70	581,83	- 0,11	1	MARINE WENDEL	145,90	147	964,26	+ 0,75	
	CLUB MEDITERRANE	93,20	93,25	611,68	+ 0,05	0,69	METALEUROP	5,41	5,63	36,93	+ 4,07	
81 eu-	CNP ASSURANCES	24,72	24,67	161,82	- 0,20	0,64	MICHELIN	39,95	39,37	258,25	- 1,45	
	COFLEXIP	83,10	85,70	562,16	+ 3,13	1,16	MONTUPET SA	32,30	33,45	219,42	+ 3,56	
26 %	COLAS	161,50	165	1082,33	+ 2,17	4,88	MOULINEX	9,14	8,50	55,76	- 7	
distri-	COMPTOIR ENTREP	1,79	1,79	11,74		1,14	NATEXIS BQ POP	57,85	57,95	380,13	+ 0,17	
nt de	CPED FON FRANCE	39,90	39,10	256,48	- 2,01	1	NEOPOST NORBERT DENTRES	25	24,50	160,71	- 2	
iic ac	CRED.FON.FRANCE CFF.(FERRAILLES)	15,44 31	31	203,35		4,27 0,57	NORD-EST	22,99 26,50	22,95 26,45	150,54 173,50	- 0,17 - 0,19	
	CREDIT LYONNAIS	26,90	26,01	170,61	- 3,31	0,57	NORDON (NY)	67			0,13	
4 %, à	CS SIGNAUX(CSEE)	49,45	48,70	319,45	- 1.52	0,84	NRJ #	219,80	218	1429,99	- 0,82	
filiale	DAMART	73,15	73,95	485,08	+ 1,09	24,39	OLIPAR	7,95	8	52,48	+ 0,63	
in Air	DANONE	236,10	234,10	1535,60	- 0,85	3	PARIBAS	101,50	99,95	655,63	- 1.53	
	DASSAULT-AVIATIO	159	160	1049,53	+ 0,63	6	PATHE	101,20	99,05	649,73	- 2,12	
mois	DASSAULT SYSTEME	35,50	34,90	228,93	- 1,69	0,22	PECHINEY ACT ORD	51,70	52,35	343,39	+ 1,26	
llions	DE DIETRICH	58,80	58,60	384,39	- 0,34	1,20	PENAUILLE POLY.C	251,90	245	1607,09	- 2,74	
	DEVEAUX(LY)#	73,75	73	478,85	- 1,02	4,95	PERNOD-RICARD	63,55	63,70	417,84	+ 0,24	
	DEV.R.N-P.CAL LI	15	14,49	95,05	- 3,40		PEUGEOT	157,40	156,50	1026,57	- 0,57	
	DEXIA FRANCE	116,20	116	760,91	- 0,17	3,08	PINAULT-PRINT.RE	153,10	151,50	993,77	- 1,05	
L	DMC (DOLLFUS MI)	5,20	5,15	33,78	- 0,96	0,61	PLASTIC OMN.(LY)	101,90	101,90	668,42		
_	DYNACTION	24,50	24,41	160,12	- 0,37	0,50	PRIMAGAZ	74	74,90	491,31	+ 1,22	
	EIFFAGE	63 163,80	63,90 166	419,16	+ 1,43 + 1,34	0,79 2,29	PROMODES	617,50	608	3988,22	- 1,54 + 1.05	
	ELF AQUITAINE ERAMET	40.30	40,40	1088,89 265,01	+ 0,25	1.14	REMY COINTREAU	180,60 16,71	182,50 16,75	1197,12 109,87	+ 0,24	
2 h 30	ERIDANIA BEGHIN	120	120,60	791,08	+ 0,50	5,34	RENAULT	49,20	48,44	317,75	- 1.54	
	ESSILOR INTL	297	295,40	1937,70	- 0,54	3,20	REXEL	78,80	76	498,53	- 3,55	
	ESSILOR INTL.ADP	306	305,90	2006,57	- 0,03	3,32	RHODIA	20,53	20,42	133,95	- 0,54	
	ESSO	73,95	74,80	490,66	+ 1,15	2,29	RHONE POULENC A	46,98	46,46	304,76	- 1,11	
	EURAFRANCE	536	546,50	3584,81	+ 1,96	8,54	ROCHETTE (LA)	2,77	2,71	17,78	- 2,17	
Montant	EURO DISNEY	1,28	1,28	8,40		0,10	ROYAL CANIN	52,30	52,25	342,74	- 0,10	
coupon (1)	EUROTUNNEL	1,43	1,42	9,31	- 0,70		RUE IMPERIALE (L	1820	1820	11938,42		- 2
	FACOM SA	71,50	71,50	469,01		1,50	SADE (NY)	37,20	37,35	245	+ 0,40	
5,25	FAURECIA	52,20	52,50	344,38	+ 0,57	0,61	SAGEM S.A	246,90	249,90	1639,24	+ 1,22	
6,10	FIMALAC SA	114	114	747,79		2,75	SAINT-GOBAIN	176,60	173,10	1135,46	- 1,98	
15,15	FINEXTEL	18,60	18,60	122,01		0,67	SALVEPAR (NY)	77,90	77,10	505,74	- 1,03	
8,24 4,99	FIVES-LILLE	72,30 133,80	71,80 134	470,98 878,98	- 0,69 + 0,15	1,10 3	SANOFI SYNTHELAB SAUPIQUET (NS)	38 60,50	37,02 60,10	242,84 394,23	- 2,58 - 0,66	
4,99	FRANCE TELECOM	64,90	64,35	422,11	- 0,15	1	SCHNEIDER ELECTR	59,10	57,70	378,49	- 2,37	
7	FROMAGERIES BEL	792	790	5182,06	- 0,25		SCOR	44	43,80	287,31	- 0.45	
1,14	GALERIES LAFAYET	125,40	125	819,95	- 0,32	2	S.E.B	70,90	71,70	470,32	+ 1,13	
2,74	GASCOGNE	73,70	73,50	482,13	- 0.27	2.50	SEITA	51,40	52,10	341,75	+ 1.36	
2,40	GAUMONT #	60,80	59,80	392,26	- 1,64	0,57	SELECTIBANQUE	10,30	10,48	68,74	+ 1,75	
2	GAZ ET EAUX	47,42	47	308,30	- 0,89	0,84	SGE	43	43,30	284,03	+ 0,70	
	GECINA	111,20	111	728,11	- 0,18	3,06	SIDEL	103	103	675,64		
0,53	GEOPHYSIQUE	53	55,80	366,02	+ 5,28	1,22	SILIC CA	159,90	158,60	1040,35	- 0,81	
	GRANDVISION	26,60	26,60	174,48		0,20	SIMCO	85,75	85,70	562,16	- 0,06	
1,70	GROUPE ANDRE S.A	131,60	130,50	856,02	- 0,84	0,99	S.I.T.A	208,50	207,30	1359,80	- 0,58	
9,45	GR.ZANNIER (LY)	25	24,70	162,02	- 1,20	0,50	SKIS ROSSIGNOL	14,26	14,30	93,80	+ 0,28	
2,75	GROUPE GTM	95	96,60	633,65	+ 1,68	1,50	SOCIETE GENERALE	177	177,50	1164,32	+ 0,28	

,30	1,52	SODEXHO ALLIANCE	149,90	146,50	960,98	- 2,27	1,34
,27	2,52	SOGEPARC (FIN)	85	85	557,56		2,44
,91	5,50	SOMMER-ALLIBERT	25,70	25,10	164,65	- 2,33	0,70
.44	2,52	SOPHIA	40	39,70	260,41	- 0.75	1,85
,35	2,60	SPIR COMMUNIC. #	71	70,10	459,83	- 1,27	2,60
,14	2.82	ROCHEFORTAISE CO	110	111	728,11	+ 0,91	0,88
,27	0,27	SUEZ LYON.DES EA	160,90	160	1049,53	- 0,56	2,70
,32		TF1	236,10	233,50	1531,66	- 1,10	3,35
,	0,16	TECHNIP	101,80	103,30	677,60	+ 1,47	2,45
	2,61	THOMSON-CSF	31,30	30,93	202,89	- 1,18	0,55
,96	3,81	TOTAL FINA SA	119,60	121,90	799,61	+ 1,92	2
,45	2,16	UNIBAIL	126	128,30	841,59	+ 1,83	4,73
,38	2,29	UNILOG	48	47,30	310,27	- 1,46	2,20
,90	4,70	UNION ASSUR.FDAL	104,90	105	688,75	+ 0,10	3,35
,53	1,83	USINOR	14,50	14,20	93,15	- 2,07	0,48
,56	0,78	VALEO	72,30	72,20	473,60	- 0,14	1
,86	0,96	VALLOUREC	33	32,78	215,02	- 0.67	1,14
,00	1,22	VIA BANQUE	25,15	26	170,55	+ 3,38	0,61
,55	0.85	VIVENDI	67,65	66,40	435,56	- 1,85	2,75
,26	1,36	WORMS (EX.SOMEAL	13,79	13,79	90,46		0,40
,03	1	ZODIAC EX.DT DIV	193,40	192,70	1264,03	- 0,36	2,13
,74	7,50		100,10	102,10	1201,00	0,00	2,10
,94	2,82						
,65	2,44						
,75	2,90						
,07	0,61						
,45	0,64						
,56	0,46						
,,50	0,40						
,17	1,68						
, 17			Dufafdans	C	C	0/ 1/	Montant
1,17	0,36	International >	Précédent en €uros	Cours en €uros	Cours en francs	% Var. veille	coupon
,19	0,84		Cii cui os	Cii cuios	ciritatics	venic	(1)
,,,,		AMERICAN EXPRESS	116,90	116,10	761,57	- 0.68	0.18
,82	1,27	A.T.T. #	48,29	47,44	311,19	- 1,76	0,18
,63		BARRICK GOLD #	18,45	18,68	122,53	+ 1,25	0,07
,53		CROWN CORK ORD.#	26,40				0,20
,12	1,68	DE BEERS #	24,80	25	163,99	+ 0,81	0,17
,26	0,80	DU PONT NEMOURS	65,30	66,10	433,59	+ 1,23	0,28
,74	1,45	ERICSSON #	28,73	28,40	186,29	- 1,15	0,16
,24	0,78	FORD MOTOR #	45	44,95	294,85	- 0,11	0,37
,57	1,50	GENERAL ELECT. #	99,20	97,60	640,21	- 1,61	0,29
,05	1,44	GENERAL MOTORS #	60,80	58,80	385,70	- 3,29	0,39
	1,52	HITACHI #	8,64	8,60	56,41	- 0,46	0,03
,22	1.45	I.B.M #	116,20	114	747,79	- 1,89	0,19
,54	3	ITO YOKADO #	66,10	66,15	433,92	+ 0,08	0,09
,05	1,22	MATSUSHITA#	20,50				0,03
,24	0,70	MC DONALD'S #	37,70	38,47	252,35	+ 2,04	0,04
,54	0,76	MERCK AND CO #	58,60	58,45	383,41	- 0.26	0,22
,55	1,14	MITSUBISHI CORP	7,30	7,11	46,64	- 2,60	0,02
,54	0,20	MOBIL CORPORAT.#■		96,35	632,01	+ 0,21	0,46
,11		MORGAN J.P. #	114				0,81
* 1.1	0.01						0,09
.17	0,61 0.18		12.90				0.09
!,17),10	0,18	NIPP. MEATPACKER	12,90 33.65	34	223.03	+ 1.04	
1,17 1,10	0,18 0,66	NIPP. MEATPACKER PHILIP MORRIS #	33,65	34	223,03	+ 1,04	0,36
,10	0,18 0,66 20,28	NIPP. MEATPACKER PHILIP MORRIS # PROCTER GAMBLE					
),10),40	0,18 0,66 20,28 1,91	NIPP. MEATPACKER PHILIP MORRIS # PROCTER GAMBLE SEGA ENTERPRISES	33,65 87,40 16,31	34 85,90 16	223,03 563,47 104,95	+ 1,04 - 1,72 - 1,90	0,36 0,26 0,08
,10 ,40 ,22	0,18 0,66 20,28 1,91	NIPP. MEATPACKER PHILIP MORRIS # PROCTER GAMBLE SEGA ENTERPRISES SCHLUMBERGER #	33,65 87,40 16,31 58,75	34 85,90 16 62,15	223,03 563,47 104,95 407,68	+ 1,04 - 1,72 - 1,90 + 5,79	0,36 0,26 0,08 0,18
,10 ,40 ,22 ,98	0,18 0,66 20,28 1,91 3,20	NIPP. MEATPACKER PHILIP MORRIS # PROCTER GAMBLE SEGA ENTERPRISES	33,65 87,40 16,31	34 85,90 16	223,03 563,47 104,95	+ 1,04 - 1,72 - 1,90	0,36 0,26 0,08
,10 ,40 ,22 ,98 ,03	0,18 0,66 20,28 1,91	NIPP. MEATPACKER PHILIP MORRIS # PROCTER GAMBLE SEGA ENTERPRISES SCHLUMBERGER #	33,65 87,40 16,31 58,75	34 85,90 16 62,15	223,03 563,47 104,95 407,68	+ 1,04 - 1,72 - 1,90 + 5,79	0,36 0,26 0,08 0,18
,10 ,40 ,22 ,98	0,18 0,66 20,28 1,91 3,20 2,82	NIPP. MEATPACKER PHILIP MORRIS # PROCTER GAMBLE SEGA ENTERPRISES SCHLUMBERGER #	33,65 87,40 16,31 58,75	34 85,90 16 62,15	223,03 563,47 104,95 407,68	+ 1,04 - 1,72 - 1,90 + 5,79	0,36 0,26 0,08 0,18

149,90

960,98

- 2,27

ABRÉVIATIONS

CLAYEUX (LY).......

SODEXHO ALLIANCE.....

B = Bordeaux; Li = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes. 1,90 SYMBOLES

1 ou 2 = catégories de cotation - sans indication catégorie 3; ■ coupon détaché; ● droit détaché; # contrat d'animation ; o = offert; d = demandé; ↑ offre réduite; ↓ demande réduite; ◆ cours précédent. 0,92 **DERNIÈRE COLONNE RM (1):**

2,36 Lundi daté mardi: % variation 31/12; Mardi daté mercredi: montant du 2,06 coupon en euros; Mercredi daté jeudi: paiement dernier coupon; 0,23 Jeudi daté vendredi: compensation; Vendredi daté samedi: nominal.

200,13 + 0,36 347,66 - 0,56

NOUVEAU MARCHE

MARDI 10 AOUT

AGF ..

ALCATEL ...

BAIL INVESTIS.

ALSTOM.

AXA..

AIR FRANCE GPE N

ALTRAN TECHNO. #...... ATOS CA.....

47,18

16,25 148 135,70

31.84

102,90

123,40

16,22 146,50 134 31,59

235 95 102,10

123,40

NTERCALL #					INFONIE	18	118,07
Valeurs Cours en éuros Cours en francs % Var. veille LEXIBOOK #	Une sélection C	ours rel	evés à 1	2 h 30			134,47
Cours	0110 0010011011.						183,01
Page Page		Cours	Cours	0/ 1/2=			169,89
ADL PARTNER	Valeurs 🕨						51,16
AB SOFT	,						1,84
ALPHAMEDIA				- 1,20			54,44
ALPHA MOS							125,94
ALTAMIR & CI							35,49
APPLIGENE ON. 2 13,12 - 4,76 OLITEC. 66,65 43 ASTRA. 1,35 8,86 + 3,05 OXIS INTL RG. 0,79 ATN. 12,81 84,03 PERFECT TECH. 21,99 14 AVENIR TELEC. 57 373,90 - 2,06 PHONE SYS.NE. 8,40 5 BELVEDERE. 72 472,29 + 2,86 PICOGIGA. 15,02 9 BIODOME #. 13,90 91,18 - 0,07 PROSODIE. 74,50 48 BWRP EX DT S. 42,51 278,85 + 0,02 PROLOGUE SOF. 27,20 17. CAC SYSTEMES. 8,10 53,13 + 1,25 QUANTEL. 4,21 2 CEREP. 18 118,07 - 0,66 R2I SANTE. 49 32 CHEMUNEX #. 0,70 4,59 - 1,41 RADOUX INTL. 39 25 COIL. 39,50 259,10 - 5,95 RECIF #. 19 12 CRYO INTERAC. 22,90 150,21 + 1,78 REPONSE #. 19,15 12 CYBER PRES.P. 36,99 242,64 REGINA RUBEN. 7,50 4 CYBRANO #. 9,71 63,69 + 0,10 SAVEURS DE F. 22,50 14 DESK #. 17,10 112,17 SILICOMP #. 12,50 8 DURAND ALLIZ. 7,10 46,57 - 1,39 STACI #. 24,29 15 DURAND ALLIZ. 7,10 46,57 - 1,39 STACI #. 24,29 15 DURAND ALLIZ. 7,10 46,57 - 1,39 STACI #. 24,29 15 EUROFINS SCI. 80,20 526,08 - 5,42 THERMATECH . 30 19 EUROCARGO S. ↑ 10 65,60 TITUS INTERA. 112 7 EUROPSTAT #. 67,90 445,39 - 0,15 TITUS INTERA. 112 7 EUROPSTAT #. 59 387,01 TRANSGENE #. 34,80 22 EUROPSTAT #. 59 387,01 TRANSGENE #. 34,80 22 EUROPSTAT #. 59 387,01 TRANSGENE #. 34,80 22 EUROFSTAT #. 59 387,01 TRANSGENE #. 34,80 22 EUROSENEX #. 59,347 - 1,04 GENNESY #. 14,25 93,47 - 1,04 GENSET. 33,95 222,70 - 0,64							48,41
ASTRA							51,49
ATN							437,20
AVENIR TELEC				+ 3,05			5,18
BELVEDERE							144,24
BIODOME #							55,10
BVRP EX DT S							98,52
CAC SYSTEMES	BIODOME #	13,90	91,18	- 0,07	PROSODIE	74,50	488,69
CEREP	BVRP EX DT S	42,51	278,85	+ 0,02	PROLOGUE SOF	27,20	178,42
CHEMUNEX # 0,70	CAC SYSTEMES			+ 1,25	QUANTEL	4,21	27,62
259,10 - 5,95 RECIF #	CEREP	18	118,07	- 0,66	R2I SANTE	49	321,42
CRYO INTERAC 22,90 150,21 + 1,78 REPONSE # 19,15 12 CYBER PRES.P 36,99 242,64 REGINA RUBEN 7,50 4 CYRANO # 9,71 63,69 + 0,10 SAVEURS DE F 22,50 14 DESK # 17,10 112,17 SILICOMP # 12,50 8 DESK B5 98 1,29 8,46 SERP RECYCLA 120 78 DUSK # 7,04 46,18 SOI TEC SILI 43,50 28 DURAND ALLIZ 7,10 46,57 − 1,39 STACI # 24,29 15 DURAND DUBOI 103,70 680,23 − 1,24 STELAX 0,59 EFFIK # ♦ 17,50 114,79 SYNELE C # 17,60 11 ESKER 27,96 183,41 + 0,04 LA TETE D.L 2 1. EUROFINS SCI 80,20 526,08 − 5,42 THERMATECH I 30 19 EUROCARGO S. ♦ 10 65,60 TITUS INTERA 112 73 EUROFSTAT # 67,90 445,39 − 0,15 TITUS INTERA 112 73 EUROPSTAT # 59 387,01 TRANSGENE # 34,80 22 FI SYSTEM # 59 387,01 TRANSGENE # 34,80 22 FI SYSTEM # 59 387,01 TRANSGENE # 34,80 22 FI SYSTEM # 59 387,01 TRANSGENE # 34,80 22 GENESYS # 14,25 93,47 − 1,04 GENSET 33,95 222,70 − 0,64	CHEMUNEX #	0,70	4,59	- 1,41	RADOUX INTL	39	255,82
CYBER PRES.P	COIL	39,50	259,10	- 5,95	RECIF #	19	124,63
CYRANO #	CRYO INTERAC	22,90	150,21	+ 1,78	REPONSE #	19,15	125,62
DESK #	CYBER PRES.P	36,99	242,64		REGINA RUBEN	7,50	49,20
DESK BS 98	CYRANO #	9,71	63,69	+ 0,10	SAVEURS DE F	22,50	147,59
DMS #	DESK #	17,10	112,17		SILICOMP #	12,50	81,99
DURAND ALLIZ 7,10 46,57 − 1,39 STACI #	DESK BS 98	1,29	8,46		SERP RECYCLA	120	787,15
DURAN DUBOI 103,70 680,23 - 1,24 STELAX	DMS #	7,04	46,18		SOI TEC SILI	43,50	285,34
EFFIK #	DURAND ALLIZ	7,10	46,57	- 1,39	STACI #	24,29	159,33
ESKER	DURAN DUBOI	103,70	680,23	- 1,24	STELAX	0,59	3,87
EUROCARGO S	EFFIK #♦	17,50	114,79		SYNELEC #	17,60	115,45
EURO.CARGO S ♦ 10 65,60 TITUS INTERA 112 73 EUROPSTAT # 67,90 445,39 - 0,15 TITUS INTER ♦ 101,80 66 FABMASTER # 13,50 88,55 TRANSGENE # 34,80 22 FI SYSTEM # 59 387,01 TR SERVICES 11,21 7 FLOREANE MED. 8,72 57,20 - 3,11 V CON TELEC 5,56 3 GENERIX # 54,50 357,50 - 0,91 WESTERN TELE 8,99 5 GENESYS # 14,25 93,47 - 1,04 GENSET 33,95 222,70 - 0,64	ESKER	27,96	183,41	+ 0,04	LA TETE D.L	2	13,12
EUROPSTAT #	EUROFINS SCI	80,20	526,08	- 5,42	THERMATECH I	30	196,79
FABMASTER #	EURO.CARGO S♦	10	65,60		TITUS INTERA	112	734,67
FI SYSTEM # 59 387,01 TR SERVICES 11,21 7. FLOREANE MED 8,72 57,20 - 3,11 V CON TELEC 5,56 3. GENERIX # 54,50 357,50 - 0,91 WESTERN TELE 8,99 5. GENESYS # 14,25 93,47 - 1,04	EUROPSTAT #	67,90	445,39	-0,15	TITUS INTER♦	101,80	667,76
FLOREANE MED 8,72 57,20 - 3,11 V CON TELEC 5,56 3 GENERIX # 54,50 357,50 - 0,91 WESTERN TELE 8,99 5 GENESYS # 14,25 93,47 - 1,04 GENSET 33,95 222,70 - 0,64	FABMASTER #	13,50	88,55		TRANSGENE #	34,80	228,27
GENERIX # 54,50 357,50 - 0,91 WESTERN TELE 8,99 5 GENESYS # 14,25 93,47 - 1,04	FI SYSTEM #	59	387,01		TR SERVICES	11,21	73,53
GENERIX # 54,50 357,50 - 0,91 WESTERN TELE 8,99 5 GENESYS # 14,25 93,47 - 1,04	FLOREANE MED	8,72	57,20	- 3,11	V CON TELEC	5,56	36,47
GENESYS #		54,50	357,50	- 0,91	WESTERN TELE	8,99	58,97
	GENESYS #	14,25	93,47	- 1,04			
	GENSET	33,95	222,70	- 0,64			
GROUPE D # 20,58 135 - 5,98	GROUPE D #	20,58	135	- 5,98			

	GUILLEMOT #	64	419,81	+ 0,39
	GUYANOR ACTI	0,32	2,10	
	HF COMPANY	78,50	514,93	
	HIGH CO	46,50	305,02	- 2,11
	HOLOGRAM IND	42	275,50	+ 2,94
	IGE + XAO	5,65	37,06	- 0,88
	ILOG #	4,95	32,47	+ 3,13
	IMECOM GROUP	4,30	28,21	+ 2,14
	INFONIE	18	118,07	- 1,10
	INFOTEL #	20,50	134,47	+ 2,50
	INTERCALL #	27,90	183,01	+ 1,38
	LEXIBOOK #	25,90	169,89	+ 0,78
	JOLIEZ-REGOL	7,80	51,16	- 2,26
	JOLIEZ-REGOL♦	0,28	1,84	
)	LACIE GROUP	8,30	54,44	- 0,12
	MEDIDEP #	19,20	125,94	- 3,90
	MILLE AMIS #	5,41	35,49	- 9,83
	MONDIAL PECH	7,38	48,41	- 0,14
	NATUREX	7,85	51,49	- 0,63
•	OLITEC	66,65	437,20	- 3,27
•	OXIS INTL RG	0,79	5,18	
	PERFECT TECH	21,99	144,24	
,	PHONE SYS.NE	8,40	55,10	
,	PICOGIGA	15,02	98,52	- 3,10
	PROSODIE	74,50	488,69	- 1,84
	PROLOGUE SOF	27,20	178,42	- 1,09
•	QUANTEL	4,21	27,62	+ 0,24
•	R2I SANTE	49	321,42	+ 1,03
	RADOUX INTL	39	255,82	
•	RECIF #	19	124,63	+ 5,50
	REPONSE #	19,15	125,62	
	REGINA RUBEN	7,50	49,20	+ 0,27
)	SAVEURS DE F	22,50	147,59	- 1,96
	SILICOMP #	12,50	81,99	+ 0,81
	SERP RECYCLA	120	787,15	+ 2,92
	SOI TEC SILI	43,50	285,34	+ 2,33
1	STACI #	24,29	159,33	- 0,41
	STELAX	0,59	3,87	- 1,67
	SYNELEC #	17,60	115,45	- 2,22
	LA TETE D I	2	13.12	

LEMOT #	64	419,81	+ 0,39
NOR ACTI	0,32	2,10	
OMPANY	78,50	514,93	
CO	46,50	305,02	-2,11
GRAM IND	42	275,50	+ 2,94
XAO	5,65	37,06	- 0,88
#	4,95	32,47	+ 3,13
OM GROUP	4,30	28,21	+ 2,14
NIE	18	118,07	- 1,10
TEL #	20,50	134,47	+ 2,50
RCALL #	27,90	183,01	+ 1,38
OOK #	25,90	169,89	+ 0,78
Z-REGOL	7,80	51,16	- 2,26
Z-REGOL♦	0,28	1,84	
GROUP	8,30	54,44	- 0,12
DEP #	19,20	125,94	- 3,90
E AMIS #	5,41	35,49	- 9,83
DIAL PECH	7,38	48,41	- 0,14
JREX	7,85	51,49	- 0,63
EC	66,65	437,20	- 3,27
INTL RG	0,79	5,18	
ECT TECH	21,99	144,24	
NE SYS.NE	8,40	55,10	
GIGA	15,02	98,52	- 3,10
ODIE	74,50	488,69	- 1,84
OGUE SOF	27,20	178,42	- 1,09
NTEL	4,21	27,62	+ 0,24
ANTE	49	321,42	+ 1,03
OUX INTL	39	255,82	
#	19	124,63	+ 5,50
NSE #	19,15	125,62	
NA RUBEN	7,50	49,20	+ 0,27
URS DE F	22,50	147,59	- 1,96

2,10 514.93 **ACTIONNAIRES D'ELF AQUITAINE** L'Offre Publique d'Echange de TOTALFINA sur ELF AQUITAINE est ouverte depuis le 21 JUILLET 1999. La parité d'échange est de 4 actions TOTALFINA pour 3 actions ELF AQUITAINE. **POUR TOUT RENSEIGNEMENT**

N°Ver10 800 039 039

(Publicité)

La note d'information visée par la COB sous le 99-1002 en date du 20 juillet 1999 est di gratuitement sur demande.	e numéro isponible TO	TALI	FINA
	ADVODIJADAJA "	0.4	440.04

2 gratuitement sur demande. SABATE SA 3 + 5,50	REA 70,10 459,83 - 0,57
2 FININFO 167,50 1098,73 SIDERGIE. 0 + 0,27 FLO (GROUPE) 44,50 291,90 + 2,89 SIPAREX (L	
0 + 0,27 FLO (GROUPE) 44,50 291,90 + 2,89 SIPAREX (L	▼ 124.90 019.29
9 - 1.96 ARKOPHARMA # 64 419.81 FOCAL (GROUP 47.10 308.96 - 0.34 SOCAMEL-	
	SC 22,49 147,52
9 - 1,96 SECOND ARKOPHARMA # 64 419,81 FOCAL (GROUP 47,10 308,96 - 0,34 SOCAMEL- 9 + 0,81 SECOND ASSUR.BQ.POP 93,50 613,32 FRAIKIN 2# 59,70 391,61 - 0,17 SOPRA #	42,70 280,09
5 + 2,92 ASSYSTEM # 26,39 173,11 - 1,42 GAUTIER FRAN 41,30 270,91 - 1,31 SPORT ELE	
4 + 2,33 BENETEAU CA# 181 1187,28 + 1,12 GEL 2000	
3 - 0.41 MARCHE BISC. GARDEI 7,19 47,16 GENERALE LOC 31,90 209,25 - 0,31 STEF-TFE # 107,26 + 1,12 GEL 2000	
7 - 1,67 BOIRON (LY)# 59,60 390,95 - 1 GEODIS 71,80 470,98 SUPERVOX	
5 − 2,22 BOISSET (LY) 30 196,79 − 0,99 G.E.P PASQUI 1,30 8,53 SYLEA	
2 MARDI 10 AOUT BOIZEL CHANO 89 583,80 GFI INDUSTRI 25 163,99 + 2,04 TOUPARGE	
9 + 2,74 BONDUELLE 18,20 119,38 - 0,22 GFLINFORMAT 61 400,13 + 1,67 TRANSICIE	
7 - 0,44 Une sélection. Cours relevés à 12 h 30 BOURGEOIS (L 6,20 40,67 + 3,33 GO SPORT 61,50 403,41 + 0,82 TRIGANO .	
6 46,30 303,71 + 4,96 GPRI FINANCI 17,30 113,48 - 3,89 UBI SOFT I	
7 - 0,43	
5 + 1,45 Valeurs on france will british PASQ 95 023,10 GROUPE BOURD. 49,50 324,70 - 0,60 VILWOR.CL	
7 - 2,46 SOLEKI 38 380,46 + 0,09 GUERBET S.A 16,61 108,95 - 7,21 VIRBAC	
7 + 1,01 ADA	
AIGLE #	
ALGECO # 68 446,05 CERG-FINANCE 93,95 616,27 + 0,05 HERMES INTL 89,50 587,08 - 2,72 AIRFEU#(N	
APRIL S.A.#(83,95 550,68 - 0,06 CGBI 32 209,91 + 1,59 HYPARLO #(LY 104 682,20 - 0,48 ALAIN MAI	DUK♦ 31,74 208,20

SICAV FCP

Une sélection

GENESYS #

GENSET..

Cours de clôture le 9 août

NORD SUD DÉVELOP, C., NORD SUD DÉVELOP. D

MULTI-PROMOTEURS CCBP-CDC

PATRIMOINE RETRAITE C.... 49,70 PATRIMOINE RETRAITE D... 45,79

Émetteurs >	Valeurs ı €uros	Valeurs unitaires★ €uros francs★★		
AGIPI	€uros	Trancs**	cours	
AGIPI				
AGIPI AMBITION (AXA)	24,84	162,94	09/08	
AGIPI ACTIONS (AXA)	25,16	165,04	09/08	
BNP	3615 BNP			
BNP ACTIONS EURO	108,83	713,88	09/08	
BNP ACTIONS FRANCE	146,07	958,16	09/08	
BNP ACT. MIDCAP EURO	100,58	659,76	09/08	
BNP ACT. MIDCAP FR	34,87	228,73	09/08	
BNP ACTIONS MONDE	166,56	1092,56	09/08	
BNP ÁCTIONS PEA EURO	173,36	1137,17	09/08	
BNP ÉP. PATRIMOINE	27,24	178,68	09/08	
BNP ÉPARGNE RETRAITE	29,99	196,72	09/08	
BNP MONÉ COURT TERME.	2296,85	15066,35	09/08	
BNP MONÉTAIRE C	871,53	5716,86	09/08	
BNP MONÉTAIRE D BNP MONÉ PLACEMENT C	802,21 12667	5262,15 83090,07	09/08 09/08	
BNP MONE PLACEMENT C BNP MONÉ PLACEMENT D	11578,35	75949	09/08	
BNP MONÉ SÉCURITÉ	1777,36	11658.72	09/08	
BNP MONE TRÉSORIE	143286,41	939897.24	09/08	
BNP OBLIG. CT	165,89	1088,17	09/08	
BNP OBLIG. LT	34.32	225,12	09/08	
BNP OBLIG. MONDE	176,50	1157,76	09/08	
BNP OBLIG. MT C	140,90	924,24	09/08	
BNP OBLIG. MT D	134,15	879,97	09/08	
BNP OBLIG. REVENUS	166,21	1090,27	09/08	
BNP OBLIG. SPREADS	168,01	1102,07	09/08	
BNP OBLIG. TRÉSOR	1818,14	11926,22	09/08	
BNP SECT. IMMOBILIER	134,84	884,49	09/08	
	www.cdc-as	setmanageme	nt.com	
CDC Asset Manageme	nt			
LIVRET B. INV,D PEA	174,57	1145,10	09/08	

326,01 09/08 OBLIFUTUR D... 300,36 09/08 ORACTION

	CDC TRESOR	3616 CD	C TRESOR (1,2	29 F/mn)
	FONSICAV C MUTUAL. DÉPÔTS SIC. C	3188,71 3122,50	20916,57 20482,26	09/08 09/08
	CAISSE D'EPARG	<u>N E</u> 08	Sicav en 36 68 09 00 (2,2	
333	ÉCUR. ACT. FUT.D PEA ÉCUR. CAPITALISATION C ÉCUR. EXPANSION C ÉCUR. GÉOVALEURS C ÉCUR. INVESTIS. D PEA ÉC. MONÉT.C/I0 30/11/98 ÉC. MONÉT.C/I0 30/11/98 ÉCUR. TRÉSORERIE C ÉCUR. TRÉSORERIE D ÉCUR. TRIMESTRIEL D ÉPARCOURT-SICAV D GÉOPTIM C GÉOPTIM D HORIZON C	61,31 40,33 13535,95 694,04 48,76 208,58 188,17 51,18 46,78 285,55 28,49 2097,08 1877,41 469,80 15,14	402,17 264,55 88790,01 4552,60 319,84 1368,20 1234,31 335,72 306,86 1873,09 186,88 37555,94 12315	09/08 09/08 09/08 09/08 09/08 09/08 09/08 09/08 09/08 09/08
3	INDOCAM	13,14	99,31 CRÉDIT AGE	

ECUR. TRIMESTRIEL D	285,55	1873,09	09/08	OPTALIS EXPANSION D	17,22
ÉPARCOURT-SICAV D	28,49	186,88	09/08	OPTALIS SÉRÉNITÉ C	16,84
GÉOPTIM C	2097,08	13755,94	09/08	OPTALIS SÉRÉNITÉ D	15,73
GÉOPTIM D	1877,41	12315	09/08	PACTE SOL. LOGEM	79,20
HORIZON C	469,80	3081,69	09/08	PACTE VERT T. MONDE	81,57
PRÉVOYANCE ÉCUR. D	15,14	99,31	09/08		/
CA4				CIC cic	BANQUES
<u> </u>		CDÉDIT ACI		EAN QUES	DANQUES
INDOCAM		CRÉDIT AGI		FRANCIC	31,92
Asset Management	08	36 68 56 55 (2,2	23 F/mn)	FRANCIC PIERRE	29.60
ATOUT AMÉRIQUE	40.54	265.92	09/08	EUROPE RÉGIONS	43,87
ATOUT ASIE	19,20	125.94	09/08		10,01
ATOUT CROISSANCE	305,21	2002,05	09/08	CIC	CIC PARIS
ATOUT FONCIER	298,25	1956,39	09/08	PARIS	CIC I AINIS
ATOUT FRANCE EUROPE	177,90	1166,95	09/08	ASSOCIC	167,43
ATOUT FRANCE MONDE	44,04	288,88	09/08	AURECIC	87,92
ATOUT FUTUR C	180,15	1181,71	09/08	CICAMONDE	29,82
ATOUT FUTUR D	167,06	1095,84	09/08	CONVERTICIC	73,71
COEXIS	317,39	2081,94	09/08	ECOCIC	309,11
DIÈZE	401,99	2636,88	09/08	EPARCIC	791,13
EURODYN	511,60	3355,88	09/08	MENSUELCIC	1462.09
INDICIA EUROLAND	106,24	696,89	06/08	OBLICIC MONDIAL	652,96
INDICIA FRANCE	369,07	2420,94	06/08	OBLICIC RÉGIONS	175,74
INDOCAM CONVERT. C	239,48	1570,89	09/08	RENTACIC	24,25
INDOCAM CONVERT. D	211,71	1388,73	09/08	SECURICIC	364.60
INDOCAM EUR. NOUV	1976,80	12966,96	06/08	SECURICIC D	329,51
INDOCAM HOR. EUR. C	179,30	1176,13	09/08		323,31
INDOCAM HOR. EUR. D	158,25	1038,05	09/08	CREDIT LYONNAIS	
INDOCAM MULTI OBLIG	146,94	963,86	09/08	CL ASSET MANAGEMENT	
INDOCAM ORIENT C	35,71	234,24	06/08	LION 20000 C/3 11/06/99	914.84
INDOCAM ORIENT D	31,85	208,92	06/08	LION 20000 C/3 11/06/99	834,43
INDOCAM UNIJAPON	172,84	1133,76	09/08	SICAV 5000	155,07
INDOCAM STR. 5-7 C	313,09	2053,74	09/08	SLIVAFRANCE	266.92
INDOCAM STR. 5-7 D	214,30	1405,72	09/08	SLIVARENTE	38.03
MONÉDYN	1568,16	10286,46	06/08	SLIVINTER	157,13
MONÉ.J C	1912,71	12546,56	10/08	TRILION	758,89
MONÉ.J D	1770,32	11612,54	10/08		,
OBLIFUTUR C	90,91	596,33	09/08	Fonds communs de pla	
OBLIFUTUR D	80,85	530,34	09/08	ACTILION DYNAMIQUE C *.	
ORACTION	207,55	1361,44	09/08	ACTILION DYNAMIQUE D *.	185,02

	REVENU-VERT	173,73
el:	SÉVÉA	18,25
nn)	SYNTHÉSIS	3071,68
08	UNIVERS ACTIONS	53,52
08	MONÉ ASSOCIATIONS	184,35
	UNIVAR C	198,89
e:	UNIVAR D	182,06
nn)	UNIVERS-OBLIGATIONS	37,32
80	Fonds communs de pla	cements
80	INDOCAM VAL. RESTR	274,77
80	MASTER ACTIONS	40,47
80	MASTER OBLIGATIONS	27,69
80	OPTALIS DYNAMIQ. C	19,31
80	OPTALIS DYNAMIQ. D	18,80
80	OPTALIS ÉQUILIB. C	18,32
80	OPTALIS ÉQUILIB. D	17,47
80	OPTALIS EXPANSION C	17,29
80	OPTALIS EXPANSION D	17,22
80	OPTALIS SÉRÉNITÉ C	16,84
80	OPTALIS SÉRÉNITÉ D	15,73
80	PACTE SOL. LOGEM	79,20
80	PACTE VERT T. MONDE	81,57
80		BANQUES
LE	EDANGIC	04.00
nn)	FRANCICFRANCIC PIERRE	31,92
08	EUROPE RÉGIONS	29,60
08	EUROPE REGIONS	43,87
08	C C	CIC PARIS
08	ASSOCIC	167,43
08	AURECIC	87,92
08	CICAMONDE	29.82
'08	CONVERTICIC	73,71
80	ECOCIC	309.11
08	EPARCIC	791,13
80	MENSUELCIC	1462.09
'nΩ	IVIENSUELCIC	1402,09

5			FINANCE				POSTE
	1802,37	05/08	And the second s	40.00	100.01	00/00	POSTE I
	265,47	05/08	CM EURO PEA CM FRANCE ACTIONS	19,82 32,03	130,01 210,10	09/08 09/08	POSTE I
	181,63	05/08	CM MID. ACT. FRANCE	25.88	169,76	09/08	REVENU THÉSOR
	126,67	06/08	CM MONDE ACTIONS	332,48	2180,93	09/08	THÉSOR
	123,32	06/08	CM OBLIG. LONG TERME	101,39	665,07	09/08	
	120,17	06/08	CM OPTION DYNAM	27,96	183,41	09/08	TRÉSOR
	114,60	06/08		47.97		09/08	SOLSTIC
	113,41	06/08	CM OPTION ÉQUIL CM OBLIG. COURT TERME	149,94	314,66	09/08	
	112,96	06/08	CM OBLIG. COURT TERME		983,54		50
	110,46	06/08		305,81	2005,98 1069,47	09/08	-
	103,18	06/08	CM OBLIG. QUATRE	163,04	1009,47	09/08	REAL MARK
	519,52	03/08	Fonds communs de pla				CADEN
	535,06	03/08	CM OPTION MODÉRATION.	17,45	114,46	09/08	CADENO
			LCF E. DE ROTHSCHILD BA	NOUE			CADENO
				•			INTERO
			ASIE 2000	85,02	557,69	06/08	INTERS
	209,38	09/08	SAINT-HONORÉ CAPITAL	3244,13	21280,10	09/08	SÉLECT
	194,16	09/08	ST-HONORÉ MAR. ÉMER	62,14	407,61	09/08	SÉLECT
	287,77	09/08	ST-HONORÉ PACIFIQUE	103,95	681,87	09/08	SÉLECT
			ST-HONORÉ VIE SANTÉ	290,87	1907,98	09/08	SÉLECT
							SG FRAI
			Legal & LEGAL & GENE	RAL BANK			SG FRAI
	1098,27	09/08	General				SOGENE
	576,72	09/08	SÉCURITAUX	293,15	1922,94	09/08	SOGENI
	195,61	09/08	STRATÉGIE IND. EUROPE	190,43	1249,14	06/08	SOGEOE
	483,51	09/08	STRATÉGIE RENDEMENT	319,44	2095,39	06/08	SOGÉPA
	2027,63	09/08		,	*		SOGEPE
	5189,47	09/08	LA POSTE		Sicav Info	Poste:	SOGINT
	9590,68	09/08		08	36 68 50 10 (2,2	23 F/mn)	Fonds
	4283,14	09/08	AMPLITUDE AMÉRIQUE C	24,97	163,79	09/08	DÉCLIC
	1152,78	09/08	AMPLITUDE AMÉRIQUE D	24,74	162,28	09/08	DÉCLIC
	159,07	09/08	AMPLITUDE EUROPE C	33,83	221,91	09/08	DÉCLIC
	2391,62	09/08	AMPLITUDE EUROPE D	33,04	216,73	09/08	DÉCLIC
	2161,44	09/08	AMPLITUDE MONDE C	226,82	1487,84	09/08	DÉCLIC
			AMPLITUDE MONDE D	207,76	1362,82	09/08	DÉCLIC
			AMPLITUDE PACIFIQUE C	21,43	140,57	09/08	DÉCLIC
			AMPLITUDE PACIFIQUE D	21,12	138.54	09/08	DÉCLIC
	6000,96	09/08	ÉLANCIEL FRANCE D PEA	39,98	262,25	09/08	
	5473,50	09/08	ÉLANCIEL EURO D PEA	102,13	669,93	09/08	
	1017,19	09/08	ÉMERGENCE E.POST.D PEA.	29,60	194,16	09/08	
	1750,88	09/08	GÉOBILYS C	106,66	699,64	09/08	
	249,46	09/08	GÉOBILYS D	99,22	650,84	09/08	
	1030,71	09/08	INTENSYS C	19,09	125,22	09/08	
	4977,99	09/08	INTENSYS D	17,03	111,71	09/08	_
5			KALEÏS DYNAMISME C	215,49	1413,52	09/08	LÉGE
	1000.00	00/00	KALEIC DVALANICATE D	040.47	1000.71	00/00	

1233,26 09/08 KALEIS DYNAMISME D..... 1213,65 09/08 KALETS ÉQUILIBRE C.......

106,66 99,22 19,09 17,03 215,49 212,47 190,62

1393.71 09/08

					((LY) ♦	5,80	38,05		I.C.C.#	30,51		+ 0,36
					\#	42	275,50		IMMOB.BATIBA	53		- 0,56
					1-COFI	54,05	354,54		IMS(INT.META	9,60	62,97	
AQUI	TAIN				ST-H	66,40	435,56		INFO REALITE	42		- 1,06
					IS I	145 48,60	951,14 318,80		INT. COMPUTE♦	5,19 121	34,04 793,71	- 0,41
Echan	ne -				& V E AT	50	327,98		JET MULTIMED LATECOERE #	98,90		- 0,41
					BIHAN	48,99	321,35		L.D.C	104	682,20	
AQUI	TAIN	ΙĒ			ORD#	77,50	508,37		LECTRA SYST	6,92		- 0,86
					CC	63,80	418,50		LEON BRUXELL	35	229,58	
UILLET	1999	€.			CAL	96	629,72		LOUIS DREYFU	19,30		+ 1,58
				C.A.TOU	LOUSE	77,95	511,32		LVL MEDICAL	17,99	118,01	
tions T	OTAL	.FINA			TOUR.P	61,70	404,73		M6-METROPOLE	190		- 0,52
LUTAINU					AL♦	45,52	298,59		MEDASYS DIGI	2,28	14,96	
UITAINI					ALLIN		0.47.00		MANITOU #	37,40		+ 1,08
					J.C.D V	53 138,60	347,66 909,16		MANUTAN INTE MARC ORIAN	47,50 104,50	311,58 685,48	- 5 + 4,50
GNEM	ENT				GROUPE	39,80	261,07		MARIONNAUD P	47	308,30	
					IL AU	64	419,81		MECATHERM #	35,02		- 1,35
					C CB	39,50	259,10		MGI COUTIER	34,30		- 1,29
					RISE I	98,10	643,49		MICHEL THIER	122	800,27	
039				ETAM DI	EVELOP	44	288,62	+ 0,46	NAF-NAF #	10,10	66,25	- 0,49
007					ENNE C	102	669,08		PHYTO-LIERAC	22,80		- 0,87
					XTINC	42	275,50		POCHET	74		+ 4,23
					OUSTR	45,73	299,97		RADIALL #	63,50		- 0,86
					S.A	29,70 139,20	194,82		RALLYE(CATHI	52,30		- 0,10
TOT	A I I	-IAIA			EM / #	17,80	913,09 116,76		REYNOLDS	39,70 22,86	260,41 149,95	- 0,65
TOT	ALI	'INA	١ ١		ξ	5	32,80		SABATE SA #	118,50	777,31	
			1		EX.L	75,05	492,30		SEGUIN MOREA	70,10		- 0,57
						167,50	1098,73		SIDERGIE		819,29	
				FLO (GR	OUPE)	44,50	291,90		SIPAREX (LY)	26	170,55	- 0,38
RMA #	64	419,81			GROUP	47,10	308,96		SOCAMEL-RESC	22,49	147,52	
.POP	93,50	613,32			2#	59,70	391,61		SOPRA #	42,70	280,09	
I #	26,39	173,11		GAUTIER		41,30	270,91		SPORT ELEC S	4,56	29,91	- 5
J CA#	181 7,19	1187,28 47,16) ♦	1,12 31,90	7,35 209,25		STALLERGENES	16,50 41,90	108,23 274,85	- 0,24
DEI LY)#	59,60	390,95			LE LOC	71,80	470,98		STEF-TFE # SUPERVOX (B)	2,20		- 3,93
LY)	30	196,79			SQUI	1,30	8,53		SYLEA	51,50	337,82	
HANO	89	583,80			JSTRI	25	163,99		TOUPARGEL (L	13,60		- 1,38
LE	18,20	119,38		GFI INFO		61	400,13		TRANSICIEL #	105		- 1,41
IS (L	6,20	40,67	+ 3,33	GO SPOR	RT	61,50	403,41	+ 0,82	TRIGANO	41	268,94	- 1,91
	46,30	303,71		GPRI FIN		17,30	113,48		UBI SOFT ENT	103,80	680,88	
ΛA #	45,90	301,08			MARNIE		34113,04		VIEL ET CIE	19,40	127,26	
PASQ	95	623,16			BOURB	49,50	324,70		VILMOR.CLAUS	68,60	449,99	
DES	58 28,05	380,46 184	+ 0,09	GUERBE	GRENNE	16,61 33,45	108,95 219,42		VIRBAC WALTER #	54,30 89,50	356,18 587,08	
#	46,21	303,12			ARC H N	48	314,86		AFIBEL	41,91	274,91 +	10 23
ANCE	93,95		+ 0,05		INTL	89,50	587,08		AIRFEU#(NS)		230,50	
	32			HYPARLO		104	682,20		ALAIN MANOUK		208,20	
			۷ ـ ـ ـ					4				
1139,59		ACTILION ACTILION			176,64 173,25	1158,68			QUILIBRE D ÉRÉNITÉ C	187,65 178,42	1230,90 1170,36	
119,71 20148,90		ACTILION			159,57	1136,45 1046,71			ÉRÉNITÉ D	175,42	1147,99	09/08 09/08
351,07		ACTILION			166,91	1094,86			E C	23,84	156,38	09/08
1209,26		ACTILION			163,61	1073,21			E D	20,77	136,24	
1304,63		LION ACTI	ON EUR	o	89,61		09/08		D	101,93	668,62	09/08
1194,24		LION PEA	EURO		86,46	567,14			DE D PEA	40,76	267,37	09/08
244,80	09/08	Crédit	∰.Mutu	Jet.					ESTION D	2250,89	14764,87	
		FINAM							REMIÈRE SI	6559,06 38874,77	43024,61 255001,78	09/08 09/08
1802,37		CM EURO	PEA		19,82	130.01			REMIÈRE 1 AN REMIÈRE 2-3	8273,76	54272,31	09/08
265,47		CM FRANC			32,03				TRIMESTR. D	792,97	5201,54	09/08
181,63 126,67	05/08 06/08	CM MID. A			25,88	169,76	09/08		A C	166,78	1094,01	09/08
123,32	06/08	CM MONE			332,48	2180,93			A D	143,72	942,74	09/08
120,17	06/08	CM OBLIG			101,39	665,07	09/08		'S C	43403,13	284705,87	09/08
114,60		CM OPTIO			27,96 47,97	183,41	09/08 09/08	SOLSTICE	D	359,84	2360,40	09/08
113,41		CM OPTIO			149.94		09/08	80		SG ASS	ET MANAGE	MENT

09/08 **LÉGENDE**

	20		Serveur				
3	ASSET MANAGEMENT	08 36 68 36 62 (2,23 F/mn)					
	CADENCE 1 D	158,56	1040.09	09/08			
ţ	CADENCE 2 D	156,94	1029,46	09/08			
	CADENCE 3 D	156,80	1028,54	09/08			
	INTEROBLIG C	50,24	329,55	09/08			
1	INTERSÉLECTION FR. D	73,54	482,39	09/08			
}	SÉLECT DÉFENSIF C	179,72	1178,89	09/08			
3	SÉLECT DYNAMIQUE C	228,41	1498,27	09/08			
3	SÉLECT ÉQUILIBRE 2	159,83	1048,42	09/08			
}	SÉLECT PEA 3	153,70	1008,21	09/08			
	SG FRANCE OPPORT. C	407,08	2670,27	09/08			
	SG FRANCE OPPORT. D	382,69	2510,28	09/08			
	SOGENFRANCE C	461,84	3029,47	09/08			
,	SOGENFRANCE D	417,59	2739,21	09/08			
,	SOGEOBLIG C	101,89	668,35	09/08			
,	SOGÉPARGNE D	46,14	302,66	09/08			
,	SOGEPEA EUROPE	233,09	1528,97	09/08			
	SOGINTER C	60,78	398,69	09/08			
	Fonds communs de pla	cements					
ŧ	DÉCLIC ACTIONS EURO	15,67	102,79	06/08			
	DÉCLIC ACTIONS FRANC	47,32	310,40	06/08			
	DÉCLIC ACTIONS INTER	37,53	246,18	06/08			
	DÉCLIC BOURSE PEA	51,11	335,26	06/08			
3	DÉCLIC BOURSE ÉQUILIBRE	15,48	101,54	06/08			
3	DÉCLIC OBLIG. EUROPE	17,36	113,87	06/08			
	DÉCLIC PEA EUROPE	19,13	125,48	06/08			
3	DÉCLIC SOGENFR. TEMPO	65,54	429,91	06/08			
3							
3							
3							
3							
3							
3							

★ Hors frais. ★★ A titre indicatif. * Part div. par 10 au 5/5/99.

AUJOURD'HUI

SCIENCE ET FICTIONS L'étoile la plus proche se trouve à une distance de 4 années-lumière : quatre ans de voyage à 300 000 kilomètres par seconde. • LA THÉORIE de la relativité

restreinte d'Einstein stipule que cette vitesse ne peut être dépassée, et qu'à son voisinage les objets (et les hommes!) deviennent infiniment pesants. • UN PHYSICIEN mexicain a



néanmoins montré qu'il était possible de résoudre le problème en contractant l'espace-temps devant le vaisseau et en le dilatant derrière lui. ● POUR Y PAR-VENIR, il faudrait employer de l'antimatière et dépenser une énergie considérable. • CELA RESTE de la science-fiction mais n'empêche pas la NASA de se pencher sur la propulsion du troisième millénaire.

Voyage au bout de la lumière

Les odyssées intergalactiques ne sont concevables qu'à une vitesse supérieure à celle de la lumière. C'est impossible en principe, à moins de distendre l'espace-temps. Un rêve de théoricien dont la réalisation éventuelle exigerait une énergie considérable. La NASA y réfléchit

« J'AI souvent dit que tout le malheur des hommes vient de ne savoir pas se tenir en repos dans une chambre », écrivait Blaise Pascal dans ses Pensées. Rien à faire, il a la bougeotte, cet Homo sapiens pas si sage que cela, il veut voir le monde. Autrefois, l'aventure était au bout de la rue, de l'autre côté de la mer, aux pôles, sur l'Himalaya, au plus profond des fosses océaniques. L'éternel voyageur a fait le tour de sa planète en galion, en avion, en ballon. Et il en a aussi fait le tour au sens figuré. A l'échelle de l'Univers, son orange bleue a des faux airs de cellule, son système solaire n'est qu'une prison. Certes, il y a bien eu, voici trente ans, ce saut de puce - et non « un grand bond pour l'humanité »... - sur la Lune. Depuis, plus rien. La « conquête » de Mars se profile à l'horizon 2020 mais ne ressemble qu'à un remake du programme Apollo.

L'homme est-il condamné à ne se promener que dans la banlieue de sa planète? Ces vaisseaux spatiaux, ces voyages interstellaires voire intergalactiques, ces découvertes de nouveaux mondes peuplés d'êtres vivants exotiques, bref, ces fabuleuses histoires de sciencefiction ne sont-elles que des fables modernes, ou bien l'imagination ne fait-elle que devancer la future réalité? Irons-nous dans les étoiles? Que dit la physique à ce sujet?

Ouvrons un manuel et l'enthousiasme, tel un soufflé, retombe. Les distances nous séparant des autres soleils - et de leurs éventuelles planètes - sont véritablement astronomiques. Contentons-nous de la plus proche des étoiles, Alpha du Centaure, située à environ 40 000 000 000 000 (quarante mille milliards) de kilomètres de la Terre. Las de ces chiffres à rallonge, les astronomes ont inventé une autre unité, l'année-lumière, c'est-à-dire la distance parcourue par la lumière en un an. A cette aune, Alpha du Centaure palpite à 4 années-lumière de nous.

Supposons un vaisseau capable de se déplacer à la vitesse déjà considérable de 30 000 kilomètres par seconde (soit le dixième de la vitesse de la lumière). Il lui faut déjà quitter la Terre et atteindre sa vitesse de croisière sans écraser ses passagers sous une accélération trop forte, qui les ferait vite ressembler à de la pâtée pour chien. Admettons une poussée identique à celle qu'exerce la gravitation terrestre, pour maintenir à bord une pesanteur artificielle, soit 1 G. A ce compte, il faudrait à ce vaisseau presque un an pour voguer à 30 000 km/s. Et quarante autres années pour arriver dans les parages d'Alpha du Centaure. Les fringants astronautes du départ se seraient



Dessins extraits de l'album de Blake et Mortimer « L'énigme de l'Atlantide », par Edgar P. Jacobs.

métamorphosés en papys et mamies de l'espace... Mais pourquoi se limiter à cette vitesse arbitraire? Un voyage à la vitesse de la lumière - voire plus - ne serait-il pas plus vivable? Un petit hic se dresse sur la route des intrépides de la science-fiction. Il s'appelle Albert Einstein. Dans le contexte de sa théorie de la relativité restreinte, le génial savant a montré qu'aucun objet ne peut se déplacer plus vite que la lumière, et ce pour une raison très simple. Dans notre monde d'escargots, conférer de l'énergie cinétique à quelque chose revient à augmenter sa vitesse. En revanche, dans l'univers paradoxal décrit par Einstein, la vitesse de la lumière est une valeur absolue. Si l'on se réfère à la fameuse formule $E = mc^2$, on

s'aperçoit que l'énergie apportée ne se communique plus à la vitesse mais à la masse. En clair, lorsqu'un objet se rapproche de la vitesse de la lumière, il devient infiniment pesant et ne peut en aucun cas dépasser cette barrière « naturelle » des

Alors, enterré le vaisseau Enterprise de la série télévisée Star Trek? Chimère que le Faucon Millenium du contrebandier Yan Solo, héros de La Guerre des étoiles?

Non. La messe n'est pas dite. Peut-être, dans un futur quelconque, 1994 marquera-t-elle l'An zéro du voyage interstellaire. Peutêtre élèvera-t-on alors des stèles à la mémoire de Miguel Alcubierre. Travaillant à l'époque pour l'université du pays de Galles à Cardiff, ce physicien mexicain a utilisé son temps libre à jongler avec la théorie de la relativité générale au sein de laquelle celle de la relativité restreinte n'est qu'un cas particulier s'appliquant localement à toute région assez petite pour que l'on considère comme négligeable la courbure de son espace-temps. Car, comme Einstein l'avait prédit et comme l'expérience l'a confirmé, l'espace-temps n'est pas un substrat inerte mais plutôt une entité dynamique qui peut se courber sous l'influence de masses ou d'énergie, à l'image d'une couverture tendue sur laquelle on pose une boule de pétanque.

Ainsi que l'explique le physicien américain Lawrence Krauss dans son ouvrage sur La Physique de Star

Trek (Bayard éditions, 1998), l'idée géniale que Miguel Alcubierre a développée en 1994 pour voyager à des vitesses considérables consiste à « ne pas utiliser de réacteur pour la propulsion, mais l'espace-temps lui-même, en le distordant ». Bigre.

Revenons à ce vaisseau spatial qui souhaite se rendre du côté d'Alpha du Centaure. Il quitte la Terre selon des movens conventionnels. à une vitesse relativement « lente » et va se poster dans un coin tranquille de l'espace. Et là, Miguel Alcubierre a prouvé qu'il était possible de contracter l'espace-temps devant le vaisseau et de le dilater derrière lui, de manière à créer une sorte de vague. Cette distorsion propulserait l'aéronef comme un surfeur sur sa déferlante, à n'importe quelle vitesse, y compris les vitesses supraluminiques. « Une façon de se représenter la chose est de s'imaginer à bord du vaisseau spatial, explique le didactique Lawrence Krauss. Si l'espace s'étend soudain derrière vous, vous découvrirez que la base stellaire que vous venez de quitter se trouve à présent à bien des années-lumière de distance. De même, si l'espace se contracte devant vous, vous découvrirez que la base stellaire aui est votre obiectif, et aui. tout à l'heure, se trouvait à quelques années-lumière, est maintenant à portée de vos réacteurs : c'est l'af-

faire de quelques minutes. » Mais, diront les bons élèves du cours de physique, cela ne viole-t-il pas les lois de la relativité édictant que rien ne peut aller plus vite que la lumière ? Le plus génial dans l'affaire, c'est que... non. Localement, dans la « bulle » contenant le vaisseau, les lois de la relativité restreinte sont respectées. Pas d'accélération écrasante, d'augmentation de la masse, tout reste normal. C'est seulement pour un observateur « extérieur » que la vitesse de la bulle s'avère extraordinaire. La théorie de la relativité générale n'interdit absolument pas

ce genre de phénomène. Tout cela est cependant trop beau pour être facile. Il y a forcément un os quelque part. Car ce n'est pas avec une boule de pétanque que l'on courbera l'espace-temps.

La seule solution possible implique en effet l'utilisation... d'antimatière. A l'inverse de la matière « normale » - dont sont faits les gens, les planètes et le journal que vous lisez -, qui a une énergie positive, cette matière exotique présente une énergie négative. Alors que deux grains de matière ayant le même type d'énergie s'attirent sous l'effet de la gravité, à l'inverse, un grain à énergie positive et un grain à énergie négative se repoussent, toujours sous l'effet de la gravité. De la science-fiction pour lecteurs médusés? Non, de la physique théorique. L'antimatière et son énergie négative sont en quelque sorte le moteur de la bulle d'Alcubierre.

L'espace-temps peut se courber sous l'influence de masses ou d'énergie, comme une couverture tendue sur laquelle on pose une boule de pétanque

Et c'est là que le bât blesse. Oh, trois fois rien. En 1997, deux physiciens de la Tufts University de Medford (Massachussets), Michael Pfenning et Larry Ford, calculèrent combien il faudrait d'énergie négative pour créer une « bulle » de 100 mètres de rayon : l'équivalent de 10 milliards de fois la masse de l'Univers visible. Un peu trop... Miguel Alcubierre, qui s'y attendait, prit la nouvelle avec philosophie en regrettant seulement que «ce résultat déçoive bien des fans de Star

Mais il était dit que ce match passionnant entre physiciens ne devait pas en rester là. Dans leurs conclusions, Pfenning et Ford avaient laissé une porte entrouverte en spécifiant que les bulles de distorsion « nouvaient touiour se concevoir si elles étaient minuscules, plus petites qu'un atome par exemple ». Il n'en fallait pas plus pour le Belge Chris Van Den Broeck, de l'Université catholique de Louvain. Dans un article ardu publié le 17 juin dernier par la revue General Relativity and Quantum Cosmology, ce chercheur montre comment physique théorique, magie et poésie ont plus d'affinité qu'on ne l'imagine. En simplifiant, on pourrait dire que Van Den Broeck a réinventé le principe du bateau dans une bouteille. Le goulot de cette bouteille serait une infime bulle-moteur, bien plus petite qu'un atome, reliée par une sorte de cou à une « poche » - le ventre de la bouteille – capable, elle, de contenir un vaisseau spatial. Pour fabriquer la bulle, il ne faudrait que... 3,4 grammes d'antimatière.

Hourra? Si la possibilité des vols supraluminiques peut ainsi refaire surface, rien n'autorise à crier victoire pour autant car des problèmes assez importants restent à surmonter. Tout d'abord, même si 3,4 grammes semblent peu de chose, on ne sait toujours pas fabriquer une telle masse d'antimatière. Ensuite, comment faire entrer le navire dans la bouteille?

Pas d'enthousiasme superflu donc. Du calme et de la patience. Comme dit Yan Solo au grand Wookie poilu qui lui sert de copilote dans La Guerre des étoiles: « Vas-y Chewie, enclenche les rétrofusées.»

« Voyager dans l'hyperespace, c'est pas vraiment comme rentrer la moisson »

« LES HUBLOTS arrière montraient l'œil sinistre couleur citron de Tatooine qui rapetissait rapidement. Pas assez rapidement, pourtant, pour éliminer les deux taches sombres qui indiquaient la présence des vaisseaux de guerre impériaux lancés à leurs

Bien que Solo eût ignoré D2, il se tourna pour accueillir ses passagers hu-

"Ils vont essayer de nous avoir avant le saut, annonca-t-il en scrutant les instruments. (...)

manda Luke d'un ton sarcastique (...). J'avais cru comprendre que ta machine était rapide.

- T'énerve pas, petit gars, prends ta pelle et ton seau et va jouer. Nous serons en sécurité quand nous aurons

fait le saut dans l'hyperespace. Personne ne sait filer un navire avec précision aux vitesses supraluminiques. (...)

- Encore combien de temps avant de faire le saut ? demanda Kenobi avec assurance, ne se souciant apparemment guère de savoir qu'à tout moment ils risquaient tous de cesser

- Nous sommes encore sous l'influence de la gravité de Tatooine, fut la froide réponse. Il nous faut encore quelques dizaines de secondes avant que l'ordinateur puisse calculer toutes les coordonnées et la compensation pour effectuer un saut précis. Je pourrais prendre moi-même la décision, mais les hypermoteurs risqueraient de de métal fondu en plus de nous quatre.

claquer. Cela me donnerait un ioli tas - Tu rigoles ou quoi ? fit Luke, effaré en regardant les écrans. Ils se rap-

Voyager dans l'hyperespace, c'est

pas vraiment comme rentrer la moisson, p'tit gars. Tu as déjà essayé de vovager dans l'hyperespace?"

Luke fut bien obligé de secouer négativement la tête.

"C'est pas un coup facile. Une petite erreur, et on passe juste à travers une étoile ou quelque autre phénomène spatial sympa comme un trou noir. Cela mettrait un terme vite fait à notre expédition. (...)"

Bizarrement, Luke songeait à un chien qu'il avait eu autrefois quand quelque chose d'infiniment puissant ogna la coque du navire. La nuit galactique dans les hublots se transforma en un gigantesque faisceau de lumières qui disparurent brusquement pour ne plus laisser que le vide absolu et trompeur de l'hyperespace. »

★ La Guerre des étoiles, de George Lucas, « Fleuve noir ».

La NASA cherche déjà les propulseurs du troisième millénaire

IL EXISTE une ligne blanche que les physiciens et autres gens de science ont une sainte horreur de franchir, celle qui sépare leurs travaux de la science-fiction. Halte, on ne rêve pas! Pourtant, au cours de l'été 1996, la très sérieuse NASA a brisé ce tabou en créant en son sein un programme d'étude consacré aux nouvelles perspectives de la physique de la propulsion, afin de construire un jour les vaisseaux spatiaux du troisième millénaire, qui nous permettront peut-être de quitter le système solaire et de rendre visite aux autres étoiles. Cette démarche iconoclaste a été confiée à Marc Millis, spécialiste des moteurs cryogéniques au Glenn Research Center de Cleveland (Ohio).

La NASA, expliquait Marc Millis en octobre 1998 dans un article présentant le programme, est partie du constat suivant : « // vient un moment où il faut chercher ce qui produira les prochaines révolutions technologiques. C'est le cas lorsque les méthodes existantes approchent de leurs limites théoriques et quand des indices émergent, qui prouvent que de nouvelles méthodes pourraient dépasser ces limites. La technologie du transport spatial est à ce carrefour. Les fusées actuelles sont fondamentalement limitées par le carburant. La masse de combustible à embarquer augmente de manière exponentielle lorsque le chargement augmente, lorsque la vitesse augproblème ne pourra pas être résolu par des perfectionnements techniques: il est intrinsèque à la physique des fusées. »

Par exemple, la masse de carburant que devrait embarquer une des navettes spatiales de la NASA pour se rendre sur Alpha du Centaure équivaudrait à deux fois la masse de l'Univers. Et encore lui faudrait-il un petit millier d'années pour arriver làhas... D'où la nécessité d'explorer les dernières avancées de la physique à la recherche de concepts nouveaux révolutionnant le transport spatial.

TROIS BUTS À ATTEINDRE

Dans cette optique, rien n'est exclu. Le programme s'est assigné trois buts. Primo, trouver le moyen de mettre un vaisseau en mouvement sans avoir recours à d'énormes quantités de carburant, Secundo, parvenir à aller aussi vite ou plus vite que la lumière. Et tertio, découvrir de nouvelles façons de générer de l'énergie. Trois objectifs formidables pour certains, irréalistes pour d'autres. Et c'est dans une atmosphère d'enthousiasme forcé que s'est tenue, en août 1997, la première session d'étude du programme de la NASA.

« Parce que cette réunion visait à des avancées majeures en science, il a été demandé aux

mente ou lorsque la destination s'éloigne. Ce | participants d'être des visionnaires, se souvient Marc Millis. De toute évidence, ces avancées pourraient fort bien s'avérer être des impasses techniques ou conceptuelles. Mais on a demandé aux participants d'entretenir la conviction que ces percées capitales étaient véritablement réalisables. » Méthode Coué? Sans doute, mais au moins cette session a-telle permis à plusieurs dizaines de physiciens de faire le tour d'un domaine vivifiant, voire excitant. Les principales vedettes furent la machine à distordre l'espace-temps de Miguel Alcubierre, les « trous de ver » - ces raccourcis cosmiques reliant deux régions spatio-temporelles éloignées - et l'énergie du vide, autre notion exotique mais néanmoins parfaitement valide sur le plan théo-

Cela dit, certains scientifiques gardent les pieds sur terre. Interrogé par le magazine américain Wired sur l'espoir de pouvoir un jour utiliser ces merveilles de la physique, l'astrophysicien Matt Visser estime que « la possibilité existe. Mais il y a une grosse, grosse différence entre le possible et le probable. » Le physicien et vulgarisateur Lawrence Krauss lui-même, qui participa à la réunion d'août 1997, ne put s'empêcher d'y amener son sac de bémols, décrivant la machine d'Alcubierre et les trous de ver comme « les moyens les plus inefficaces » de voyager dans l'espace, en raison de l'immense quantité d'énergie - inaccessible à l'homme, selon

lui – qu'ils nécessiteraient. Cela n'arrêtera pas Marc Millis dans sa veille technologico-scientifique, du moins tant que la NASA ne lui coupera pas les vivres, ou tant que l'impossibilité de réaliser cette révolution du transport spatial n'aura pas été définitivement démontrée. Ce passionné de modélisme, qui adore fabriquer des vaisseaux spatiaux avec des pots de yaourt, espère que l'optimisme paiera un jour. Un petit coup de pouce au moral lui a été apporté par le spécialiste de physique quantique Raymond Chiao, de l'université de Californie de Berkeley. Celui-ci a réussi à enregistrer un photon à 1,7 fois la vitesse de la lumière, mettant ainsi en évidence l'« effet tunnel » qui avait été prédit depuis long-

« l'hésite toujours à dire que quelque chose est absolument impossible, a affirmé au magazine Wired Raymond Chiao. Il v a beaucoup d'exemples dans l'Histoire où de très bons physiciens ont affirmé que quelque chose de possible ne l'était pas. Ernest Rutherford, Prix Nobel de chimie en 1908, n'a-t-il pas dit que l'idée d'extraire de l'énergie du noyau des atomes était une pure baliverne?»

P. B.

20 / LE MONDE / MERCREDI 11 AOÛT 1999

GASTRONOMES À L'ESCALE. 4

Le faux régal d'un Polonais en Guyane

Une histoire de flirt et de crevettes farcies dont le journaliste et écrivain Ludwik Lewin se souvient avec amusement

NOTRE GROUPE de correspondants, membres de l'Association de la presse étrangère, avait débarqué quelques jours plus tôt à l'aéroport de Cayenne. Dans l'avion, j'avais remarqué une jeune blonde que je ne connaissais pas et qui avait l'air d'être hollandaise. Elle avait immédiatement sympathisé avec Grazyma, une Polonaise comme moi. Lors de notre rencontre avec les confrères locaux, j'appris qu'elle s'appelait Patricia et qu'elle n'était pas hollandaise, mais allemande. Et pourtant elle ne m'en plaisait pas moins. Alors qu'on nous ramenait à l'hôtel, certains se souvinrent du décalage horaire et se dépêchèrent d'aller au lit. Les autres décidèrent d'aller dîner en ville.

« Et maintenant on va manger. boire et danser », s'exclame Patricia. Prêt à faire tout ce qu'elle dirait, sans savoir si j'avais faim, je savais qu'il ne me restait qu'à suivre. Hortense, une Suissesse, Marek, un autre Polonais et un Tchèque se joignent à nous. Nous débarquons au Bar des Palmistes. Hortense pense qu'il faut boire du punch, mais je m'y oppose: « Prenons du vin, c'est plus romantique. - Romantique, pourquoi romantique? Monsieur voudrait jouer les Parisiens? Moi je prends de la bière, rétorque Patricia. - Et puis nous pourrons nous dire: quel dommage qu'il n'y ait pas de jarret de porc et que nous ne soyons pas dans une bierstube. Ça, ce serait romantique!», je réponds un peu brusquement, mais quand on me cherche on me

La serveuse s'approche lentement et demande : « Oue voulezvous? », mais sans agressivité, plutôt comme si elle espérait que nous étions venus juste pour nous asseoir et qu'elle pourrait bientôt retourner se reposer. Nous la décevons en commandant aussitôt des boissons. « Une bière pour le führer, je montre Patricia du doigt, de Bavière bien sûr. Et toi Grazyma?» Grazyma aussi veut une bière.

Je sais que je dois m'occuper de l'Allemande, que je dois être brillant et léger, amuser tout le monde,

mais de telle sorte qu'elle sache que c'est pour elle et rien que pour elle. Mais au lieu de bons mots, de compliments ravageurs, il ne me vient à l'esprit que des remarques sur les chambres à gaz et sur le *her*renvolk. Et elle, elle en rajoute: « Mais qu'est-ce que je suis venue faire ici?, dit-elle, Est-ce que cela valait la peine d'abattre le mur de Berlin, pour se retrouver là, à l'autre bout du monde, avec pour toute compagnie des Polonais et un

Elle éclate de rire, Un horrible soupçon m'effleure. « Parce que c'est pour toi que l'on a détruit le mur? – Exactement, j'en avais marre de ne voyager que dans les pays satellites, de ne rencontrer que des jeunes Tchèques ou des Hongrois. Je devenais grande et j'avais besoin d'un vrai fiancé, d'un véritable Européen. Et c'est arrivé. Comme si j'avais une baguette magique. » Elle se tord de rire et Grazyma aussi.

SCEAU INDÉLÉBILE

Elle vient donc de la RDA. Tout s'écroule. Elle devait être hollandaise. Tout aurait alors été parfait. Le pays de la tolérance, le peuple qui lutte contre la mer, une agriculture coopérative florissante. Spinoza et les coffee-shops à has-

Mais il se trouve qu'elle est allemande. Et encore si, comme je m'étais dit, elle avait été d'Allemagne fédérale, elle aurait quand même été marquée du sceau indélibile d'un père ancien SS, d'un frère nazi et d'un fils, futur gestapiste. Mais tout cela se serait légèrement dilué dans des décennies de démocratie, de presse libre et de PIB élevé. Tout cela aurait été masqué par la voile de l'alliance européenne et de la communauté atlantique, par le pardon et la demande de pardon. Et, tant bien que mal, ce rideau tiendrait même dans la nudité de l'affrontement amoureux.

Tandis qu'être d'Allemagne de l'Est frôle l'indécence par son origine vulgaire, soulignée par une opulence de nouveau riche. Inquiétante, cette espèce de genre indéfini, acquis, quarante-cinq ans durant, par la suspension dans une solution soviétique. Irritante, l'idée que l'unique retour à la plus proche des vérités historiques passe chez eux par le retour au Reich. Ils prolongent l'inachevé et c'est ennuveux.

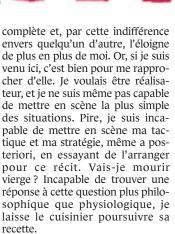
Finalement, la serveuse revient. Marek voudrait une spécialité locale. « Pas question, fulmine Hortense, je n'ai pas l'intention de manger des fourmis au chocolat. » La serveuse, l'air pincé, lui lance: « Personne ne vous en a proposé, avant de revenir à la charge, Vous ne prendrez pas de hors-d'œuvre?»

Je demande: « C'est quoi les crevettes farcies? - C'est notre spécialisté guyanaise, les crevettes farcies », explique la femme qui, grâce à l'esprit cartésien, héritage de siècles de colonisation française, estime à juste titre que dans la logique, toutes les définitions doivent être tautologiques. Mais moi, ce qui m'intéresse, ce n'est pas la logique, c'est la nourriture, aussi aimerais-je en savoir un peu plus sur la façon de farcir ces décapodes. «Le chef pourrait sans doute mieux vous l'expliquer, je vais l'appeler. »

Un homme, plutôt âgé et de petite taille, se dirige vers notre table. Sans la moindre hésitation, c'est à moi qu'il s'adresse. « Je vous le dis tout de suite : c'est succulent. Croyezmoi, vous ne pourrez jamais oublier la fraîcheur, la douceur et la finesse de mes crevettes. C'est pourquoi je m'en vais vous dire comment je les prépare afin que vous puissiez, une fois rentré chez vous, vous souvenir de votre séiour dans notre ville et avant tout dans notre restaurant.

» Vous prenez des crevettes crues - il se garde bien de me dire qu'il me faudra commencer par les décongeler car, en Guyane, qui se vante d'avoir les meilleures crevettes du monde, on ne trouve pas

complète et, par cette indifférence envers quelqu'un d'autre, l'éloigne de plus en plus de moi. Or, si je suis venu ici, c'est bien pour me rapprocher d'elle. Je voulais être réalisapable de mettre en scène ma tactique et ma stratégie, même a posteriori, en essayant de l'arranger



Observateur de la gourmandise française

Ludwik Lewin a travaillé à RFI, à la BBC, à l'époque du communisme, après avoir quitté la Pologne. Toujours correspondant à Paris pour la BBC. Journaliste-écrivain, a publié en français chez Albin Michel en 1978 *Punkitudes*, avec Jean-Dominique Riere ; en polonais Paris pour deux Louis, avec Ludwik Stomma; Guide des mystères et des goûts de Paris. Poèmes et nouvelles en polonais. Collabore avec plusieurs hebdomadaires et périodiques polonais. Ecrit sur la gourmandise française. Vit en France depuis 1990. Né en Ouzbékistan, par hasard.

de ces petites bestioles sous d'autre forme que congelée. Auparavant, vous avez haché menu un poisson à la chair blanche et délicate, mais au goût affirmé. Avant de le hacher, vous l'avez poché dans un courtbouillon, sur un très petit feu. Il faut faire attention à ne pas briser la chair du poisson car cela lui ôterait son goût exquis, or il doit être exquis. Une pincée de poivre et de sel, un neu d'oignon haché et de nersil et c'est tout. Ne pas exagérer avec l'assaisonnement; l'essentiel, c'est que le poisson garde son propre goût qui doit se marier avec le goût des crevettes, sans écraser leur douceur, légère et délicate. Et encore un soupçon de poivre de cayenne.»

Je commence à m'énerver à la pensée que les explications du chef vont traîner jusqu'à l'aube. Le cuisinier poursuit: « Vous farcissez les crevettes et, après les avoir arrosées de quelques gouttes de bonne huile d'olive, vous les passez au four. A la fin, il est nécessaire de les faire lécher par un feu vif, d'en haut. » Je me vois déjà avec mon tablier à fleurs et, en même temps, je me rends compte que l'aubergiste, fort habilement, me fait macérer et mariner dans une sauce que je n'ai pas chojsie, mais dans laquelle ie me laisse manger. Car sa description n'est destinée qu'à moi et surtout elle laisse Patricia dans une indifférence

Elles nagent dans une sauce dorée, qui dégage un fumet sublime. Vous récoltez cette sauce dans une petite casserole, vous y ajoutez encore un peu d'oignon très finement haché, une petite cuillère de farine, vous mettez cette casserole sur le feu et vous remuez lentement jusqu'aux premiers bouillons. Vous y versez un peu de crème fraîche et, facultativement, vous pouvez y ajouter un très léger filet de coulis de tomate et, par cette touche de couleur corail, apporter quelques accents roses sur la chair blanche, ce qui ajoute le plaisir des yeux à la délectation des papilles. Et maintenant il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un bon appétit », conclut-il au moment où, avec une parfaite synchronisation, les assiettes arrivent sur notre table. « Lui, me dis-je non sans jalousie, a su mettre en scène son spectacle mieux que moi. »

« Vous sortez les crevettes du four.

Les crevettes sont sans sauce, mais tellement léchées d'en haut par un feu très vif, que la farce a durci et noirci. Entre le scénario et la réalisation, il y a des années-lumière. Cela ne me dérange pas, car j'ai toujours cru davantage en la littérature qu'en la réalité, et un plat raté n'v changera rien.

> Ludwik Lewin Texte traduit du polonais par Gabriel Meretik



POINTS DE PASSAGE

L'Eden

DANS LA MARMITE créole, on trouve la nostalgie africaine, les plantes indigènes, les épices de l'Inde et le savoir-faire culinaire français. Marguerite Lucas nous invite à découvrir la fine cuisine de l'île Bourbon, les samoussas, le boudin créole et les achards, le rougail de boucané ou bien le massalé de cabri, dans une brasserie du centre. Prix raisonnables. Menu bourbon: 195 F (29,73 €), punch, vin et café compris. A la carte, compter 200 F (30,49 €).

★ 87, boulevard Haussmann 75008 Paris, tél.: 01-42-65-61-84. Fermé le

Banga de Mayotte

DE MAYOTTE, la perle des Comores, nous vient une cuisine créole et mahoraise, dans cet unique et modeste bistrot situé en arrière de la rue Oudinot. Service dans la cour, à gauche : poulet au jus de citron, rougail de saucisses, poulet au lait de coco. Formule : 55 F (8.38 €). Menu : 90 F (13.72 €). ★ 33, rue Rousselet 75007 Paris, tél.: 01-45-66-84-44. Fermé samedi midi

La Créole

CONNAISSEZ-VOUS la rafraîchissante recette du matoutou-crabe, crabe terrestre, que l'on appelle «tourlourou» aux Antilles? Il est de couleur bleu-violet. Le crabe est mis à jeûner, puis gavé de bananes, mangues et coco! Il ne lui manque qu'un « ti-punch » avant que le couteau ne le décarcasse, et qu'il mijote avec herbes et piment. On le sert avec le riz. A La Créole, dans un décor exotique, l'ordinaire c'est le blaff de poissons, le colombo de porc, la fricassée de chatrou, sans oublier le boudin et les acras. A la carte, compter 300 F (45,73 €).

★ 122, boulevard du Montparnasse 75014 Paris, tél.: 01-43-20-62-12.

Le Restaurant de la Réunion

SAFRAN, gingembre, combava (petit citron vert) sont les ingrédients obligés de la cuisine de Max Selly, achards de légumes, samoussas, rougail boucané ou carry de marlin. La facilité des transports aériens, via Rungis, assure l'approvisionnement des grosses crevettes fraîches, du zourite (poulpe) et de la daurade coryphène. Le « rhum arrangé» de Karl, n'est pas sans incidence sur l'ambiance et la bonne humeur, le soir en fin de service. A la carte, compter 180 F (27,44 €).

★ 23 rue Paul-Bert 75011 Paris, tél.: 01-43-70-94-11. Fermé dimanche et

La Rhumerie

AU BAR, quelques « navigateurs de comptoir » se souviennent des heures de gloire de cette increvable institution de Saint-Germaindes-Prés. Sur la terrasse, très courue, un service de petite brasserie permet de déguster les acras de morue, le boudin créole, le chiquetaille de poisson ou le féroce (avocat pimenté) ainsi que des plats du jour : le potau-feu antillais ou bien la pimentade de poissons. Avec un punch, un mojito, un planteur ou bien un vin au verre, l'addition n'excède pas 180 F

★ 166, boulevard Saint-Germain 75006 Paris, tél.: 01-43-54-28-94. Tous les jours.

Jean-Claude Ribaut





http://www.lemonde.fr

LE Voyages: achats de billets d'avion et promotions (vols, séjours, circuits ...) ""

AUJOURD'HUI LE MONDE / MERCREDI 11 AOÛT 1999 / 21

Arrivée d'une perturbation par l'ouest

arrive sur la Bretagne à la mijournée et sera précédée d'un voile de nuages élevés. Sur la bande de totalité de l'éclipse, la région la plus privilégiée sera la Champagne et l'est de la Picardie avec des cumulus et des éclaircies. A l'ouest, les cumulus seront peut-être moins nombreux, mais il faudra compter avec des nuages élevés. A l'est, en Lorraine et Alsace, les nuages devraient être prédominants, avec quelques trouées de ciel bleu.

Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie. - Après des brumes ou des brouillards matinaux, le ciel se couvrira, et la pluie arrivera à la mi-journée. Les températures seront comprises entre 18 et 21 degrés

Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ar**dennes.** – Le matin, il y aura des brumes et des brouillards, puis le ciel sera partagé entre nuages et éclaircies, avec en plus de fins nuages élevés à l'ouest. Les températures seront comprises entre 18 et 22 degrés.

Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté. - Le ciel sera très chargé le matin, avec quelques pluies ou averses. En cours d'après-midi, des éclaircies perceront. Le thermomètre indiquera 19 à 22 degrés.

Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées. – Grisaille matinale sous forme de nuages bas ou de brouillards. Cette grisaille sera plus marquée en Aquitaine. En cours de journée, le soleil se montrera assez généreux. Les températures seront agréables : entre 24 et 27 degrés.

Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes. - Après des nuages ou des brouillards matinaux, le soleil l'emportera et la journée sera agréable. Le thermomètre atteindra 20 à 25

Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse. -La journée sera bien ensoleillée, avec juste quelques nuages en Corse. Les températures seront estivales, entre 26 et 30 degrés.

Ensoleillé 11 AOUT 1999 Moscou • **Prévisions** vers 12h00 Peu • Kiev nuageux ///// Varsovie Brèves ///// Couvert 7 Brume brouillard Averses ///// Pluie Orages 器 Neige METEO FRANCE Vent fort

LE CARNET DU VOYAGEUR

■ AUSTRALIE. La compagnie Emirates desservira Brisbane à compter d'octobre avec un maximum de quatre liaisons hebdomadaires qui deviendront quotidiennes en mars 2000. A cette date, la compagnie inaugurera ses vols sur Sydney avec quatre fréquences par semaine. Les vols vers Melbourne resteront quotidiens.

■ RÉPUBLIQUE TCHÈQUE. Euro Pauli propose des week-ends à Prague, soit une sélection de 17 établissements, du 3 au 5 étoiles, donnant lieu à un forfait avion avec 2 nuits et petit déjeuner, du 1er septembre au 31 octobre. Notamment au Cloister Inn, un trois-étoiles installé dans un ancien couvent de la vieille ville (2 920 F, 445 €). Agences de

■ FRANCE. Sur ses vols, Air Littoral offre aux passagers de 4 à 12 ans des journaux et une boîte Playmobil avec personnage et accessoires à assembler. Renseignements au 0-803-

-					_								
Ville par ville,	les minim S : ensole	E 11 AOUT 199 na/maxima de ter pillé; N : nuageux eige.	mpérature	PAPEETE POINTE-A-PIT. ST-DENIS-RÉ. EUROPE AMSTERDAM	23/29 N 25/32 N 19/24 N	KIEV LISBONNE LIVERPOOL LONDRES LUXEMBOURG	22/35 S 18/27 S 14/18 C 13/20 C 12/20 N	VENISE VIENNE AMÉRIQUES BRASILIA BUENOS AIR.	20/26 S 18/25 S 14/28 S 9/22 S	LE CAIRE MARRAKECH NAIROBI PRETORIA RABAT	27/37 S 21/35 N 15/25 C 8/24 N 20/27 S		
FRANCE métr	opole	NANCY	14/19 N	ATHENES	28/37 S	MADRID	16/31 S	CARACAS	25/29 P	TUNIS	26/34 N		1005 N 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
AJACCIO	21/28 S	NANTES	13/21 C	BARCELONE	21/27 S	MILAN	20/28 P	CHICAGO	20/29 S	ASIE-OCÉANI	E		1010
BIARRITZ	17/23 N	NICE	21/28 S	BELFAST	11/17 C	MOSCOU	15/23 C	LIMA	16/19 N	BANGKOK	25/31 P	62 / 2 / 2	
BORDEAUX	15/24 N	PARIS	13/22 N	BELGRADE	20/29 S	MUNICH	12/18 N	LOS ANGELES	15/21 S	BOMBAY	27/28 P		
BOURGES	13/22 N	PAU	15/24 N	BERLIN	14/21 S	NAPLES	22/33 S	MEXICO	13/21 N	DJAKARTA	25/28 P		
BREST	14/18 P	PERPIGNAN	18/28 S	BERNE	14/21 P	OSLO	9/19 N	MONTREAL	15/24 N	DUBAI	33/43 S		
CAEN	14/19 C	RENNES	12/19 C	BRUXELLES	12/19 N	PALMA DE M.	20/31 S	NEW YORK	25/29 P	HANOI	27/33 P		(45)
CHERBOURG	12/20 C	ST-ETIENNE	12/23 N	BUCAREST	21/35 S	PRAGUE	12/20 P	SAN FRANCIS.	14/18 N	HONGKONG	27/28 P	Noto /	
CLERMONT-F.	13/23 N	STRASBOURG	15/21 P	BUDAPEST	18/28 S	ROME	22/30 S	Santiago/Chi	5/20 S	JERUSALEM	23/34 S		
DIJON	15/22 N	TOULOUSE	15/25 N	COPENHAGUE	15/21 N	SEVILLE	20/35 S	TORONTO	19/26 N	NEW DEHLI	26/33 P		
GRENOBLE	14/24 N	TOURS	12/22 N	DUBLIN	12/16 C	SOFIA	21/33 S	WASHINGTON	24/34 N	PEKIN	20/28 S		
LILLE	12/20 N	FRANCE outre	-mer	FRANCFORT	15/21 N	ST-PETERSB.	15/24 P	AFRIQUE		SEOUL	25/29 S		
LIMOGES	13/22 N	CAYENNE	23/30 C	GENEVE	16/24 N	STOCKHOLM	13/20 S	ALGER	22/29 N	SINGAPOUR	26/29 P		METEO
LYON	15/24 N	FORT-DE-FR.		HELSINKI	14/21 S	TENERIFE	18/23 S	DAKAR	27/30 C		8/18 S		Annu A
MARSEILLE	20/28 S	NOUMEA	17/21 S	ISTANBUL	23/30 S	VARSOVIE	16/22 P	KINSHASA	20/29 N	TOKYO	27/31 P	Situation le 10 août à 0 heure TU	Prévisions pour le 12 août à 0 heure TU

SOS leux de mots:

SCRABBLE ® PROBLÈME Nº 134

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 99189

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

Philippe Dupuis

tion. Très lié à son seigneur. - 9. 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 Fournit de l'essence à l'ébéniste et au parfumeur. Voyelles. - 10. Autre affirmation. Se replient au moindre contact. – 11. Ennuyeux et II dérangeant. – 12. Les amateurs de frissons les préfèrent fortes. IV SOLUTION DU Nº 99188 V **HORIZONTALEMENT** VI

VII

VIII

IX

I. Elles quittent l'église, mais on compter que sur lui. Accroché aux ne saurait surpasser. – 8. Affirma-

I. Croustillant. - II. Hernie. Aimée. – III. Apaisant. ONG. – IV. Môle. Suranné. - V. Ase. Dédit. In. VI. Rô. Mérinos. - VII. Rieur. Tentai. - VIII. Ur. Empesa. Ir. - IX. Otes.

VERTICALEMENT

Lune. - X. Eros. Adossés.

1. Chamarrure. – 2. Reposoir. – 3. Orale. Oô. - 4. Unie. Muets. - 5. Sis. Derme. - 6. Teaser. PSA. - 7. Nudité. – 8. Latrines. – 9. Li. Atonals. - 10. Amon. St. Us. - 11. Nenni. Aine. – 12. Tégénaire.

1. Tirage: A E O P U X Z.

a) En quatre endroits différents, sans scrabbler, placez quatre mots différents (ils rapportent respectivement 129, 90, 57 et 48 points).

b) Ecrivez PEAUX verticalement sur la grille en 15 K. Trouvez les cinq benjamins (rallonges antérieures en trois lettres) permettant d'occuper la case rouge Est.

N.B. Dès que vous avez trouvé une solution, effacez-la avant de continuer.

2. Préparation de la grille de la semaine prochaine.

c) A A C D E I R: trouvez un sept-lettres, à la fois nom propre et nom commun. D E G I O T Z: en utilisant deux lettres différentes du tirage précédent, trouvez deux huit-lettres.

Solutions dans Le Monde du

Traquez les peaux rouges



Solutions du problème paru dans Le Monde du 4 août.

a) V(O)MITIFS, K 6, 78. FI(C)-TIVES perd 15 points en O 2. b) KEUF(S), flics, en verla 12 H, 52 – DYKE, filon de roche gramme FEUTRINE. éruptive, F 4, 43 - KU(R)DE,

basket-ball, N 7, 33 - DESK(S), 13 I, 32 - TE(C)K ou T(R)EK,

c) DEGLUTIR - FREUDIEN -FRINGUEE - REUNIFIE - ENFI-LEUR - FEINTEUR ou l'ana-

Michel Charlemagne

HORIZONTALEMENT

les retrouve dans les occasions exceptionnelles. - II. Bien nettoyée. Trouve à son goût. - III. Entrée peu discrète. A pris un F en allant à Tolbiac. - IV. Couleurs vaches. Celles des classes s'adressent aujourd'hui à Allègre. -V. Evalue la situation. Se soumit. Possessif. - VI. Dans l'embarras. Fromage suisse. Entrât en relation.

autres. - VIII. Porteuses de programmes. Fait le pont à Venise. -IX. Au bout du bout, Grosse erreur de gestion. - X. Collantes

VERTICALEMENT

1. Ont du mal à lâcher leurs prises. - 2. Marche arrière des idées. - 3. Pièce en morceaux. Petite galette. – 4. Premières dames de compagnie. Toujours moi. - 5. Bien serré. Peut faire un gros - VII. Cassant dans un sens, volume. - 6. Possessif. Lieu de rendémonstratif dans l'autre. Ne peut contre. Dans la base. – 7. Que l'on

Le Monde est édité par la SA Le Monde. La reproduction de tout article est interdite sans l'accord Commission paritaire des journaux et publications n° 57 437. ISSN 0395-2037 Le Monde



12, rue M. Gunsbourg



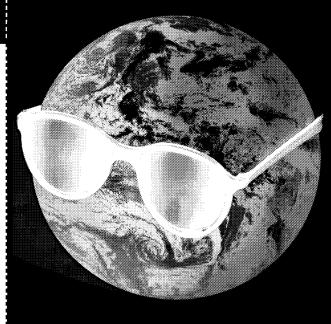
21bis, rue Claude-Bernard - BP 218 75226 PARIS CEDEX 05 Tél: 01.42.17.39.00 - Fax: 01.42.17.39.26 L 2, 33 - DU(N)K, smash au

Cet été, voyez se Monde autrement!

Quel que soit votre lieu de vacances, ne manquez aucun numéro

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ(E) Recevez Le Monde sur le lieu de vos vacances

Oui , je désire recevoir <i>Le Monde</i> en v (cochez la case correspondante):	racances pour la durée suivante							
DURÉE FRANCE	DURÉE FRANCE							
□ 2 semaines (13 n°)96 ^F / 14,64 ^E □ 3 semaines (19 n°)139 ^F / 21,19 ^E □ 1 mois (26 n°)173 ^F / 26,37 ^E	² □ 3 mois (78 n°) 562 ^F / 85,68 €							
(Offre valable jusqu'au 31/12/99 en France mé	tropolitaine uniquement)							
J'indique ci-dessous mon adresse de vacances :								
Duau								
Prénom:Nom:								
Adresse:								
Code postal: Ville:								
J'indique ci-dessous mon adresse habit	uelle:							
Adresse:								
Code postal: Ville:								
Je joins mon règlement par :								
Carte bancaire n°:								
Date et signature obligatoires :								
Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement au moins 12 jours à l'avance à : Le MONDE, Service abonnements 24, avenue du Général-Leclerc 60646 Chantilly Cedex	Pour tout autre renseignement : 01 42 17 32 90 de 8 h 30 à 18 h du lundi au vendredi							



VOUS ÊTES ABONNÉ(E) Faites suivre ou suspendre votre abonnement pendant vos vacances

J'indique impérativement mon numéro d' (Ce numéro se trouve en haut à gauche de la «un Prénom :Nom :	e» de votre journal) :
J'indique ma commune de résidence hab	ituelle (impératif) : L
Je souhaite : Image: Taire suspendre mon abonnement	
(Votre abonnement sera prolongé d'autant. S automatique, votre compte sera prélevé au pr	i vous êtes abonné par prélèvement
Faire transférer mon abonnement sur le lieu d du:au :	de vacances (France métropolitaine uniquement)
J'indique ci-dessous mon adresse de vac Prénom :Nom : Adresse :	
Bulletin à renvoyer au moins 12 jours à l'avance à : Le MONDE, Service abonnements 24, avenue du Général-Leclerc 60646 Chantilly Cedex	Pour les suspensions ou transferts vacances, un numéro exclusif : 0 803 022 021 (0,99 F TTC la minute)

CULTURE

LE MONDE / MERCREDI 11 AOÛT 1999

GRAND ÉCRAN Les sorties de films nouveaux ignorent plus qu'auimposer au reste du monde le rer, sur les Champs-Elysées ou dans

rythme en vigueur aux Etats-Unis. • LES REPRISES spectaculaires, paravant la coupure estivale, et les comme Ben Hur ou Lawrence d'Aramajors américaines ont tendance à bie, n'ont plus pour mission d'assu-

les grands circuits, une animation intérimaire. • L'ÉTÉ RESTE malgré tout la saison bénie où le cinéphile peut revoir, dans les salles de répertoire, qui pratiquent toute l'année

cette recherche qualitative, d'excellents films sur des copies neuves, ou découvrir dans son ensemble et sa logique l'œuvre d'un auteur. ● NOTRE SÉLECTION dans les salles parisiennes conduit le spectateur du jeune Milos Forman à Robert Mitchum dans un film de Jack Lee Thomson en passant par le couple en cavale de Bonnie and Clyde.

L'été, le cinéma révise ses classiques

Parmi les films qui ressortent dans les salles parisiennes et les festivals qui permettent de revoir des œuvres dans leur continuité, « Le Monde » a sélectionné quelques-uns des rendez-vous du mois d'août



FESTIVAL MILOS FORMAN. Juste avant le Printemps de Praque, Milos Forman signe deux portraits amers et ironiques de la Tchécoslovaquie des années 60 : L'As de pique raconte les désillusions d'un adolescent qui découvre le monde du travail, et Les Amours d'une blonde (notre photo) traite du passage à l'âge adulte. Très marqué par le néoréalisme italien et le free cinema anglais, le goût de Forman pour les comédiens amateurs et les histoires apparemment ordinaires illustre un véritable talent à exploiter la spontanéité de ses comédiens à travers une forme narrative qui rappelle celle de Maupassant.

A partir du 25 août. Les Trois Luxembourg, 67, rue Monsieur-le- Prince, Paris 6^e . M^o Odéon. Tél. : 01-46-33-97-77.



CAPE FEAR. Martin Scorsese réalisa en 1991 un remake de Cape Fear, de Jack Lee Thompson (1962), avec Les Nerfs à vif: un grand succès commercial et de loin son plus mauvais film. La débauche d'énergie déployée par Robert De Niro semblait inutile comparée à la force sourde de Robert Mitchum, effrayant en Max Cady qui, sorti de prison, cherche à se venger de Sam Bowden (Gregory Peck), son avocat, qu'il accuse de ne pas avoir assuré correctement sa défense. En chemise à fleurs et chapeau de plage, traversant le film comme s'il prenait des vacances tout en harcelant la famille du pauvre Sam Bowden, Robert Mitchum livre l'une de ses compositions les plus inquiétantes avec celle du pasteur de La Nuit du chasseur. Depuis le 28 juillet. Action Christine, 4, rue Christine, Paris 6^e. M^o Saint-Michel.





LE MALIN. Situé dans le Sud profond, Le Malin, de John Huston (1979), est l'adaptation d'un roman de Flannery O'Connor. La quête hustonienne se concentre ici sur un objectif encore plus imaginaire que celui du Faucon maltais, avec un acharnement encore plus maladif que celui du capitaine Achab dans Moby Dick. Hazel Moates, âme mystique doté d'un talent inné pour l'autodestruction, voulant se libérer des superstitions qui l'ont traumatisé enfant, bâtit une croyance absurde qui l'enferme davantage dans la folie. A partir du 18 août. Reflet Médicis Logos, 3, rue Champollion, Paris 5°. Mº Cluny. Tél.: 01-43-54-42-34.



FESTIVAL JOHN WATERS. Pecker, le film de John Waters, sorti en juin, révélait un cinéaste mélancolique, réalisant combien le

mauvais goût affiché par son cinéma était surpassé par son époque (Le Monde du 3 juin). La ressortie de Female Trouble, Hairspray, et surtout de Polyester, le premier film en odorama, permet de redécouvrir un John Waters moins amer. Avec Divine (sur notre photo, dans Pink Flamingos), son comédien fétiche, dont même le chien finit par se suicider dans ce mélodrame kitsch. Depuis le 28 juillet. MK2 Beaubourg, 50, rue Rambuteau, Paris 3°. Mº Rambuteau, Tél.: 0836-68 (2,23 F/mn).

La saison du répertoire

DURANT L'ÉTÉ, les reprises de MK2), qui assurent ce travail aussi le films anciens ou de succès confirmés occupaient les écrans des grandes salles parisiennes. Ce n'est plus le cas. Il v a quelques années, le contraste entre la saison estivale en France, considérée comme un moment creux de l'année, et aux Etats-Unis, où les studios profitent des deux mois de vacances scolaires pour distribuer toutes leurs grosses machines, était frappant.

Désormais, les « majors » américaines se sont emparées de la saison d'été pour diffuser, presque en même temps que leur sortie américaine, une partie de leurs productions. On vit ainsi apparaître en France en plein mois d'août *Men in* black, en 1997, et en 1998 L'Arme fatale 4 et Armaggedon. Cette année, La Momie est sortie en juillet et Wild Wild West le 4 août, chacun avec plus de 600 copies, et pour des résultats en salles à chaque fois excellents. Ce qui transforme l'été en pleine saison.

Si l'on ajoute à cela l'augmentation en volume du nombre de films distribués (neuf films sont sortis le 4 août, douze sortent le 11 août), il n'y a plus d'écrans disponibles pour d'éventuelles reprises.

Les ressorties de l'été comme celles que nous présentons s'effectuent, à Paris, essentiellement dans des salles dites de répertoire (les cinémas Action, Reflets, le circuit

reste de l'année. Dans une grande salle parisienne, une ressortie est devenue une exception. La tradition de la reprise, où l'on retrouvait les éternels péplums hollywoodiens (Spartacus, Les Dix Commandements, Quo Vadis), les westerns de Sergio Leone, les mélodrames de David Lean (Le Docteur Jivago, La Fille de Ryan), ou Le Guépard de Luchino Visconti, s'est perdue. La perspective de redécouvrir en #

salle un grand classique du cinéma en copie neuve, en 70 mm, semble avoir perdu son attrait. La vidéo et surtout l'émergence du laserdisc et aujourd'hui du DVD, qui permettent de découvrir chez soi un Z film dans des conditions toujours meilleures (si l'on y met le prix), l'expliquent en partie. La multiplication des chaînes thématiques consacrées au cinéma, facilitant l'accès au patrimoine cinématographique, a créé une abondance de l'offre qui rend le principe de la ressortie en salles de plus en plus hasardeux. Revoir ou découvrir Lawrence d'Arabie dans une grande salle semblait, il n'y a pas si longtemps, une évidence, mais cette évidence ne tient plus devant l'afflux de sorties et l'attrait de la nouveauté. Ce patrimoine intéresse moins, mais réussira-t-on à le remplacer par un autre?

Samuel Blumenfeld

BONNIE AND CLYDE.

Lorsque Bonnie and Clyde sort en 1967, le film d'Arthur Penn revitalise un genre alors quasi éteint, celui du couple de malfrats en cavale et dont Gun Crazy de Joseph H. Lewis (1950) reste l'exemple le plus illustre. Dans ce genre, le rapport du gangster à la loi et au monde extérieur ressemble beaucoup à celui du western. Le « westerner » monte à cheval, le gangster moderne conduit une voiture. Le Clyde Barrow d'Arthur Penn est un Billy-the-Kid de la dépression. Comme dans Le Gaucher, son premier film, Bonnie and Clyde montre des jeunes gens qui ne trouvent d'autre moyen pour s'exprimer que de braver et enfreindre la loi. En choisissant deux grandes stars américaines, Warren Beatty et Faye Dunaway, impeccables dans les rôles-titres, et en regardant les années 30 à travers le prisme des années 60, Penn se voulait le précurseur d'un nouveau glamour hollywoodien. Depuis le 14 juillet. Action Ecoles, 23, rue des Ecoles, Paris 5^e. M^o Maubert-Mutualité. Tél.: 01-43-29-79-89.





DU RIFIFI CHEZ LES HOMMES. Sur la liste noire à partir de 1953, Jules Dassin se voit offrir en 1954 l'opportunité de mettre en scène Du rififi chez les hommes, film de gangsters à petit budget. commettait le casse final, et cosigna le scénario sous le pseudonyme de Perlo Vita. La séquence du cambriolage, avec percement du plafond de la bijouterie et coffre-fort mis à sac, tournée sans paroles et sans musique durant presque une demi-heure, reste un moment exceptionnel. Depuis le 13 juillet. L'Arlequin, 76, rue de Rennes Paris-6°.

Mo Saint-Sulnice

Tél.: 01-45-44-28-80.



LE PROCÈS. En 1958, le producteur Alexander Salkind propose à Orson Welles une liste d'une centaine de classiques de la littérature mondiale. Welles, qui se remet de l'échec de La Soif du mal, choisit Le Procès de Kafka. Il aura l'idée géniale de transformer la gare d'Orsay, déserte, en un lieu hanté, représentation idéale du monde bureaucratique de Kafka, où Anthony Perkins incarne K. A l'opposé d'autres personnages wellesiens, de Kane à Macbeth, coupables de leur désir de se situer au-dessus des lois, K. l'est de sa servilité à l'égard de l'ordre qui le condamne. A partir du 25 août. Reflet Médicis Logos, 3, rue Champollion, Paris-5°. Mº Cluny. Tél.: 01-43-54-42-34.

Locarno, rendez-vous du film d'auteur

D'Egypte, d'Amérique, de France et de Chine, quatre cinéastes lancent des bouteilles à la mer

LOCARNO

de notre envoyé spécial

Après un week-end où le public a envahi, plus nombreux que jamais, et jusqu'à pas d'heure, les salles de cinéma, la compétition, d'abord empreinte d'une certaine léthargie, s'est requinquée. Deux films y auront suffi: El Medina (« la ville »), de l'Egyptien Yousry Nasrallah, et The Dream Catcher, de l'Américain Ed Radtke.

Le premier n'est pas d'un inconnu. Elève de Chahine et réalisateur de deux précédents longs métrages (Vol d'été, 1988; Mercedes, 1993), Yousry Nasrallah représente le nouveau cinéma d'auteur égyptien. Coproduit par Humbert Balsan et coécrit avec la cinéaste Claire Denis, ce film confirme le talent de son auteur. tout en se pavant le luxe d'évoquer en filigrane la précarité de ce renouveau. Qu'est-ce, en effet, que l'histoire d'Ali – modeste fils de commerçant rêvant d'être acteur et partant un beau jour en France accomplir sa vocation - sinon celle d'une grande solitude et d'une réflexion sur l'indépendance et l'identité?

Construit en trois parties, le film part du Caire pour finalement y revenir. Ce ne sera pas faire injure à Nasrallah que de placer ce qui s'y déroule sous le signe de son maître, Youssef Chahine: l'attention aux humbles, l'ambiguïté qui court, le lyrisme qui vole, et cet art sensuel de faire trembler les raccords, vibrer les plans, exulter les corps. Telle baignade nocturne où deux éphèbes ivres de vie se laissent dériver dans des pneus, tel panoramique diurne sur le visage d'une jeune femme où la ville, en arrière-plan, ondoie comme une traîne, sont des moments dont il faut rendre grâce au cinéaste.



Paddy Connor et Maurice Compte dans « The Dream Catcher ».

On n'en regrette que davantage l'épisode parisien, maillon faible de cette œuvre attachante. Mais tout comme son héros Ali, le film ne semble, à son corps défendant, se perdre à Paris que pour mieux

Freddy, le héros du film d'Ed Radtke, parcourt lui aussi du pays avant de retourner à son point de départ, Philadelphie. Les raisons sont obscures et le but du vovage indécis. L'essentiel réside dans les accidents survenus en chemin ainsi que dans l'étonnante liberté d'un parcours au cours duquel le héros se lie d'amitié avec un adolescent chapardeur et mythomane en délicatesse avec les au-

FUITE EN AVANT

On pourrait bien sûr définir ce deuxième long métrage d'Ed Radtke comme un road movie en recherche de paternité. Ce ne serait pas rendre service à un film qui échappe au galvaudage du genre et constitue une véritable révélation. Ce Dream Catcher va bien au-delà. Sa fuite en avant est une remontée vers les origines épiques de l'Amérique et de son cinéma, dans le sillage de la Bible et de Mark Twain, des grands espaces du western et de la rébellion moderne.

La force de l'auteur consiste moins à revisiter ces figures mythiques en cinéphile malin qu'à

les traverser à la façon de son héros, avec une sorte de foi butée dans les vertus de l'épreuve individuelle et du compagnonnage de

Les héros désemparés de ces

films ne sont pas seuls sur terre dans leur quête d'identité. C'est l'intérêt de Locarno de montrer qu'ils ont des frères en inquiétude aux quatre coins de la planète, et en l'occurrence hors compétition. On mentionnera pour la France Les Etrangers, de Philippe Faucon, qui met en scène avec la subtilité qui lui est coutumière la solitude radicale d'un jeune beur homosexuel. Ou, dans un registre plus délirant, le sieur Li Yang, protagoniste du documentaire signé par le cinéaste chinois Zhang Yuan. Créateur d'une méthode d'apprentissage collectif de l'anglais (20 000 personnes à la fois), le « Crazy English », Li Yang n'envisage rien d'autre que de convertir le pays au capitalisme américain, utilisant la langue et les armes de l'adversaire pour mieux le terrasser au siècle prochain.

Le cinéaste, en retrait, nous montre les séances au cours desquelles les foules galvanisées hurlent à la suite du « grand timonier » de l'Assimil des mots d'ordre ineptes en anglais. On commence par en sourire pour finir, à moitié sourd, dans l'effroi.

Jacques Mandelbaum

La gestion des droits des artistes par l'Adami est à nouveau mise en cause

Nomination du gérant, répartition des fonds, calcul des intérêts : désordres et procédures litigieuses sont dénoncés

UNE FOIS DE PLUS, la gestion de l'Adami, la société pour l'administration des droits des artistes et musiciens interprètes, déjà épinglée par un accablant rapport d'audit public en 1997, est sur la sellette. Le processus de nomination, le 1er juin 1999, du nouveau directeur général gérant de l'Adami, Jean-Claude Walter, suscite des critiques. Tout comme l'attribution de plus de 30 millions de francs à des artistes du doublage, ou encore la distribution des intérêts des placements financiers de l'Adami.

L'association Protection des ayants droit, présidée par Serge Vincent, a dénoncé le 26 juillet « le coût de recrutement » du directeur général-gérant qui aurait entraîné le versement de « 350 000 francs d'honoraires au cabinet de chasseurs de têtes Eric Salmon et Partner ». L'Adami minimise pour sa part ces frais à 263 000 francs.

L'association, qui regroupe 150 artistes-interprètes, souligne que «Jean-Claude Walter est de la même promotion de l'ENA que Frédéric Scanvic, directeur de l'administration générale au ministère de la culture ». L'association déplore que M. Walter, ex-fonctionnaire à la Ville de Paris, préside toujours l'association Avignon-Public-Off, subventionnée par l'Adami. « Sa démission n'était toujours pas enregistrée le 16 juillet », précise l'association. Répondant au Monde, Jean-Claude Walter affirme « ne pas se souvenir de Frédéric Scanvic, l'un des élèves d'une promotion de 140 à 150 étudiants » et surtout, il déclare avoir démissionné, « pour des raisons éthiques et non pas juridiques d'Avignon-Public-Off, début juin. Je suis resté président d'hon*neur* », ajoute-t-il.

Sur le plan légal, cette nomination-même pourrait être mise en cause: selon les statuts de l'Adami, c'est au gérant de proposer les cadres de direction. Or, selon le procès-verbal du conseil d'administration du 9 avril, le président de l'Adami, Pierre Santini, a indiqué qu'il « souhaitait que la décision finale du choix du directeur général lui revienne ». Le bureau n'avait pas de délégation de pouvoir pour désigner le candidat et Pierre Noguier, alors directeur général-gérant, n'était pas présent. Dès la mi-mars, sa candidature à sa propre succession n'avait pas été retenue. « Cela fait partie des incohérences des statuts de l'Adami », concède Jean-Claude Walter, pour qui « il est normal qu'on n'impose pas un directeur général à un président ».

Pierre Santini défend la procédure qu'il a utilisée, dans la mesure « où le gérant était candidat », même s'il affirme qu'il faudra « sans doute à l'avenir, modifier les

DES ENVELOPPES MAL AFFECTÉES

Par ailleurs, un compte rendu de la commission « audiovisuel » de l'Adami, en date du 9 octobre 1998, que s'est procuré Le Monde, explique comment le conseil d'administration d'alors a réparti, entre des artistes qui avaient signé une déclaration sur l'honneur, plus d'une trentaine de millions de francs récupérés sur le doublage des films et fictions entre 1989 et 1993 (28.7 millions de francs) et entre 1987 et 1988 (1,6 million de francs). Dans la mesure où ces enveloppes n'avaient fait l'objet d'aucune répartition antérieure, elles auraient dû, selon la loi de 1997, être affectées à l'action artistique. C'est en tout cas le sens d'une mise en garde de la direction juridique de l'Adami au gérant de l'époque, Jean-François Dutertre.

De plus, le rapport d'activité 1998 de l'Adami met en question le mode de calcul des rétributions des ayants droit de l'Adami. L'article 8-6 des statuts précise que

« les produits financiers et assimilés (...) provenant de sommes en instance de répartition, sont répartis entre avants droit ».

L'Adami définit par « répartition » le moment où les sommes disponibles sont calculées et non pas celui où elles sont versées aux ayants droit. Ce subtil distinguo lui permet d'effectuer des placements financiers importants et de redistribuer, essentiellement à ses membres, seulement une petite partie des intérêts. Dans son rapport d'activité pour 1998, l'Adami a perçu 243 millions de francs (dont 25.7 millions de francs viennent de produits financiers). Or l'Adami a accumulé des intérêts (89,5 millions de francs placés) sur les droits restants à affecter en 1997 (soit 438,1 millions). Ce qui a permis, jusqu'en 1998, selon le rapport du conseil d'administration, « de mieux rémunérer les droits en instance de répartition que la rémunération globale du portefeuille Adami et a fortiori que la rémunération offerte par les banques sur les placements monétaires ».

Les membres peuvent se croire gagnants: en 1997, ils ont perçu 6,8 % d'intérêts sur leurs droits en instance de répartition, alors que le taux d'intérêt de l'argent placé par l'Adami n'était que de 3,5 %. Cet effet va mathématiquement s'inverser à partir de 1999, en raison de la baisse du niveau de trésorerie, due notamment à la réduction du volume des sommes « irrépartissables ».

Enfin, le parquet de Paris a par ailleurs décidé d'ouvrir une nouvelle enquête préliminaire, à la suite d'une plainte déposée par Protection des ayants droit, concernant les droits non répartissables de la rémunération équitable (droits sur la diffusion publique) que s'est attribués l'Adami (Le Monde daté 13-14 juin).

Nicole Vulser

REPRODUCTION INTERDITE

Carrières internationales

Responsable Production

Reportant au Directeur Industriel de la société basé en France, vous assurez le fonctionnement de l'unité de production (quantité, qualité, prix) dans le respect des exigences des clients et ce dans un contexte de qualité totale et de flux tendus. Vous serez responsable des ateliers de fabrication et des fonctions Méthodes et Logistique.

A 35 ans environ, Ingénieur en Mécanique, Electronique ..., vous possédez une expérience dans les domaines suivants :

- production industrielle (si possible en électronique).
- environnement international,
- maîtrise de la qualité (le niveau QS 9000 est visé).

Excellentes aptitudes relationnelles en domaine étranger, rigueur, esprit de synthèse et clarté d'expression, sens de la pédagogie, charisme et capacités d'animation sont les qualités indispensables pour réussir à ce poste.

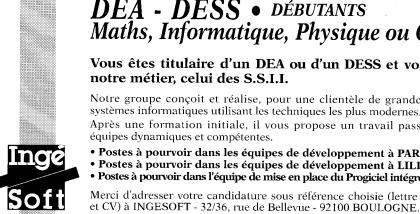
L'anglais courant est exigé, la connaissance du polonais serait un plus.

Pour ce poste basé à 100 km au Sud de Gdansk en Pologne, merci d'adresser sous réf. DT/572 votre dossier (lettre manuscrite de motivation, CV, prétentions et photo) à notre Conseil JB Benoist ou consulter notre site :

http://www.esgcadreal.com e-mail:esginfo@esgcadreal.com Filiale d'un groupe important (1 MMF de CA), en forte expansion en France et à l'international, équipementier en électronique à vocation mondiale, recherche pour son site industriel en Pologne, un responsable de production.

EUROPEAN SEARCH GROUP RESSOURCES HUMAINES 10, rue Vignon - 75009 PARIS

Le monde des cadres



DEA - DESS • DÉBUTANTS Maths, Informatique, Physique ou Chimie

Vous êtes titulaire d'un DEA ou d'un DESS et vous avez choisi notre métier, celui des S.S.I.I.

Notre groupe conçoit et réalise, pour une clientèle de grandes entreprises, des systèmes informatiques utilisant les techniques les plus modernes. Après une formation initiale, il vous propose un travail passionnant dans des

équipes dynamiques et compétentes. • Postes à pourvoir dans les équipes de développement à PARIS : Réf. CA 001

• Postes à pourvoir dans les équipes de développement à LILLE : Réf. JMD 002 • Postes à pourvoir dans l'équipe de mise en place du Progiciel intégré SAP : Réf. VB 003 Merci d'adresser votre candidature sous référence choisie (lettre manuscrite, photo

Pour compléter sa rédaction dans le cadre de l'accord d'entreprise sur la réduction du temps de travail



recrute pour le 1^{er} octobre 1999

• JOURNALISTES LOCALIERS (même débutants)

Connaissance de la presse quotidienne régionale souhaitée, bon relationnel, maîtrise de la photographie.

• SECRÉTAIRES DE RÉDACTION

Pratique de la mise en page en presse quotidienne régionale. Merci d'adresser votre candidature avec lettre de motivation, C.V. et photo à Rédaction en chef de l'Yonne Républicaine - 8-12, avenue Jean-Moulin, 89025 Auxerre cedex.

Roberto Alagna et Angela Gheorghiu, pour la première fois réunis dans « Carmen »

Au Festival de Peralada, Calixto Bieito transpose la passion tragique de la cigarière dans l'univers contemporain

cal, le Festival de Peralada à Figueras (Catalogne) a convié cette année deux chanteurs très deman-

se produire ensemble dans un Carmen revu par un metteur en scène de trente-cinq ans, Calixto

Jouant la carte des grands noms de l'univers musi- dés, Roberto Alagna et Angela Gheorghiu, pour Bieito. Celui-ci a transposé l'histoire passionnée de la cigarière dans un univers contemporain. Le parti pris tient, solidement, et avec humour.

CARMEN, de Georges Bizet. Avec Annie Vavrille (Carmen). Roberto Alagna (Don José), Angela Gheorghiu (Micaela), Lucio Gallo (Escamillo), Josep Ferrer (Zuniga), Mireia Casas (Frasquita), Itxaro Mentxaka (Mercedes). Orchestre de Cadaquès, Chœur Lieder Camera, Chœur d'enfants de Sant Esteve de Castellar del Vallès, Gianandrea Noseda (direction), Calixto Bieito (mise en scène), Alfons Flores (décors), Mercè Paloma (costumes), Xavier Clot (lumières).

CASTELL DE PERALADA, Figueras, Catalogne, Espagne. Tél.: 00-34-93-495-39-24. Prochaine représentation le 11 août.

FIGUERAS (Catalogne) de notre envoyé spécial

Le Festival du château de Peralada a inscrit, pour sa treizième édition, une nouvelle production de Carmen. Jouant la carte des grands noms de l'univers musical (Berganza, Maazel, Kremer...), le Festival a convié cette année un couple très demandé, Roberto Alagna et Angela Gheorghiu, leur offrant ainsi la chance de chanter pour la première fois ensemble

Depuis sa création, en 1875, Carmen, premier opéra-comique à conclusion tragique, est devenu l'opéra populaire par excellence. Adulé par Nietzsche qui l'érigea en contre-feu de l'opéra wagnérien.

analysé par Adorno, décrypté par Leibowitz, Carmen est pourtant resté, ces dernières années, en France surtout, au stade de l'espagnolade de bon ton.

De l'autre côté des Pyrénées, à Peralada, c'est à un metteur en scène de trente-cinq ans qu'a été confiée la charge de décaper les amours tumultueuses de la cigarière sévillane. Calixto Bieito ne s'est embarrassé d'aucune considération historique ou folklorique. Le rideau s'ouvre sur une scène vide, à l'exception d'un mât porte-drapeau et d'une cabine téléphonique : sur la place, les militaires-légionnaires en armes sont houspillés, ou séduits, par des cigarières-ouvrières. Les enfants ne jouent plus aux petits soldats: ils mendient, des bidasses désœuvrés boxent la cabine téléphonique d'où va sortir, sans avoir raccroché, une

Dans un premier temps, la transposition de l'ouvrage dans un univers moderne, surprend, agace même. On redoute une énième provocation et on craint pour la densité de l'ouvrage. Mais le parti pris tient, solidement, avec humour. La taverne de Lillas Pastia se mue en un pique-nique improvisé à l'arrière d'une vieille Mercedes d'où sortent Frasquita et... Mercedes! On déballe glacière en plastique et caisses de bières. On boit, on chante et on se culbute avec frénésie dans, et sur, la

Carmen résolument allumeuse.

Escamillo porte un costume trois-

pièces. Le Dancaïre et le Remendado semblent sortir du film Men in Black, tendance vovou. La montagne des contrebandiers devient le parking de tous les trafics. De huit voitures, sortent une nuée de petits voleurs transportant télévisions, vélos et cartouches de cigarettes, sous l'esquisse gigantesque d'un taureau préfigurant le dernier acte des arènes, la scène étant alors totalement vide.

ANNIE VAVRILLE PEU CONVAINCANTE Ce qui ne pourrait être au'une

version latino de West Side Story se révèle être, théâtralement, très efficace. Jamais la musique ne pâtit de la violence qui se dégage de l'ensemble de la production, ni même d'une certaine vulgarité. Les rapports entre les êtres ne sont plus analysés, ils sont exposés crûment. Les bagarres sont crédibles, les personnages aussi, si l'on excepte, curieusement, le rôle-titre, Jamais, en effet, Annie Vavrille ne parvient à nous convaincre, dans son personnage de Carmen, sans que l'on sache si cette transparence ressort d'une volonté du metteur en scène ou d'un effet regrettable de ses lacunes théâtrales. Et comme la voix n'est pas en place, avec des médiums nasillards, des graves inaudibles et une diction épouvantable, on ne regrette

Le Don José de Roberto Alagna est, en revanche, exceptionnel. L'enfant terrible du chant français est on ne peut plus à l'aise dans ce rôle de légionnaire loubard au grand cœur. La voix est d'une rare plénitude : aigus faciles, médiums veloutés, diction irréprochable et puissance vocale impressionnante. Le cas d'Angela Gheorghiu est de nature différente. La voix est splendide, peut-être trop pour un rôle comme celui de Micaela.

Avec son vibrato soutenu, un même léger voile, et des graves somptueux, on pense immanguablement à Callas, et on se dit qu'une voix d'une si troublante beauté est celle d'une tragédienne qui s'ignore. Le projet de lui faire chanter le rôletitre ayant été abandonné, on gardera toutefois une certitude : ce rôle de jeune godiche est trop étroit pour

Le reste de la distribution est un peu écrasé par tant de brio. Le chef d'orchestre, trop occupé à diriger tant bien que mal un orchestre imprécis, ne prête guère d'attention au plateau. Il en résulte des équilibres douteux et quelques décalages. Les chœurs, très sollicités dans Carmen, tirent fort bien leur épingle du jeu, musical et scénique, avec, en particulier, l'une des plus belles scènes du défilé qu'il nous ait été donné de voir et d'entendre.

On se réjouit à l'idée que cette production décapante sera reprise à Maastricht, dont Opera Zuid est coproducteur.

Philip de la Croix

SORTIR

David Sauzay Quartet Après le succès de son « festival américain » (et en particulier des soirées avec Steve Grossman, Regina Carter ou Ricky Ford) en juillet, le Sunset reçoit durant le mois d'août des musiciens français. Parmi eux, un beau quartet transgénérationnel, qui n'est pas sans rappeler certaines formations d'un soir au Festival de Calvi. Pour l'expérience, le parcours, la diversité des collaborations, Alain Jean-Marie (piano) et Luigi Trussardi (contrebasse) sont des maîtres qui donneront confiance et envie de se dépasser à Philippe Soirat (batterie) et à David Sauzav (saxophone), intronisé leader de ce groupe d'amoureux fous du jazz. Michel Graillier, Pierrick

club parisien. Sunset, 60, rue des Lombards, Paris-1er. Mo Châtelet. Les 10 et 11 août, à 22 heures. Tél.: 01-40-26-46-60. 80 F. Stéfan Patry

Pedron, Guillaume Naturel seront

parmi les prochains invités du

Pianiste qui a choisi l'orgue Hammond après sa rencontre avec Rhoda Scott, Stéfan Patry a monté un trio inhabituel avec le pianiste Antoine Hervier (deux claviers dans un même groupe!) et le batteur Philippe Combelle. Le percussionniste Idrissa Diop les accompagne de temps à autre, comme lors de ces soirées au Jazz-Club du Méridien Etoile. endroit cossu et confortable qui

devrait se montrer très satisfait d'un répertoire centré sur le swing, le blues, le jazz vocal et les

Méridien Etoile, Jazz-Club Lionel-Hampton, 81, boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris-17e. Mº Porte-Maillot. Les 10, 11, 12, 13 et 14 août, à 22 h 30 et à 0 h 30. Tél.: 01-46-99-47-38. 130 F.

PONT-SAINT-ESPRIT

Rencontres musicales

de Pont-Saint-Esprit Les violonistes Olivier Charlier et Cordelia Palm, avec le Sinfonietta de la Cité des papes, ouvrent, le 10 août à la Collégiale, par un concert de Purcell, Bach, Barber et Mozart, les 19es Rencontres musicales internationales de Pont-Saint-Esprit, créées autour du violoniste israélien Ivry Gitlis. Ouelque deux cents ieunes musiciens sont attendus iusqu'au 20 août pour se perfectionner avec leurs aînés, Gitlis en tête rejoints par sept autres violonistes et altistes (comme Gérard Jarry, Tasso Adamopoulos), trois violoncellistes (dont Michel Strauss) et le contrebassiste François Rabbath. Des master-classes de flûte, de clarinette, de chant, de piano, de musique de chambre et d'écriture de musique contemporaine sont aussi prévues. Bureau du festival, avenue Gaston-Doumergue, 30130 Pont-Saint-Esprit. Tél.:

GUIDE

FESTIVALS CINÉMA

Voir aussi page 22, les festivals Milos Forman et John Waters, ainsi que les grandes reprises de l'été

Humphrey Bogart La Femme à abattre (Bretaigne Windust et Raoul Walsh, 1951) : le 10, à 18 h, 20 h,

Action Christine, 4, rue Christine, Paris-6°. M° Odéon. Tél. : 01-43-29-11-30. Cinéma en plein air

Ladyhawke, la femme de la nuit (Richard Donner, 1984) : le 10, à 22 h. Prairie du Triangle, parc de La Villette, Paris-19°. M° Porte-de-Pantin. Tél.: 01-40-03-76-92. Location transat: 40 F.

Cinquante ans de cinéma brésilien

Pixote, la loi du plus faible (Hector Babenco. 1980): le 10. à 17 h 30: Terre en transe (Glauber Rocha, 1967): le 10, à 20 h; Regarde cette chanson (Carlos Diegues, 1994): le 10. à 22 h 15.

Les Trois Luxembourg, 67, rue Monsieur-le-Prince, Paris-6^e. M° Odéon. Tél. : 01-46-33-97-77 **Carl Theodor Dreyer**

Ordet (1955): le 10, à 20 h 10. Espace Saint-Michel, 7, place Saint-Michel, Paris-5°. M° Saint-Michel. Tél.: 01-

44-07-20-49. **Grands classiques**

sur grand écran Othello (1952): le 10, à 18 h, 20 h, 22 h. Grand Action, 5, rue des Ecoles, Paris-5e. Mº Cardinal-Lemoine. Tél.: 01-43-29-44-

Keisuké Kinoshita

01-48-05-51-33.

La Ballade de Narayama (1958) : le 10, à 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. Le République, 18, rue du Faubourg-du Temple, Paris-11°. M° République. Tél. :

Akira Kurosawa Dode's Caden (1970): le 10, à 21 h.

Rashomon, tlj. Studio des Ursulines, 10, rue des Ursulines, Paris-5e. RER Luxembourg. Tél.: 01-43-26-19-09

Kenji Mizoguchi (les années 50) La Rue de la honte (1956) : le 10, à 16 h,

18 h. 20 h. 22 h. Saint-André-des-Arts, 30, rue Saint-André-des-Arts, Paris-6^e. M^o Saint-Michel.

Tél.: 01-43-26-48-18. Polars et suspense au Quartier latin

03-78 (2.23 F/min)

La Mort aux trousses (Alfred Hitchcock, 1959) : le 10, à 21 h 45.

Le Quartier latin, 9, rue Champollion, Paris-5e. Mo Odéon. Tél.: 01-43-26-84-

Tous les films Paris et régions sur le Minitel, 3615 LEMONDE, ou tél.: 08-36-68-

TROUVER SON FILM

ENTRÉES IMMÉDIATES Le Kiosque Théâtre : les places du jour

vendues à moitié prix (+ 16 F de commission par place). Place de la Madeleine et parvis de la gare Montparnasse. De 12 h 30 à 20 heures, du mardi au samedi; de 12 h 30 à 16 heures, le dimanche. Emmanuel Berdon (haute-contre) Véronique Bardot (clavecin)

Œuvres de Haendel, Purcell et Vivaldi. Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais, Paris-1er. Mº Cité. Le 10, à 19 h 15. Tél.: 01-42-50-96-18. De 90 F à 150 F. Cécile Besnard (soprano)

Bénédicte Rostaing (harpe) Œuvres de Schubert, Bach, Gounod, Bizet et Verdi. Sainte-Chapelle, 4, boulevard du Palais,

Paris-1^{er}. Mº Cité. Le 10, à 21 heures. Tél. : 01-42-50-96-18. De 90 F à 150 F. Solistes de l'Orchestre symphonique Œuvres de Bach, Schubert et Gounod Paul Rouger (violon, direction). Eglise Saint-Germain-des-Prés, 3, place Saint-Germain-des-Prés. Paris-6e. Mº Saint-Germain-des-Prés. Le 10, à 21 heures. Tél. : 01-42-77-65-65. De 100 F

ChiencrU de la Compagnie Cahin-Caha, mise en scène de Gulko.

04-66-39-28-31. De 50 F à 120 F.

Espace chapiteau, parc de La Villette, Paris-19e. Mo Porte-de-La Villette. Du mercredi au samedi, à 20 heures. Tél. 08-03-07-50-75. 90 F et 110 F. Jusqu'au 4 septembre. Porcherie

de Pier Paolo Pasolini, mise en scène de

Stanislas Nordey.
Théâtre Gérard-Philipe, 59, boulevard Jules-Guesde, 93 Saint-Denis. Mº Saint-Denis-Basilique. Du mardi au samedi, à 20 h 30; le dimanche, à 16 heures. Tél. 01-48-13-70-00. 50 F. Jusqu'au 22 août.

PARIS QUARTIER D'ÉTÉ (01-44-94-98-00 et 0-803-808-803)

Europa Danse

Une trentaine de jeunes danseurs de différents pays d'Europe achevant leurs études chorégraphiques dansent sur des extraits d'œuvres de chorégraphes de renommée internationale : Jiri Kylian, George Balanchine, Kenneth McMillan Nacho Duato, William Forsythe...

Cour du Palais-Royal, 13, rue de Rivoli, Paris-1er. Mo Palais-Royal, Les 10, 11 et 12, à 22 heures. Tél.: 08-03-80-88-03. De 80 F à 100 F.

Cabaret Achille Tonic

Jardin des Tuileries, place de la Concorde, Paris-8e. Mo Concorde. Jusgu'au 14 août. à 20 h 45 et 22 h 30. Re lâche dimanche. 60 F et 80 F.

• Romanès cirque tsigane

mise en scène d'Alexandre Bouglione Chapiteau Romanès, 7, passage Lathuile, Paris-18e. Mo Place-de-Clichy. Jus-

qu'au 14 août, à 20 h 30. Relâche dimanche. 50 F et 100 F.

DERNIERS JOURS

Du vent dans les branches de sassafras de René de Obaldia, mise en scène de Thomas Le Douarec, avec Maurice Barrier, Marie-France Santon, Jean-Pierre Moulin, Gwendoline Hamon... Théâtre du Ranelagh, 5, rue des Vignes,

Paris-16º. Du mardi au samedi, à 21 heures: le dimanche, à 17 heures. Tél. : 01-42-88-64-44. De 100 F à 200 F. 15 août :

Topkapi à Versailles

Musée et domaine national de Versailles, château de Versailles, 78 Versailles. Tél.: 01-30-83-74-00. De 11 heures à 18 heures. Fermé lundi. 38 F et 50 F.

16 août : Robert Delaunay

Centre Georges-Pompidou, galerie Sud, Paris-4°. Mº Rambuteau. Tél.: 01-44-78-12-33. Tous les jours, de 10 heures à 22 heures. 35 F. 22 août :

Eugène Jansson (1862-1915)

Musée d'Orsay, 62, rue de Lille, Paris-7e. M° Solferino. Tél.: 01-40-49-48-14. De 9 heures à 18 heures; nocturne jeudi jusqu'à 21 h 45. Fermé lundi. 40 F.



vers Webern, Stockhausen année 60, rebrousse créateurs des musiques de demain (free, rock, chemin vers Debussy, les Jeux d'eau, puis les Valses nobles et sentimentales de Ravel. Au travers de ce récital brillant, interprété avec beaucoup de

5° FRUITS DE MHÈRE, samedi 7 août, Mhère.

MHÈRE (Nièvre)

de notre envoyé spécial Dans le parc naturel régional du Morvan, Jacques Di Donato a ouvert une nouvelle fois les portes de son jardin et des bâtiments qui jouxtent sa maison sur la place du village de Mhère. Chapiteau ouvert à la brise, chaises sur l'herbe, potager, débats et concerts dans la grange ; dans une autre bâtisse on peut acheter des disques et des livres, regarder les expositions du photographe Serge

Ouzounoff et du plasticien Cédric Carré. Le festival, créé en 1995, s'appelle Fruits de Mhère, comme l'association organisatrice composée de musiciens. On peut les croiser dans la maison de Di Donato, président du festival, clarinettiste et batteur, professeur de karaté, improvisateur. Une trentaine de bénévoles portent trois jours et nuits (cette année du 6 au 8 août) ces rencontres entre arts plastiques, musiques et théâtres, qui portent un sous-titre explicatif et vo-

lontariste: « Les champs de l'improvisation». Cette année, Fruits de Mhère est retourné à 'église, à quelques mètres de la maison et de son jardin aux merveilles, centre de gravité de l'évé-

Samedi 7 août, vers 23 heures, le pianiste Alain Neveux interprète la *Sonate* op. 1 de Berg, avance

cœur, la musique du XXe siècle annonce certaines des formes reprises par les improvisateurs d'auiourd'hui. Neveux ravive les mémoires.

Dans le Morvan, des musiques entre mémoire et invention

A sa manière, plus intime et plus universelle, l'accordéoniste Marc Perrone avait lui aussi joué avec la mémoire. Il y a celle de son album de famille: petit-fils d'immigré italien réfugié en France pour fuir les débuts du fascisme, gamin de la banlieue parisienne. Perrone connaît les airs à danser dans les bals, les valses chaloupantes et les

DANS LA MASSE SONORE

Il est proche des improvisateurs du jazz (Bernard Lubat, Di Donato...), aime le cinéma des années d'entre-guerre. Ces images-là, celles de Jean Renoir (Tire-au-flanc, Une partie de campagne...), de Carné, du Gabin de La Belle Equipe, Perrone les évoque en passant d'un accordéon à l'autre. Diatoniques les accordéons, de cuir et de bois de merisier ou de pin ouvragé, fabriqués par la famille Castagnari, des Italiens vers qui Perrone retourne de temps à autre, comme quand il revient vers le village familial, près de Monte Cassino ra-

sé par les bombes, ou vers Naples. Fruits de Mhère met Neveux et Perrone au même programme que les expérimentateurs et

bruits, romances, codes, hasards...). Des cordes, celles des guitares de Jean-Marc Montéra et celles de la harpe d'Hélène Breschand. Relais, superpositions, interrogations. Au dispositif électroacoustique du duo Kristoff K. Roll avec ses effets de spatialisation, ses surprises, se joint le danseur Pascal Delhay. Sa parabole d'un homme retourné vers la nature avec mouvements saccadés, gestes de gymnastique chinoise et tourbillons du hiphop, reste trop prévisible.

Pause, restauration, inscrites sur le programme, avant de découvrir Yaboukan. Ce jeune quartette se fait prendre au piège de son titre prometteur, sans vraiment prendre l'élan qui serait pourtant possible. Le groupe est tout neuf, encore un peu emprunté, hésitant. Pas de ca chez le trio avec Xavier Charles (clarinette, haut-parleurs), Chris Cutler (batterie électronique et batterie acous-

tique) et Martin Tétreault (platines). Ils avancent dans la masse sonore, sûrs de leur choix, de leurs propositions respectives. Et ça enfle, gronde et vibre sans rythmes figés où mélodies évidentes. Le silence dans le village - ici il y eut une dizaine de commerces et de cafés, une école, des passages de troupeaux – ce sera pour plus tard. Après le bal où les improvisateurs vont à leur tour confronter leurs pratiques à la tradition. Sous le chapiteau, on danse.

Sylvain Siclier

L'Europe des claviers à La Roque-d'Anthéron

WAGNER: Mort d'Isolde - MO-ZART: Sonate KV 331 - BACH: Ricercar à six voix, extrait de L'Offrande musicale. Andreï Vieru et Dan Grigore (piano). Parc de Florans, le 6 août, 21 h 30. BEETHOVEN: Sonate op. 110 - CHOPIN: Ballade op. 47 - FALLA: Fantasia Baetica - SCHUMANN: Carnaval op. 9. Fabio Bidini (piano). Espace Forbin, le 7 août, 16 heures. HAYDN: Sonate nº 47 - KUR-TAK: pièces extraites de Jeux - PROKOFIEV: Sonate nº 3 – LISZT: Après une lecture du Dante; Andante lagrimoso; Méphisto Valse. Leif Ove Andsnes (piano). Parc de Florans, le 7 août, 21 h 30.

LA ROQUE-D'ANTHÉRON

de notre envoyé spécial

Le concert des deux pianistes roumains Andréï Vieru et Dan Grigore avait assez bien commencé, par une Mort d'Isolde transcrite par Liszt, laquelle manquait de cette expression grandiose, de cette sensualité dramatique typiques de Richard Wagner, Andréï Vieru s'étant trop attaché à détailler la partition pour en faire ressortir l'ossature et les plans sonores. Le Roumain de Paris joue

la tête froide. On aimerait qu'il se laisse aller davantage. Pianiste légendaire dans son pays, un temps passé dans le clan de la politique après l'élimination des époux Ceausescu, il y a dix ans, Dan Grigore est une figure de la vie musicale roumaine: il est un professeur recherché, un pianiste d'exception qui fut le soliste de Sergiu Celibidache, en

1996, à Munich. Il entre en scène, habillé comme tous les jours, salue, s'assied devant le piano et pose ses grandes mains (il doit bien attraper une douzième) sur le piano. Ouel son, rond et lumineux! Quelle douceur de toucher! Quelle méticulosité sans affèterie! Voilà un pianiste qui ne change pas de tempo quand bon lui semble dans les variations de cette sonate célibrissime, mais qui respecte à la perfection les indications de Mozart. Son jeu est d'une sophistication extrême, presque précieux et pourtant d'une rigueur qui ne laisse aucune place à la démagogie. On le suit avec émerveillement quand les premières gouttes tombent pendant la « Marche turque », prise dans un tempo rapide, mais souple, élastique. Il termine au sec sur la scène, devant un public qui commence à être bien mouillé. Interruption du

concert pour une distribution géné-

rale d'imperméables en plastique. Et l'on reprend avec Bach et Andreï Vieru que l'on n'entend presque plus. Les éclairs, le vent, une coupure de la ligne téléphonique contraignent d'annuler le concert et

le direct sur France Musique. Le lendemain, 7 août, il fait très chaud quand Fabio Bidini s'installe face à son piano. Il a choisi de commencer par l'avant-dernière sonate de Beethoven. Son jeu, dans l'Opus 110? Admirable de tenue, de beauté de son, de logique dans l'enchaînement des mouvements et dans les tempos à l'intérieur de chaque mouvement.

VIRTUOSITÉ PÉREMPTOIRE En revanche, sa Ballade de Chopin, et plus encore la Fantasia Baetica sonnent trop lourd, un peu encombrées par une expression insistante. Pourquoi mettre tant de couleurs dans la pièce de Manuel de Falla? C'est une eau-forte, pas un tableau. Le Carnaval de Schumann épate par une virtuosité péremptoire, des doigts époustouflants, un charme aussi parfois qui emporteraient l'adhésion si le jeune pianiste italien ne s'ingéniait pas si souvent à trop faire sonner les parties intermédiaires, ces lignes à demi enfouies qui ne gagnent rien à sonner

plus fort que ce qui est voulu par Schumann. Leif Ove Andnses qui prend sa

place, la nuit venue, est un Norvé-

gien de vingt-quatre ans. Sa carrière

l'a déjà conduit à jouer dans les séries les plus prestigieuses et à signer un contrat avec EMI. Il vient d'ailleurs de remporter le prix de la Fondation américaine Gilmore. Cette distinction est décernée par un jury anonyme qui suit des pianistes qui l'ignorent au cours de leurs pérégrinations avant de faire son choix. Ce pianiste est un cas. Son ieu est irréprochable, d'un niveau instrumental et musical qui en fait l'un des premiers pianistes de notre temps. Mais tout y semble planifié, y compris l'expression. Aucun enfer dans Dante, aucun esprit maléfique dans Mephisto, mais une réserve, un classicisme qui nous laissent également à distance de la Troisième de Prokofiev quand nous succombons à une sonate de Haydn aussi élégante que vibrionnante, et aux pièces du Hongrois Kurtag dont Leif

Ove Andsnes sait tirer toute la poé-

sie qu'elles renferment. Quand il ne

craint rien, Andsnes sait deviner ce

qui est enfoui dans un texte. Mais

que craint-il exactement?

Alain Lompech

RADIO-TÉLÉVISION MARDI 10 AOÛT

Arte

FILMS

13.25 Copland ■ ■

13.50 La Loi du silence ■ ■

15.35 Princess Bride ■ ■

15.45 La Vie des morts ■

GUIDE TÉLÉVISION

DÉBATS

21.20 Le Mystère des pyramides. Guillemette Andreu ; Pierre Grandet ; Yvan Koenig ; Christiane Ziegler. Forum Planète

L'ÉCLIPSE

13.50 La Cinquième rencontre... Avec André Brahic, Pierre Guillermier Philippe de La Cotardière, Yves Delaye. La Cinquième **15.10** et 21.10 Science info éclipse. Les plus belles éclipses du siècle.

19.00 Archimède. Icône animée : Spécial éclipse de Soleil. Cheminées sous-marines. Question de goût. De la piscine à la mer. John Ellis. La faune de Roissy. Arte 20.50 Le ciel est à nous. Eclipse! France 2 **21.05** Les Grandes Enigmes

de la science. Le soleil-roi. TV 5 **22.05** La 9^e Nuit des étoiles. France 2

MAGAZINES

20.10 Le Talk Show, Alphonse Boudard; Enrique Iglesias **21.00** Le Gai Savoir. Le bonheur en France avec Francis Cabrel. **Paris Première 22.20** Inédits. Regards de femmes sur l'Afghanistan. 23.25 Le Grand Echiquier. ert von Karaian et l'Orchestre

TELEVISION

Lola, jolie métisse antillaise, a deux

amants - Félix, coursier juif fau-

ché, et Jamal, fils de diplomate

africain et étudiant en droit -, et

elle est enceinte. Qui est le père?

C'était en 1993, le premier film de

Mathieu Kassovitz (également in-

terprète de Félix). Il réussit à capter

l'air du temps (le métissage) sans

négliger un scénario de comédie

aux ressorts minutieusement

CINÉ CINÉMA 1

20.30 Métisse ■ ■

DOCUMENTAIRES 20.05 Les Grandes Expositions.

20.15 Les Hommes rats. Arte 20.30 Les Pyramides et les Cités pharaoniques.

Les glaces de l'été. **20.45** Les Empereurs romains. [3/6]. Néron. Histoire **20.45** Maestro. [2/5]. Le XVII^e siècle à Venise. Mezzo

21.10 Les Trésors secrets du Kremlin. Odyssée 21.55 Nagasaki. Odyssée 22.45 Lonely Planet, Pérou. Planète 23.35 Pathfinder,

SPORTS EN DIRECT

un robot sur Mars.

20.30 Football. Ligue des champions. Match aller. Lyon - Maribor. Canal + **21.00** Football. Ligue des champions. 3e phase qualificative. **Eurosport**

MUSIQUE

20.00 Le Concerto d'Araniuez. 20.25 Paco De Lucía. Muzzik 21.00 Roméo et Juliette, de Berlioz. Avec l'Orchestre symphonique et le Chœur de la Radio bavaroise dir. sir Colin Davis. Muzzik

21.40 Mosaïque baroque. man, violon : Rachel Brown flûte; Sally Jackson, basson. Avec le Brandenburg Consort dir. Roy Goodman. Mezzo

TÉLÉFILMS

20.30 La Fête des pères. Jean-Daniel Verhaeg Festival **22.05** Marceeel!!! Festival Agnès Delarive. **22.15** L'Eté 36. Yves Robert [1/2]. 23.10 L'Invasion des abeilles tueuses.
Rockne O'Bannon. O. M 6

SÉRIES

20.45 Code Quantum.

0.40 La Mère du tueur.

Volker Einrauch.

Concert Hard Rock. Prime de risques. Série Club 20.50 Ally McBeal. Les nerfs à vif. RTBF 1 20.55 La Vie à cinq. Trouble-fête. Téva Cinq contre un. 22.20 C-16. Radio FBI.

Série Club 22.20 Father Ted. Ah les filles! Ah les filles! Canal Jimmy 22.50 Star Trek, la nouvelle génération. Les liens du sang (v.o.). Canal Jimmy 22.50 Earth 2. Mutation. 13ème RUE

23.40 Star Trek, Deep Space Nine. Entrelacs (v.o.). Canal Jimi

PROGRAMMES

TÉLÉVISION

18.05 Sous le soleil. O. 19.00 Les Dessous de Palm Beach. O 20.00 Journal, Météo. 20.50 Le Complexe du kangourou ■

Arnaud Desplechin (France, 1990, 55 min) O. Ciné 17.05 Amis pour la vie ■ Franco Rossi (France - Italie, 1955, N., 95 min) O. Ciné Classics

Cinéstar 1

17.15 L'homme **qui en savait trop** ■ Alfred Hitchcock (EU, 1956, v.o., 115 min) • Ciné Cinéma 3

James Mangold (Etats-Unis, 1997, 105 min) O. Canal +

Alfred Hitchcock (EU, 1953, N.,v.o., 95 min) O. Ciné Classics

Rob Reiner (Etats-Unis, 1987, 95 min) O.

20.30 Métisse ■ ■ Mathieu Kassovitz. (Fr., 1993, 95 min) O. Ciné Cinéma 1

22.05 Capitaine Conan ■ ■ Bertrand Tavernier (France, 1996 125 min) **O**.



22.10 L'Incendie de Chicago ■ ■

Henry King.

Avec Tyrone Power, Don Ameche
(Etats-Unis, 1938, N.,
v.o., 100 min) O.

Ciné Class Ciné Classics 23.50 Le Faux Coupable ■ ■
Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1956, N.,
105 min) O. Ciné Classics

23.50 Les Feux de l'enfer ■ ■ Andrew V. McLaglen (Etats-Unis, 1968, 120 min) O. Ciné Cinéma 2 0.15 Moi Ivan,

toi Abraham ■ ■ Yolande Zauberman (Fr. R., 1993, N., v.o., 110 min) O. Cinéstar 2

1.35 Quatre de l'espionnage ■ ■ Alfred Hitchcock (GB, 1936, N., v.o., 85 min) O. Ciné Classics 85 min) O.

3.04 La Crise ■ ■ Coline Serreau (France, 1992, 91 min) O. Canal +

22.25 Les Galettes de Pont-Aven ■

0.05 Très chasse. 1.05 TF 1 nuit, Météo. 1.20 Reportages. Alerte à Miami

FRANCE 2

18.30 Hartley, cœurs à vif. ○. 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000 19.25 Qui est qui? 20.00 Journal, Météo.

20.50 Le ciel est à nous. Eclipse! 22.05 La Neuvième Nuit des étoiles. 1.10 Journal, Météo.

1.30 Docteur Markus Merthin.

FRANCE 3

18.20 Ouestions pour un champion. 18.50 Météo des plages. 18.55 Le 19-20 de l'information, Météo.

20.05 Fa Si La. 20.35 Tout le sport. **20.50 La Carte aux trésors.** Le Gers : Le pays gascon.

23.00 Météo, Soir 3. 23.25 Le Grand Echiquier. Herbert von Karajan et l'Orchestre philharmonique de Berlin.

CANAL +

► En clair iusqu'à 20.30 18.30 Seinfeld, O. 19.00 Best of Nulle part ailleurs.

20.05 Le Zapping. **20.10 Football.** Ligue des champions. **20.30** Lyon -Maribor. 22.35 De la Terre à la Lune.

[7/12]. Nous interror ce programme... O. **23.24 Préférence** ■ Film. Grégoire Delacourt. **②**.

0.49 10 secondes et des poussières. 0.50 Seinfeld.

Le voyage. O.

1.15 Méprise multiple

ARTE

19 00 Archimède

19.45 Météo, Arte info 20.15 Reportage. Les Hommes rats.

20.40 Thema. Les glaces de l'été.
20.45 Montagnes de glace.
21.30 Comme les hirondelles.
22.15 Comfort and Joy ■
Film. Bill Forsyth (v.o.). O.
23.55 Yoghurt Lolly.
Crème glacée pour le sultanat d'Oman. 0.40 La Mère du tueur. Téléfilm. Volker Einrauch. ○.

M 6

18.30 The Sentinel, O. 19.20 Mariés, deux enfants. O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Zorro. O

20.45 E = M 6 découverte. 20.55 Le Masque de fer
Film. Henri Decoin. ○.

23.05 La Minute Internet.

23.10 L'Invasion des abeilles tueuses. Téléfilm. Rockne O'Bannon. O

0.45 Capital.Les aventuriers du commerce.

RADIO

FRANCE-CULTURE

20.30 Une vie, une œuvre. 22.00 Les Chemins de la musique. [2/5]. 22.40 Carnets de voyage.

FRANCE-MUSIQUE

18.06 Sur tous les tons. En direct de La Roque-d'Anthéron et en duplex de Marciac.

20.00 Prélude.

21.00 Festival d'été euroradio. 19e Festival international de piano de La Roque-d'Anthéron. Bartok, intégrale des concertos pour piano. Par l'Orchestre national de la Radio polonaise, dir. Antoni Wit: Œuvres de Barto. 22.45 Jean-Efflam Bavouzet

piano: Magyar Kepec. RADIO CLASSIQUE

20.15 Les Soirées, Œuvres de Tchaïkovski par l'Orchestre de chambre d'Europe, dir. John Eliot Gardiner. *Capriccio italien* op. 45, par l'Orchestre du Kirov, dir. V. Gergiev. 20.40 Les Concerts Bach-Abel.

22.30 Les Soirées... (suite).

GUIDE TÉLÉVISION

L'ÉCLIPSE 10.30 L'Eclipse. 10.30 Le Jour de l'éclipse. France 2 11.00 La Dernière Grande éclipse du siècle. LCI 19.00 Connaissance. Le Soleil, astre de feu. Arte 21.10 Science été. LCI 22.25 Soleil noir, le Jour de l'éclipse. France 3 22.45 Téléscope Spécial. Eclipse. TSR MAGAZINES 16.25 C'est l'été. Aix-les-Bains. Invités : Pierre Bonte ; Vincent Perrot ; Juliette Roberts ; Tekameli. France 3 **16.10** et 20.10 Le Talk Show. 17.10 On en parle. LCI 18.00 Stars en stock. Joan Crawford. Gregory Peck. Paris Première

23.35 Profil. Mosso Mosso (Jean Rouch comme si...). Gregory reux.

20.00 20h Paris Première.

Cadrida Ioly

Paris Première 0.05 Lonely Planet. Pérou. **0.10** Les Réalisateurs. 20.45 Les Mercredis de l'Histoire. 0.50 La Lucarne. Photographe sous Staline. 20.50 Sagas. 0.55 Pathfinder, Les êtres d'exception. 21.05 Dunia es femmes, piliers de la société Les enfants de la nuit. Une si longue lutte. Pure musique. TV 5 SPORTS EN DIRECT **22.45** Questions d'histoire. Les loisirs. **16.45** Cyclisme. Tour de Galice. **23.05** Ça vaut le détour. Drôles de poursuites. 18.30 Football.

DOCUMENTAIRES 17.25 André Malraux ou la «Grande Vie». **18.30** Maestro. [2/5]. Le XVII^e siècle à Venise. 18.45 Cinq colonnes à la une. **19.30** Le Fleuve Jaune. Le berceau de la civilisation. 19.40 Des choix pour demain. [2/4]. Le compte à rebours se poursuit. 20.00 Les Oliviers, Guerre et paix. TMC 20.05 Les Mystères du corps humain TSR 20.15 Nudisme ou naturisme? Arte 20.20 Vietnam: revivre. Odyssée 20.35 Des astres dans l'histoire. Planète 20.45 Un travail, des travaux. Histoire

20.45 Salsa opus 2. [2/5]

20.55 Femmes de Bolivie

et du Pérou.

FRANCE-MUSIQUE

Banni d'Allemagne après la révolu-

tion de 1849, doutant de pouvoir

achever L'Anneau du Nibelung,

Wagner se met à un « petit » opé-

ra. Mais de son amour pour Ma-

thilde Wesendonck, femme du

riche industriel suisse chez qui il a

trouvé refuge, jaillit l'étincelle

créatrice. Cinq poèmes de Ma-

thilde seront le point de départ

d'une aventure qui va stupéfier le

compositeur lui-même.

20.00 Tristan et Isolde

Colombie, un pays tropical.

Mezzo

Téva

PLANÈTE

21.35 La Barraca, Lorca

sur les chemins de l'Espagne Ce document d'Edgardo Cozarinsky retrace l'aventure de La Barraca, la troupe de théâtre universitaire qui, sous la conduite de Federico Garcia Lorca, parcourut l'Espagne, tous les étés de 1932 à 1936, pour amener le répertoire classique (Cervantes, Lope de Vega, Calderon de la Barca, Tirso, les anonymes...) à un public de pauvres et d'illettrés.

21.25 Les Grandes Expositions.

21.40 Musiques de Mongolie.

du «Cap Arkona».

les racines de la violence. [1/2]. D'un conflit à l'autre. **Histoire**

22.00 La France aux mille villages. **Téva**

22.30 Tango argentino. Forum Planète

22.50 Les Stars espagnoles de l'opéra. Pedro Lavirgen. Muzzik

22.55 La Barraca. Lorca sur les chemins de l'Espagne. **Planète**

23.15 Chroniques hongroises. [2/2]. TV 5

Ligue des champions. Match aller. Aalborg - Dynamo Kiev. **Euro**

20.30 Athlétisme. Golden League.

22.35 Athlétisme. Golden League. Meeting de Zurich (Suisse). Canal +

18.00 Jazz Greats. Montreux 1992. Muzzik

19.25 Mosaïque baroque. Avec Roy Goodman, violon ; Rachel Brown, filûte ; Sally Jackson, basson. Interprété par le Brandenburg Consort, dir. Roy Goodman. Me

19.55 Sonates italiennes. Concert enregistré à Christ Church, à Londres. Interprété par le Trio Locatelli. Au programme : «Sonates

5 et 3, de Corelli.

20.45 Evgueni Khaldeï,

photographe sous Staline

Le vieil homme qui évoque ses

souvenirs et montre ses photos de-

vant la caméra de Marc-Henri

Wajnberg, à Moscou en 1997, est le

photographe Evgueni Khaldeï, té-

moin privilégié du stalinisme, à qui

l'on doit, entre autres images cé-

lèbres, celle du soldat de l'armée

rouge brandissant le drapeau mar-

qué de la faucille et du marteau sur

le Reichstag en ruine.

ARTE

pour violon» opus 1 et 2, de Tartini ; «Sonate pour violon» opus 612, de

; «Sonates pour violon» opus

Concerto pour piano nº 9 en mi bémol majeur K271. Avec Mitsuko Uchida, piano. **Muzzik**

19.00 Mozart en tournée, Paris.

raconte «sa» Terre. [3/7]. Les colères de la Terre.

22.45 Un siècle de danse. [1/5]. Du romantisme au néoclassique le ballet classique.

21.45 Irlande, Irlandes,

21.55 La Tragédie

22.15 Haroun Tazieff

Spike Lee.

Memory of Berlin.

un robot sur Mars.

20.30 Tennis. Tournoi messieurs de Cincinnati (Ohio).

MUSIQUE

Planète

Mezzo

TV 5

Ciné Cinémas

Pathé Sport

Eurosport

Eurosport

CINÉ CLASSICS

22.10 L'Incendie de Chicago ■ ■ Conçu par Darryl F. Zanuck, qui lui consacra plus de 1,5 million de dollars, et mis en scène par Henry King, le grand réalisateur de la Fox, ce film de 1938 est un chefd'œuvre du cinéma-catastrophe, avec vingt-cinq minutes hallucinantes. Maisons en flammes, pompiers impuissants, immeubles qui s'écroulent, foule hagarde se réfugiant sur le lac Michigan... le réalisme est saisissant.

20.00 Préludes, de Debussy. Avec Cécile Ousset, piano.

0.50 Woodstock Diaries.

21.50 Château en Suède.

Yves Robert [1/2].

20.40 On ne sait iamais.

20.40 Dérapage. John Patterson. **O**.

20.55 Miracle à l'Eldorado

18.25 Galactica. [1/2]. Les tombes de Kobol.

18.30 Hartley, cœurs à vif.

19.50 Happy Days. Une visite au campus.

20.10 Zorro.

éternels.

22.15 Brooklyn South.

20.05 Les Simpson. La dernière tentation de Krusty. O.

20.13 Alfred Hitchcock présente.

Cinnamon Buns (v.o.).

22.25 Friends. Celui qui ne voulait

pas partir (v.o.).

22.50 Spicy City. Love Is a Downland (v.o.).

23.35 Mosso mosso,

Jean Rouch comme si...

ARTE

Les diamants ne sont pas

20.45 Homicide. Content d'être là. Un gamin infernal. **Série Club**

21.00 Star Trek, la nouvelle génération. Les liens du sang. **Canal Jimmy**

23.20 VR5. Les visages d'Alex. Canal Jimmy

0.15 Chapeau melon et bottes de cuir. Les aigles. M

Réalisé par Jean-André Fieschi

pour la collection « Cinéma de

notre temps », ce portrait-hom-

mage à Jean Rouch a été filmé au

Niger, sa terre d'élection ethnoci-

nématographique. Il est question

de tourner un film intitulé La

Vache merveilleuse. Mais Lam, l'un

des trois vieux complices de

Rouch, vient de disparaître. Qu'im-

porte! on va faire comme si...

22.35 Un été aux Hirondelles.

20.50 Les Fourmis.

TÉLÉFILMS

18.15 L'Eté 36.

THÉÂT<u>RE</u>

22.00 Musica. Juditha triumphans.
De Vivaldi. Interprété par la Grande
Ecurie et la Chambre du Roy
et la Maîtrise boréale et l'ensemble
vocal Coeli et Terra,
dir. Jean-Claude Malgoire.
A

20.55 Le Père Noël est une ordure.

Pièce de Françoise Sagan.

Pièce de la troupe du Splendid.

18.30 Louis Armstrong Chicago Style.

Téva

17.35 Highlander. Le porte-bonheur. M 6

18.30 Seinfeld. [2/2]. Le voyage. O. Canal +

18.30 The Sentinel. Une sorte d'éclair. **M** 6

21.55 Motown Live.

MERCREDI 11 AOÛT

Muzzik

RTBF 1

TV 5

RTL 9

13ème RUE

France 3

13ème RUE

Série Club

Canal Jimmy

Canal Jimmy

Paris Première

13.15 La Sentinelle ■ ■



14.40 L'Incendie de Chicago ■ ■ Henry King (Etats-Unis, v.o., 100 min) O. 15.20 L'homme

qui en savait trop ■ ■ Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1956, 115 min) ♥. Ciné Cinéma 2 18.30 Paradise Road ■ Bruce Beresford (EU - Austr., 1997, 120 min) **O**. **Canal + Vert**

N., v.o., 95 min) O. Ciné Classics 19.00 Tout doit disparaître ■ Philippe Muyl (France, 1997 90 min) **O**.

Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1948, v.o., 85 min) O. Cinét 20.30 Le Faux Coupable ■ ■

qui en savait trop 1956, 120 min) Q. Ciné Cinéma 1 20.30 Une bible et un fusil ■

qui en savait trop ■ ■ Alfred Hitchcock (Etats-Uni N., v.o., 75 min) O.

Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1953, N., v.o., 95 min) O. Ciné Classics 22.30 Ma belle-mère

est une sorcière Larry Cohen (Etats-Unis, 1988, 95 min) **O**.

FILMS

Arnaud Desplechin (France, 1992, 145 min) O. Cinéstar 1



14.30 Courage, fuyons ■ ■
Yves Robert. Avec Jean Rochefort,
Catherine Deneuve (France, 1979,
100 min) O. Cinétoile

18.45 Born to Be Bad ■ ■

Cinéstar 1 19.30 La Corde ■ ■

Alfred Hitchcock (Etats-Unis, 1956, N., v.o., 110 min) O. Ciné Classics 20.30 L'homme

Stuart Millar (Etats-Ur 1975, 105 min) O. Ciné Cinéma 2 20.55 L'homme

22.10 The Skin Game ■ 22.20 La Loi du silence ■ ■

22.30 Le Petit Homme ■ ■

23.35 Le Goût du saké ■ ■ ■

Yasujiro Ozu (Japon, 1962, v.o., 110 min) ♥.

Jodie Foster. Avec Jodie Foster, Harry Connick Jr (Etats-Unis, 1991, v.o., 100 min) O. Cinéstar 2

PROGRAMMES

TF 1 15.25 Extrême limite. O. 16.20 Island détectives. O. 17.15 Melrose Place. O.

TÉLÉVISION

18.05 Sous le soleil. O. 19.00 Les Dessous de Palm Beach. O. 20.00 Journal.

20.38 Le Résultat des courses. 20.40 Boom, Météo.

20.50 Sagas. Les êtres d'exception. 23.05 Ca vaut le détour. Drôles de poursuites

0.25 Minuit sport.

FRANCE 2 13.50 Maigret et le fantôme. O. 15.20 Tiercé. 15.35 Commissaire Lea Sommer, O

16.30 Flic de mon cœur. O. 17.15 La Vie de famille. O. 17.40 Un livre, des livres. 17.45 Kung Fu, la légende continue. O. 18.30 Hartley, cœurs à vif. O. 19.20 1 000 enfants vers l'an 2000.

19.25 Qui est qui ? 19.55 et 20.45 Tirage du Loto. 20.00 Journal, Météo. 20.55 Miracle à l'Eldorado. 22.35 Un été aux Hirondelles. Téléfilm. Ismaël Ferroukhi. O.

0.05 Journal, Météo.

FRANCE 3 15.55 Chroniques de l'Amazonie sauvage. 16.25 C'est l'été. Aix-les-Bains. 18.20 Questions pour un champion 18.50 Météo des plages.

18.55 Le 19-20 de l'information, Météo. 20.05 Fa Si La. 20.35 Tout le sport. 20.50 Les Fourmis. 22.25 Soleil noir, le Jour de l'éclipse.

23.25 Pour le rire et le meilleur.

CANAL +

RTL 9

15.00 A la une. O.

23.05 Météo, Soir 3.

1.20 Benny Hill. O.

15.20 Spin City. O. 15.40 H. O. 16.05 Blague à part. O. 16.30 Rex the Runt. O 16.40 Batman 2000. O. 16.55 C+ Cléo. 18.29 Jean-Luc et Faipassa. ► En clair jusqu'à 21.00 18.30 Seinfeld. O. 19.00 Best of Nulle part ailleurs. 19.50 Flash infos, Le Zapping.

20.30 Le Journal des sorties. 21.00 Tarzan et la cité perdue 22.35 Athlétisme. Golden League. 0.35 Seinfeld (v.o.) O.

20.05 Les Simpson. O.

0 Public adulte Interdit aux moins de 16 ans

LA CINQUIÈME/ARTE

15.45 T.A.F. La danse. 16.30 Alf. O.

17.00 Histoire de comprendre. Kowelzi, pourquoi la France a-t-elle sauvé Mobutu ? 17.10 Faiseurs d'images.

17.25 100 % question.

17.54 Les Voyageurs du temps. 18.00 Le Cinéma des effets spéciaux. 18.30 Chroniques de l'Afrique sauvage.

19.00 Le Soleil, astre de feu 19.45 Météo, Arte info. 20.15 Nudisme ou naturisme? 20.45 Les Mercredis de l'Histoire.

Evgueni Khaldeï: Photographe sous Staline. 21.50 Les Cent Photos du siècle. **22.00 Musica.** *Juditha triumpho* Oratorio de Vivaldi (v.o.).

23.35 Profil. Mosso Mosso (Jean Rouch comme si...). 0.50 La Lucarne. Memory of Berlin

M 6

13.30 Le Pouvoir et la Haine. Téléfilm. Tony Wharmby [1 et 2/2]. O.

16.45 Agence Acapulco. O. 17.35 Highlander, O. 18.30 The Sentinel. O.

19.20 Mariés, deux enfants. O. 19.54 Le Six Minutes, Météo. 20.10 Zorro. 🔾

20.40 Météo des plages. 20.45 Une journée avec... Mimie Mathy 20.55 Le Père Noël est une ordure. 22.35 Un suspect désigné.

0.15 Chapeau melon et bottes de cuir.

RADIO

FRANCE-CULTURE

19.45 Techno culture. Le courant Trance Goa dans les fêtes techno pour l'éclipse. 20.30 Une vie, une œuvre. L'enfer selon Strindberg 22.00 Les Chemins de la musique **22.40 Carnets de voyage.** Iran, de la Révolution à la liberté. [3/5] Répression / Expression

FRANCE-MUSIQUE

20.00 Festival d'été euroradio Tristan et Isolde, de Wagner. Festival de Bayreuth enregistré le 28 juillet, par le Chœur et l'Orchestre du Festival, dir. Daniel Barenboïm. Siegfried Jerusalem (Tristan), Waltraud Meier (Isolde).

RADIO CLASSIQUE

20.15 Les Soirées. Sonate n° 2, de Beethoven, M. Perahia, piano. 20.40 Jenny Lind, chant. La Flûte enchantée (extrait), de Mozart ; *La Création*, de Haydn ; Œuvres de Mozart, Weber, R. Schumann.

22.40 Les Soirées... (suite). Œuvres de Mendelssohi elssohn, Donizetti Meyerbeer, Bellini, Verdi

Tous publics Accord parental souhaitable Accord parental indispensable

On peut voir A ne pas manquer
Chef-d'œuvre ou classique Les symboles spéciaux de Canal + DD Dernière diffusion ♦ Sous-titrage spécial pour les sourds et les malentendants

SIGNIFICATION DES SYMBOLES Les cotes des films

Les codes du CSA

ou interdit aux moins de 12 ans

O Interdit aux moins de 18 ans

Le Monde

Loïck Peyron et son équipage remportent la course du Fasnet

Le trimaran « Fujicolor II » triomphe dans la classique hauturière britannique

LE SKIPPER du trimaran Fujicolor II, Loïck Peyron, secondé par Thierry Brault, Jean-Baptiste Le Vaillant, Franck Proffit, Jean Maurel et Bernard Pointet, s'est imposé, lundi 9 août, dans l'épreuve du Fasnet en un jour, 16 heures et 22 mi-

Cette course de 630 milles (environ 1 170 kilomètres) a lieu tous les deux ans en Manche et en mer d'Irlande en alternance avec la célèbre épreuve Newport-Les Bermudes. Elle relie Cowes, situé au-dessus de l'île de Wight, dans le sud de l'Angleterre, à un phare posé sur le rocher du Fasnet à la pointe sud de l'Irlande, avant de redescendre sur le brise-lame de Plymouth qui constitue la ligne d'arrivée. Dès 1967, trois ans après sa première victoire dans la Transat anglaise, Eric Tabarly, aidé d'Olivier de Kersauson, s'était imposé sur ce délicat parcours à bord de son monocoque Penduick III.

Cette épreuve, qui mêle les effets de marée aux changements de vents et aux creux menaçants de la mer d'Irlande, exige une solide expérience maritime. Elle reste à jamais marquée par la tragédie de son édition de 1979 : dans la nuit du 13 au 14 août, une tempête avait causé la mort ou la disparition de 19 navigateurs.

Cette année, le Fasnet mettait aux prises 212 concurrents qui ont quitté les côtes anglaises samedi 7 août en fin d'après-midi. A l'issue d'une régate acharnée, disputée quasiment bord à bord avec Fuiicolor II dans les eaux et les airs tourmentés du Fasnet puis dans les calmes de l'archipel des îles Scilly, Alain Gautier, sur Brocéliande, a coupé la ligne onze minutes après Loïck Peyron. Assisté entre autres d'Isabelle Autissier, qui faisait sa première expérience sur multicoque, il avait pourtant viré le Fasnet avec une dizaine de minutes d'avance, dimanche 8 août, Mais Loïck Peyron a profité d'une petite avarie sur Brocéliande puis de l'instabilité des vents pour faire la dif-

« Avec Alain, on s'est vraiment ba-

garrés pendant tout le parcours. On est restés quasiment tout le temps à vue. On s'est repassés l'un l'autre au moins trois ou quatre fois », a expliqué le vainqueur qui inscrivait son nom au palmarès de la course pour la première fois de sa carrière.

L'AFFRONT EST LAVÉ

« Dans la nuit, on a eu 30 nœuds de vents, on a empanné et, malchance, on a cassé deux lattes. Au lever du jour, tout le monde a participé à la réparation. On est rentrés en mer d'Irlande au coude à coude avec Fujicolor puis on a cassé l'étai de trinquette », regrettait pour sa part Alain Gautier, qui, cette saison, bataille systématiquement pour la

multicoques depuis 1997, la classique hauturière anglaise avait vu cette année-là la victoire de Laurent Bourgnon en un jour 21 heures 44 minutes et 47 secondes. Le Franco-Suisse avait alors devancé Loïck Peyron de onze minutes, pulvérisant de presque quinze heures le record de l'épreuve majoritairement disputée par des navigateurs britanniques. Loïck Pevron avait, quant à lui, été déclassé pour une erreur au départ de la course l'avant-veille. Voilà donc l'affront lavé.

plus haute marche des podiums

contre Loïck Peyron. Ouverte à la

très franco-française classe des

Victimes du petit temps, deux autres multicoques sont arrivés aux troisième et quatrième places en début de soirée, lundi 9 août : Kingfisher, mené conjointement par le Franco-Suisse Yvan Bourgnon et la jeune Britannique Ellen Mac Arthur - qui s'était illustrée en novembre 1998 en remportant la Route du Rhum dans la catégorie des petits monocoques -, et Banque Populaire, de Lalou Roucayrol et Jack Vincent. Franck Cammas, sur son trimaran *Groupama*, a été contraint d'abandonner après la rupture de toutes ses lattes de grand-voile.

Le petit groupe des multicoques devrait maintenant se retrouver à Fécamp pour la cinquième épreuve du Grand Prix (16-19 septembre).

Patricia Jolly

Démâtage dans la Solitaire du « Figaro »

Les concurrents de la Course en solitaire du Figaro, dont le départ de la deuxième étape a été donné dimanche 8 août, à Brest, ont rencontré des conditions de navigation très difficiles le long des côtes du sud de la Bretagne. Mer agitée, succession de grains et vent de force 6 (30 nœuds) ont contraint les navigateurs solitaires à rester à la barre et à se montrer vigilants.

Lundi 9 août, peu après avoir doublé Belle-Ile, le Français Christophe Lebas (DataSPort) a démâté par vent de sud-ouest soufflant à plus de 20 nœuds, alors qu'il entamait la traversée du golfe de Gascogne pour gagner Bayona (Espagne), terme de la deuxième étape de l'épreuve. Le skipper, alors dix-huitième du classement, a dû rejoindre la terre sous gréement de fortune. En fin d'après-midi, Michèle Paret a décidé de faire demi-tour, cap sur La Trinité-sur-Mer, une panne de moteur la privant de toute énergie à bord. Après ces abandons, qui s'ajoutent à ceux intervenus au large de Brest, il n'y a plus que 52 bateaux à poursuivre la course dans l'Atlantique.

Reporters sans frontières dénonce la censure sur Internet

SYMBOLE d'une liberté d'expression sans retenue, Internet dérange les régimes totalitaires. Sur les 45 pays qui contrôlent l'accès au réseau des réseaux, l'association Reporters sans frontières (RSF) a sélectionné les plus acharnés à dresser des lignes Maginot virtuelles, et elle les dénonce, mardi 9 août, dans un communiqué, comme les « vingt ennemis d'Internet ». Il s'agit de l'Arabie saoudite, de la Biélorussie, de la Birmanie, de la Chine, de la Corée du Nord, de Cuba, de l'Irak, de l'Iran, de la Syrie, de la Libye, de la Sierra Leone, du Soudan, de la Tunisie, du Vietnam, de l'Azerbaïdjan, du Kazakhstan, du Kirghizstan, de l'Ouzbékistan, du Tadjikistan et du Turkménistan.

Déjà montrés du doigt pour leur conception restrictive de la liberté de la presse, ces Etats utilisent divers movens pour limiter l'utilisation de ce nouveau média par leurs ressortissants. Les pays les plus hermétiques n'offrent aucun accès à Internet (Irak, Corée du Nord, Libye). Dans certains autres, les internautes sont obligés de passer par le seul opérateur existant, entièrement sous le contrôle des autorités (Biélorussie, Tadjikistan, Soudan).

La censure est parfois moins directe : en Ara-

bie saoudite, par exemple, 37 sociétés privées sont autorisées à fournir des connexions à la Toile, mais, note RSF, « tout le trafic transite par la Cité des sciences et de la technologie (organisme public, équipé d'un système de filtres, les fameux firewalls, qui interdisent l'accès aux sites proposant des "informations contraires aux valeurs islamiques") ».

ESCALADE TECHNOLOGIQUE

Ailleurs, ce sont les utilisateurs que l'on surveille: en Birmanie, tout possesseur d'ordinateur est tenu de le déclarer à l'administration, sous peine de quinze ans d'emprisonnement. Les internautes vietnamiens doivent demander une autorisation au ministère de l'intérieur, puis s'abonner auprès d'un des deux fournisseurs d'accès publics. En Syrie, l'accès au réseau est interdit aux particuliers.

Lorsque ce luxe de précautions ne suffit pas, reste la répression: RSF rappelle qu'un informaticien de Shanghaï a été condamné, en janvier, à deux ans de prison pour avoir fourni les adresses e-mail de 30 000 compatriotes à un site dissident basé aux Etats-Unis. A Cuba, un journaliste de l'agence indépendante Cuba

Verdad attend son jugement après la publication d'un article sur le site Cubanet aux Etats-

Dans certains pays, les organismes de censure se sont lancés dans une escalade technologique pour contrer le développement d'Internet. Les Chinois ont déjà bloqué le site de la BBC en octobre 1998. Selon un spécialiste réfugié aux Etats-Unis et cité par RSF, il faut deux mois aux services de Pékin pour repérer un serveur-relais et le bloquer. Enfin, à l'arsenal technologique s'ajoute parfois l'arme psychologique : ainsi, la Tunisie a bloqué le site d'Amnesty International sur son territoire en novembre 1998 et en a simultanément ouvert un autre, baptisé « amnesty-tunisia.org », pour vanter l'action du gouvernement en faveur des droits de l'homme.

Reporters sans frontières demande à ces vingt pays de respecter l'article 19 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques, qui proclame le droit « de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières ».

Jean-Jacques Bozonnet

Les trisomiques 21 ne sont pas toujours les bienvenus dans les avions d'Air France

MARC BERDER, quarantequatre ans, ouvrier agricole au centre d'aide par le travail de Rosebrie (Mandres-les-Roses, Val-de-Marne), devait voyager sur un avion d'Air France, vol 7696 Paris-Lorient, le 9 juillet. Conduit par son frère à l'aéroport de Roissy-Charles-de-Gaulle, M. Berder allait, comme chaque année, retrouver ses parents à Lorient pour des vacances familiales en Bretagne. Bien que muni d'un billet et d'une place réservée, M. Berber ne put être du voyage, le commandant de bord refusant, au dernier moment, sa présence dans la cabine : ce passager était un trisomique 21.

« On comptait ce jour-là plusieurs enfants non accompagnés dans l'avion et nous pouvions craindre pour la sécurité du vol en cas d'accident ou de menace d'évacuation d'urgence, précise-t-on auprès de la direction du groupe Air France. Il faut savoir aue le commandant de bord n'a, en l'espèce, fait qu'appliquer la réglementation en vigueur qui veut que les personnes à autonomie réduite disposent, pour voyager sur nos lignes, d'un certificat médical. » On explique aussi que, dans un tel cas de figure, le médecin traitant doit prendre contact avec l'un de ses confrères de la compagnie aérienne et lui exposer le cas de son patient « à autonomie réduite ».

« UN MANOUE D'INFORMATION »

Au terme de cet échange, et sans examen clinique ou communication du dossier, le service médical d'Air France fournit – ou non – le certificat permettant le voyage. « Tout, ici, peut se faire très rapidement, parfois en 24 heures, préciset-on auprès d'Air France. Ét on ne peut nous accuser de fichage : les informations restant du seul domaine médical ne sont, en aucun cas, communiquées au personnel commercial. »

Marc Berder ne disposait pas d'un tel certificat. Tout en reconnaissant que le handicap de ce passager était « stabilisé », la compagnie estime donc qu'aucune faute n'a été commise. « Le cas de M. Berder est loin d'être unique, a expliqué au Monde Patrick Gohet. directeur de l'Union nationale des associations de parents et amis de personnes handicapées mentales (Unapei), qui regroupe 62 000 familles. A plusieurs reprises depuis le début de l'année, nous avons eu connaissance de problèmes similaires concernant des trisomiques 21 souhaitant prendre des avions de

cette compagnie. C'est si vrai que nous avons adressé récemment un courrier à la direction d'Air France. Nous ne pouvons accepter qu'on en reste là, à de telles situations d'exclusion très pénalisantes pour ceux qui en sont victimes et qui ne résultent, au fond, que d'un manque d'information du personnel aérien sur la réalité de ce qu'est la trisomie 21. »

L'Unapei, qui souligne les efforts accomplis ces dernières années dans ce domaine par la SNCF et la RATP, annonce que, dans les prochains mois, une campagne nationale sera mise en œuvre avec diffusion d'un pictogramme, du type de celui concernant les personnes handicapées, qui identifiera les lieux publics où les handicapés mentaux seront aidés à se repérer dans l'espace et dans le temps. « Nous espérons qu'Air France aura à cœur d'engager une action exemplaire », souligne M. Gohet.

Tous les commandants de bord

d'Air France ne se ressemblant pas, M. Berder put prendre l'avion Paris-Lorient du lendemain. Pour autant, Gilles Berder, son frère, a décidé de ne pas en rester là. Le 29 juillet, il adressait, au nom de Marc, une lettre à M. Zwicky, pilote d'avion du vol AF 7696 du 9 juillet. « Monsieur le pilote d'avion, écrivait-il, ie m'appelle Marc Berder. Voilà bientôt auarante-quatre ans que je vis sur la même planète que vous. Mes parents n'ont pas pu faire de grands projets pour moi ou rêver que je serais un jour "pilote d'avion". Je suis porteur d'une "erreur génétique". J'ai un chromosome en surnombre dans une paire, bref le pépin, mais rassurez-vous ce n'est pas contagieux. Je suis ouvrier agricole. J'ai un travail, un salaire, un logement, des amis et beaucoup de gens qui m'aiment. Enfin, je suis heureux. Cette dignité, je la dois à des personnes merveilleuses qui luttent pied à pied pour que plus jamais un pilote d'avion, bien né de sa personne, décide le jour de mon départ en vacances que je ne pourrai pas prendre "son avion" parce que je suis différent, que cela se voit et qu'un certificat médical s'impose. » « Monsieur le pilote d'avion. à défaut d'être le meilleur, sovez à la hauteur! Vous enrichirez alors l'humanité de votre présence et lui apporterez ce qu'elle était en droit d'attendre de votre naissance », concluaient les frères Berder. Le pilote ne leur a pas, depuis, donné signe de vie.

Iean-Yves Nau

De la difficulté pour Daniel Cohn-Bendit d'obtenir la nationalité française

lemand depuis l'âge de seize ans, Daniel Cohn-Bendit voudrait, aujourd'hui, obtenir la nationalité française. Ce vœu, dans la pratique, se révèle difficile à exaucer.

L'ex-meneur de mai 1968 a exprimé son désir au lendemain des élections européennes du 13 juin. Le score honorable de la liste des Verts, qu'il conduisait (9,71 % des voix), déclenche alors une vague de rumeurs sur son éventuelle candidature à la Mairie de Paris en juin 2001. Problème : si elle ne l'empêche pas de siéger dans un conseil municipal, sa nationalité étrangère lui interdit, en revanche, de postuler au fauteuil de maire. Ou'à cela ne tienne : « Dany », né à Montauban en 1945 et étudiant – on s'en souvient – à Nanterre, fait connaître son souhait de de-

venir français. « Au moins, faisons 19 du code civil, qui stipule que que ces spéculations aient une base juridique, s'amuse-t-il. (...) Puisque je suis un artiste de la politique, je vais demander à bénéficier de la dérogation en vigueur pour les sportifs ou les artistes utiles au

pays » (Le Monde du 9 juillet). Ces propos alertent Martine Aubry, ministre de l'emploi et de la solidarité. Chargée par fonction d'étudier les dossiers de naturalisation, elle souhaite expliquer à M. Cohn-Bendit les contraintes juridiques auxquelles se heurte sa demande. Des difficultés à le joindre reportent au 20 juillet le contact entre le responsable écologiste et un conseiller du ministère. Ce dernier exprime l'accord du gouvernement pour lui attribuer la nationalité française au titre, par exemple, de l'article 21-

« peut être naturalisé (...) l'étranger qui a rendu des services exceptionnels à la France ou celui dont la naturalisation présente pour la France un intérêt exceptionnel ».

Le conseiller précise aussi à M. Cohn-Bendit que, dans ce cas, il perdrait automatiquement la nationalité allemande. En effet, une convention signée en 1963, à Strasbourg, entre les pays de la Communauté européenne, prévoit, « afin de limiter le cumul des nationalités, source de difficultés », que « les ressortissants majeurs des parties contractantes qui acquièrent, à la suite d'une manifestation expresse de volonté (...), la nationalité d'une autre partie perdent leur nationalité antérieure ». « Ils ne peuvent être autorisés à la conserver », précise la

blème lors de cette discussion, M. Cohn-Bendit indique qu'il veut y réfléchir avant de déposer sa demande. Le 5 août, sur Europe 1, il amorce ce qui ressemble à un début de renoncement: « Je veux prendre la nationalité française à condition que je puisse garder ma nationalité allemande. » Le 9 août, interrogé par *Le Monde*, il précise sa pensée : « Je veux avoir la même nationalité que mon fils, qui est allemand. Il faut que je prenne contact avec le ministère de l'intérieur, à Berlin, pour voir quelle solution on peut trouver. » Le gouvernement de la République fédérale va-t-il devenir l'arbitre de la prochaine bataille municipale à Pa-

Jean-Michel Aphatie

Les producteurs de fruits et légumes se plaignent de la grande distribution

LES REPRÉSENTANTS des organisations professionnelles de la filière des fruits et légumes devaient être reçus, mardi 10 août dans l'après-midi, par Alain Berger, directeur du cabinet du ministre de l'agriculture et de la pêche, Jean Glavany. Le 5 août, à Perpignan, près de deux cents agriculteurs avaient déversé plusieurs tonnes de concombres et de pêches dans les rues pour protester contre l'absence d'indemnités à la suite d'orages de grêle survenus en avril et contre les pratiques de la grande distribution (Le Monde du 7 août). Selon Dominique Durand, président du Centre départemental des jeunes agriculteurs des Pyrénées-Orientales, le coût de la pêche pour le producteur est de 6,50 francs le kilo (0,99 euro), alors que les fruits ne lui sont achetés par les grandes surfaces que 5 francs (0,76 euro). Alain Berger devait recevoir, ensuite, les dirigeants de la Fédération des entreprises du commerce et de la distribution.

Tirage du Monde daté mardi 10 août 1999 : 525 509 exemplaires.



http://www.lemonde.fr

L'ECLIPSE retransmise en direct de Cherbourg, Reims et Strasbourg.

avec Comutations et le canal fnac interactive

Le Monde





L'éclipse totale, bref cadeau du hasard

Pourquoi et comment la Lune va réussir, mercredi, deux minutes durant, du Canada à l'Inde en passant, à la mi-journée, par la Manche et l'Alsace, à masquer le Soleil, quatre cents fois plus gros qu'elle



Le Soleil est une petite étoile banale comme notre galaxie en compte des milliards : seule sa proximité avec la Terre la rend unique à nos yeux. Au cœur de cette sphère de gaz incandescent, contenant 70 % d'hydrogène et 28 % d'hélium, la température et la densité atteignent des valeurs telles que des réactions nucléaires hautement énergétiques s'y produisent en permanence Masse: 2 x 1027 tonnes, soit 335 000 fois la masse de la

- Rayon: 696 000 km, soit 109 rayons terrestres.
- Distance moyenne par rapport à la Terre : 150 millions de kilomètres.
- Température : 5 700° C à la surface, 15 millions de degrés au centre, 2 millions de degrés dans la couronne

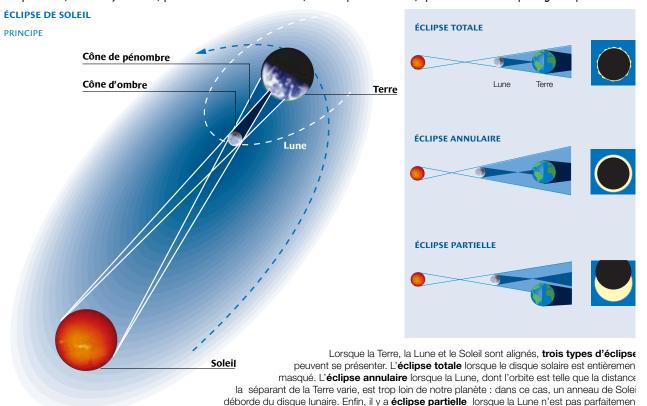
LA LUNE

Notre satellite s'est probablement formé, il y a 4,5 milliards d'années, à la suite d'une collision entre la Terre primitive et une protoplanète. A la suite de l'impact, une partie du manteau terrestre aurait été mis sur orbite avant de constituer la Lune. ■ Masse: 73.5 milliards de milliards de tonnes, soit 1.23 % de la masse de la Terre. • Rayon: 1740 km, soit 0,27 rayon terrestre. Distance moyenne par rapport à la Terre : 384 400 km. • Température : la Lune n'ayant pas d'atmosphère, les variations de température sont énormes : 120° C le jour et

SOMMAIRE

Le spectacle de l'éclipse p. 2-3 L'intérêt scientifique p. 4-5 Le phénomène en cartes p. 8-9 p. 10-11 Conseils de sécurité Où observer l'éclipse p. 12 à 15

- 153° C la nuit (moyennes).



A nuit à midi. Voilà ce qu'attendent, mercredi 11 août, des millions de curieux massés dans ■ le corridor magique, la bande de totalité qui traversera d'ouest en est le nord de la France. Mais, avant ses deux minutes d'obscurité, l'éclipse prodigue d'autres sensations, d'autres images.

Environ une heure et demie avant le grand noir, le spectateur, muni de ses indispensables lunettes spéciales, assiste au top départ de cette course céleste : ce que les astronomes appellent le « premier contact », le début du grignotage du Soleil. Plus les minutes s'écoulent, plus le disque solaire s'échancre, plus le croissant restant s'affine. Un quart d'heure avant le « deuxième confact » - le début de la totalité -, la baisse de luminosité et de température est nette. Les astres les plus brillants apparaissent : Vénus d'abord, puis Sirius, Arcturus, Capella, Rigel, Procyon, Bételgeuse, Aldébaran... Les étoiles, si connues des Anciens qu'ils les ont baptisées les étoiles en plein jour.

Il ne reste plus que quelques minutes et tout se précipite, les phénomènes étranges se succèdent. D'abord arrivent les ombres volantes, visibles sur le sol, bandes sombres et claires défilant à toute vitesse, dues à la turbulence régnant dans les basses couches de l'atmosphère. Puis, de l'horizon ouest, telle une immense colonne de ténèbres lancée au galop, surgit l'ombre. Dans quelques poignées de secondes, le cône d'ombre de la Lune, large de plus de cent kilomètres et glissant sur la Terre à la vitesse de 2 800 km/h, va envahir l'espace. Vite, un dernier coup d'œil sur le Soleil avant qu'il ne soit entièrement masqué!

Le limbe de la Lune étant irrégulier en raison des montagnes et des cratères qui le dentellent, le bord du disque solaire disparaît d'abord derrière les reliefs, laissant un chapelet de petits brillants occuper les creux. Ces éphémères joyaux, baptisés grain de Baily, portent le nom de l'astronome anglais qui les décrivit pour la première fois en 1836. Le dernier d'entre eux, comme un diamant sur une bague, s'appelle le Solitaire.

Il n'est plus là. Vous pouvez retirez vos lunettes, l'éclat de la couronne solaire équivalant celui de la pleine Lune. Silence. La nature et ses principaux chanteurs, les

oiseaux, se taisent. Croyant la nuit tombée, certaines vaches, certains moutons, reprennent tout seuls qui le chemin de l'étable, qui celui de la bergerie. Chez les hommes, l'émotion est indescriptible. Nombreux sont ceux qui oublient d'appuver sur le déclencheur de leur appareil photo. A peine a-t-on eu le temps de respirer que, déjà, les deux minutes sont pas-

Il faut chausser de nouveau ses lunettes protectrices. Le film des événements ayant précédé l'éclipse va de nouveau être projeté au firmament, mais dans le sens inverse. « Troisième contact »: fin de la totalité,

grains de Baily, ombres volantes, etc. La colonne de ténèbres est déià loin vers l'est. Elle traverse l'Allemagne, l'Europe centrale, la Turquie, le nord de l'Irak. l'Iran, le Pakistan, l'Inde et s'en va mourir dans le golfe du Bengale.

Et tout cela n'est qu'un hasard de la nature. Ĉar il s'en est fallu d'un rien pour que l'homme ne voie jamais cet extraordinaire phénomène qu'est une éclipse totale de Soleil. Par le plus grand des hasards. donc, la Lune, grain de sable quatre cents fois plus petit que notre étoile, est aussi quatre cents fois plus proche de nous qu'elle. Malgré leur immense différence de taille, les deux astres présentent donc le même diamètre apparent dans le ciel, et, dans cer-

XX^E SIÈCLE

Jacques Prévert

« (...) Le soleil est amoureux de la terre La terre est amoureuse du soleil

alignée entre la Terre et notre étoile : seule une portion du disque solaire est masquée par notre satellite

Ça les regarde C'est leur affaire

Et quand il y a des éclipses

Il n'est pas prudent ni discret de les regarder Au travers de sales petits morceaux de verre fumé Ils se disputent

C'est des histoires personnelles

Mieux vaut ne pas s'en mêler parce que Si on s'en mêle on risque d'être changé En pomme de terre gelée

Ou en fer à friser

Le soleil aime la terre La terre aime le soleil C'est comme ca

Le reste ne nous regarde pas (...) »

Extrait de Soyez polis, du recueil Histoires (1946)



Eclipse du 17 avril 1912. Toutes professions et classes sociales confondues, les Parisiens tournent les yeux vers le ciel.

taines conditions, la modeste Séléné peut masquer le géant Hélios. Par le plus grand des hasards encore, notre satellite, qui s'éloigne de sa planète à la vitesse de 3,8 centimètres par an, en est encore assez proche pour que, vu de la Terre, son viron tous les mois. Mais ce n'est pas le disque coïncide avec celui du Soleil. Si cas. L'astre chéri par Cyrano de Bergerac l'homme avait retardé son apparition de suit une trajectoire inclinée de 5,08 degrés

L'éclipse totale du

11 août sera la dernière

du millénaire. En France.

la précédente date

de 1961 et la prochaine

est prévue pour 2081

quelques dizaines de millions d'années – pas grand-chose à l'échelle des temps géologiques –, jamais il n'aurait pu admirer d'éclipse totale. Il se serait contenté, comme le feront nos lointains successeurs, de ces éclipses annulaires, certes fort jolies - et que l'on observe déià lorsque la Lune.

en raison de son orbite elliptique, est trop minimum deux fois par an, ce qui ne signidistante de nous -, mais qui sont aux éclipses totales ce que le cristal de roche est au diamant.

L'éclipse totale s'avère une quasi-perfection, tant géométrique que théâtrale, qui permet l'alignement coordonné de trois astres : le Soleil, la Lune et la Terre. Une sorte de ballet à distance bien minuté, bien

réglé. Pourquoi donc, diront les profanes? Parce que la nature est compliquée, capricieuse et taquine. Si le plan orbital de la Lune avait coïncidé avec celui de la Terre, nous aurions effectivement une éclipse en-

par rapport au plan dit de l'écliptique (celui de l'orbite terrestre), qu'elle croise deux fois par lunaison. Pour qu'il y ait éclipse, notre Lune doit donc remplir deux conditions: être nouvelle et couper le plan de l'écliptique, dont on comprend désormais l'appellation.

Ce concours de cir-

constances arrive au fie par pour autant que deux éclipses totales sont enregistrées chaque année. Si la Lune est trop éloignée, on obtient une éclipse annulaire. Si l'alignement n'est pas parfait, on n'a qu'une éclipse partielle. La mécanique est précise, un rien la perturbe. L'éclipse totale du 11 août sera donc la dernière du millénaire, car les deux éclipses de

l'an 2000 - dernière année du XXe siècle et du deuxième millénaire - ne seront que partielles. En France, la dernière éclipse totale date de 1961 et la prochaine est prévue pour 2081.

En un endroit précis, le phénomène s'avère encore plus rare. Strasbourg, qui l'attend depuis l'an 393, sera enfin comblée le 11 août. Paris, qui devra patienter jusqu'en 2090, n'en a pas vu depuis le 22 mai 1724. Ce jour-là, racontait Camille Flammarion dans son Astronomie populaire parue en 1880, « un trop présomptueux marquis, conduisant à l'Observatoire une élégante société féminine, un peu attardée par les petits soins de la toilette, arriva une demi-minute après la fin de l'éclipse. (...) "Entrons toujours, mesdames, s'écria le petit maître avec la plus fière assurance, M. de Cassini [le directeur de l'Observatoire de Paris I est un de mes meilleurs amis, et il se fera un plaisir de recommencer l'éclipse pour nous!" ». Las, l'occasion était manquée, et pour longtemps. Cela dit, la rareté du phénomène n'est que relative. Entre 2001 et 2020, par quinze fois, l'ombre de la Lune rayera notre planète. Prochain rendez-vous, quelque part entre l'Angola et Madagascar, le 21 juin 2001.

Pierre Barthélémy accidents.

ENGLISH SUMMARY

A celestial race

Midnight at noon. This is what millions of sky-gazers will be expecting on Wednesday August 11th as they crowd into the magic strip. the path of totality stretching across the north of France west to east, as shown on pages VIII and

But before its two minutes of total darkness, the eclipse will provide other exciting sensations. About an hour and a half before blackout, the gazer, wearing his or her indispensible protective glasses, will witness the start of this celestial race, as darkness begins to gnaw away at the Sun. With the passing minutes, the solar disk will gradually shrink to a thin crescent. Fifteen minutes before the onset of totality, brilliance and temperature will have decreased significantly. The brighter stars and planets will appear. With only a few minutes to go, the pace of events will pick up. First will come the flying shadows, sweeping across the ground in dark and bright bands, caused by turbulence in the lower layers of the atmosphere. Then, out of the western horizon, like a huge hurtling column of darkness, the shadow of the Moon will emerge. Spanning more than 62 miles, it will sweep over the Earth at 1,750 miles per hour, swallowing up the sky.

When the Sun has entirely disappeared, the special glasses will no longer be necessary. Nature will be silent for two minutes. After these few seconds of intense emotion, eye protection must be resumed. Then the succession of events leading up to totality will run in reverse.

And all of this is but a freak of nature. For it would have taken very little for mankind to have altogether missed so amazing an experience as a total eclipse of the Sun. For the Moon, which is four hundred times as small as our star, is also four hundred times as close. In spite of their tremendous difference in size, the two celestial bodies consequently appear equal in diameter as viewed from the Earth, and in certain circumstances, little Selene can block out the giant Helios. By the strangest of « On m'a envoyé

pour observer l'éclipse

pendant cing minutes

et je leur rapporte

des Grandes Indes

l'éclipse perpétuelle »

Jules Janssen

■ LA NUIT DE MIDI

L'instant où se lève le mystère de la couronne

Les éclipses totales ont longtemps été les seuls moments rendant possible l'observation de la couronne solaire, le halo qui entoure notre étoile. Et même à l'heure du satellite, le 11 août sera un important rendez-vous scientifique



L'ÉCLIPSE DE 1919

Pour les scientifiques, l'éclipse

totale du 29 mai 1919

est sûrement une des plus

importantes du XXe siècle.

En partant l'observer sur l'île

le savant britannique Arthur

Stanley Edington a apporté

la première confirmation

expérimentale, la première

preuve, de la théorie

formulée en 1916.

de la relativité générale

qu'Albert Einstein avait

un espace-temps courbe.

que déforment de grosses

une petite bille - un rayon

lumineux. Cette bille ne suit

pas une trajectoire rectiligne

provenant d'une étoile située

« derrière » notre astre du joui

arrive aux environs du Soleil.

dévier. Einstein en déduisait

que la position de cette étoile

dans le ciel, bien déterminée

pour l'observateur terrestre.

que lors d'une éclipse totale.

Il fallut cependant attendre

la fin de la première guerre

mondiale pour qu'Eddington,

Ce phénomène, invisible

en temps normal à cause

de la lumière du Soleil.

ne pouvait être mesuré

convaincu par les idées

valide sa théorie qui sera

qualifiée par la Royal Society

de « plus grande découverte

principes ». Pour la première

de l'observation mais bien un

de l'astronomie, l'éclipse

totale n'était pas le but

instrument au service

qui ait été faite depuis que

Newton a énoncé ses

fois dans l'histoire

devait avoir changé

par les observations nocturnes,

la masse de celui-ci la fait

représenté par un filet

et sur lequel navique

mais est déviée par

les courbures du filet.

Ainsi, lorsque la lumière

Celle-ci décrit l'Univers comme

boules massives - les étoiles -

de Principe, au large du Gabon,

Etudiant la lumière zodiacale, cette lueur

que l'on aperçoit avant ou après le coucher du Soleil dans le plan de l'écliptique, le physicien et mathématicien français Jean-Jacques Dortous de Mairan a cependant, dès 1733, un étonnant et juste pressentiment de la manière dont notre étoile éjecte de la matière dans l'espace. « La lumière zodiacale. écrit-il. n'est autre

chose que l'atmosphère solaire, qu'un fluide ou une matière rare et ténue, lumineuse nar elle-même, ou seulement éclairée par les rayons du Soleil, laquelle environne le globe de cet astre. »

Les mots d'« atmosphère solaire » sont lancés, mais il faudra attendre plus d'un siècle pour avoir confirmation que la couronne, si peu lumineuse par elle-même que seule une éclipse totale la révèle aux veux des hommes, appartient à notre étoile et non à notre satellite. C'est grâce à la photographie que, lors de l'éclipse totale du 18 juillet 1860, deux astronomes, l'Anglais Warren De La Rue et l'Italien Angelo Secchi, installés dans deux sites distants de 500 kilomètres, établissent définitivement l'origine du phénomène. Les clichés qu'ils prennent alors ne révèlent aucun décalage des protubérances lumineuses, ce qui, du fait de la distance séparant les deux points d'observation, prouve que la couronne appartient au lointain Soleil et non à la Lune

L'année précédente, les savants allemands Gustav Kirchhoff et Robert Bunsen montrent que la technique de la spectroscopie, c'est-à-dire l'étude de la dispersion. à travers un prisme, des raies lumineuses émises par un corps, permet de déterminer à distance la composition chimique de ce corps. Une discipline est née, qui ne s'appelle pas encore astrophysique, mais « astronomie physique ». Et c'est le Français Jules Janssen qui, muni de ce nouvel instrument, va, des décennies durant, s'en faire l'apôtre.

Né en 1824, ce fils de musicien a, dans sa petite enfance, un accident qui le laisse boiteux et l'empêche d'aller à l'école. A la suite d'un revers de fortune de sa famille, il est obligé de travailler tôt, comme comptable dans une banque. Mais il passe néanmoins son baccalauréat, à vingt-cinq ans, donne des cours, décroche ses licences de mathématiques et de physique avant de passer sa thèse, en 1860, sur « l'absorption de la cha-

'ÉCLIPSE totale est l'histoire d'une leur rayonnante obscure par les milieux de masquent le Soleil. Pendant plusieurs anl'œil ». Un spécialiste d'optique donc, qui va se passionner pour l'astronomie et la spectroscopie. Il installe un télescope sur le toit de son domicile parisien, travaille sur les raies d'absorption du Soleil et démontre qu'une partie de ces raies est due à l'atmosphère terrestre. En 1867, il annonce la présence de vapeur d'eau dans l'atmosphère de Mars et observe une éclipse annulaire en Italie.

Il part en Inde pour la grande éclipse totale de 1868. Il note une raie jaune inconnue

et plusieurs observateurs font la même découverte. Le gaz inconnu ainsi repéré - baptisé hélium en hommage à Hélios, la divinité grecque personnifiant le Soleil - ne sera isolé sur Terre qu'en 1895. Mais, surtout, Janssen profite de l'occasion pour mettre au point une méthode permettant l'analyse spectroscopique de notre

étoile en dehors d'une éclipse. « On m'a envoyé pour observer l'éclipse pendant cinq minutes et je leur rapporte des Grandes Îndes l'éclipse perpétuelle », résume-t-il.

Cette découverte ne l'empêche pas, deux ans plus tard, de vouloir repartir pour l'Algérie où doit avoir lieu une éclipse totale, mais, en cette année 1870, Paris est assiégée par Bismarck. Qu'à cela ne tienne, Janssen s'échappe en ballon, va délivrer un message diplomatique à Gambetta à Tours, puis file vers Oran... où il ne voit rien, car les nuages

nées encore, il court les éclipses, détermine que la Lune n'a pas d'atmosphère et trouve les limites de la couronne, qu'il photographie abondamment.

Janssen meurt en 1907, totalisant une vingtaine de minutes d'éclipse, résultat élevé pour l'époque. Ce score devient néanmoins dérisoire en 1930, lorsque l'astronome français Bernard Lyot conçoit le coronographe, cet instrument qui crée des éclipses artificielles à volonté en masquant le Soleil. Cependant, cette invention, de même que l'observation par satellite, n'a pas tué l'intérêt des scientifiques pour les éclipses totales. « C'est tout de même à elles que l'on doit les plus grandes découvertes sur la couronne et le Soleil, explique Serge Koutchmy, physicien solaire à l'Institut d'astrophysique de Paris (CNRS); le champ magnétique dipolaire, la structuration de l'atmosphère solaire, les protubérances, la température coronale, les éjections de masse coronale, etc. »

On sait aujourd'hui que les particules s'échappant du plasma coronal forment le vent solaire qui baigne les planètes, mais tous les mystères de la couronne sont loin d'être résolus. Le principal est un casse-tête de température. Comment celle-ci peut-elle passer de quelque 5 800 degrés à la surface du Soleil à 2 millions de degrés dans la couronne? Lointain successeur de Jules Janssen, Serge Koutchmy se trouvera, le 11 août, sur un haut plateau iranien pour tenter d'apporter des éléments de réponse. Les éclipses de Soleil n'ont pas fini d'intéresser

P. B.

DATATION

Les éclipses de Soleil ne servent pas de « terrain de jeu » qu'aux seuls astrophysiciens. L'une d'elles a permis de résoudre une petite énigme de l'histoire. Longtemps, l'année exacte de la mort de l'empereur d'Occident Louis ler le Pieux (ou le Débonnaire), fils de Charlemagne, est demeurée inconnue. Michel Lerner. directeur de recherches au département d'astrono (CNRS-Observatoire de Paris), explique que « le seul document disponible était un témoignage consigné dans une chronique médiévale d'après lequel. l'année où l'empereur Louis mourut. "il v eut une éclipse de Soleil le mercredi avant l'Ascension". Or le calcul rétrospectif a montré qu'une éclipse totale de Soleil fut visible en Europe le 5 mai 840, veille de l'Ascension. » C'est pour cette raison qu'aujourd'hui, dans les dictionnaires, on indique 840 comme date de la mort de Louis le Pieux.

XIX^E SIÈCLE



François Arago légèreté que certains

le Soleil, réduit à un étroit filet, commença à ne plus jeter sur notre horizon qu'une lumière plus affaiblie, une sorte d'inquiétude s'empara de tout le monde : chacun sentit le besoin de communiquer ses impressions à ceux dont il était entouré : de là un mugissement sourd semblable à une mer lointaine après la tempête. La rumeur devenait de plus en plus forte à mesure que le croissant solaire s'affaiblissait. Le croissant disparut enfin: les ténèbres succédèrent subitement à la clarté, et un silence absolu marqua cette phase de l'éclipse (...). Le phénomène, dans sa magnificence, venait de triompher de la pétulance de la jeunesse, de la

hommes prennent pour un signe de supériorité, de l'indifférence bruvante dont les soldats font souvent profession. Un calme profond régna dans l'air : les oiseaux ne chantaient plus. Après une attente solennelle d'environ deux minutes. des transports de joje. des applaudissements frénétiques saluèrent avec le même accord, la même spontanéité, la réapparition des premiers ravons solaires. Au recueillement mélancolique produit par des sentiments indéfinissables venait de succéder une satisfaction vive et franche, dont personne ne songeait à contenir, à modérer les élans. »

Extrait d'Astronomie populaire

IV/LE MONDE/MARDI 10 AOÛT 1999



« On sait prédire les éclipses depuis le II^e siècle »

« Depuis quand sait-on calculer les caractéris-

tiques d'une éclipse? On le sait depuis le IIe siècle, depuis l'astronome grec Claude Ptolémée. Son œuvre, l'Almageste, présente une théorie de la Lune à peu près correcte. Ptolémée pouvait donc prédire, par le calcul, si une éclipse à un endroit donné allait être totale ou partielle. Il y a ensuite un grand trou dans l'histoire de l'astronomie, car jusqu'à Kepler et ses lois sur le mouvement des planètes, on va continuer à utiliser la méthode de Ptolémée. Et il faudra attendre le début du XVIIIe siècle pour voir apparaître les premiers tracés d'éclipses.

- Combien de paramètres entrent en ligne de compte dans le calcul des éclipses?

Patrick Rocher, astronome à l'Institut

mécanique céleste

mètres sont les éphémérides (tables astronomiques donnant pour chaque jour de l'année la position des astres) de la Lune et celles du Soleil. A l'heure actuelle, les éphémérides de la Lune comptent 35 000 termes. Pour le Soleil, c'est beaucoup moins. Ensuite entre en ligne de compte le ralentissement de la rotation de la Terre provoqué par les frottements dus aux marées dans les océans et dans les différentes couches du globe céleste. Grâce aux éclipses anciennes dont on a conservé la trace, on a pu reconstituer l'évolution passée de ce paramètre, mais on ignore comment il évoluera à long terme.

» Le canon d'éclipses. c'est-à-dire la recension des éclipses, que je viens de

- Les deux grands para- réaliser va de 3000 av. J.-C. jusqu'à l'an 2800 de notre ère. Plusieurs organismes internationaux publient leurs résultats, comme le Bureau des longitudes en France, la NASA, l'US Naval Observatory ou son homologue japonais. En réalité, on donne une précision pour l'observateur moyen, avec un rayon moyen de la Lune. Si quelqu'un, en un lieu bien géographique déterminé, veut un calcul très précis, on doit tenir compte de la forme du limbe de la Lune, de ses montagnes et de ses cratères.

- Comment procèdet-on aujourd'hui pour déterminer les caractéristiques des éclipses futures?

- C'est finalement assez simple. Il y a une éclipse toutes les cinq ou six nouvelles Lunes, c'est-à-dire au minimum deux fois par an. On calcule la date de la nouvelle Lune et le moment de la conjonction avec le Soleil, on regarde l'écart apparent qui sépare les deux astres, et, en fonction de cet écart, on détermine s'il y aura ou non éclipse. Avec l'informatique, ça va très vite. J'ai fait mon canon sur un ordinateur un peu vieux, il a mis deux heures pour trouver 16 600 éclipses... Autrefois, on faisait tout à la main et il fallait déterminer un par un tous les points de la carte qui correspondaient à la limite de la bande de totalité, ce qui prenait plusieurs mois. Ce n'était pas exagéré de dire qu'il s'agissait de calculs astronomiques! »

Propos recueillis par **Pierre Barthélémy** heit) in the corona?

ENGLISH SUMMARY

The mystery of the corona

A total eclipse is the story of a disappearance, that of the Sun, but it is also the story of an appearance, that of the corona. This silvery halo, which will surround the black disk of the Moon on Wednesday August 11th, remained a mystery for a long time. It was not until the nineteenth century that scientists identified the origin of the phenomenon, which is so faint that it takes a total eclipse to reveal it. It was by taking photographs of the eclipse of July 18th, 1860, that two astronomers, working from observation points 500 km (310 miles) apart, proved that the corona belongs to the distant Sun, and not to the nearby Moon.

The previous year, it had been shown that spectroscopy, which studies the light given off by a body by breaking it up through a prism, allows scientists to determine the chemical composition of that body from afar. A new science was born, later to be known as astrophysics. Frenchman Jules Janssen, equipped with a spectroscope, became its main advocate. He traveled to India for the great eclipse of 1868. There, along with several other observers, he noticed a previously unknown yellow line. The gas thus detected - dubbed helium in honor of Helios was only isolated on Earth in 1895. Janssen also took advantage of this opportunity to develop a method for conducting spectroscopic analyses of our star without an eclipse.

In the twentieth century, although we now have the coronagraph, an instrument that creates artificial eclipses at will by occulting the Sun, as well as space probes devoted to the investigation of our star, scientific interest in total eclipses remains high. Total eclipses have allowed scientists to analyze the structuring of the Sun's atmosphere, its prominences and coronal mass ejections. Yet the main mystery has not been solved. It involves temperature. How can the Sun's temperature jump from about 5,800°C (10,400 Farenheit) on the solar surface to 2 million degrees Celsius (3.6 million Faren-

MARDI 10 AOÛT 1999 / LE MONDE / V

Une source infinie de mythes et de légendes

Parce qu'elle remet en cause l'organisation même du cosmos, l'éclipse a longtemps été attribuée à une intervention divine. L'idée que le bien et le mal s'affrontaient au travers du Soleil et de la Lune se retrouve dans nombre de civilisations

L n'est plus fidèles ni plus rassurants compagnons de l'humanité que le Soleil et la Lune. Ces chers bons vieux veilleurs cosmiques, nous connaissons par cœur leurs habitudes, leurs célestes manies et leurs métamorphoses, qui nous paraissent aussi immuables que le temps lui-même. Alors que penser, que croire, que faire le jour - ou bien la nuit – où l'impensable. l'inconcevable arrive: la disparition du Soleil ou celle de la Lune.

Les éclipses ont longtemps été vécues comme un drame. La démolition brutale et inattendue de toute l'architecture du cosmos ne pouvait que susciter surprise, crainte, inquiétude et, parfois, désespoir. « Rien n'est impossible ni incroyable depuis que Zeus changea en nuit le milieu du jour, en même temps qu'il voilait la lumière du brillant Soleil (...). Après cela, [les hommes] peuvent croire n'importe quoi, s'attendre à tout. Ne soyez pas surpris si, dans le futur, les animaux des plaines échangent leur place avec les dauphins et s'en vont vivre dans leurs pâturages salés, se mettent à aimer le bruit des vagues plus que la plaine », se lamentait Archiloque, un poète grec du VIIe siècle avant Jésus-Christ. Un tel événement, une telle peur ne pouvaient ni ne devaient rester inexpliqués : il y avait certainement une bonne raison aux éclipses, que les hommes ont commencé par chercher



Environ deux mille ans avant Jésus-Christ, deux astrologues chinois. Hi et Ho, chargés de scruter le ciel pour formuler des oracles, furent convoqués chez l'empereur pour n'avoir pas su prédire une éclipse de Soleil. Pour prix de leur erreur. la chronique assure qu'ils eurent la tête tranchée. Admettons, même si l'authenticité de cette anecdote est douteuse. Les Chinois, en dépit d'une bonne connaissance des choses astronomiques, ne pouvaient probablement pas calculer la date d'une éclipse et, en tout cas, pas déterminer si une partir d'un endroit précis.

L'obscurité étant associée au mal, les éclipse, le monde résonnait de pleurs, de éclipses ont souvent été interprétées comme un combat entre le bien, incarné par les lumineuses divinités Soleil et Lune. et les forces malignes. Pour les Scandinaves, c'était l'enchanteur Loki, enchaîné par les dieux pour ses méfaits, qui envoyait deux loups monstrueux dévorer le Soleil et la Lune. En Inde, les éclipses étaient l'œuvre de la vilaine tête du démon Rahu. Il avait été décapité pour avoir osé voler et boire une boisson réservée aux dieux, et son chef avait volé dans les cieux où, depuis, il mordille les mollets du Soleil et de la Lune.

CHARIVARI SALVATEUR

Pour les anciens Egyptiens, le Soleil renaissait chaque matin, parcourait la voûte céleste à bord d'une barque, pour mourir chaque soir et disparaître au royaume des ombres. Non seulement les Egyptiens n'étaient jamais sûrs de revoir ce bon vieux Râ, mais ils semaient son parcours quotidien d'une foule d'embûches, dont l'ignoble serpent Apôpi. De temps en temps, ce monstre réussissait à renverser la barque de Râ, provoquant ainsi une

Epouvantés par la perspective de devoir vivre dans un monde sans lumière ni chaleur, les hommes volaient au secours de leurs divinités chéries en faisant un vacris, de bruits de tam-tam, de gongs, de calebasses, de cymbales, bref de tout un charivari destiné à faire lâcher prise à l'Innommable. Et cela marchait toujours. Des auteurs romains comme Virgile, Properce ou Ovide étaient persuadés que les éclipses de Lune étaient sciemment provoquées par des magiciennes aux grands pouvoirs. lesquelles, par leurs incantations, obligeaient la pauvre Lune à descendre sur

Même si le Mal est le plus souvent à l'ouvrage dans l'imaginaire des peuples, il existe aussi des mythes plus « aimables ». comme celui des Indiens Tlingit, habitant la côte Pacifique au nord du Canada: pour eux, les éclipses ne sont que la conséquence des petites visites que la Lune rend parfois à son mari. Des Indiens de l'Alaska attribuent le phénomène à une maladie du Soleil, tellement affaibli qu'il doit s'allonger un peu. Autre interprétation au Surinam, où des ethnologues français, présents lors de l'éclipse de Soleil du 30 juin 1973, ont été barbouillés de glaise blanche par les Kalinas. Selon cette ethnie, de violentes querelles éclatent parfois entre le Soleil et la Lune. Le sang de cette dernière coule sur les humains, sous la forme symbolique de l'argile blanche.

S'il est rare que les Anciens aient vu dans les éclipses la préfiguration de l'Apocalypse, ils les ont toujours associées à des événements funestes. Elles étaient un avertissement du ciel, la manifestation de quelque divine colère dont ils ne pouvaient qu'attendre le pire. « Apportes-tu l'annonce de quelque guerre, la ruine des récoltes, quelque tempête de neige inimaginable, une sédition funeste, un débordement de la mer venant se vider sur nos plaines, le gel de notre sol ou un été que les vents du sud feront ruisseler d'averses furieuses? Vas-tu inonder la terre et renouveler l'humanité en faisant naître une autre race? », interrogeait le poète grec Pindare.

Le livre des records d'un collectionneur insatiable

Yves Delaye a été guinze fois témoin des amours de la Lune et du Soleil

'HEURE de la cinquantaine a sonné. La moustache, aujourd'hui, se pique de sel. Mais lorsqu'Yves Delaye admire sa première éclipse totale de Soleil, le 15 février 1961, il n'est qu'un ieune Marseillais de douze ans. N'en déplaise aux amateurs ou aux faiseurs de légende, cet événement ne constitue pas le déclic d'une passion pour les cieux. « Si j'ai regardé cette éclipse, c'est parce que, depuis l'âge de sept ou huit ans, ie m'intéressais déjà à l'astronomie », sourit-il.

De cette passion qui ne le quittera plus, Yves Delaye fait son métier. Il devient vacataire au laboratoire d'astronomie spatiale du CNRS tout en collaborant à l'observatoire de Marseille. En ce début des années 70, on attend avec impatience l'éclipse totale du 30 juin 1973, la plus longue de cette fin de siècle avec une durée dépassant les sept minutes. Seul hic, elle traverse l'Afrique. C'est alors que le

destin frappe à la porte d'Yves Delaye, de manière a priori désagréable. A la suite d'une compression budgétaire au CNRS, son poste est supprimé. « Je décide alors de faire le grand saut avec des copains et de partir au Niger pour tourner un film sur l'éclipse, racontet-il. Ford France nous prête deux camionnettes à condition de faire avec elles la traversée du Sahara, aller-retour, par la piste de Tamanrasset. »

MAGIE DAYAK

Après avoir usé cinquante pneus, refait un embravage en plein désert et passé un mois chez les Touaregs, l'équipe filme l'éclipse et rentre en France. La belle aventure finie. Yves Delaye est au chômage. Il est engagé par un vendeur d'optique parisien pour s'occuper de lunettes et de télescopes. Aujourd'hui, la société a été rebaptisée La Maison de l'astronomie et Yves Delaye en est le directeur scientifique. Entretemps, il rencontre Geneviève, une infirmière qui deviendra son épouse, et lui inocule le virus de l'éclipse. 1980, Inde. 1981, Sibérie. 1983, Java. 1984, Maroc. En 1988, le couple s'enfonce dans l'île de Bornéo et, après quatre jours de pirogue, arrive dans une tribu de Davaks, descendants de coupeurs de tête. Pendant la nuit qui précède l'éclipse. des trombes d'eau s'abattent. Avant l'aube, la brume enveloppe la forêt tropicale. On ne verra rien... « A 6 h 30, deux Davaks nous confient que certains d'entre eux savent siffler pour appeler le vent. Nos esprits se refusent à croire ce genre de choses, et c'est d'un air amusé et résigné que nous les écoutons. Au bout d'un quart d'heure, quelques feuilles bougent timidement. Puis la brume se déchire littéralement. Ciel limpide. Dans minutes, c'est vingt l'éclipse... >

Aujourd'hui, après quin-

ze éclipses et quarante-huit minutes de nuit diurne à son actif, qui en font un recordman de la chasse à l'éclipse, la sensation est toujours la même. Le 11 août, l'estomac d'Yves Delave sera noué. Mais cette fois, pas question de vovage au bout du monde. «Même s'il n'v a au'une chance sur deux d'avoir du beau temps ce jour-là en France, nous nous sentions moralement obligés de recevoir les gens chez nous et nous accueillerons plusieurs centaines de personnes à Amnéville, au nord de Metz. »

Comme touiours, tout est méticuleusement organisé. « Pour ceux dont ce sera la première fois, assure cet homme d'expérience qui a vu des gens en larmes ou prostrés après le phénomène, leur vie sera coupée en deux. Il y aura avant et après l'éclipse. » A condition qu'il fasse beau.

MAUVAIS CONSEIL

Cette manie de lier les éclipses aux destinées humaines a poussé les auteurs grecs et romains à tricher avec l'histoire, en inventant des éclipses, en falsifiant les dates et les lieux pour qu'elles tombent pile au bon endroit, au bon moment, Pour connaître la signification exacte de chaque éclipse, les Anciens consultaient leurs experts, devins, mages et prêtres, qui leur indiquaient la marche à suivre, les cérémonies, les purifications, les invocations à accomplir. Athènes, rapportent des auteurs comme Thucydide ou Plutarque, leur doit l'une de ses plus cuisantes défaites. Incapable d'enlever Syracuse, le général athénien Nicias, en 413 avant Jésus-Christ, avait décidé de battre en retraite. La veille du départ, la Lune se voila la face et les devins conseillèrent à Nicias de ne pas bouger pendant vingt-sept jours. Les Syracusains en profitèrent pour encercler et massacrer son armée. L'histoire ne dit pas comment les devins s'en sortirent.

Leïla Haddad, du mensuel « Ciel et Espace »

P. B.



Eclipse du 17 avril 1912. Les éclipses ont longtemps été perçues comme le présage d'événements funestes.

Eclipse, apocalypse, rime banale

'ÉCLIPSE totale a beau être le logiques fascinent toujours, plus inoffensif des phénomènes naturels, elle a longtemps été signe de mauvais augure. Ainsi, l'Evangile selon saint Matthieu rapporte-t-il que, le jour de la crucifixion du Christ, « l'obscurité se fit sur tout le pays ». Dans l'Apocalypse selon saint Jean, il est dit: «Le Soleil devint noir comme une étoffe de crin. » On comprend mieux pourquoi, dans un monde chrétien pourtant instruit sur le mécanisme des éclipses totales, on les associa aux pires présages.

Fontenelle raconte avec humour (lire ci-contre) comment un tract sur l'éclipse – partielle en France – de 1654 sema la panique. Y étaient annoncées des catastrophes plus terribles les unes que les autres. L'air était censé tant empester que l'on s'enferma dans des caves bien closes. Les confessionnaux ne désemplissaient pas. Le savant et philosophe Pierre Gassendi fut chargé de publier une réfutation destinée à calmer les esprits. En vain

En 1999, la Terre tourne toujours. Pourtant, les récits eschatocomme en témoigne le nombre de films où le héros doit sauver la planète. On aime avoir peur et l'irrationnel trouve toujours la faille dans les esprits peu ou mal infor-

Il suffit qu'un couturier médiatique et un brin mystique ressorte un quatrain écrit par l'astrologue Michel de Nostre-Dame, dit Nostradamus, pour que son livre s'arrache. Mais que dit le texte? «L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois/Du ciel viendra grand Roy d'Effrayeur/ Ressusciter le grand Roy d'Angolmois/ Avant après Mars règner par bonheur. » Bien réinterprétée, cette obscure prophétie, ajoutée à l'approche de l'an 2000, ne peut que se vendre, le coup de génie étant d'amalgamer à ce galimatias pour crédules la véritable crainte de cette fin de XXe siècle: les dérapages d'une technique échappant à l'homme, la chute de la station spatiale Mir. L'homme qui crie au loup est toujours plus entendu que le scientifique.

P. B.

XVII^E SIÈCLE

Fontenelle

toutes les Indes orien-

Dans

tales, on croit que quand le Soleil et la Lune s'éclipsent, c'est qu'un certain dragon qui a les griffes fort noires les étend sur ces astres dont il veut se saisir : et vous voyez pendant ce tempslà les rivières couvertes de têtes d'Indiens qui se sont mis dans l'eau jusqu'au col, parce que c'est une situation très dévote selon eux, et très propre à obtenir du Soleil et de la Lune qu'ils se défendent bien contre le dragon. En Amérique, on était persuadé que le Soleil et la Lune étaient fâchés quand ils s'éclipsaient, et Dieu sait ce qu'on ne faisait pas pour se raccommoder avec eux. (...) Et nous, n'eûmes-nous pas belle

peur il n'y a que trente-

deux ans [le 12 août 1654], à une certaine éclipse de Soleil, qui à la vérité fut totale ? Une infinité de gens ne se tinrent-ils pas enfermés dans des caves, et les philosophes qui écrivirent pour nous rassurer n'écrivirent-ils pas en vain ou à peu près? Ceux qui étaient réfugiés dans les caves en sor-

tirent-ils? En vérité, reprit [l'interlocutrice du narrateur], tout cela est trop honteux pour les hommes, il devrait y avoir un arrêt du genre humain, qui défendît qu'on parlât jamais d'éclipses, de peur que l'on ne conserve la mémoire des sottises qui ont été faites ou dites sur ce chapitre-là. »

Extrait des Entretiens sur la plu-

ENGLISH SUMMARY

Fears and folktales

Mankind has no truer nor more comforting compa-nions than the Sun and Moon. So what are we to think, believe, or do on the day - or night - when the unthinkable, the unimaginable, occurs: the Sun or Moon vanishes. For a long time, eclipses were experienced as traumatic events. Such a sudden and unexpected upheaval in the entire makeup of the cosmos could not but arouse surprise, fear, alarm, and sometimes despair.

Such an event, such fear could not, and ought not to remain unexplained: there had to be a good reason for eclipses, and men first sought the explanation in myth. As darkness was associated with evil, eclipses were often interpreted as a struggle between the forces of good, embodied by the light-giving deities, the Sun and the Moon, and the powers of evil. But there are also gentler myths, such as that of the Tlingit Indians of the North Canadian Pacific coast. They believe eclipses to be nothing more than the result of occasional night-time trysts between the Moon and her husband.

Our Western and Christian world is not without its own share of eclipse-lore. Indeed, the Gospel according to Matthew reports that, on the day of the crucifixion, «there was darkness over all the land ». In the seventeenth century, in France, pandemonium broke out when a leaflet about the eclipse of 1654 prophesied a rash of disasters, each more horrifying than the next. The air was expected to fill with such pestilence that people locked themselves away in airtight cellars. The scientist and philosopher Pierre Gassenti was asked to issue a denial that would stem the rising flow of panic. To no avail.

And even now, at the end of the twentieth century, cashing in on popular fear is a profitable pursuit. All fashion designer Paco Rabanne had to do was dig up an ancient prophecy by the astrologist Nostradamus, tie it to the mishaps plaguing the Mir Space Station, to the eclipse, and to the end of the world, for his book to sell like hot-

Le nord de la France, de la presqu'île du Cotentin à l'Alsace, sera un site privilég





L'éclipse du 11 août apparaîtra au large des côtes du Canada, franchira l'Atlantique et touchera pour la première fois la terre à la pointe sud-ouest de la Grande-Bretagne. A une vitesse de 2 800 km/h, le cône d'ombre, large d'une centaine de kilomètres, traversera l'Hexagone en quelques minutes. Dans toutes les régions françaises situées au nord ou au sud du ruban « magique », on ne verra pas la nuit en plein jour mais on pourra observer une belle éclipse partielle. A condition, bien sûr, de s'être muni de lunettes de protection. Après la France, l'ombre parcourera l'Europe centrale, le Moyen-Orient et l'Inde, pour mourir dans le golfe du Bengale.

ENGLISH SUMMARY

The August 11th eclipse will appear off the coast of Canada, cross the Atlantic and first touch ground on the southwest of Great Britain. At the speed of 2,800 kilometers per hour (1,750 mph), the shadow cone, which will be about 100 kilometers (62 miles) wide, will move across France in a few minutes. People in the French regions located north or south of the « magic » ribbon will not witness night-time in the day but will be able to observe a beautiful partial eclipse. Provided of course they are wearing protective eclipse viewers, which filter the Sun's rays. After France, the shadow cone will proceed across Central Europe, the Middle East and India, and finally disappear in the Bay of Bengal.



VIII / LE MONDE / MARDI 10 AOÜT 1999

L'attaque

de la lumière

est aussi rapide

qu'insidieuse:

on ne sent rien

■ LA NUIT DE MIDI

Attention les yeux!

Le Soleil va se cacher ? Il n'en est que plus dangereux : le regarder en face alors que la luminosité diminue peut conduire à des brûlures de la cornée et de la rétine, voire à la cécité. Une seule solution, des lunettes adaptées



Les lunettes de protection

en toute sécurité. Il faut

certifiées, équipées de filtres,

impérativement les porter au

les deux minutes de totalité.

de la couronne ne peut

s'observer qu'à l'œil nu.

lunettes sont fragiles et

à usage unique. Il ne faut

les retirer de leur emballage

de protection qu'au moment

de leur utilisation et vérifier

que le filtre dont elles sont

détérioré. Un autre moyen très

de soudeur de grade 14 ou plus.

protection que ceux prescrits

faut absolument pas observer le Soleil à travers un film

ci-dessus est à exclure. Il ne

photographique développé,

une radiographie, un verre

bougie, un disque compact ou

noirci à la flamme d'une

des classiques lunettes de

soleil. Il ne faut pas non plus

observer l'éclipse partielle par

contenue dans un seau, car la

lumière y perd peu d'intensité.

Par ailleurs, il ne faut iamais

regarder directement le Soleil

d'optique comme un appareil

lunette astronomique, sauf si

ces instruments sont équipés

d'un filtre solaire garanti. De

simples jumelles concentrent

Soleils. Le risque est de perdre

quasi instantanément la vue.

en effet sur la rétine une

équivalant à celle de cent

lumière et une chaleur

photo, des jumelles ou une

au foyer d'instruments

réflexion sur la surface de l'eau

équipées n'a été ni plié ni

sûr de se protéger consiste

à se servir d'un verre

Tout autre moven de

DANGERS

Attention, toutefois, ces

durant lesquelles le spectacle

cours de l'éclipse, sauf pendant

permettent d'observer le Soleil

ger de certains rayonnements pour l'œil?

De fait, si l'on n'v prend garde, l'astre auquel nous devons la vie peut aussi nous ôter la vue. En temps normal, l'éblouissement que

provoque le Soleil nous dissuade de le regarder en face, mais il n'en va pas forcément de même lors d'une éclipse, ce phénomène

à la fois naturel et extraordinaire que tout le monde veut voir. « Au cours d'une éclipse, environ 15 minutes avant la totalité, près de 80 % du diamètre solaire est recouvert et la lumière du jour diminue sensiblement, explique Denis Savoie, directeur du planétarium du Palais de la découverte à Paris. Plus la totalité approche, plus la lumière ambiante diminue. » On peut être tenté, lors de cette phase cruciale - mais aussi dans les minutes qui suivent l'éclipse totale –, de regarder notre étoile sans protection adaptée.

Là est le danger. En une poignée de secondes, des dommages irrémédiables risquent d'affecter la rétine et notamment la macula, la zone de vision précise, sur laquelle la cornée et le cristallin focalisent les rayons lumineux. Chacun a, un jour dans sa vie, enflammé une feuille de papier en concentrant la lumière du Soleil sur un point à l'aide d'une loupe. C'est à peu près le même phénomène qui peut se passer dans notre œil, avec la rétine dans le rôle du papier. Précisons que même si notre étoile est masquée à plus de 99 %, comme ce sera le cas à Paris, les quelques rais restants suffiront à abîmer l'œil non protégé.

L'attaque de la lumière est aussi rapide qu'insidieuse, puisque l'on ne sent rien. En plus de l'effet thermique, principalement dû aux infrarouges, les modifications photochimiques engendrées par les rayons ultraviolets sont redoutables. Composant seulement 6 % du rayonnement solaire - contre 51 % pour le spectre visible et 43 % pour les infrarouges -, les UV se décomposent en trois familles : les UVC (de 180 à 280 nanomètres de longueur d'onde), les UVB (de 280 à 315 nm) et les UVA (de 315 à 400 nm). «Les premiers sont les plus dangereux, explique l'ophtalmologue Jean-Marc Merlet, mais heureusement, ils sont filtrés en quasi-totalité par la couche d'ozone. Le reste est absorbé par la cornée. »

Mais qu'arrive-t-il aux UVA et aux UVB? Suivons leur parcours. La cornée, ce hublot transparent à la surface de l'œil, très richement innervé et donc très sensible, en filtre 20 %. La brûlure de cette membrane par

E Soleil ni la mort ne se une trop forte exposition est bien connue adaptée. Les cas recensés ne représentent par les adeptes des sports d'hiver qui n'ont pas suffisamment pris en considération l'immense pouvoir de réflexion du manteau neigeux. Cette kératite aiguë, aussi appelée ophtalmie des neiges, se traduit par un œil rouge, des larmoiements et une photophobie intense, mais n'a généralement pas de séquelles en raison du très grand pouvoir de régénération de la cor-

Les choses changent dans le cristallin.

Cette lentille transparente, qui absorbe les UVB restants et 95 % des UVA, peut, lors d'une grande exposition, voir se créer des opacités irréversibles. Arrivons maintenant au cœur de l'œil, sur sa « pellicule sensible », la rétine. Les quelques rayons ultraviolets par-

venus dans ce saint des saints y provoquent des réactions photochimiques complexes qui dénaturent les cellules et parfois même les détruisent. Avec, pour conséquence, la formation de zones rétiniennes aveugles.

« Au cours des dernières décennies, indique un communiqué du secrétariat d'Etat à la santé, la littérature médicale a rapporté lors de chaque éclipse solaire la survenue de plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines de cas de pertes ou d'altérations sévères de la vision, en l'absence de protection oculaire

probablement qu'une partie du nombre total des accidents. » Le mot d'ordre est donc clair: pour continuer à voir le Soleil après l'éclipse, il faut se protéger et donc filtrer la lumière de notre étoile.

Les experts de l'Union astronomique internationale ont estimé qu'un filtre efficace devait laisser passer au maximum 0,0032 % de rayonnement ultraviolet et 0,027 % d'infrarouge. Ce niveau de protection est atteint avec les verres de soudeur de grade 14. Mais, depuis quelques années, des lunettes d'observation du Soleil moins chères, faites de films de polymère fixés sur des montures en carton, sont utilisées partout dans le monde à l'occasion des éclipses.

Pour la législation française, ces équipements de protection individuelle sont à usage unique. Ils doivent répondre aux dispositions prévues par la directive communautaire 89/686/CEE du 21 décembre 1989 et avoir fait l'objet d'une vérification par un organisme certificateur européen, qui délivre une attestation de conformité. Sur les lunettes sont censés figurer le marquage CE de conformité, les références du fabricant ou de l'importateur et celles de l'organisme certificateur.

Tant qu'une parcelle de Soleil est visible, l'équipement, qui est tout sauf un gadget, doit rester sur le nez. Pendant la phase de totalité, l'œil peut enfin se dénuder. Pour deux minutes seulement.

P. B.

Les spécificités de leur système visuel rendent les enfants plus vulnérables

l n'y a pas de littérature scientifique sur la protection solaire des yeux du tout-petit », constate François Vital-Durand, directeur de recherches à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (Inserm). « Traditionnellement, poursuit-il, on n'exposait pas le bébé à la très forte lumière. Mais les mœurs ont changé et. depuis les congés payés, on se met au soleil.»

Et pourtant, la tradition avait du bon, les yeux des bébés et des jeunes enfants étant plus fragiles que ceux de leurs aînés. Plusieurs raisons à cela. Tout d'abord. même si tous les éléments cellulaires du système visuel existent à la naissance du petit d'homme, on constate chez lui une faible densité des pigments de l'iris – l'œil est couleur d'ardoise et mettra de nombreux mois à dévoiler sa véritable teinte – et de la mélanine rétinienne.

Ensuite, la pupille du nourrisson est plus ouverte et son œil est conformé de telle façon qu'il laisse entrer plus de lumière par les côtés. Par ailleurs, le nouveau-né a une tête ronde, dépourvue de sourcils et d'arcades sourcilières qui pourraient servir d'auvents naturels à ses veux.

RENDEZ-VOUS EN 2081

A ces quatre différences entre l'organe de la vision du bébé et celui de l'adulte. il faut en ajouter une cinquième, non négligeable, La cornée et le cristallin du ieune enfant s'avèrent bien plus transparents que ce qu'ils seront dans le futur et, de ce fait, filtrent moins bien les rayons ultra-violets. Avant l'âge d'un an, 90 % des UVA et 75 % des UVB parviennent jusqu'à la rétine. A treize ans, 60 %

des UVA et 25 % des UVB passent encore les barrières naturelles. Ce n'est qu'après vingt-cinq ans que l'œil joue son plein rôle de filtre.

«La sagesse conseille donc de protéger l'enfant contre les effets cumulatifs de l'exposition à la lumière, que ce soit avec des casauettes à visière ou avec des lunettes de soleil adaptées à sa morphologie faciale. conseille François Vital-Durand. Son capital visuel doit être géré dans la perspective du long terme, car un enfant sur deux né auiourd'hui vivra cent ans. » Pour que les enfants du 11 août aient une chance supplémentaire de voir l'éclipse totale de 2081, parents et accompagnateurs devront veiller à ce qu'ils ne regardent jamais le Soleil sans protection.

P. B.

X/LE MONDE/MARDI 10 AOÛT 1999





XX^E SIÈCLE

Virginia Woolf

au loin, n'était plus rut sur le nuage, mais qu'un nuage immense, très beau, aux teintes étincelante, éthérée; et délicates. On ne distin- ainsi la lumière revint. guait plus rien à travers Au moment où elle le nuage. Les vingt- s'était éteinte, j'avais auatre d'éclipse totale touchaient à leur fin. Alors je regardai à nouveau le bleu derrière moi; presque aussitôt et rapidement, très rapidement, toutes les couleurs revinrent, légères, ras'effacaient : il faisait de plus en plus sombre, comme à l'approche d'un violent orage ; la lumière baissait, baissait. On se disait: c'est l'ombre; et on pensait que c'était fini; et puis brusquement la lumière s'éteignit. Une chute. Tout était éteint ; toute couleur avait disparu. La Terre était morte. Ce fut un instant poignant, mais ensuite, à la manière d'une balle au re-

« (...) Tout, bond, la couleur réappacette fois, une couleur secondes ressenti avec force l'impression d'une immense soumission. Quelque chose s'était agenouillé, incliné, pour brusquement se relever au retour des couleurs. Elles pides et d'une surprenante beauté; d'abord avec un ie ne sais quoi de scintillant, d'impalpable qui tenait du prodige, presque normales ensuite, mais accompagnées d'un intense soulagement. On aurait cru à une guérison. Et nous avions été beaucoup plus malades que nous le pensions. Nous avions vu la mort du monde. »

Extrait du Journal (Stock).



Safety hints for viewing the eclipse

Sun discourages us from staring at our star directly. But the same does not necessarily apply in the event of an eclipse, a phenomenon everyone wants to see. In the few minutes just before or right after totality, most of the solar diameter is blocked out and daylight is significantly reduced. That is when one may be tempted to look directly at the Sun. And that is where the danger lies. Without proper precautions, the star to which we owe our life can also rob us of our eyesight. In just a few seconds, irreversible damage can be done to the retina and in particular to the region of maximum visual acuity, onto which the cornea and the cristalline lens focus incident rays of light. We all have used a magnifying glass to set a piece of paper on fire by concentrating the Sun's beams onto a small spot. A similar process can occur inside our eye, with the retina substituting for the piece of paper. It should be stressed that

Usually, the dazzling glare of the star is covered, as will be the case in Paris, the few remaining rays will be enough to cause serious injury to the unprotected

> Aggression by sunlight is as quick as it is deceptive, for there is no tell-tale pain. In addition to thermal lesions, caused mainly by infrared radiation, ultraviolet-induced photochemical damage is a major hazard and may lead to blind areas in the retina. « Over the last decades, states a report issued by the French Secretary of Health, following each solar eclipse, medical literature has reported outbreaks of dozens or even hundreds of cases of blindness or severe eye impairment, in the absence of suitable eve protection. »

There is just one way to enjoy the show safely: wear approved eclipse viewer's glasses, which filter out visible light, infrared and ultraviolet rays. The glasses must absolutely be kept on throughout the eclipse, except during the two minutes of totalieven if more than 99 % of our ty, when the awesome spectacle

provided by the corona is only visible with the naked eye. Yet be careful: the glasses are fragile and designed for one-time use. Remove the protective wrapping only when you are ready to use them and make sure the filter is not bent or damaged.

Any other screening devices must be ruled out. Thus, never look at the Sun through an exposed and developed photographic film, an X-ray photograph, smoked glass, a compact disc, or ordinary sunglasses. It is also unsafe to gaze at the reflection of a partial phase eclipse on the surface of a bucket of water because the light loses little intensity in this way. What is more, never look through an optical device such as a camera, binoculars, or a telescope pointed at the Sun, unless it is fitted with an approved solar filter. Indeed, ordinary binoculars concentrate what amounts to one hundred Suns worth of light and heat onto the retina. The result would be almost instantaneous loss of

Le guide de l'éclipse en France

Vous trouverez cidessous une large sélection des sites d'observation de l'éclipse par-rainés par l'association Eclipseinfo 99. Les organisateurs de ces sites s'engagent à accueillir le public, l'équiper en lunettes de protection (dans la limite des stocks disponibles) et l'informer, le tout gra-tuitement. Une liste de tous les points Eclipseinfo est accessible sur Minitel au 3615 Eclipse ou sur Internet (www.cieletespace.fr).

 Les spécialistes sont unanimes : si vous n'avez iamais vu d'éclipse totale auparavant et si vous n'avez pas de compétence particulière en photographie, mieux vaut vous abstenir et profiter du

РНОТО

spectacle... Sinon, l'utilisateur averti d'un appareil standard (24 x 36 reflex) neut réalise sans trop de difficultés un ou plusieurs clichés pendant la phase de totalité. Mais attention : avec les focales usuelles, l'image du Soleil obtenue sera de petite taille. A moins de disposer d'un objectif de 300 à 600 mm de focale (voire 1000 à 1500 mm pour un gros plan sur notre étoile), il vaut mieux privilégier une mise en scène de l'éclipse. Panorama, monument historique ou personnages seront intégrés dans une

composition sur fond de Soleil noir. • Pour cela, il faut choisir un film de sensibilité movenne (100 ISO), un objectif standard (35-50 mm ou 35-80), placer l'appareil sur pied, se mettre en mode manuel et faire la mise au point sur l'infini. Tant que l'éclipse est partielle, il ne faut pas regarder dans le viseur car les rayons du Soleil sont dangereux pour l'œil. Le cadrage se fera pendant la phase de totalité. • Si l'on souhaite photographier l'éclipse partielle, il faut obligatoirement munir l'appareil d'un filtre spécial que l'on peut trouver chez

les revendeurs de matériel

astronomique.

BELLEU

Centre Beauregard ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 03-23-73-20-72

BOHAIN

Place Michel Plezin

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. Stands internet, télescopes. 03-23-03-17-19.

LAON

Ville Haute

■ Le 10 août à 22 h 30, diffusion de la symphonie de Holst Les Planètes, mise en image par la NASA (2 000 spectateurs).

■ Le 11, six sites d'observation de l'éclipse pour les familles, les amateurs avertis, les néophytes aires pour enfants, etc. le tout sur la « butte couronnée » entourée de ses remparts du XIIIe siècle. 03-23-22-30-30.

LEHAUCOURT

Terrain de football

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 03-23-64-31-55

SAINT-QUENTIN

Parc d'Isle.

avenue Léo-Lagrange
■ Le 11 août, distribution de lunettes et observation de l'éclipse, projection sur écran géant, observation du comportement des animaux de la fermette, ateliers enfants, chasse au trésor, interludes musi-

06-83-61-97-77

TRAVECY

Le Moulin

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 03-23-56-28-20.

VERVINS

Office de tourisme

■ Le 11 août, exposition de plein air, distribution de documents pédagogiques. observation de l'éclipse

projection sur grand écran. Et à partir de 14 heures, la «chasse au Soleil », grand ieu familial, 03-23-98-11-98.

ALPES-HTE-PROV.

DIGNE-LES-BAINS

Centre-ville et plan d'eau ■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

ST-MICHEL-DE-L'OBS.

Plateau du Moulin à vent ■ Le 10 août, grande nuit de l'éclipse avec musiciens, conteurs, scientifiques, saltimbanques et montreurs d'étoiles.

■ Le 11, observation de

HAUTES-ALPES

MONETIER-LES-BAINS

Jardin alpin du Lautaret,

col du Lautaret (2 100 m).

de l'éclipse, animations.

04-92-24-41-62.

de Bouchier

Près du gîte-refuge

au Prorel (2 350 m).

04-92-23-09-27

GRASSE

Observatoire

de la Côte d'Azur.

avenue Copernic

blique au télescope.

Astrorama, col d'Eze

■ Le 11 août, observation

■ Grand rassemblement

« Festival de l'espace et

des étoiles ». Le 11 août.

observation de l'éclipse,

stands d'observation du

Soleil, écoute radio du So-

leil, microfusées, mini-

montgolfière, cadrans so-

laires, robot martien, ex-

positions, contes, Sur la

promenade des Anglais,

kiosque des sciences. In-

formations, conseils, pro-

04-93-60-91-77.

LA TRINITÉ

du phénomène.

04-93-85-85-58

Parc Valrose

NICE

tection

04-92-07-65-08

■ Le 11 août, observation

ST-MARTIN-DE-QUEY.

■ Le 11 août, observation

de l'éclipse, animations di-verses, veillée aux étoiles

ALPES-MARITIMES

plateau de Roquevignon,

■ Le 10 août, conférence-

■ Le 11, observation pu-

l'éclipse.

04-92-76-69-69.

FUMAY

Terrain de football de Bellevue

ARDENNES

Plaine de jeux

scientifiques.

de l'éclipse.

03-24-30-08-74

Renseignements 03-24-59-00-24.

BOULT-AU-BOIS

Centre d'initiation à la

nature ■ Le 11 août, observation

du mont Ólympe

Le 11 août, observation de l'éclipse, stands, ateliers, jeux et concours; le soir, cinéma en plein air et observation du ciel. 03-24-41-10-34.

NOYERS-PONT-MAUGIS

Site de la Marfée ■ Conférence grand pu-

blic, exposition, diaporama. Le 11 août, randonnée (5 km) vers le site d'observation. Animations scientifiques, stands et observa tion du phénomène. 03-24-26-30-68.

VOUZIERS

■ Le 10 août, conférences. exposition, réservation de logements collectifs ou chez l'habitant, grande fête son et lumière, cinéma en plein air, produits

Le 11, observation de l'éclipse. Les natifs du jours sont invités à venir fêter leur anniversaire. 03-24-30-76-30.

AVEYRON

STE-GENEVIÈVE/ARG. Le Cambon, centre

■ Permanence info au syndicat d'initiative. Le 11 août, observation de l'éclipse. Renseignements 05-65-66-19-75.

SALLES-LA-SOURCE

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. Exposition, séances de planétarium. 05-65-67-28-96

CALVADOS

CAEN

Château (centre-ville) ■ Permanence info. Le 11 août, observation de l'éclipse.

06-11-29-28-86

CARPIQUET

Centre socioculturel

OUISTREHAM

CHARLEVILLE-MÉZIÈRES ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. ■ Le 11 août, observation avec espaces réservés aux 06-11-29-28-86.

enfants et personnes han-dicapées, expositions. A partir de 14 heures, par-La Pointe du siège cours promenade de la place Ducale à la mairie ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. avec animations, conteuse de légendes, animations 06-11-29-28-86.

CHARENTE-MAR.

NIEUL-SUR-MER

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, information, animation, protection, 05-46-67-47-67

CORRÈZE

ST-MARTIN-LA-MÉANNE

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 05-55-29-10-73.

CÔTES-D'ARMOR

PLOUFRAGAN

Le Tertre de la Motte ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 02-96-76-51-51.

SAINT-BRIEUC

Le Plateau 1. avenue

■ Le 11 août, animations scientifiques, observation de l'éclipse. 02-99-50-05-14.

Fover universitaire Gernugan

■ Le 11 août, observation du Soleil en dehors de l'éclipse, exposition, information sur la sécurité solaire, exposés et diaporamas sur demande. 02-96-61-94-58.

CREUSE

GUÉRET

Centre-ville

■ Le 11 août, dès 10 heures, animations de rue, musiciens, conteurs, chanteurs, marionnettes géantes. Conférences, ateliers. Observation de l'éclipse. Repas de fête et soirée aux étoiles. 05-55-52-14-29.

DORDOGNE

MONTPON-MÉNESTÉR.

05-53-80-30-21.

Stade du collège ■ Le 11 août, animations scientifiques, observation de l'éclipse.

DOUBS

MONTBÉLIARD

Parc urbain du Près de la

■ Le 11 août, observation Renseignements 03-81-97-18-21.

FINISTÈRE

BREST

Place de la mairie

■ Le 11 août, animations scientifiques, observation de l'éclipse. Renseignements 02-98-05-55-06.

PLOMELIN

Terrain de sport
■ Le 11 août, observation de l'éclipse 02-98-59-63-41

SAINT-RENAN

Office du tourisme ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 02-98-84-23-78.

GARD

L'ESPEROU

Astro-Gard chemin de la Fontaine ■ Le 10 août, Nuit des

■ Le 11, observation de l'éclipse, exposition et ani mations astronomiques. 04-67-82-66-73.

NÎMES

Planétarium mont Duplan ■ Le 11 août, observation 04-66-67-60-94

HAUTE-GARONNE

AURIGNAC

■ Le 11 août, observation 05-61-98-76-70

BOULOGNE-SUR-GESSE

Sivom, route de Saint-Gaudens ■ Le 11 août, observation 05-61-88-79-31

LE BORN

Roumadis
■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 05-61-84-83-91

TOULOUSE

Cité de l'Espace Les 10 et 11 août, animations dans le parc. Retransmission en direct de l'éclipse vue de l'espace. Renseignements 05-62-71-64-80. Place Abbal.

quartier du Mirail La Revnerie ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 05-62-14-05-87

MAYENNE

Jardin de la Perrine

■ Le 11 août, observation

IEURTHE-ET-MOS.

■ Le 11 août, observation

de l'éclipse, projection sur

écran géant, lien Internet

ESSEY-ET-MAIZERAIS

■ Permanence info, pro-

■ Le 11 août, rassemble-

ment public pour observer

l'éclipse et animations.

VILLECEY-SUR-MAD

■ Permanence info, pro-

■ Le 11 août, rassemble-

ment public pour observer

l'éclipse et animations

03-83-81-91-69.

/IEUSE

avec d'autres sites.

03-83-82-31-05.

Terrain de ieux

« Le Château »

03-83-81-91-69.

Centre aéré

tection.

LAVAL

de l'éclipse.

RENAZÉ

BLÉNOD

02-43-49-47-81.

Stade municipal

■ LA NUIT DE MIDI

GERS

FLEURANCE

Zone de loisirs ■ Le 11 août, information,

observations détaillées du Soleil.

05-62-06-62-76

GIRONDE

BORDFAUX

Place du Parlement

■ Le 11 août, animations scientifiques et observation de l'éclipse. 05-56-52-30-35

PAREMPUYRE

Parc du Vieux Logis

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 05-56-35-21-80.

VAYRES

Observatoire de Senau

15, av. Juncarret ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 05-57-74-81-00.

HÉRAULT

LE CAYLAR

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, animations, 04-67-44-61-87

MAUGUIO

Médiathèque

04-67-29-50-89

106, bd de la Liberté ■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

ILLE-ET-VILAINE

RENNES

Jardins du Thabor

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. Exposition « Tout autour de la Terre » à l'Espace des sciences. Mini-exposition à la mairie de Rennes. 02-99-35-28-20

INDRE-ET-LOIRE

AZAY-SUR-CHER

Prieuré de

Saint-Jean-du-Gray

■ Le 11 août, observation de l'éclipse et animations. 02-47-50-52-47.

TAUXIGNY

Observatoire de Ligoret ■ Le 11 août, observation

de l'éclipse. Renseignements 02-47-92-13-12.

TOURS

Place de la gare et pont de Pierre

■ Le 11 août, observation de l'éclipse et animations. 02-47-05-21-99 04-66-32-02-62

VIENNE

Centre social Vallée de

Gère, 9, rue Victor Faugier ■ Exposition et informations. Le 11 août, rassemblement public pour l'éclipse.

04-74-85-48-55.

VILLEFONTAINE

■ Le 11 août, plusieurs sites d'observation de l'éclipse seront ouverts: stade près du GS8 Mas de la Raz-Armières; parc du Vellein Le Village-Les Roches; près du cinéma Le Fellini, centre ville-Saint Bonnet: Servenoble. place de l'Echiquier.

LOIRE

SAINT-ÉTIENNE

04-74-96-39-89.

Planétarium de Saint-Etienne et dix

villages des alentours ■ Séquence spéciale dans les séances du planétarium. Journée éclipse le 10 août et observation du phénomène le 11. 04-77-25-54-92

SAINT-JEAN-LA-VÊTRE

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. Renseignements

HAUTE-LOIRE

04-77-97-82-42.

LANGEAC

Ile d'amour

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 04-71-77-05-41

LOIRE-ATLANTIQUE

HAUTE-GOULAINE

■ Le 10 août, veillée aux étoiles. ■ Le 11, observation de l'éclipse.

02-51-72-31-21

SAINT-VIAUD

Base de loisirs ■ Le 11 août, distribution de lunettes et observation de l'éclipse. Stages d'initiation à l'astronomie les 12 et 14 août, veillée aux étoiles le 14.

02-40-39-69-60. LOZÈRE

GRÈZES

Truc de Grèzes

■ Exposition jusqu'au 11 août. Veillée aux étoiles le 10 août et, le 11, l'observation de l'éclipse sera suivie d'une veillée « philo ».

MANCHE **AUDERVILLE**

■ Le 11 août, observation de l'éclipse et animations. 03-22-78-07-02

BARFLEUR

Le Touradon 34, quai Henri Chardon

■ Le 11 août, observation ■ Le 10 août, veillée aux de l'éclipse. ■ Le 11, observation de 02-43-06-40-14.

02-33-54-48-48.

l'éclipse et spectacle de

OUETTEHOU

La Pernelle ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 03-22-78-07-02.

ST-VAAST-LA-HOUGUE

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 02-33-54-41-37.

BEINE-NAUROY Observatoire du Saros,

rue Huguet
■ Le 11 août, information, conférence « Les éclipses dans le monde », film Eclipse 73, observation commentée du phénomène. Site protégé pour les utilisateurs d'instruments. Animations aéronautiques, envols de montgolfières. Renseignements

03-26-03-29-79.

de l'éclipse.

PIERRY

de l'éclipse.

REIMS

nels.

Culture,

VALMY

03-26-54-36-03.

01-40-51-21-58.

SAINT-GIBRIEN

2, rue des Cytises

03-26-68-05-21.

Site du Moulin

03-36-60-84-52

de l'éclipse.

Association Loisir et

■ Le 11 août, observation

de l'éclipse et animations.

■ Le 11 août, observation

Université de Reims

■ Permanence info. Le

11 août, observation com-

mentée de l'éclipse par des

06-14-14-19-25.

Association Erathostène.

80, allée du Frère-Oudart

■ Le 11 août, observation

BILLY-SOUS-LES-CÔTES CORMONTREUIL Verger en face des Jardins

Stade Arlette-Baudet de Lorraine ■ Le 11 août, promenade ■ Le 11 août, observation champêtre, découverte de la mirabelle de Lorraine.

chemin de découverte du système solaire, visite de 'observatoire de Vieville, observation de l'éclipse et soirée astronomique. Renseignements

03-29-89-32-24.

Observatoire,

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 03-29-89-58-64

MORBIHAN

ARZON

Port du Crouesty Office du tourisme

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 02-97-40-82-32

BANGOR

Village d'Herlin ■ Le 10 août, exposition, démonstration du pendule de Foucault à l'église de

■ Le 11 août, distribution de lunettes, observation de l'éclipse, maquette géante. 02-97-31-46-19

SARZEAU

Centre Saint-Jacques. route de Saint-Jacques

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 02-97-41-79-37.

SÉNÉ

Parking, rue des Écoles

■ Le 11 août, distribution de lunettes, observation de l'éclipse, animations. 02-97-66-90-62

VANNES

Maison de la nature. rue des Salires

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 02-97-40-82-32.

MOSELLE

AMNÉVILLE-LES-TH.

Centre thermal et touristique

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 03-87-70-10-40

CREUTZWALD

Parc municipal, plan d'eau ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 03-87-29-20-25

FALCK

Liaison piétonne

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 03-87-82-68-60.

FAULQUEMONT

Place du Marché ■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

03-87-29-70-00 **FORBACH**

Stade du Schlossberg

■ Le 11 août, animations scientifiques, théâtre, jeux et observation de l'éclipse 03-87-84-30-30.

VIÉVILLE-SOUS-LES-C. **MANDEREN**

Château de Malbrouck

■ Du 13 au 15 août, Festival des inattendus avec dîners médiévaux, spectacles de rues pour fêter le retour de la lumière. 03-82-82-42-90

MARLY

■ Exposition jusqu'au 14 août. Le 10, veillée aux étoiles. Le 14, retour sur l'éclipse avec photos, diapos et vidéos. 04-94-38-69-03

METZ

Comité départemental du Tourisme l, rue du Pont-Moreau

■ Information sur l'ensemble des manifestations du département. 03-87-37-57-80



VIDÉO

● Le meilleur outil – et le plus commun - pour réaliser un film de l'éclipse est le Caméscope. • Le seul problème, facile à résoudre, réside dans le fait que l'appareil effectue lui-même les réglages de mise au point et d'exposition : la plupart du temps, les résultats obtenus en filmant le Soleil ne sont quère satisfaisants. La meilleure facon d'v remédier est d'équiper le Caméscope avec un filtre solaire adapté et de chercher, avant l'éclipse - la veille, par exemple, si le temps est au beau –, les bons réglages manuels. Pour cela, il faut fixer le Caméscope sur un trépied vidéo stable et relier l'appareil à un téléviseur de facon à visualiser l'image sur l'écran. Il faut ensuite couper les systèmes automatiques de mise au point et de luminosité et

faire les réglages

phases partielles.

manuellement (sans oublier

le zoom). Tous ces réglages

Au moment de la totalité.

sont valables pour les

il faut retirer le filtre et

passer l'exposition en

automatique, puis revenir

n'oubliez pas que la Terre

tourne et que le Soleil

sortira vite du champ du

Caméscope. Il faut donc

recadrer régulièrement.

aux réglages initiaux. Enfin.

MARDI 10 AOÛT 1999 / LE MONDE / XIII

PHILIPPSBOURG

■ Jusqu'au 11 août, nuit des étoiles, flamme postale, visites guidées, conférences, bourses d'astronomie, marche de l'éclipse. 03-87-37-57-80.

RHODES

Parc animalier de Sainte-Croix ■ Pendant tout l'été, « La Grande Eclipse du Loup »: des acteurs, des animaux et des conteurs expliquent

03-87-03-92-05.

ROMBAS

EXPOSITIONS

• Palais de la découverte :

conférences sur l'éclipse

iusqu'au 15 août, séances

spéciales au Planétarium

jusqu'au 11 août, salle

Cité des sciences et de

l'industrie : spectacle au

Planétarium, programme

d'animations au sein des

expositions permanentes,

au cinéma Louis-Lumière.

Le 11 août, les spectateurs,

installés dans le parc

le phénomène Renseignements:

01-40-05-80-00.

LIVRES

de La Villette, recevront

Soleil noir, le livre des

et Leïla Haddad, coédité

française d'astronomie,

130 p., 149 F (22,71 €).

● L'Eclipse de Soleil du

11 août 1999, de Philippe

de la Cotardière, éditions

Les Eclipses de Soleil,

collection « Dominos »

Les Eclipses de Soleil.

1999, ouvrage collectif

réalisé par l'Institut

de mécanique céleste.

éditions EDP Sciences,

146 p., 149 F (22,71 €).

l'éclipse totale du 11 août

de Laurent Petitbon.

de Flammarion.

108 p., 41 F (6.25 €).

Bordas, 64 p., 69 F (10,52 €).

par Le Seuil et l'Association

éclipses, d'Alain Cirou

des lunettes pour observer

films sur le système solaire

consacrée au Soleil.

Renseignements:

01-40-74-80-00

l'éclipse aux enfants.

Fond Saint-Martin

■ Le 11 août, observation publique de l'éclipse. 03-87-67-92-25.

SARREBOURG

Site archéologique de la Croix Guillaume, forêt

domaniale de Saint-Ouirin ■ Le 11 août, observation de l'éclipse et grand banquet autour des mythes et légendes des Leuques, Triboques et Médioma-triques, habitants gallo-romains des Vosges. 03-87-03-11-82.

SCY-CHAZELLES

Place de l'Esplanade ■ Information et conférence le 10 août. Le 11, ob-

servation de l'éclipse. Renseignements 03-87-60-07-14.

DUNKERQUE

■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

RAISMES

Terril de Sabatier

03-20-21-05-13.

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. Renseianements 03-27-14-94-85.

OISE

BALAGNY-SUR-THERAIN

Stade Ernest-Fruit. route de Mouy.

■ Le 11 août, animations et maquettes explicatives. observation de l'éclipse. 03-44-26-75-64.

BOISSY-FRESNOIS

Terrain de sport N 2. direction Soissons

■ Le 11 août, observation

■ LA NUIT DE MIDI

COMPIÈGNE Université de technologie

■ Le 11 août, permanence info, observation commentée de l'éclipse par des astronomes professionnels.

01-40-51-21-58.

Saint Romain

03-44-29-51-93.

CRÉPY-EN-VALOIS

de Saint-Arnoult

06-80-34-79-07

06-80-34-79-07.

Le Plateau

06-80-34-79-07

Donjon de Vez

entre Crépy,

Villers-Cotterets

et Pierrefonds

fique et insolite

01-42-68-11-30.

ALENÇON

de l'éclipse.

BELLÊME

de l'éclipse.

Renseianements

02-33-73-09-69.

Le plan d'eau

de l'éclipse.

02-33-27-63-97.

fice du tourisme.

02-33-26-11-36

Office du tourisme

du Pays bellemois

Place de la Madeleine

nesse. Exposition.

■ Permanence info et dif-

fusion de documents à

l'Office du tourisme et au

bureau d'information jeu-

■ Le 11 août, observation

■ Le 11 août, observation

LE MÊLE-SUR-SARTHE

■ Permanence info à l'Of-

■ Le 11 août, observation

VEZ

Parc sous les remparts

■ Le 11 août, observation

de l'éclipse, exposition,

démonstrations diverses.

RESSONS-SUR-MATZ

Terrain à la sortie de la

■ Le 11 août, observation

de l'éclipse, exposition, démonstrations diverses.

ST-VAAST-LONGMONT

■ Le 11 août, observation

de l'éclipse, exposition, démonstrations diverses.

■ Jusqu'au 15 octobre, ex-

position artistique, scienti-

Plaine de jeux du bois

■ Veillée aux étoiles le

10 août. Le 11, observation

sur trois sites: espace as-

tronomes, espace centre

de loisir et espace public. Pique-nique avec les fa-

milles du centre et anima-

tions musicales jusqu'à

CREIL

PAS-DE-CALAIS

HOUDAIN

30. avenue

de l'éclipse.

Renseianements

02-33-65-88-67

Charles-de-Gaulle

Près de la Maison du temps libre, Zone verte, rue Mitry

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 03-21-59-29-66

ST-GEORGES-DES-GROS.

Maison des Associations,

■ Le 11 août, observation

WIZERNES

CERA, 8, rue Bernard-Chochov

■ Distribution de lunettes et de documentation. Excursion à Breuteil le 11 août pour l'éclipse. 03-21-93-23-31.

PUY-DE-DÔME

BROUSSE

PEP Montboissier ■ Le 11 août, observation

de l'éclipse. 04-73-72-23-40.

CLERMONT-FERRAND

Centre commercial du Brezet Géant Casino

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 04-73-90-82-59

ESTANDEUIL

La Rochette ■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

04-73-70-96-36. **ISSERTEAUX**

Observatoire de Bracou ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 04-73-70-90-25.

PYRÉNÉES-ATL.

ANGLET

Observatoire de la Futaie, 107, rue Jouanetote

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 05-59-31-15-18

ST-MARTIN-D'ARB.

Grottes d'Isturitz et d'Oxolelhaiya

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, animations scientifiques et artistiques. 05-59-62-58-14.

HAUTES-PYRÉNÉES

ESTARVIELLE

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 05-62-14-05-87

LOURDES

Centre aéré de la ville

et au Forum, centre-ville ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. Renseignements 05-62-42-28-69.

MAUVEZIN

Château de Mauvezin

■ Permanence information protection jusqu'au 11 août. Son et lumière sur l'histoire du lieu en août. Renseignements 05-62-39-10-27.

PYRÉNÉES-ORIENT.

FONT-ROMEU

Four solaire d'Odeillo

■ Le 11 août, observation commentée de l'éclipse. 04-68-30-77-86.

BAS-RHIN

BISCHWILLER

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. 03-88-63-21-26.

DAMBACH-NEUNHOF

■ Le 11août, animations et observation de l'éclipse. Renseignements 03-88-77-24-24.

DRUSENHEIM

Parking du Rhin

■ Le 11 août, observation de l'éclipse et animations. Vous êtes invités en pyjama pour prendre le petit déjeuner après la nuit la plus courte. Veillée aux étoiles.

Renseignements 03-88-53-31-15.

HŒRDT

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. Renseignements 03-88-77-24-24

INGWILLER

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. 03-88-77-24-24.

KIRRWILLER

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. Renseignements 03-88-77-24-24

LAUTERBOURG

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. 03-88-77-24-24

MIETESHEIM

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. Renseignements 03-88-77-24-24

MOLSHEIM

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. 03-88-77-24-24

NIEDERBRONN

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. 03-88-77-24-24.

NIEDERSTEINBACH

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. 03-88-77-24-24.

SELZT

Stade

■ Permanence info, protection du 4 au 10 août 01-48-44-66-60

WISSEMBOURG

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. Renseignements 03-88-77-24-24.

WŒRTH

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. Renseignements 03-88-77-24-24

ZEHNACKER

■ Le 11 août, animations et observation de l'éclipse. Renseignements 03-88-77-24-24

SARTHE

LA FLÈCHE

Espace Montréal animation et culture

■ Le 11 août, rendez-vous à 10 h 30 pour l'observation commentée de l'éclipse. Conférence « Images du ciel dans l'art » à 15 heures. 02-43-94-23-12

HAUTE-SAVOIE

ORCIER

Sur le stade ■ Le 11 août, observation

de l'éclipse. Renseignements 04-50-72-06-77

PARIS

Station de métro Etoile

■ Animations scientifiques pour tous. 01-40-05-75-57.

Observatoire de Paris, 61, avenue de l'Observatoire

■ Permanence info. Le 11 août, observation commentée de l'éclipse par des astronomes professionnels, projection sur grand écran des images de la totalité depuis les sites universitaires de Compiègne et de Reims, Retransmission d'images du satellite d'observation du Soleil

01-40-51-21-58.

Page 1 · CNRS-IAP/Université de Kiev; page 2: Gallimard; page 4 et 7 : Roger-Viollet ; page 11 : Corbis/Sipa Press . vignettes pages 2, 4, 6, 10, 12 13 et 14 : Cosmos

Les textes en anglais ont été traduits par Claire Guéron.

du Soleil et de l'éclipse, sonorisation, animations. 03-44-88-83-00.

XIV/LE MONDE/MARDI 10 AOÛT 1999

SEINE-MARITIME

BONSECOURS

Ferme du Plan

■ Exposition sur le Soleil. l'énergie solaire et la mé-

■ Le 11 août, observation de l'éclipse avec projection sur grand écran, consultation de photos satellite, etc.

Renseignements : 02-32-86-52-00.

DIEPPE

Front de Mer

■ Le 11 août, quatre points d'animation et de distribution de lunettes. 02-35-06-60-00.

FÉCAMP

Dans toute la ville

■ Festivités sur le thème de l'ombre et de la lumière. Distribution de lunettes. Deux sites d'observation de l'éclipse, pour les curieux et pour les amateurs avertis 02-35-28-51-01

MONTIVILLIERS

Maison de quartier . Jean-Moulin

- Concours photos, exposition, représentations théâtrales.
- Le 11 août, observation de l'éclipse. 02-35-13-60-08.

ND-DE-GRAVENCHON

■ Le 11 août, observation de l'éclipse, planétarium, stands information, mi crofusées, sites Web, débat public, concours, animations diverses (cirque, théâtre, etc.).

02-35-38-64-93. **ROUEN**

Mutualité de

Seine-Maritime 22. avenue de Bretagne

■ Jusqu'au 11 août, de 9 heures à midi et de 14 heures à 17 heures, permanence info, lunettes de protection, exposition, animations.

Renseignements 02-35-58-21-00

SOTTEVILLE-LÈS-ROUEN

■ Le 11 août, observation de l'éclipse sur divers sites (campings, centres de loi-Renseiane

02-35-63-60-78.

SEINE-ET-MARNE

GRETZ-ARMAINVILLIERS

Uranoscope, allée Camille-Flammarion ■ Permanence d'informa tion jusqu'au 11 août, Animations astronomiques et observation de l'éclipse le 11 août.

Renseignements 01-64-42-00-02.

Un « point Eclipseinfo » improvisé, place de la Bastille, à Paris, le 17 avril 1912.

DEUX-SÈVRES

LE TALLUD Le Sablier

19, rue du Sablier

■ Permanence d'info. Observation et grande fête de l'éclipse le 11 août. 05-49-64-03-14.

SOMME

LONGUEAU

Parcours sportif

■ Permanence info à la mairie. Le 11 août, observation de l'éclipse. 03-22-46-86-32.

MERS-LES-BAINS

Esplanade du Général-Leclerc et Notre-Dame-de-la-Falaise

■ Permanence info à l'Office du tourisme. Le 11 août, observation de verses. l'éclipse. 02-51-57-20-32.

Renseianements 02-35-86-06-14.

MONTDIDIER

Aérodrome

■ Le 11 août, site d'observation de l'éclipse grand public et site spécial amateurs.

01-39-81-04-13.

MONTREDON-LABES.

TARN

Centre d'astronomi Planétarium

route de Lacaune ■ Exposition et anima-

■ Le 11 août, observation, projection vidéo, ateliers, séances de planétarium. 05-63-75-63-12.

VAR

HYÈRES

Observatoire du pic des Fées. allée des Pinsons, Le Mont des Oiseaux ■ Exposition jusqu'au 14 août. Le 10, veillée aux étoiles. Le 14, retour sur l'éclipse avec photos, diapos et vidéo. 04-94-38-69-03.

VAUCLUSE

APT

Service tourisme. 20. avenue Philippe-de-Griard

■ Permanence info à l'Office du tourisme. Le 11 août, observation de l'éclipse. Renseignements 04 90 74 03 18.

ST-MICHEL-MT-MERC.

Place du Sommet ■ Le 11 août, observation

de l'éclipse, animations di-

HAUTE-VIENNE

ROCHECHOUART

Place de la mairie

■ Rassemblement public le 11 août en face du château de Rochechouart. Animations, lunettes de protection, espace météorites (association Pierre de Lune) et observation de l'éclipse.

05-53-60-34-65. SAINT-PARDOUX

Terrain de sports ■ Le 11 août, observation

de l'éclipse. 05-55-76-56-80

YONNE

CHARNY

Plan d'eau ■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 03-86-91-85-07.

ESSONNE

Renseignements

01 60 89 72 27.

CORBEIL-ESSONNES

Parking du centre commercial 24. bd Ambroise-Croizet ■ Le 11 août, observation de l'éclipse.

SEINE-SAINT-DENIS

ROSNY-SOUS-BOIS Stade Pierre-Letessier

■ Le 11 août, observation de l'éclipse. 01-48-12-17-03.

SAINT-OUEN

Parc Ampère, entrée par le Service Atlas. 7. rue de l'Union

- Le 10 août, projection d'un film et débat, puis veillée aux étoiles.
- Le 11, observation de l'éclipse, pique-nique, exposition, animations sonores, décorations florales, cadran solaire géant et cybercafé. 01-49-42-67-11.

/AL-DE-MARNE

CRÉTEIL

Maison de la nature, base de Loisirs

■ Permanence info. Animation libre et gratuite le 10 août: « Le Soleil, la Lune et les éclipses », à 14 heures et à 16 heures.

■ Le 11, observation de l'éclipse et animations. 01-48-98-98-03

VITRY-SUR-SEINE

Bibliothèque municipale 26-34, av. Robespierre

■ Exposition. Le 11 août, séances de planétarium et observation de l'éclipse. 01-46-82-82-39.

autres manifestations

Les principales

SOISSONS

Aérodrome ■ Le 11 août, distribution de lunettes, parc d'animations astronomiques, miniferme pour l'étude du comportement des animaux durant l'éclipse totale, observation commentée du phénomène par des scientifiques. Exposition à l'office du tourisme de Soissons.

03-23-53-17-37.

VAUVILLE

Camp Maneyro ■ La pointe de la Hague sera le premier site français touché par l'éclipse totale. Le district de la Hague présente jusqu'au 11 août un village scientifique ou-vert de 10 heures à 19 heures : cadran solaire géant, observation de la surface du Soleil au téle scope, information, animations, distribution de

lunettes, expositions, miniconférences. Renseignements 02-33-52-74-94.

MARNE

REIMS

Parvis de la cathédrale

■ Le 11 août, dans le cadre des 10es Flâneries musicales d'été, la musique accompagnera les mouvements de la Lune et du Soleil. Création mondiale de la symphonie L'Eclipse, du compositeur Eric Tanguy. L'observation du phéno-mène astronomique sera aussitôt suivie d'un concert de la cantatrice américaine Jessye Norman, qui chantera le retour de la lumière. 03-26-77-45-25.

THIONVILLE

Place André-Malraux

■ Le 11 août, à partir de 11 heures, 150 enfants costumés interpréteront la plus célèbre scène du Temple du Soleil, l'album des aventures de Tintin dans lequel le héros d'Her-gé, condamné au bûcher par les descendants des Incas, choisit d'être sacrifié le jour d'une éclipse totale pour faire croire qu'il commande aux astres. Jusqu'au 15 août, exposition sur le Soleil à la péniche des Sciences, ponton centre-ville.

Renseianements 03-82-82-25-05.

OISE

NOYON

■ Le 11 août, à l'initiative de la Société astronomique de France (SAF), un terrain de 5 hectares sécurisé accueillera à Noyon le public et un village scientifique. Près d'un mil lier d'emplacements seront réservés aux instruments des astronomes amateurs et professionnels.

03-44-44-21-88, ou sur le

www.ian.fr/saf SEINE-MARITIME

SAINT-VALÉRY-EN-CAUX

■ Le 11 août, 200 avions de tourisme venus de toute la France seront rassemblés sur l'ancienne piste de la base américaine par la Fédération nationale aéronautique et allumeront leurs phares d'atterrissage au moment de l'éclipse totale. Démonstration de voltige et présentations en

Renseignements 01-44-29-92-00.

SITES INTERNET

EN FRANCAIS Association française d'astronomie :

www.cieletespace.fr Société astronomique de France :

www.iap.fr/eclipse99 • Le Monde en ligne : www.lemonde.fr • Institut de mécanique céleste/Bureau des longitudes : www.bdl.fr/ Eclipse99/index.html Diffusion d'images

de l'éclipse

en temps réel : www.eclipse99.org Prévisions de Météo France: www.meteo.fr

 Gendarmerie nationale (infos route): www.defense.gouv.fr/ gendarmerie/eclipse index.html

EN ANGLAIS

● NASA: eclipse99.nasa.gov Agence spatiale européenne (European Space Agency): sci.esa.int/eclipse99

MARDI 10 AOÛT 1999 / LE MONDE / XV

